Catte offs to the following

te modernië gre in der dista

evaluate fearthread to be our day

(製造したのでは5) Aで

BOURSE

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13251 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 5 SEPTEMBRE 1987

Désolation au Bangladesh

Uui connaît le Bangladesh ? Le quart de la superficie de la France, deux fois sa population, l'un des pays les plus pauvres de la planète. Ailleurs dans le tiers-monde, la cause principale de la misère, c'est la sécheresse. Ici, c'est l'eau. A la saison des pluies, les innombrables bras des deltas emmêlés du Gange et du Brahmapoutre s'enflent sans mesure provoquant des inondations contre lesquelles il n'existe, l'heure actuelle, que des parades dérisoires.

Il n'y a pas d'années sans que des centaines de milliers de paysans soient obligés de fuir leurs masures pour se réfugier sur des talus, sans que des dizaines d'entre eux périssent noyés. Mais cette fois, plus encore semble-t-il qu'en 1974, c'est le déluge. Les mortelles intempéries ont pris, ces dernières semaines, l'ampleur d'un cataclysme engendrant un véritable désastre humain.

depuis toujours mal-aimée d'une nature cruelle, et trop familière des catastrophes en tout genre liées au rythme annuel de la mousson – raz de marée, cyclônes, ondes de tempête, on assiste une nouvelle fois à un spectacie de désolation. Des hordes faméliques ayant échappé aux flots, privées de vivres et d'eau potable, ont trouvé un fragile refuge sur les toits de leurs cahutes ou sur les digues d'argite battues par les courants. Des familles hagardes dérivent sur des radeaux de fortune au fii des fieuves de boue où flottent les cadavres des plus maichanceux. Brutalement dépossédés de leurs maigres biens, les plus pauvres sont réduits à une mendicité sans espoir sur les trottoirs de Dakha,

la capitale. Selon les organisations humanitaires britanniques citées par le « Times » de vendredi, qui s'efforcent d'alerter l'opinion mondiale, les inondations ont déjà fait près de vingt-cinq millions de sinistrés, dont beaucoup sont devenus des « sans-abri ». Un premier bilan officiel - dont on peut craindre qu'il ne soit vite dépassé - fait état de quelque sept cents morts emportés par les eaux ou victimes de la dysenterie. La destruction des récoltes obligera le gouvernement bangalais à importer un million et demi de tonnes de grains supplémen-

qui frappe périodiquement ce merveilleux pays, l'homme a sa part de responsabilité. Au Bangladesh, l'échec du contrôle des naissances ne cesse d'accroître la densité rurale - la plus forte du monde (quelque sept cents habitants au kilomètre carré). La pullulation des hommes exacerbe les conséquences des moindres mauvais coups de la nature. Chaque catastrophe ruine pour des années l'effort de développement dans un pays déjà aux prises avec tous les défis de la misère.

Le gouvernement du général Ershad aura pour tâche d'acheminer aussi vite que possible les secours d'urgence. Dans un second temps, si elles veulent éviter les ravages de la disette, les autorités de Dakha n'auront pas d'autre choix que de solliciter la générosité de la communauté internationale. lci comme ailleurs dans le tiers-monde, les catastrophes naturelles ont pour principal effet pervers de rendre l'État quémandeur encore plus dépendant de l'« argent des autres », qui finance déjà au Banaladesh la moitié des dépenses publiques.

Pauvre parmi les pauvres, le Bangladesh sortira sans doute de l'épreuve encore plus prisonnier de cette aide étrangère, que l'ethnologue français René Dumont comparait un jour à une « drogue nécessaire ».

Le référendum du 13 septembre en Nouvelle-Calédonie

de l'armée sur les électeurs

Le commandant en chef des forces armées de Nouvelle-Calédonie, le gênéral Franceschi, est accusé, par le président du FLNKS, M. Tjibaou, d'intervenir personnellement dans la campagne électorale pour le référendum d'autodétermination du 13 septembre. Les témoignages recueillis par notre envoyé spécial tendent à confirmer cette intervention politico-militaire au sujet de laquelle le chef indépendantiste a décidé d'en appeler à nouveau au président de la République.

Au cours d'une conférence de presse, vendredi 4 septembre, à Nouméa, M. Tjibaou a affirmé que le général Franceschi avait outrepassé sa mission en appelant « lors de tournées en brousse », les populations canaques à participer au scrutin du 13 septembre. « Le général s'est rendu hier dans la tribu de Touarou, a raconté le ches indépendantiste, et il a offert un pot à toute la tribu. Nos militants n'ont pas eu le droit de filmer. Le général a expliqué que c'était un devoir pour tous d'aller voter le 13 septembre. Puis, en désignant l'église de la tribu et son crucifix, il a dit : « Le premier combattant de la liberté, c'est Lui. »

M. Tjibaou a ajouté qu'il allait demander à M. François Mitterrand de mettre un terme à « cette ingérence ».

Bien que le général Franceschi se soit refusé pour l'instant à tout commentaire et que le haut commissariat de la République ait affirmé ne pas être informé de ses déplacements discrets les informations recueillies vendredi par l'envoyé spécial du Monde auprès de témoins directs, semblent confirmer, en effet, que lors de son allocution de Touarou le commandant en chef des forces armées aurait insisté sur l'importance historique du droit de vote dans une démocratie en rappelant à ses interlocuteurs qu'ils étaient, certes, libres de boycotter un scrutin, mais que l'armée était là pour empêcher que s'exercent des pressions à l'intérieur des tribus.

(Lire page 9 les articles de DANIEL SCHNEIDERMANN et ALAIN ROLLAT.)

Tandis que M. Chirac se pose en «rassembleur»

et définit ses règles du jeu

M. Raymond Barre, le vendredi 4 septembre au matin, a, devant les jeunes centristes, donné le coup d'envoi de sa campagne présidentielle. Il leur a déclaré: « J'aurai besoin de vous. » S'en prenant à mots à peine couverts au RPR, il a demandé qu'au sein de la majorité « la loyauté » soit » réciproque ». Au même moment, M. Denis Baudouin, porte-parole du premier ministre, indiquait que M. Chirac se voulait « le rassembleur de la majorité » car toute division peut être mortelle -.



Un pétrolier aurait été coulé

Le bâtiment - saoudien aurait été repéré par un navire espagnol. PAGE 6

dans le Golfe

4 ans de détention pour Mathias Rust

Une sentence sans appel. PAGE 28

Coup d'Etat au Burundi

Un officier tutsi remplace un officier tutsi... PAGE 4

Francophonie

Un entretien sur les relations franco-canadiennes avec M. Michel Aurillac. PAGE 3

Le sommaire complet se trouve page 28

La réduction de la TVA sur les automobiles

La saison des cadeaux

celles qu'a prises - ou va prendre - le gouvernement, c'est bien la réduction de la TVA sur les automobiles annoncée le 3 septembre par M. Balladur.

Le taux de 33,3 % pratiqué jusqu'alors en France apparaît extravagant par rapport aux TVA étrangères dans ce domaine : 15 % en Grande-Bretagne, 14 % en RFA, 18 % en Italie, même si, dans ce dernier pays, les très grosses cylindrées sont durement traitées fiscalement. En fait, on sait peu que ces taux élevés ont un avantage: ils nous protègent doublement de la concurrence.

Les voitures étrangères achetées hors taxes subissent la TVA française, qui les renchérit. Les voitures française vendues hors taxes à l'étranger sont soumises à la TVA allemande, britannique et italienne. Mais cette protection disparaîtra fin 1992, avec la sup-

peu contestable parmi toutes partir du 1er janvier 1993, les contribuables, qui viennent pour-Volkswagen, Mercedes et autres Fiat importées seront achetées toutes taxes comprises. C'est à dire qu'elles ne supporteront plus la TVA française mais les taxes de leur pays d'origine. A l'inverse, les voitures françaises seront vendues à l'exportation avec leur taux national de TVA. On imagine ce qu'exporteraient Peugeot et Renault dans cinq ans si la France conservait en l'état une fiscalité indirecte aussi lourde qu'actuellement. Il est donc temps de commencer à réduire notre TVA et d'abord sur l'automobile.

> Fort bien. Il est plus inquiétant, en revanche, de voir le gouvernement multiplier les cadeaux fiscaux dans toutes les directions abaissement de l'impôt sur le revenu des cadres, réduction du taux le plus élevé du barême (de

Les bijoux Cartier sont en vente exclusivement dans les joaillerles Cartier et les boutiques Must de Cartier, un certificat attestant

leur authenticité les accompagne.

12 AVENUE MONTAIGNE PARIS

47.20.06.73

S'il est une décision qui semble pression des frontières fiscales. A 58 % à 56,8 %) pour les gros tant déjà cette année de bénéficier de la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes et du passage de 65 % à 58 % du taux maximal d'imposition sur les revenus.

A tout cela s'ajoutent les détaxations pour le logement, obtenues par M. Méhaignerie, les dégrèvements de taxes d'habitation ... Il y a une semaine, M. Chirac imposait une baisse du taux de la TVA sur les disques et les cassettes : Madonna, il est vrai, donnait un concert. En même temps, ou presque, on apprenait l'exonération de TVA dont allaient bénéficier les cliniques privées. Jeudi 3 septembre, les forains - ils sont trois cent mille - ont été informés officiellement que leur activité subirait à l'avenir le taux de TVA de 7%, contre 18.6 % jusqu'à présent.

ALAIN VERNHOLES. [Lire la suite page 24.]

Le Monde

SPORTS

■ Athlétisme à Rome: Quénéhervé, médaille d'argent du 200 mètres avec le même temps de 20 s 16 que Calvin Smith.

■ Tennis à Flushing Meadow: Leconte et Forget qualifiés pour le troisième tour des Internationaux des Etats-Unis.

Page 17

SANS VISA

■ Yamoussoukro, village-capitale d'un président. ■ La table. ■ Escales. ■ Jeux.

Pages 13 à 16

SPECTACLE

■ Le Festival cinématographique de Deauville : Man of Fire, du Français Elie Chouraqui, ouvre le bal, suivi par une bonne vingtaine de nouveautés, qui traduisent les tendances d'Hollywood. La première Biennale de Los Angeles. Septembre musical à Turin.

Page 18

Elections législatives le 8 septembre

Les Danois, orphelins d'idéologie

Les Danois se rendent aux urnes mardi 8 septembre pour élire un nouveau Parlement. Le premier ministre sortant, M. Poul Schlueter, avait créé la surprise le 18 août en annonçant des élections anticipées dans un délai aussi bref, alors que la législature s'achevait normalement en janvier 1988. Si l'on s'attend à une reconduction de l'actuelle coalition, élue en 1984, le résultat de ces élections s'annonce néanmoins serré.

COPENHAGUE de notre envoyé spécial

Pas plus que dans les autres pays scandinaves le discours idéopolitiques traditionnelles n'ont l'appui.

plus qu'un rapport éloigné avec la

Le parti officiellement « con-

servateur » est ainsi devenu progressivement une formation de centre droit tandis que les thèses de droite, voire reaganiennes, sont défendues par les libéraux (exagrariens)... M. Palle Simonsen, le ministre des sinances conservateur, se voit reprocher de temps à autre d'être un social-démocrate « déguisé ». Les jeunes Danois de gauche - sympathisent avec les socialistes populaires, et non avec une social-démocratie assimilée à l'establishment. Faute de mieux et hormis quelques slogans du genre - socialisme ou liberté », la campagne a donc surlogique ne fait aujourd'hui recette tout porté sur les questions éconoau Danemark, et les étiquettes miques, avalanche de chiffres à

Commentaire du premier ministre (conservateur), M. Poul Schlueter : - Le fait intéressant de cette campagne est qu'elle est totalement inintéressante. faute d'opposition. - Il n'est pas seul à tenir ce langage, et l'on s'accorde pour juger, à Copenhague, que les débats, cette année, manquent d' - électricité ».

Face à la coalition minoritaire de centre droit, que M. Schlueter a mise en place, voilà bientôt cinq ans, avec les libéraux, les chrétiens populaires et les centristes démocrates, l'opposition socialdémocrate est incapable de présenter une alternative crédible et observe, avec inquiétude, la montée sur sa gauche des socialistes populaires.

> ALAIN DEBOVE. (Lire la suite page 5.)

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Meroc, 4.20 dir.; Tunisie, 525 m.; Allemegne, 1,80 DM; Autriche, 17 ech.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espegne. 145 pea.; G.-B., 65 p.; PMA DE VERTE A L'ETIMENTE DANS DE L'ESPANDOURG. 145 PAS.; GAS., 65 p.; Cràce, 140 dr.; Irishde, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Librer, 0,400 DL; Librer, 1,50 cs.; Suite, 1,50 cs.; Suite, 1,50 cs.; Suite, 1,60 l.; USA, 1,50 \$; USA (West Coest), 1,75 \$.

Débats

Le Quai dépossédé

La diplomatie française n'a plus les moyens de ses ambitions:
son personnel est déboussolé et ses prérogatives éparpillées

A complainte du Quai d'Orsay énumère les raisons d'un malaise permanent : insuffisance des crédits, pauvre déroulement des carrières, réduction de son autorité sur l'action extérieure. Politiques et spécialistes se penchent sur le cas douloureux de ce qui est devenu « le corps malade de l'administration française ».

En mars 1986, le nouveau ministre manifestait l'ambition légitime de restaurer son administration dans ses prérogatives antérieures. Un an et demi plus tard, la grande maison n'a jamais paru autant dépossédée. Les affaires africaines sont traitées par le ministère de la coopération qui a repris son autonomie. Le Pacifique sud relève d'un secrétariat d'État rattaché au ministère de l'intérieur. Le secrétariat d'Etat à la francophonie est censé se mêler de tout ce qui concerne le français dans le monde. Un secrétariat aux droits de l'homme veille à ce qui devrait être l'esprit de notre action diplomatique. La définition des politiques enropéennes ne relève quasiment plus du Quai d'Orsay.

Les relations économiques internationales sont l'affaire quasi exclusive du ministre d'Etat chargé de l'économie et des finances. Significativement, c'est lui – plutôt que le ministre des affaires étrangères - qui assure auprès du président de la République la participation française aux sommets des pays industrialisés. Son administration a doublé le Quai dans la gestion des crédits d'action extérieure. La direction des relations économiques extérieures veille aux grands contrats. La Caisse centrale de coopération économique étudie, finance — et finalement décide - les projets de développement.

La « Maison »

Le ministère de l'intérieur affiche une compétence particulière dans le domaine de la lutte contre le terrorisme et - partant - de la politique au Moyen-Orient. Le ministère de la défense est responsable - sous la tutelle directe du président de la République et du premier ministre - de la défense extérieure de la France et notamment de la politique de ventes d'armements. Les présidents de région se prêtent, à leur tour, des compétences internationales, à tel point que le premier ministre a dû leur rappeler que « la diplomatie est un métier ».

Ainsi les problèmes les plus urgents et les plus concrets de notre politique internationale échappent-ils à la diplomatie. Les ministères techniques, éducation nationale, industrie, culture, ont créé leur propre direction des affaires internationales. Elles ne rendent pas souvent compte au Quai d'Orsay.

Depuis l'arrêté du 22 messidor an VII qui attribue au ministère des affaires étrangères le « monopole des relations avec les agents officiels de l'étranger », l'horizon géographique s'est élargi, les fonctions se sont modifiées, elles concernent à la fois l'économie, la finance, la concurrence commerciale, les ventes d'armes, aussi bien que l'action culturelle, les problèmes d'image ou la lutte antiterroriste. A cette ouverture prodigieuse devrait répondre une adaptation en profondeur de l'instrument diplomatique. Sinon, faute d'interlocuteurs compétents, chaque administration sera tentée d'aller son chemin, au risque de désordre dans l'Etat et du chagrin des diplomates.

Quatre cent soixante-dix agents occupent à la centrale des fonctions d'encadrement. Huit cents exercent à l'étranger. Ils proviennent, pour la plupart, des mêmes circuits de formation, l'ENA et les corps d'Orient. Ils poursuivent une carrière identique entre le conformisme de l'administration centrale et la monotonie des postes où les responsabilités viennent tard. Le plus jeune ambassadeur a aujourd'hui quarante-deux ans. Les autres devront attendre cinquante-cinq ans en moyenne. Entre vingt-cinq et quarante-cinq ans, les agents produisent du papier d'analyse politique exactement comme an douzième siècle, sans tenir compte apparemment du développement des moyens d'information modernes et des instituts de recherches spécialisés.

Les diplomates parisiens jugent les dépêches de leurs semblables en se préparant à retourner à l'étranger pour subir le jugement de ceux qu'ils auront remplacés. Les appréciations extérieures sont rares. Les autres administrations privilégient les sources de leurs attachés spécialisés, militaires, commerciaux. financiers, nucléaires, scientifiques. L'autorité unique de l'ambassadeur affirmée par le décret de 1979 n'interdit pas à Paris l'indifférence ou la suspicion des bureaux.

L'ENA avait vocation à diversifier les compétences des hauts fonctionnaires en évitant que les administrations ne soient appauvries par un trop grand cloisonnement. Dans la réalité, cette volonté n'a pas été suivie. Les agents du Quai d'Orsay n'ont guère quitté la maison » ; le terme est significatif du lien quasi psychanalytique qui, tout au long d'une carrière, attache la grande famille aux mêmes demeures, aux mêmes amitiés, aux mêmes couloirs hantés par les mêmes modèles.

Un vide économique

Une disposition de mobilité impose à chaque fonctionnaire issu de l'ENA de passer deux ans en dehors de son administration d'origine. Le Quai d'Orsay a été le seul à refuser cette corruption en faisant valoir les années en poste comme temps de mobilité. L'alibi de l'étranger ne peut effacer une impression d'étiolement professionnel. En 1981, la direction du personnel a encouragé la vocation économique des jeunes diplomates. Les entreprises ont accueilli avec faveur ces spécialistes de la négociation et de la vie internationale. Souvent ils ont réussi. Mais quand ces déserteurs ont voulu retourner à leur administration d'origine, ils n'ont pas été les mieux servis. L'essai n'a pas été transformé.

Les fonctionnaires du ministère des affaires étrangères sont de moins en moins nombreux à exercer des fonctions dans les autres administrations. Est-ce un manque d'attraction du corps, le prix payé par une politique craintive de nonréciprocité ? S'il existe encore des conseillers diplomatiques au ministère de la défense, les diplomates ont disparu à la tête des directions internationales des ministères de l'industrie, de l'éducation nationale, de la culture, de la recherche. Aucun d'entre eux n'exerce au ministère des finances. L'administration du ministère de la coopération — dont les tâches sont pourtant proches et qui a fusionné entre 1982 et 1986 - ne compte plus que deux ou trois diplomates d'origine.

Les fonctions de gestion restent peu attractives. La direction générale des relations culturelles, scientisiques et techniques, regroupe près de 35 % des crédits du département, n'attire qu'une quinzaine de diplomates. Sur les cent postes de conseiller culturel attribués, une dizaine sculement viennent de la « maison ». A Nantes, où sont groupés les services de la comptabilité et la plus grande mairie de France que constitue le service central d'état civil pour les Français de l'étranger, cinq diplomates ont choisi au prix d'un exil provincial - cette formation indispensable à des techniques de gestion.

Après la Libération, le Quai d'Orsay a réussi à créer une direction des affaires économiques dont la compétence - et parfois la prééminence - était reconnue par l'ensemble de l'administration française. Plusieurs générations d'agents y ont reçu une formation de haut niveau qu'ils ont pu mettre en pratique auprès des organismes internationaux à vocation économique, et notamment auprès des Communautés européennes. Mais, partir de 1977, la géographisation du département a rendu la priorité aux compétences « nobles » du politique et aux préoccupations régionalisées de la diplomatie. Privés de leur interlocuteur unique, les administrations n'ont pas tardé à remplir ce vide de compétences économiques internationales.

Le repli du Quai d'Orsay, ce retour affiché à une « vocation traditionnelle », manifeste une inquiétante frilosité. Prenant la parole devant les cadres de la « maison », à l'occasion de la célébration du 14 juillet, Jean-Bernard Raimond a mis en avant, comme une des plus grandes réussites de sa politique, le fait de « n'avoir procédé en selze mois à aucune nomination extérieure ». C'est une maigre réponse à un plus vaste défi. De fait, cette restauration ne correspond à aucune tradition vérifiée. Pendant l'âge d'or diplomatique de l'avantguerre, le grand concours sélectionnait l'élite infiniment étroite qui constituait le noyau dur de

par THIERRY DE BEAUCÉ (*)

l'action diplomatique : cinq ou six par an selon les besoins (deux senlement en 1936). D'autres filières assuraient le recrutement parallèle des consuls ou des agents d'Orient. Mais pour compléter les effectifs, la direction du personnel menait une politique systématique d'échanges avec les administrations et les grands corps, de l'açon à faire bénéficier le Quai de compétences nouvelles et à assurer une meilleure osmose entre les divers secteurs de l'Etat.

L'importance des négociations

financières a justifié - des avant guerre - l'appel à des inspecteurs des finances comme Hervé Alphand, Maurice Couve de Murville, Olivier Wormser. Des universitaires comme André François-Poncet, Lucien Paye, Georges Gorse, Wladimir d'Ormesson, des juristes — une vingtaine de conseillers d'Etat et de professeurs de droit - ont permis l'approfondissement des analyses. Paradoxe, ce sont ceux-là qui sont devenus, par leurs qualités, les symboles mêmes d'une maison qu'ils avaient ouverte à d'autres vents. Sans compter les politiques, qui - à toutes les époques - ont marqué l'inévitable intérêt du pouvoir pour la diploma-

Aujourd'hui, le ministère des affaires étrangères ne compte plus aucun inspecteur des sinances, aucun membre de la Cour des comptes, aucun représentant de la

(*) Aucien collaborateur de MM. Chaban-Delmas et Messmer, M. Thierry de Beaucé a dirigé les affaires économiques au Quai d'Orsay puis a été conseiller culturel au Japon et à Rabat. Après un passage par Elf-Aquitaine, il avait été nommé directeur général des relations culturelles, scientifiques et techniques au Quai d'Orsay en février 1986, sous le gouvernement Fabius. Il a été relevé de ces fonctions en mars 1987.

puissante administration des

Après la décolonisation, l'intégration des administrateurs de la France d'outre-mer et des contrôleurs civils du Maroc - si durement ressentie par le corps - a permis au Quai, qui n'avait pas cette expérience, de gérer les relations diplomatiques avec les nouveaux pays du tiers-monde et de lancer - ce qui était sans précédent - une politique ambitieuse de coopération. Cette génération d'innovateurs approche aujourd'hui de la retraite. Le corps d'Orient, qui, lui aussi, a vocation à déchiffrer d'autres systèmes de référence, connaît une crise. Le déroulement des carrières n'encourage guère à la spécialisation. Pis encore, les arabisants sont devenus notoirement insuffisants. Ce qui est grave quand on mesure la hiérarchie des urgences politiques.

L'aune des habitudes

D'un côté, il existe trop peu de diplomates qualifiés, formés à des métiers pointus de négociation ou à la connaissance particulière d'une aire de civilisation. De l'autre, les effectifs sont pléthoriques pour des tâches de diplomatie traditionnelle qui n'ont plus de raisons d'être. Soixante ministres plénipotentiaires restent ainsi sans emploi. C'est-à-dire dans la seule attente d'un poste d'ambassadeur et sans qu'il soit même imaginé de mettre ce délai à profit pour adapter leur formation et éventuellement favoriser leur reconversion. Parce qu'il s'agissait d'un secteur marginal. La modernisation de l'appareil consulaire - informatisation. rationalisation des postes - a pu être réalisée.

Par contre, aucun audit sérieux n'a été fait sur le travail propre-

ment diplomatique et l'organisation des postes à l'étranger. En Birmanie, quinze agents maintiennent des relations sans consistance. L'ambassade de France à Tokyo n'a aujourd'hui aucun japonisant opérationnel. Elle est la seule dans ce cas de toutes les ambassades occidentales mais aussi - après l'ambassade américaine - elle est celle qui compte les agents politiques les plus nombreux. Pour quoi faire? La France, puissance au nécessaire rayonnement international, ne peut s'offrir une structure diplomatique dont les fonctions ne sont trop souvent analysées qu'à l'aune aimable des habitudes.

En 1968, un groupe de travail présidé par le conseiller d'Etat Racine a tracé les grandes lignes d'un plan courageux de redressement. Mais c'est à une commission surtout composée de diplomates sous la présidence de l'ancien inspecteur général des postes diplomatiques que Jean-Bernard Raimond a confié la mission significative d'a évaluer les besoins du ministère ». Ses conclusions devraient être publiées sous peu. Vaudront-elles pour l'imagi-

nation? A l'heure où la vie internationale l'emporte, où aucune décision privée ou publique ne relève des seules exigences intérieures, la diplomatie a le plus bel avenir. Il n'y a pas d'Etat qui vaille sans l'expression ordonnée de son action extérieure. Il n'y a plus d'entreprise qui puisse négliger ni l'environnement international ni les conditions politiques de ses négociations. Comment comprendre alors que le Quai d'Orsay se montre si inquiet, si sensible aux sirènes du corporatisme le plus désuet quand la nature des choses le place au centre de tout? Les affaires dont il s'occupe sont-elles devenues si étrangères aux préoccupations concrètes de l'action internationale qu'elles ne justifient plus qu'un professionnalisme sans objet?

Pour une initiative française en Méditerranée

par JACQUES de BOURBON BUSSET de l'Académie française

N pays exists aux yeux des autres pays dans la mesure cù il constitue un centre de décisions autonome, dans la mesure où il est désireux et capable de prendre des initiatives. Ce fut le cas, le 9 mai 1950, lorsque Robert Schuman, dont j'étais le collaborateur, lança sa fameuse proposition tendant à instituer une communauté européenne du charbon et de l'acier. Je puis témoigner que la surprise et l'embarras furent grands dans certaines capitales, mais aussi que, par cetta mitiative, la France a repris, pour un temps limité, la direction du jeu. Ce n'était pas un jeu pour le plaisir du jeu. La construction de l'Europe en est sortie.

Aujourd'hui, il semble que la France pourrait prendre une initiative dans le domaine de la politique en Méditerranée. Toutes les puissances riveraines de la Méditerranée, du Maroc jusqu'à la Turquie, pourraient être invitées par la France à se concerter et à étudier ensemble la situation dans cette région.

4

Certes il ne saurait être question, au stade actuel, d'élaborer une politique commune, mais un grand pas sereit fait si cette conférence faisait prendre conscience à ses participants de la solidarité de leurs destins face à un avenir tourd de menaces. La France se montrerait ainsi prospective, car la Méditerranée est le lieu où se croisent les axes Est-Ouest et Nord-Sud de la manière la plus décisive, et la plus redoutable.

Au Courrier du Monde

CLICHÉS

Nature anglo-saxonne

Dans le Monde du 28 août, page vous m'informez que M. Jacques Chirac trouve chez les Australiens une « hypocrisie très choquante. même si elle est un peu dans la nature anglo-saxonne ».

A la page 11, par contraste, M. Jacques Meunier estime que l'anthropologue anglais, Colin Turnbull - s'inscrit dans une tradition anglo-saxonne soucieuse de vérité et de solidarité ». Et encore, à la même page, un élégant article au sujet de l'œuvre de feu mon compatriote Somerset Maugham raconte que cet auteur a brûlé certaines de ses nouvelles à la demande de son ami Winston Churchill, qui les considérait trop confidentielles : cet acte regrettable manifeste, selon le chroniqueur, « une attitude typiquement anglo-saxonne ».

Ne pouvant pas me débarrasser de mon ethnie, comment voulezvous que je me conduise? En hypocrite (sous-entendu, raciste)? En vérité et solidarité (et alors, solidaire de qui ?) ? Ou bien en brûlant

mes brouillons de contes (étant comme tout véritable Anglo-Saxon. membre de Her Majesty's Intelligence Service)?

Serait-il possible qu'il ne s'agisse pas de la nature anglo-saxonne, mais d'une obsession bien française? **NICHOLAS HARMAN** (journaliste, The Economist).

ISTRES

Le président ne fait pas ce qu'il vent

Après sa visite à Istres (le Monde du 21 août), M. Mitterrand a déclaré : « Le président de la République fait ce qu'il veut, là où il veut, quand il veut. >

Ce n'est pas exact. Presque tous les actes du président sont soumis au contrescing ministériel. J'entends bien que les circonstances n'étaient pas celles de l'exécution d'un acte juridique, nécessitant formellement un tel contreseing. Mais l'esprit du contreseing veut justement que. quand le président visite officiellement un service de l'Etat, le ministre responsable soit présent. Cela aurait justifié la présence de M. Giraud dans l'avion présidentiel.

Si l'on prenait M. Mitterrand à la lettre, ce serait... le coup d'Etat per-

J. GROSDIDIER DE MATONS. (Washington). **ILLUSION**

Si sculement les nazis avaient été « médiocres »...

Dans votre article du 19 août consacré à la mort de Hess, j'ai relevé à deux reprises la formule « l'incroyable médiocrité du personnel politique nazi ».

En 1939, je partageais ces illusions. Le Reich faisait très peur et prêtait beaucoup à sourire avec sa galerie de personnages incroyablement médiocres et grotesques. Nous avons vite perdu l'envie de sourire. Ces fantoches avaient une diplomatie plus avisée que la nôtre. Après l'écrasement de la Pologne, la France et la Grande-Bretagne se retrouvèrent seules. Ces fantoches avaient su créer en quatre ans la Wehrmacht, qui, en quatre semaines, balaya l'armée française, « la première du monde ». Quel désarroi de se trouver soudain devant des forces de combat que, malgré la présence de chefs émi-

nents à la tête de nos armées, nous ne soupçonnions même pas! Et quelle surprises en découvrant bien plus tard que même la presse de Goebbeis avait eu une vue plus juste de la France que la presse parisienne de l'Allemagne, avec ses Panzerdivisionen en fer blanc et autres fariboles!

Depuis 1945, j'ai passé une bonne partie de mon existence professionnelle à essayer de comprendre ce qui s'était passé. On a le droit d'invoquer mille raisons, mais sûrement pas la médiocrité du personnel politique nazi. Ce ne serait pas simplement retarder d'un demi-siècle, mais se refuser à comprendre en profondeur ce qui a été la première tragédie planétaire et la pire des catastrophes européennes.

> J. PHILIPPON. (Saint-Sernin-du-Plain, Saone-et-Loire).

SCANDALE Déportés sans droits

L'article L 203 du code des pensions militaires exclut du droit aux réparations versées par l'Allemagne les déportés étrangers qui s'étaient réfugiés en France après le 1º septembre 1939. Je suis arrivé en France après la date fatidique. J'ai été arrêté par la gendarmerie française de Moissac (Tarn-et-Garonne), interné à Septionds et livré aux Allemands, qui m'ont déporté. Je suis naturalisé français, je suis père et grand-père de citoyens français. Nous sommes une centaine dans le même cas. N'y a-t-il pas ià quelque chose de scanda-

> **JULES FAINZANG** (Saint-Maur).

PRÉCISIONS

« Diaspad » et Ogmies

leux?

Notre enquête sur « Le flirt de l'extrême droite avec l'Iran » (le Monde des 13 et 25 août) a suscité deux nouvelles demandes de préci-

M. Jean-Pierre Tillenon, directeur de la revue Diaspad, nous prie de souligner que M. Trystan Mordrel « n'est pas animateur de la revue Diaspad, il en est le secrétaire administratif ..

M= Geneviève Meunier, gérante de la librairie Ogmios - dont nous avions déjà publié une lettre dans le Monde du 25 août. - réaffirme que - jamais M. Gordji, ou toute autre cière à notre maison : si une simple relation commerciale constitue une - aide -, qu'en est-il des autres fournisseurs de l'ambassade d'Iran? >.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Gérant :

André Fontaine directeur de la publication Anciens directeurs : Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital secial:

620 000 F Principaux associés de la société : Société civile - Les Rédacteurs du Monde ». Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Mery, fondateur. Administrateur général :

Bernard Wonts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Saics.

ABONNEMENTS BP 507 69 **75422 PARIS CEDEX 09** T&L: (1) 42-47-98-72 9 mois 6 mais 12 mas

7, RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09

FRANCE 954 F 1 200 F 672 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

687F 1337F 1952F 2530F ÉTRANGER (par meseageries) BELGIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS 399 F 762 F 1689 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1464 F 1800 F

Par voie sérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires: nor abonnés sont invités à lormuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeauce d'écrire

tous les noms propres en capitales

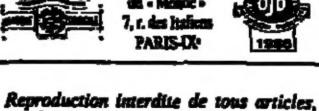
La Monde USPS 765-910 is published delly, except Sandays, for \$460 per year by La Monde c/o Speedimpex, 45-45 39th Street, LCI, NY 11104. Second class postage peid at LIC and additional offices, NY postmaster : send address changes to La Monde c/o Speedimpex USA, PNC, 45-45 39 th Street, LIC, NY 11104.

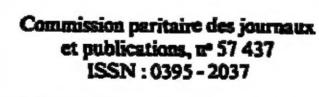
d'imprimerie.

Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Imprimerie da - Mende -00

Tél. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F





sauf accord avec l'administration





5, rue de Monttessay, 75007 PARIS Tél: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Le sommet francophone de Québec

Pour une initiative française

DOTATION SECTION charbon at cremovanes dus certaines com to to See parties Male-

per hemt jauelle. Ins heppiper berg France position promise are no tiative dans le dimane de la vie meterrations it h me taking des intersection, is des bei nerent. fi point of mon male for 郷 かたが ジーニー segment a tanvi Car es es With the Winds and FRATIONAL PLE TES CAPACITY SALES Bott git nite mehr. ume ferrer ... A CHART SE PLACE Filmspije Dat i erlebare g be plan element 12.0 A ... the charge it place ant Las Affaires test arra t in biggereiterring MARCHET . The LICES MORTNETY THE P Mittel feine da Sit MANUAL TOP ?

Monde

be group & East par-A DE MATONA

if in mintica

'a deplor les

der . Set conclu

SION

-41-41-21

en Méditarranée par JACTUES de BOURECH, EUSSET de l'Azade - La Torge

communate established femberes 1.0 : -2. 72% Que, par Seith, Taline le France a resemble lemete, la construir de les Qu' n'étest pas un manteur de plant du jau. Lu dur on ze b Lurope en estates

politique en Mas terrares Toutes ins page 100 therenes do is Madrine no cuttare concertes of the distributed

at the contract of

idite #2

gebog aus b

COLUMN ST

departs -

3# \$3.8 S.C. **建筑物等标卷**

(油)

A ...

Contrope :

SCANDALE

» Rappelons, enfin, que notre ce pays.

- Il est difficile de nier qu'une

- Il est vrai que, sous couvert de francophonie, des Canadiens introduisent en Afrique quelques compa-gnies canado-américaines (...). Mais il faut voir aussi le côté positif, incitateur de cette compétition. Nos industriels doivent cesser de réagir comme si l'Afrique était un pré carré ou une chasse gardée, une rente de situation en somme. Le pacte colonial est mort. Je ne cesse pour ma part de plaider auprès de nos hommes d'affaires en faveur d'un monde de libre concurrence, pour lequel ils disposent au reste de très sérieux atouts. Le continent africain dans son ensemble demeure en tout cas, après la Communauté enropéenne et avant les Etats-Unis, notre premier client.

la francophosie?

- Je pense qu'il a bien raison. l'ajouterai toutefois que nous avons déjà réussi à faire sensiblement baisser le prix de nombre d'onvrages universitaires vendus en Afrique et que les premiers volumes de la col-

Etranger

jeudi, ce fut pour une « retraite » de quelques heures à bord d'un bateau sur le fleuve Saint-Laurent, occasion d'une accélération des

apartés bilatéraux, déjà très nombreux en marge même des séances plénières. Des porteurs de paucartes ont continué de tourner inlassablement autour du siège de la conférence, protestant contre les dépenses entraînées par le sommet (60 millions de francs, dont 75 % à la charge d'Ottawa et le reste à celle du Québec - 22,5 % - et du Nouveau-Brunswick - 2,5 %) ou comparant la « francisation du Québec à l'organisation de l'Allemagne nazie »...

La troisième et dernière journée du sommet, vendredi 4 septembre, devait comporter encore plusieurs réunions de travail avant une cérémonie de clôture publique et une conférence de presse générale. Le président Mitterrand qui, aussitôt après, doit regagner Paris en Concorde, aura auparavant, d'un coup d'aile, accompli une brève visite privée dans une localité francophone côtière d'Acadie, Caraquet, à environ 800 kilomètres à l'est de Québec.

La décision d'Ottawa d'anguler mercredi la dette globale à son égard (environ 1,5 milliard de francs) de sept Etats d'Afrique noire a fait

jeudi l'objet de nombreux commentaires, souvent favorables, de la part des médias canadiens. Pour sa part, le ministre français des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, démentant toute latte d'influence entre la France et le Canada à ce propos, a souligné qu' « il n'y avait pas de rivalité ». « En fait, a-til ajouté, nous sommes complémentaires. C'est une boune chose que d'autres pays viennent également aider des pays africains. » M. Michel Aurillac, ministre de la coopération, s'explique ci-dessous sur cette question.

« La France et le Canada doivent absolument se concerter pour éviter les frictions »

nous déclare M. Michel Aurillac

« Quelle est la réaction française à l'offensive de charme canadienne en direction des pays africains?

Un léger frisson est passé, jendi 3 septembre

au matin, sur la conférence francophone

lorsqu'est tombée la nouvelle du coup d'Etat au

Burandi renversant l'un des chefs d'Etat pré-

sents au Québec, le colonel Bagaza (lire

page 4). Mais tout est très vite rentré dans

l'ordre dans la grande salle Rouge du Parle-

ment québécois où se réunissent à buis clos les

en français, la dette du tiers-monde ou le lieu

du prochain sommet (Dakar ou Kinshasa) ont

été interrompues au milieu de la journée de

Si les discussions sur la télévision mondiale

- Les Canadiens savent fort bien mettre en valeur leurs décisions. mais leurs diverses mesures d'aide révélées ces dernières semaines ou au cours du sommet (1) sont des opérations de détail, à l'exception de la remise de la dette publique d'un montant global de 1,5 milliard de francs de sept pays d'Afrique noire. Encore que le Parlement sédéral doive l'approuver.

- La France pourrait-elle prendre une décision similaire ?

 D'abord, le Canada est un bien moindre créancier que nous. Son aide publique n'est importante dans le tiers-monde que depuis quelques années, et n'atteint pourtant pas encore la moitié de la nôtre. En 1987, celle-ci arrive an chiffre record de 25 milliards de francs, départements et territoires d'outremer français non compris, et elle augmentera encore en 1988.

» En outre, la nature des prêts canadiens est généralement différente de la nôtre, courant souvent sur un demi-siècle avec 0.5 % d'intérêt, c'est-à-dire que c'est au fond une dépense dès l'origine. Les prêts français comportent eux, au départ, 25 % à 30 % de dons.

apport au développement du tiers monde représente 0.7 % de notre produit national brut et que l'apport canadien atteint 0.6 % du PNB de

compétition est en train de s'instanrer, da moins en Afrique francophone, entre la France et le Canada.

- Que pensez-vous de la distribe du ministre enébécois de l'éducation à propos de la cherté du livre francais qui freine le développement de

lection de poche francophone ban marché, inaugurée par des ouvrages de Victor Hugo et par des antholo-(7,5 millions de francs), etc. gies maghrébines et africaines, viennent d'être remis aux chefs de délégation au sommet. Ce n'est qu'un

- On se perd un pen dans les chiffres fournis par diverses sources françaises sur potre participation financière aux opérations multilatérales spécifiquement franco-

 C'est pourtant assez simple : ces opérations, commencées avec le premier sommet francophone début 1986, ont entraîné le déblocage pour l'exercice 1986-1987 de 160 millions de francs et, pour la seule année 1988, l'inscription de 202 millions de francs. Ces crédits proviennent essentiellement du Quai d'Orsay et de mon ministère, mais aussi des ministères de la culture et de la communication, de l'éducation nationale, de l'industrie, de l'agriculture. En 1986-1987, ces sommes ont servi ou vont servir à le formation professionnelle, à l'Agence d'images francophones à laquelle par exemple sont destinés près de 21 millions de francs, au Guide de l'énergie et aux livres de poche, enfin aux études pour l'extension de la télévision curopéenne francophone par câble TV 5 aux régions d'expression francaise du Canada.

» A titre de comparaison, ces 160 millions de francs s'inscrivent dans une enveloppe multilatérale globale pour la francophonie constituée par les nations industrialisées utilisant le français et atteignant 250 millions de francs. Outre la France, y ont contribué le Canada la Belgique, la Suisse, le Luxem-

» Pour que tout l'argent ne vienne pas du nord, le président Ratsiraka de Madagascar vient d'avancer l'idée, et elle a paru excellente, d'un Fonds de stabilisation des matières premières dont le produit serait consacré aux opérations franco-

» En attendant, en 1988, ce sont donc 202 millions de francs que la France consacrera pour sa part à la francophonie multilatérale : 177 millions étaient prévus dès avant le sommet du Ouébec, mais an cours de celui-ci la France vient de décider de faire don de l'ORS-TOM (2) pour qu'on en fasse le premier centre de recherches interfrancophones dans les domaines de la santé et de l'agronomie. Ce don est accompagné d'une dotation de 25 millions de francs, d'où le montant total de 202 millions de francs.

» Les 177 millions initiaux iront l'an prochain en priorité, à la communication (près de 87 millions de francs notamment pour TV5), à l'information scientifique et technique (34,5 millions de francs), à

l'agriculture (12,5 millions de francs), à la culture (12 millions de francs), aux industries de la langue

- Quels enseignements avezvous tirés de la conférence de Onébec, premier sommet francophone anguel your assistiez ?

- D'abord, que la francophonie, ça marche! Elle réunit les hommes en apparence les plus opposés et les rend manifestement heureux d'être ensemble. Là, je vois le président islamique de Mauritanie, un peu plus loin se trouve le numéro deux du Parti communiste vietnamien, et cux, et tous les autres, travaillent an développement ou à la renaissance du français, tout en défendant les traits propres de leur culture natio-

 Ensuite, que les pays francophones du nord, notamment la France et le Canada, doivent absolument se concerter pour éviter les frictions sur le terrain. Ici, j'ai rencontré utilement mon homologue fédérale, M= Monique Landry, ministre des relations internatio-

 La vraie leçon de ce sommet est que le Etats francophones développés ont tout intérêt à se parler et à agir ensemble en faveur des autres Etats francophones. Sinon, on risque les heurts, la cacophonie, et ce serait dommageable pour tout le monde.

> Propos recueillis par J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Lors de la récente conférence ministérielle de Bujumbura, Ottawa avait débloqué 35 millions de francs en faveur de projets multilatéraux francophones (le Monde du 13 juillet). Au sommet de Québec, 1 million de francs ont été promis respectivement au Liban et an Tchad (le Monde du 4 septem-

(2) Office de la recherche scientifique et technique d'outre-mer, l'ORS-TOM d'Abidian regroupe deux cent cin-

L'usage du français est de plus en plus menacé

Au siège de l'Organisation des Nations unies

NEW-YORK (Nations unies) de notre correspondant

S'il est un endroit où l'usage de la langue française a perdu de sa force en raison du défaitisme des francophones, c'est bien le siège de l'Organisation des Nations unies à New-York. L'hostilité du milieu linguistique et culturel – ambiant, ajoutée à l'indolence de ceux dont l'intérêt primordial devrait être la défense du moyen d'expression qu'ils maîtrisent le mieux, produisent des résultats menaçants à long terme.

L'ONU avait, dès ses débuts, mis l'accent sur la nécessité absolue d'assurer au plus grand nombre l'accès à ses travaux et à ses écrits. La résolution numéro deux de la première générale Assemblée (février 1946) imposa le français et l'anglais comme « langues de travail >. Malheureusement, l'empire français étant, à l'époque, entier, la représentation diplomatique des francophones fut réduite à peu de chose face à la force numérique du monde anglophone.

Restrictions ennemies

La résolution exige, certes, que les deux langues soient pratiquées couramment dans l'ensemble du système des Nations unies, mais laisse aux fonctionnaires le choix de n'en posséder réallement que l'une ou l'autre... L'ignorance totale du français ne représente nullement un frein pour la carrière d'un fonctionnaire international,. Résultat : la plupart des communications officielles, établies par des francophones, sont en secrétaire général, Français de souche, tient ses points de presse quotidiens en anglais.

anglais et le porte-parole du

Pis, les rapports officiels. écrits par des fonctionnaires dont le français est la première langue, paraissent d'abord en anglais, car leurs auteurs craignent qu'un rapport écrit en français ne soit ni lu ni compris par leurs supérieurs... Nouvel ennemi de la francophonie aux Nations unies : les

restrictions budgétaires. Au début de l'année, la mission française a dû se battre pied à pied pour sauver l'existence de certaines prestations en français. notamment des comptes rendus de séances destinés à la presse. Il est vrai que, déjà réduits par rapport aux services de langue anglaise, les divers services francais ont du mal à recruter en raison de la médiocrité des salaires et du coût de la vie, particulièrement élevé à New-York.

S'il est, bien entendu, facile de recruter sur place un employé anglophone, les Français expatriés, prêts à travailler pour un salaire médiocre, sont rares au point de soulever la question des subventions : la France ne devrait-elle pas, comme certains pays le font déjà, offrir un appui matériel indirect à ses ressortissants intéressés par un emploi aux Nations unies 7

Bien que des statistiques précises manquent. I'on estime à environ 35 % le nombre total de francophones au siège des Nations unies. Pourtant, il est de plus en plus fréquent d'entendre, au début d'une réunion officielle, une proposition en faveur de l'anglais en tant qu'unique lanque de travail pour la durée de la réunion. Si les francophones présents ne protestent pas bruyamment, la proposition est souvent adoptée sans peine.

Les raisons budgétaires sont régulièrement évoquées pour expliquer l'absence de version française de certains documents. Alors que toute la production écrite de l'organisation doit être, obligatoirement, publiée simultanément dans les deux langues de travail, des retards considérables sont fréquemment constatés pour les traductions

Un retard irrattrapable

L'aspect le plus inquiétant de cette tendance concerne les banques de données informatisées. Les Nations unies refusant de permettre un accès direct à ses archives, celles-ci sont accessibles par una banque de données privée. Bien entendu, les textes sont fournis en anglais, car la banque en question s'adresse avant tout à une clientèle américaine. La transcription des archives étant un travail long et coûteux, le retard pris dans l'informatisation des versions françaises est tel qu'il est permis de la considérer comme irrattrapable.

Si la tendance générale est néfaste, il convient de rendre hommage au secrétaire général de l'ONU pour ses efforts incessants en faveur de l'équilibre entre les deux langues de travail. Francophone et ami de la France, M. Xavier Perez de Cuellar ne manque pas une occasion de s'exprimer en français et rappella souvent, par des notes de service, l'obligation d'assurer au français une place égale à celle qu'occupe l'anglais.

CHARLES LESCAUT.

PARIS VAUT BIEN UN PRIX

CHAQUE ANNÉE, LA RATP ATTRIBUE UN PRIX POUR RÉCOMPENSER UN OUVRAGE SUR LE THÈME : "LES TRANSPORTS, L'HOMME ET LA VILLE"

Nature de l'ouvrage: thèse de doctorat terminée et soutenue, ou ouvrage équivalent rendant compte d'une recherche originale illustrant l'image des transports dans la société urbaine et faisant appel aux sciences sociales, effectuée en France au cours des deux demières années, 1985 et 1986.

Jury: un jury, constitué d'universitaires, de chercheurs et de responsables de la RATP, procèdera au choix du lauréat parmi les auteurs qui auront présenté leur candidature. Il choisira en fonction de la valeur de l'ouvrage présenté et de son originalité (approches ou domaines nouveaux, propositions d'idées). Les ouvrages purement descriptifs ou de simple compilation ne seront pas retenus.

Dépôt de candidatures : du 10 Septembre au 10 Octobre 1987, à l'adresse suivante : Monsieur Jean DEKINDT Prix "Les transports, l'homme et la ville"

RATP/DP - 120, rue Réaumur - 75002 PARIS. Validation: déposer une lettre de candidature datée et signée; joindre une fiche résumant l'ouvrage en une page maximum; pour une thèse, préciser la date de soutenance et le nom des membres du jury; pour un rapport de recherche, préciser la date de publication et le nom des commanditaires; envoyer deux exemplaires de l'ouvrage ou de la thèse. Nature du prix le prix consistera en une

somme de 15 000 F. De plus, la RATP et les membres du jury apporteront, dans la mesure du possible, leur appui au lauréat pour obtenir la publication de l'ouvrage primé. Le lauréat 1986 a été Pierre BOUVIER,

pour son livre Technologie, travail, transport. Les transports parisiens de masse 1900-1985". Librairie des méridiens Kliscksieck.

LA VILLE EST SAISISSANTE, SAISISSEZ-LA.

Vers la création d'une union mondiale des juifs d'expression française

MONTRÉAL

de notre correspondante

Le sommet des pays francophones a servi de catalyseur : les délégués des organisations juives de France, d'Israël, de Belgique, de Suisse, du Maroc. des Etats-Unis et du Canada, invités par la Communauté séfarade du Québec, ont résolu jeudi 3 septembre à Montréal de conjuguer leurs efforts pour créer d'ici un an une Union mondiale des juifs

d'expression française. Equivalent du Conseil juif Commonwealth, né en 1982, le nonvel organisme sera d'abord un « outil d'approfondissement ». Les quelque 1,5 million de juifs d'expression française, dont 600 000 vivent en France et 500 000 en Israël, seront invités à « réfléchir ensemble sur la réalité et les pro-

blèmes du judaïsme contemporain ». L'objectif est aussi d' « assurer une meilleure connaissance de l'Etat d'Israel dans l'espace francophone et de favoriser des échanges techniques, économiques et cultu-

Les quinze délégués réunis ne

doutent pas du succès de leur entreprise, qui a reçu la caution du Congrès juif mondial. Selon eux, les juifs non francophones (plus de 11 millions de personnes dans le monde) commencent à s'intéresser à la culture française, notamment à nier une sête de la francophonie et où le Jerusalem Post, cinquième quotidien israélien, a décidé de lancer en janvier 1988 un hebdomadaire en français tiré à 50 000 exem-

MARTINE JACOT.

placée sous man-

dat beige à la fin

de la première

le Burundi est

devenu indépen-

mètres carrés.

Les deux princi-

pales ethnies —

les Tutsis, pas-

teurs d'origine

nilotique, et les

Hutus, agricul-

teurs bantous -

se sont livrés à

des combats fra-

tricides en 1972.

Encinvé au cœur

de l'Afrique, mais

ewissant d'un cli-

mat tempéré, le

Burondi est

essentiellement

l'exportation du

cafe 90% de ses

agricole. Il tire de

BURUNDI: le putsch du major Pierre Buyoya

Un officier tutsi succède à un officier tutsi

Le calme règne au Burundi au lendemain du com d'Etat militaire, qui, le jeudi 3 septembre, a renversé le colonei Jean-Baptiste Bagaza, alors que celui-ci assistait à Onébec au sommet de la francophonie. C'est un de ses proches, le major Pierre

NAIROBI

de notre correspondant

d'ordinaire, à ses occupations.

patrouilles militaires circulaient

dans la capitale qui avait été isolée

du reste du pays. Sitôt informé de

ces événements, le colonel Bagaza a

quitté précipitamment Québec pour

Paris d'où il avait l'intention de

La veille de sa déposition, l'ancien

chef de l'Etat burnndais avait ren-

contré M. Jacques Chirac. Le pre-

mier ministre français a indiqué aux

journalistes, dans l'avion qui le

ramenait à Paris, que lors de cet

regagner le Burundi.

en Afrique orientale.

Buyoya, comme lui membre de l'ethnie minoritaire tutsi et originaire du sud du pays, qui l'a évincé du pouvoir. Formé au métier des armes en Belgique et en Allemague fédérale, le nouvel homme fort de Bujumbura, la quarantaine, était membre

du comité central de l'Union pour le progrès national (UPRONA), le parti unique, et chef du troisième bureau chargé de la logistique à l'état-major de l'armée au sein de laquelle il jouissait, semble-t-il, d'une grande popularité.

colonel Edouard Nzambimana, son ancien premier ministre, exclu, en juillet 1984, du comité central de **TUPRONA**

En réalité, que ce soit sous la première ou sous la deuxième République, la lutte pour le pouvoir s'est souvent réduite à une bataille entre groupuscules tutsis auxquels se sont ralliés certains éléments de l'ethnie hutu. Le relief tourmenté du Burundi a créé des « micro-climats politiques », et c'est ainsi que, d'une colline à l'autre, chaque clan se jalouse et se combat. Querelles de

Conflit avec l'Eglise

Le colonel Bagaza avait pourtant entamé un processus de « démocratisation - : en novembre 1981, une Constitution avait été approuvée par référendum, puis, en octobre 1982, une Assemblée nationale avait été élue, enfin, en août 1984, le chef de l'Etat avait été confirmé dans ses fonctions par le suffrage universel. Mais ces louables efforts n'avaient pas abouti à une répartition plus équitable du pouvoir.

En revanche, sitôt aux affaires, le colonel Bagaza s'était lancé, parfois imprudemment, dans une politique de modernisation de cet ancien territoire sous tutelle belge, où la France se classe, depuis 1982, en tête des fournisseurs d'aide. Une bonne partie de ces fonds ont été consacrés au développement rural et ont donc profité au « peuple des collines », c'est-à-dire aux Hutus.

Parce qu'il la soupconnait d'avoir pris le parti des Hutus et de se présenter comme un contre-pouvoir, le colonel Bagaza, ces dernières années, avait déclaré une guerre sans merci à l'Eglise, fort influente dans le pays, puisque environ 65 % de la population est catholique. Sa dernière mesure, en juin dernier. avait été l'interdiction de la célébration de la messe les jours de semaine (le Monde du 27 août).

Cet ancien élève des jésuites avait cu beau justifier son attitude par le souci d'établir une « République laïque », selon les termes de la Constitution, beaucoup de Burundais commencaient à trouver qu'il en « rajoutait » et certains n'hésitaient pas à parler de . persécutions ». Cette partie de bras de fer voyait pas le terme, avait fini par ternir l'image du Burundi à l'étranger. Et ce n'est peut-être pas la moindre des motivations des putschistes d'aujourd'hui que d'avoir voulu calmer le jeu et rétablir le crédit de leur pays, mis à mal par une querelle d'un autre âge.

JACQUES DE BARRIN.



entretien, il avait dit à son interlocuteut: « J'ai du mal comprendre l'attitude de votre gouvernement à l'égard de l'Eglise catholique. Vous donnez l'impression, à l'étranger, de

Dix ans et dix mois ' le colonel Bagaza ne se sera pas maintenu au pouvoir beaucoup plus longtemps que le général Michel Micombero, qu'il avait évincé le 1ª novembre

la persécuter. »

1976 et qui lui-même, le 28 septembre 11966, avait déposé le roi Ntare V et proclamé la République. Dans l'un comme dans l'autre cas, il s'agit d'un règlement de comptes sans effusion de sang entre officiers et, qui plus est, entre officiers tutsis. Les Hutus, qui composent 85 % de la population burundaise, sans pour autant avoir jamais eu voix au chapitre, sont, en effet, étrangers à cette querelle de famille.

La «tragédie de 1972», qui coûta la vie à plus de cent mille Hutus, a durablement marqué l'histoire du Burundi et mis en évidence la détermination de la minorité tutsi de ne pas se laisser ravir le pouvoir. comme cela s'était produit en 1959 au Rwanda voisin. La volonté d'apaisement manifestée par le colonel Bagaza fut contrecarrée par son entourage et son administration, inquiets de voir leurs positions menacées par une politique de trop grande ouverture ethnique.

La section française d'Amnesty International indiquait, en février dernier, que le gouvernement du colonel Bagaza comptait vingtdeux ministres tutsis sur vingt-six et l'Assemblée nationale cinquantehuit députés tutsis sur soixante-cinq. Elle ajoutait que « moins d'un tiers des étudiants de l'université du Burundi étaient hutus ».

Si danger il y avait donc pour le colonel Bagaza, c'était plutôt celui d'une révolution de palais, du genre de celle qui l'avait amené au pouvoir, bien qu'il ait pris soin d'écarter tous les compagnons d'armes qui l'avaient alors aidé dans son entreprise, et. notamment, le lieutenant-

TCHAD

Le président Bongo veut se rendre à Aozou

Québec (AFP). - Invité « Club » de la presse de Radio-France internationale (RFI), le président du Gabon, M. Omar Bongo, a annoncé, le jeudi 3 septembre, en marge du sommet de Québec, qu'il allait se rendre à Aozou, à la tête du comité ad hoc de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) sur le différend tchado-libyen, qu'il pré-

« Si l'on veut nous bombarder là-bas, dit-il, qu'on nous tue. Nous irons au Tchad et en Libye, et on verra bien calui qui refusera de nous recevoir. Ce sera celui-là l'agresseur. >

M. Bongo a estimé par ailleurs que « la France fait ce qu'elle peut > au Tchad, mais que ce fut una arraus de dire publiquement au président Hissène Habré que Paris ne l'aiderait pas pour la reconquête d'Aozou: « C'est dire à Kadhafi : viens là-bas », a-t-il fait remarquer.

M. Bongo a estimé en outre que si les Etats-Unis étaient

l'idée d'une force-tampon au nord du Tchad et a précisé qu'il n'enversit pas de soldats gabonais dans cette région. D'autre part, le chef de l'Etat gabonais a regretté de « ne pas avoir beaucoup de dattes avec le Canada », à la suite de la décision de ce pays d'effecer la totalité de la dette publique des pays

tentés de pratiquer au Tchad,

« la politique du ôte-toi de la que

je m'y mette », les Français

avaient l'avantage de connaître

le terrain. Souhaitant & éviter la

solution militaire s, il a écarté

de l'Afrique franccohone à son égard (le Monde du 4 septembral. Il a émis le souhait que le « geste très symbolique » du Canada constitue un exemple qui sera suivi par d'autres pays riches. Le total de la dette elfacés par la Canada s'élève à 246 millions de dollars américains, dont 5,76 millions pour le Gabon, qui arrive au dernier rang des débiteurs ainsi libérés de

tout remboursement.

anth.

. -2. - -

 Création d'une association Soutien au Tchad libre. - Une association dénommée Soutien au Tchad libre, dont le président est le général Jacques Massu, vient de se constituer à l'initiative d'un groupe d'anciens Français libres de la colonne Leclerc et de la 2º division blindée (2° DB), indique une communiqué publié le jeudi 3 septembre. Elle a pour objet de « soutenir par tous les moyens légaux le Tchad dans ses efforts pour défendre son indépendance, son intégrité territoriale et son développement économi-

que dans la liberté et la fratemité ». qué, rappellent que c'est à partir du Tchad et avec de courageux soldats tchadiens que le général Leclerc a pris Koufra le 1ª mars 1941, puis remporté ses prestigieuses victoires du Fezzan, de Tripolitaine et de Tunisie en 1942 et 1943. Ainsi des liens particulièrement étroits unissent nos deux pays. (...) Ils convient les Francais de toutes opinions à s'unir à eux pour soutanir sans réserve un Tchad libre, uni et fraternel dans l'intégrité de son territoire. >

A TRAVERS LE MONDE

Ethiopie

Dissolution du DERG

Le DERG (conseil militaire), qui gouvernait l'Ethiopie depuis la chute de l'empereur Haîlé Sélassié en 1974, a décidé sa propre dissolution, a annoncé jeudi 3 septembre l'agence de presse éthiopienne. Le chef de l'Etat reste le lieutenantcolonel Mengistu Hailé Mariam, maia le pouvoir collégial sera en principe exercé par une assemblée composée de députés du parti unique, élus en iuin. Ces décisions résultent de l'adoption d'une nouvelle Constitution en février. Celle-ci fait de l'Ethiopie une « République populaire et démocratique » d'inspiration mar-

La nouvella République sera prociamée le 11 novembre. Le DERG a invité de nombreux chefs d'Etat africains pour des festivités auxquelles assisteront des représentants des pays socialistes alliés au régime d'Addis-Abeba. - (AFP, Reuter.)

Philippines La guérilla communiste

multiplie ses actions

Une centaine de personnes au moins auraient été tuées ces demiers jours, selon la presse philippine, au cours d'affrontements entre les forces gouvernementales et la quérilla communiste, dont les membres s'efforcent de mettre à profit les flottements consécutifs, dans les rangs de la troupe, au coup d'Etat manqué du 28 août. L'affrontement le plus grave, qui a fait vingt et un morts parmi les soldats gouvernementaux, s'est produit mercredi 2 septembre dans la province de Quezon au sudest de Manille, lorsque deux cents

cade à une patrouille militaire. Le chef d'état-major général, général Fidel Ramos, a déclaré qu'il s'attendait à des attaques répétées de la part des maquisards communistes décidés à « exploiter la situation ». Cette intention a été confirmée par le Parti communiste, qui a diffusé un document émanant de son comité central appelant à « tirer pleinement parti » des dissensions au sein de l'armée. - (Reuter, UPI.)

maquisards ont tendu una embus-

Le colonel Bagaza: un partisan de la coopération avec Paris

« Ces histoires de Hutus et de Tutsis sont tout simplement folk- loriques. Ni les Hutus ni les Tutsis ne possèdent de langue, de culture, de religion qui leur soient propres. Il n'existe qu'une seule tribu, celle des Burundis > : ainsi le colonel Bagaza affirmaitil son désir de réconciliation nationale peu après s'être emparé du pouvoir en novembre 1976. Cet ancien élève du collège catholique du Saint-Esprit à une école militaire belge, n'avait que trente ans quand il renversa le lieutenant-général Micombero.

Dans un pays encore traumatisé par les tueries de 1972 et 1973, il voulut d'abord éviter les épurations et les arrestations arbitraires. Il avait justifié son putsch par la nécessité de « sortir de la dérive un pays tiré dans tous les sens par de multiples clans de politiciens égolistes, avides de pouvoir personnel et de bien matériels ». Il renonça néanmoins aux grands procès. Après quelques mois de mise en résidence surveillée, son prédécesseur put quitter discrètement le pays pour s'installer en Somelie. « Les chafs d'Etat africains sont souvent propulsés au pouvoir par des circonstances qu'ils n'ont pas prévues et sans y avoir été préparés, disait-il. Ils ont à

La grande ambition de cet homme qui se savait menacé fut

peine le temps de se faire une

idée des choses, de se bâtir un

nom, qu'arrive une autre

d'assurer le développement par le regroupement des paysans. Il lança la « villagisation », néologisme qui désignait un réaménagement de l'espace rural, dans un pays essentiellement agricole. avec des adductions d'eau, des constructions d'école, des travaux d'électrification... et une plus grande implantation du parti unique au sein des communautés

compromit fortement cette expérience. Dépendant de l'étranger, le Burundi sut profiter du désir de Paris de mieux exercer son influence culturelle dans les anciennes colonies belges francophones. Le président Bagaza fit plus largement appel aux coopérants français et prit ses distances à l'égard de Moscou, qui, sous le régime précédent, équipait en partie l'armée burundaise. « La France est plus apte que tout autre pays au monde à coopérer avec nous ». déclarait-il à l'occasion d'une visite de M. Mitterrand à Bujumburs en 1982.

Deux ans plus tard, le choix du Burundi pour la tenue du onzième sommet franco-africain symbolisalt cette bonne entente entre Paris et l'ancien territoire sous mandat beige. On n'imaginait pas alors que les dépenses occasionnées par cette conférence, dans un pays particulièrement démuni, allaient provoquer le scandale du Carrefour du

développement...

Asie

CORÉE DU SUD

Durcissement du pouvoir face à l'agitation sociale

Les autorités sud-coréennes ont durci, le vendredi 4 septembre. leur attitude face à l'agitation sociale après un brusque regain de violences enregistré la veille au cours d'une manifestation ouvrière à Ulsan (sud-est du pays). La police anti-émeutes a pénétré dans deux établissements industriels afin d'y procéder à l'arrestation de grévistes radicaux, et le ministre de l'intérieur, M. Chung Kwan Yong, a déclaré qu'à l'avenir les forces de l'ordre interviendraient en cas d'incidents survenant au cours de conflits du travail. « Incendies criminels, destructions de biens et prises d'otages » scront sévèrement punis, a-t-il dit.

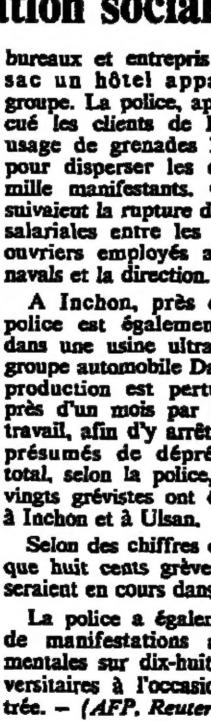
D'importantes forces de police ont pénétré à l'aube dans des dortoirs des chantiers navals du groupe Hyundai à Ulsan pour arrêter des grévistes soupçonnés d'être des meneurs, à la suite de manifestations violentes intervenues la veille dans cette ville. Les manifestants, qui protestaient contre la mort, apparemment accidentelle, d'un membre de piquet de grève, ont brûlé des voitures, saccagé des

bureaux et entrepris de mettre à sac un hôtel appartenant au groupe. La police, après avoir évacué les clients de l'hôtel, a fait usage de grenades lacrymogènes pour disperser les quelque trois mille manifestants. Ces incidents suivaient la rupture de négociations salariales entre les quinze mille ouvriers employés aux chantiers

A Inchon, près de Séoul, la police est également intervenue dans une usine ultra moderne du groupe automobile Daewoo, dont la production est perturbée depuis près d'un mois par des arrêts de travail, afin d'y arrêter les auteurs présumés de déprédations. Au total, selon la police, cent quatrevingts grévistes ont été interpellés à Inchon et à Ulsan.

Selon des chiffres officiels, quelque huit cents grèves industrielles seraient en cours dans tout le pays.

La police a également fait état de manifestations antigouverne-mentales sur dix-huit campus uni-versitaires à l'occasion de la ren-trée. — (AFP, Reuter.)







po m'y money, ten Francis

angent Languige de gradité

to terrain. Southerant content

salution mails to a same

("de d'une 'order pen au

nord du Tohad et a proposition (

Note of the part of the same and

D'autre port, e pret ce l'éga

esbonaia a region. Se e la par

AVON DOBUCTUP IT DELLES SVELLA

Correcte a & la surie de la cés.

son de ce pays a ettraet la tole

ité de la datte put l'es ses ses

de l'Afrique transconting à son

scard to Manage as a season !

Dref. If a emis in stunger such

e geste fres ander dues a

Canada conor ter un example os

sors survi par a atres par

raches, Le fotal o- a Sorte etta

cee per la Caract seleve a

246 militars de la late attention

Gebon, Que air de la comercen-

des débiteurs and l'aires de

ರವಿಶ ಮಾಗು ವರ್ಷಗಳ ಕರ್ನ ಕರ್ನಾಟಕಾಗಿ

Temps of the are distances

tout femboursem in:

Philippines

cams, dant 5 76 m fore points 1

". Ca mera calu-ià

makes Habri Gue this page pour in Anthr: . Cert : megene il-bas s.

ATT-UNA ATMACT

e Ses fondations - Att. 9 207gug, tugger it in der die ber bigger. to bearingers and to gain houses in the teat (see). CAPTURE STORY igin idres de in d de de de decembre du Ferrario e : · Makin in Toland

54 00 134. 1 14 2 2 70 v the emplant pur BOW SPRING WAY DAYS WITH the trademical beautiful of the art of the trade of the state of the MANAGEMENTS CONTROLLED IN THE PARTY OF THE P A TRAVERS LE MONDE

PERSON SECURE SE CENTRE HALL STRASSES 40 the property designation. Mide & Rectemble siste believenere in IL MARIE MATTER THEF on the state of the last first Code of the Children. Prints buildings of THE PROPERTY OF

Republicate spect of " MANAGER SE BERG A British Linden of Bright Part A STREET, SALES AND AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRE ---



Europe

TURQUIE

Le référendum du 6 septembre risque de mettre le premier ministre en difficulté

La levée de l'interdiction franpant les auciens dirigeants politiques depuis le coup d'Etat militaire de 1980 fait l'objet, dimanche 6 septembre, d'un référendum en Turquie. La victoire attendue du « oui » affaiblirait le premier ministre. M. Turgut Ozal, qui dirige un gouvernement de droite depuis le retour des civils au pouvoir, en 1983.

ISTANBUL de notre correspondant

A quelques jours du référendum du 6 septembre sur la levée des interdits frappant les dirigeants politiques écartés après le coup d'Etat militaire du 12 septembre 1980, la campagne se durcit à mesure que devient probable une victoire du «oui»: elle équivaudrait à une grave défaite politique du premier ministre, M. Turgut Ozal, et de son parti, l'ANAP, Parti de la mère patrie, qui ont fait campagne pour le maintien des interdits.

Un article provisoire de la Constitution adoptée en 1982 par 92 % des électeurs, alors que tous les partis étaient dissous, avait interdit pour dix ans aux anciens dirigeants toute participation à la vie politique du pays, en particulier l'appartenance à un parti et l'éligibilité.

Dans le vide ainsi créé, M. Ozal s'était assuré aux élections législatives de 1983, qui out marqué le retour du pays à la vie civile, la majorité absolue au Parlement pour la formation qu'il venait de créer contre les candidats des militaires et contre la gauche.

Les élections partielles de septembre 1986 avaient toutefois marqué le retour en force de l'ancien premier ministre et président du Parti de la justice, dissous (droite populiste). M. Suleyman Demirel Le succès des candidats du parti de la «juste voie», qui le soutenaient au cours d'immenses rassemblements, fut alors interprété comme la reconnaissance d'une popularité qui n'a pas été entamée par les interdits.

Son mot d'ordre, « la Turquie sans interdits. Était désormais à l'ordre du jour : la demande d'adhésion à la CEE, déposée par M. Ozal en avril 1987, ne rendait-elle pas plus urgente, affirmait-il, une solution démocratique au divorce exprimé entre le pays légal et le pays

L'article incriminé de la Constitution aurait pu alors être supprimé par un vote parlementaire. Devant les réticences des députés de l'ANAP, ou pour tenter de manœuvrer son rival, le premier ministre a préséré faire adopter en mai le principe d'un référendum sur la ques-

La conleur du bulletin « non »

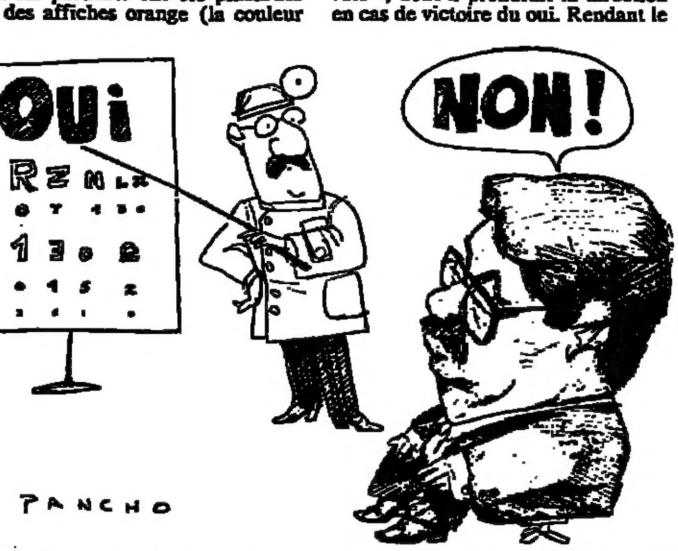
« Souvenez-vous de l'état dans lequel ils ont laissé le pays et rêfléchissez avant de revenir sur votre propre décision. » Tel est le thème de la campagne de M. Ozal. Cultivant l'image de restaurateur de la stabilité politique que lui reconnaissent de nombreux Turcs, ce dernier n'a pas appelé à voter ouvertement pour le «non», mais le sens de sa campagne était néanmoins clair.

Il n'aurait d'ailleurs pas hésité, selon l'opposition, à exercer des pressions économiques diverses sur les régions qui se montreraient rétives à suivre la bonne voie. Ces pressions étaient pourtant

loin d'être nécessaires : les politiques suivies avant 1980 sont associées au spectre des files d'attente par beaucoup de Turcs. L'ANAP leur oppose celle de M. Ozal, orientée vers un développement rendu possible par la confiance resagnée des investisseurs étrangers. L'appel à ne pas laisser revenir au pouvoir « ceux qui ont laissé le pays devenir un lac de sang - trouve toujours dans un pays traumatisé par le terrorisme et les cinq mille victimes de la fin des années 70, un large écho : l'abrogation des interdits permettrait le

retour à la vie politique, non seulement des deux anciens premiers ministres, mais également des dirigeants des partis intégristes, ultranationaliste, et d'extrême-gauche dont les portraits ont été placardés sur des affiches orange (la conleur

Toujours interdit d'antenne comme tous les anciens dirigeants, M. Demirel a mené campagne au cours d'imposants rassemblements populaires avec le parti de la - juste vole », dont il prendrait la direction



du bulletin « non ») pour effraver

Attaquant M. Demirel, qui joue sur le souhait très largement répandu d'oublier une fois pour toutes le régime militaire, dont l'opposition présente M. Ozal comme l'héritier, les partisans du premier ministre appelent à condamner d'abord « ceux dont la politique a conduit au coup d'Etat

remier ministre responsable de la baisse considérable du pouvoir tartuferie pleinement assumée qu'« il ne cherche rien pour luimême, mais le retour d'une véritable démocratie ». A gauche, M. Inonu, ex-président

du Parti populiste social-démocrate. a appelé également à voter oui. Cer-

tains de ses partisans, dont les voix seront importantes dimanche, on laisse entendre leur préférence pour le non : ils dénoncent dans le résérendum une opération bonnet blanc. blanc bonnet qui confinerait la Turquie dans une alternative entre les deux partis de droite.

D'autres sont peu soucieux de voir M. Ecevit, dont les rejets des propositions d'unification de la gauche ont considérablement diminué la popularité, revenir au premier plan en prenant officiellement la tête « du parti de la gauche démocratique qu'il dirige par l'intermédiaire de sa

L'opposition semble avoir réussi. malgré les efforts de l'ANAP, à convaincre l'opinion que voter pour la suppression des interdits n'était pas nécessairement voter pour un retour à l'avant-1980. Cette évolution, soulignée par les sondages publiés par une presse quasi unanime en faveur du oui, a plus d'une fois fait perdre au premier ministre son flegme.

Pour M. Ozal, l'enjeu est de taille. La plupart des commentateurs s'accordent à penser que la formation hétéroclite qu'il dirige connaîd'achat des consommateurs, il a trait de nombreuses défections en vigoureusement contesté son image cas de désavœu populaire dimande bâtisseur, en déclarant avec une che : il aurait d'autant plus de mal à conserver sa majorité absolue lors des élections anticipées qui suivraient très vraisemblablement une victoire du oui, et la levée des inter-

MICHEL FARRÈRE.

Les élections législatives au Danemark

(Suite de la première page.) Le message de la coalition an pou-

voir, appelée communément le « trèfle

à quatre feuilles », est simple : « Nous avons mené ces dernières années une vaste entreprise de redressement économique. Donnez-nous quatre ans de plus pour poursuivre cette œuvre, avec une assise parlementaire plus solide. • Sur ce chapitre, M. Schlueter, qui ne contrôle que 77 des 179 sièges du Folketing - le Parlement danois, - peut présenter des résultats flatteurs. Les finances publiques, qui accusaient en 1983 un déficit correspondant à 11 % da revenu national (record d'Europe), sont anjourd'hui pratiquement en équilibre. L'année dernière, le budget affichait même un léger excédent. L'inflation, qui était supérieure à 10 %, a été ramenée aux aientours de 4 %. Les échanges commerciaux sont positifs, les investissements danois sont parmi les plus élevés de la zone OCDE et, tournant capital, selon M. Niels Helves Petersen, chef du petit Parti radical, qui a soutem le gouvernement dans le domaine économique : « Entre 1972 et 1982, le secteur privé avait perdu 250 000 emplois, tandis que 250 000 étaient créés dans les services publics. Nous avons fondamentalement inversé ce courant. Au cours des cina dernières années, quelque 200 000 emplois nouveaux ont été créés dans le privé, alors que les effectifs du secteur public n'ont augmenté que de 10 000 à 15 000 persormes. » Enfin le chômage, même s'il demenre assez élevé (8 % environ de la main-d'œuvre active), est en diminu-

tion par rapport à 1984. Pour atteindre ces résultats, les Denois ont subi une série de plans d'austérité, baptisés suivant les saisons. - paquet de Noël -, « œuf de Pâques ou « cure de pommes de terre ». Ces sacrifices, ils les ont acceptés sans trop manaréer, conscients que le pays ne pouvait pes indéfiniment vivre audessus de ses moyens et que l'austérité donnait des résultats rapides. Il est patent aussi que ces coupes claires dans les dépenses publiques ont fait moins de mal dans un pays où le niveau de vie général était, et est toujours, parmi les plus élevés au monde.

Cela dit, tous les problèmes ne sont pas résolus, loin s'en faut. La croissance a tendance à se tasser, et M. Schlueter n'a pas réussi dans tous les domaines Le gouvernement avait promis de résorber le déficit chronique de la balance des paiements, au plus tard en 1988. On est, sur ce point, loin du compte. En 1985, le « rouge » était de

'ILANL

29 milliards de couronnes (1), en 1986 qui s'est rapproché petit à petit de la de plus de 34 milliards - un « chiffre gauche » responsable ». Hostiles à

horrible », selon le premier ministre. Cette année, il sera peut-être réduit de moitié mais le déséquilibre risque de nouveau de se creuser en 1988. En tout cas, M. Schlueter, par prudence, ne veut plus fixer d'objectifs précis... L'accumulation des déficits accroît naturellement la dette extérieure, qui est à présent de 270 milliards de couronnes, soit plus de 40 % du PNB. Chaque Danois doit quelque 50 000 couronnes à l'étranger et le service annuel ct les « alternatifs ». de la dette correspond à 10 000 couronnes par habitant....

Le gouvernement s'est vu contraint - ce qui cadre mal avec son idéologie libérale – d'alourdir la pression fiscale. Dans ce domaine, le Danemark occupe maintenant, avec la Suède, la première place dans le monde. Autre problème : compétitivité des entreprises, en baisse, à cause des accords salariaux « trop élevés » conclus au printemps dernier et de la réduction de la durée hebdomadaire du travail, qui passera de trente-neuf heures à trente-sept heures, en quatre ans, sans changement des rémunérations. Le bilan néanmoins globalement

positif de cette politique embarrasse bien entendu l'opposition. Quelle alternative peut-elle présenter? Aucune, en fait, qui soit réellement originale. Les sociaux-démocrates de M. Anker Joergensen, qui proposent une politique très proche de celle du gouvernement, veulent rétablir les avantages sociaux sur lesquels les - bourgeois - sont revenus. « En cinq ans, nous dit M. Joergensen, les allocations-chômage ont diminué de 17%, le revenu des travailleurs movens a baissé de 7 à 8 %, alors que les bénéfices des entreprises se sont accrus de 15, 18 et même 20 %. Cette politique sociale est inacceptable. Les riches se sont enrichis et les pauvres se sont appauvris. - Il le dit sans véritable convictioon et donne curieusement l'impression de ne pas vouloir le pouvoir. Du moins pas dans la situation

Les sondages d'opinion prévoient un nouveau recul des sociaux-démocrates par rapport aux élections de 1984, où ils avaient obtenu 31,6 % des suffrages. Le plus grand parti du royaume ne parvient pas à sortir d'une crise interne qu'il traverse depuis une dizaine d'années. Figé dans un discours ouvrier traditionnel, il n'a pas su séduire les nouvelles catégories professionnelles. La direction manque d'autorité et les relations avec les syndicats sont parfois tendues. Ceux-ci réclament « un peu plus de modernisme et d'imagina-

Les sociaux-démocrates ont essayé, sans succès, au cours de la dernière législature, de diviser les quatre partenaires de la coalition et de . flirter . avec les radicaux, qui jouent un rôle clé au centre de l'échiquier politique danois. Ces erreurs tactiques ont profité au Parti socialiste populaire, fondé en 1956 par des dissidents communistes,

tion -.

l'OTAN et au Marché commun, les socialistes populaires admettent aujourd'hui le fait qu'une majorité de Danois sont favorables à l'appartenance à ces deux organisations. Ne dédaignant pas la surenchère économique, ils avaient recueilli 11.5 % des voix en 1984 et sont en passe de devenir la troisième formation politique du pays. Ils recrutent leurs sympathisants parmi les jennes, les employés du secteur public

Si une majorité de gauche se dégage des prochaines élections, les socialistes populaires se disent prêts à gouverner avec M. Jorgensen, mais celui-ci répond plutôt froidement à ces appels du pied, sachant qu'une telle alliance hui interdirait tonte coopération avec les partis du centre. Naturellement. M. Schlueter exploite ces rumeurs de rapprochement pour mettre en garde les Danois contre un • gouvernement rouge - qui scrait - un danger pour la défense et la sécurité du pays ». Pourtant, en matière de politique

étrangère, le premier ministre ne peut guère pavoiser. Si, en matière économique, il peut compter sur les radicaux, ceux-ci, à propos de défense et de sécurité, font en revanche cause commune avec les sociaux-démocrates et les autres partis de gauche siégeant au Parlement... On ne compte plus les occasions où le gouvernement a été mis en minorité sur des questions ayant trait à la stratégie de l'OTAN, au déploiement des euromissiles, à la guerre des étoiles ou aux sanctions à l'encontre de l'Afrique du Sud. M. Schlueter et son ministre des affaires étrangères, M. Elleman-Jensen (libéral), ont été harcelés par les sociaux-démocrates, dont la tactique commence d'ailleurs à lasser l'opinion. Pour les partis gouvernementaux, le

choix est simple : le « trèfle à quatre feuilles » et la stabilité, ou un gouvernement de gauche et le chaos. Comme d'habitude au Danemark, le scrutin sera serré. Les deux camps sont de force sensiblement égale. M. Schlueter ne peut être sûr d'obtenir la majorité parlementaire qu'il souhaite tant. En effet, si ces élections se présentent bien pour le parti conservateur, il en va autrement pour les trois autres formations de la coalition. Les libéraux (12.1 % des voix en 1984), le centre démocrate (4.6 %) et les chrétiens populaires (2,7 %) ne sont pas certains de retrouver leurs scores respectifs d'il y a quatre ans. Dans ce cas. la coalition pour se maintenir au pouvoir dépendrait à la fois des radicaux et du bon vouloir du parti du progrès, résolument « anti-impôts » et populiste, fondé par le trouble-fête de la vie politique danoise - l'avocat Mogens Glistrup. qui tente un retour au premier plan après avoir purgé une peine de quatre ans de prison (confortable) pour fraude fiscale. Cette perspective n'enchante pas du tout M. Schlueter et encore moins les radicaux qui ne veulent en aucun cas négocier - avec le gang des progressistes ..

ALAIN DEBOVE.

(1) 1 couronne = 0,38 franc.

Exilé à Paris

L'écrivain russe Victor Nekrassov est mort

L'écrivain Victor Nekrassov, prix Staline 1947 pour son témoignage Dans les tranchées de Stalingrad, est mort jeudi 3 septembre à l'hôpital de Geutilly (Val-de-Marne). Il était âgé de soixante-seize ans.

Né le 17 juin 1911 à Kiev, Victor Platonovitch Nekrassov, comme Mikhail Boulgakov, était issu de l'intelligentsia libérale. Avec sa mère médecin, il passe sa petite enfance à Paris - séjour inoubliable qui lui avait laissé un bon accent quand il parlait le français, mais ses parents rentrent à Kiev au moment de la guerre. C'est à Kiev qu'il grandit près de la « maison des Tourbine - où vit alors Boulgakov, qu'il fait ses études d'architecture avant de bifurquer vers le théâtre, gardant le souvenir de son frère ainé tué par les Rouges pendant la guerre civile.

C'est pendant la seconde guerre mondiale, alors qu'il combat à Stalingrad qu'il s'inscrit au Parti communiste avant d'écrire, en 1946, Dans les tranchées de Stalingrad, prix Staline 1947 malgré le ton irrévérencieux de ce livre dans lequel il dénoncait le dénuement des héros ainsi que certaines erreurs de commandement. Tem à l'écart à cause de son anticonformisme, Nekrassov se joignit, à l'époque de Khrouchtchev, aux jeunes écrivains qui s'étaient regroupés autour de la revue Novy Mir dirigée par Alexandre Tvardovski. C'est dans cette revue qu'il publia, en 1962, un récit intitulé Des deux côtés de l'océan, à propos de séjours en Italie et aux Etats-Unis, ce qui lui valut une vio-

lente critique de Khrouchtchev;

somme de faire son autocritique, i

refusera « au nom du droit de l'écrivain de dire ce qu'il pense être la

Ses positions sans ambiguité contre l'intervention en Tchécoslovaquie ou en saveur d'André Siniavski et de Soljenitsyne lui valurent en 1972 d'être exclu du PCUS. puis de l'Union des écrivains et de l'Union des cinéastes (dont il était membre en tant que scénariste) et de voir ses livres retirés de la circulation. Il se résout alors à émigrer.

Arrivé en Suisse en septembre 1974, il s'installe à Paris un mois plus tard, prenant largement part aux activités des dissidents soviétiques, notamment pour défendre les intellectuels. (. L'important, c'est de salir », écrivait-il dans le Monde du 19 avril 1978 à propos des aveux extorqués à un écrivain ukrainien). En 1979, il est déchu de la nationalité soviétique. C'est à Paris qu'il publiera deux très beaux livres de souvenirs: Un regard plus autre chose et les Carnets d'un badaud.

Il ne saura jamais que son premier livre sur Stalingrad allait être réédité prochainement en URSS: il était dans le coma lorsque la nouvelle lui parvint à Paris...

* Œuvres traduites en français: Dans les tranchées de Stalingrad (Presses de la Cité); la Ville natole (EFR, 1957), Kira Gueorguievna (Seuil, 1961, et Institut de langues slaves, en russe); les Carnets d'un badaud (Julliard, 1976); Ceux du front (Juilliard, 1978); Un regard plus autre chose (Gallimard, 1979).

De Stalingrad à Paris

Un des meilleurs écrivains russes de son siècle reposera dans la terre de France devenus pour lui une autre patrie, un pays qu'il adorait mais qui restait pour lui, malgré cet attachement sentimental si profond et si intime, une terre d'exil.

Il voyait Paris mieux que n'importe quel Parisien, il connaissait les coins les plus cachés, les ruelles du Marais aussi bien que les tours de la Défense. Son regard d'architecte et d'écrivain notait tous les changements du paysage, de la foule, de la mode. Mais tout en admirant la France et les Français, il ne se détacha jamais de

vie occidentale, il a gardé une fidélité inébranlable à ses amis de jeunesse, à cette langue russe qui était son élément naturel et qu'il maniait avec truculence et éclat : celle des soidats, de l'homme de la rue, des ivrognes de Kiev et de Moscou aussi bien que l'idiome de Tchékhov, de Bouigakov et de Vassili Grossman, ses écrivains préférés.

C'était un homme d'une étonnante multiplicité de talents architecte de formation, acteur qui interpréta des rôles dramatiques et mêmes tragiques sous la direction du fameux Stanislavski, officier de l'armée rouge, et, plus tard, écrivain et journa-Son premier livre, Dans les

tranchées de Stalingrad, publié en 1946, reste jusqu'à nos jours le meilleur témoignage russe sur la guerre qu'il avait vécue en tant que chef d'un bataillon de pionniers sous les murs de Stalingrad. Ce roman a été fré-

POLOGNE: manifestation

quemment comparé au grand livre d'Erich Maria Remarque A l'Ouest, rien de nouveau : la même simplicité de narration, la même absence totale de pathé-

Les éditeurs soviétiques essayèrent de le faire mentir : d'ajouter des phrases boursouflées sur le rôle du Parti et de Staline. Nekrassov ne mentait pas : au risque de ne jamais voir publier son roman, it n'ajouta Néanmoins *Dans les tran-*

chées de Stalingrad s'affirma comme un grand ∈ classique > sur la guerre, et Nekrassov, quoique sévèrement critiqué pour son attitude si contraire au style du réalisme socialiste, se vit, contre toute attente, décerner le Prix Staline grâce à l'intervention directe du « petit père des peuples », qui avait beaucoup apprécié le roman.

Presque trente ans plus tard. ce romancier, qui appartenait à l'élite des écrivains soviétiques. privilégié et même riche, renoncait à toute sa carrière d'écrivain en Russie pour dire crûment la vérité sur le régime communiste, sur l'antisémitisme des dirigeants de l'URSS, sur les persécutions policières. Il fut acculé à l'émigration.

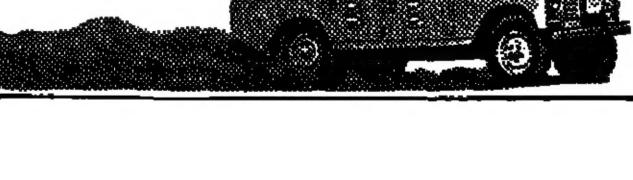
La France l'accueillit avec hospitalité : il v aurait été heureux s'il aveit pu oublier ses compatriotes humiliés et écrasés par un régime qu'il considérait comme une tyrannie hypocrite. Pourtant, les événements de l'époque actuelle dans son pays le laissaient plein d'intérêt et

efim etkind.

d'écologiste. - Une douzaine de militants écologistes polonais ont occupé, mercredi 3 septembre, pendant trois heures, le toit d'un restaurant de la ville de Miedzyrzecz pour protester contre un projet de stockage de déchets nucléaires. Arborant des banderoles, ils ont lancé des

tracts aux passants qui s'attroupaient. Ces militants appartiennent au Mouvement pour la liberté et la paix, organisation interdite. Le gouvernement polonais a l'intention de stocker dans la région des déchets nucléaires dans d'anciens bunkers allemands de la dernière guerre. -





Liste des installateurs : au 42-33-44-85

LES ASSUREURS ONT TRANCHÉ!

4 gammes de serrures PICARD se sont vu décerner

la note maximum 43 Etoiles > 200/4**

par l'Assemblée Plénière des Sociétés d'Assurances

Un pétrolier saoudien aurait été coulé dans le Golfe, à quelques 350 milles au nord du détroit d'Ormuz, selon le capitaine d'un navire espagnol, le Lerida, qui croisait dans la région. Selon l'officier, dont les propos ont été rapportés vendredi 4 septembre par la radio espagnole Onda Pesquera, deux membres de l'équipage du pétrolier auraient été tués et sept blessés. Le capitaine du Lerida, qui n'a pas précisé la date de cette attaque, a affirmé que le bâtiment saoudien aurait été coulé à « coups de canon ».

Une semaine après le déclenchement par l'Irak d'une nouvelle bataille du Golfe, dont le but avoué était d'obliger l'Iran à mettre fin à ses atermoiements et à accepter immédiatement de mettre un terme à la guerre - bataille au cours de laquelle une quinzaine de navires marchands ont été touches. — Téhéran a réussi à s'octrover un nouveau

Les États-Unis, qui avaient sommé l'Iran d'accepter avant la fin de cette semaine l'appel au cessezle-feu contenu dans la résolution 598 adoptée le 20 juillet dernier par le Conseil de sécurité de l'ONU, se sont finalement déclarés, jeudi 3 septembre, prêts à allonger ce délai pour permettre au secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, de mener à bien une nouvelle série de négociations à Téhéran. Mission réclamée par les Iraniens et à laquelle les quinze membres du Conseil de sécurité sont sur le point de donner le feu vert.

L'antorisation du Conseil serait toutefois soumise, selon des sources diplomatiques à New-York, à deux conditions : que les belligérants

• ERRATUM. - Une erreur de transcription nous a fait écrire dans le Monde du 4 septembre, à propos de l'envoi de chasseurs de mines français en mer d'Oman, qu'on avait détecté des « mines à ordres » devant les côtes des Emirats arabes unis. Il s'agit de « mines à orins », un modèle de mine très ancien les orins étant les filins qui la maintiennent au bord de la mer.

s'engagent à faire taire les armes pendant la mission de M. Perez de Cuellar - qui devrait se rendre dans la région du 11 au 14 septembre et que les discussions portent bien sur la mise en œuvre de la résolution

La première condition vise surtout l'Irak et, nous signale notre correspondant à New-York, on indique de source officielle américaine que Bagdad a accepté d'observer à nouveau une trêve de facto dans le Golfe. De leur côté, les Iraniens auraient souligné leur désir de favoriser le passage sans incident des navires.

Quant à la seconde condition, elle

vise Téhéran, qui est parvenu jusqu'à maintenant à ne répondre officiellement ni oui ni non aux demandes de cessez-le-feu. Il semble toutefois que le gouvernement iranien ait fait un pas. Un diplomate iranien de haut rang a, selon des donnné des réponses - absolument positives - aux questions de M. Perez de Cuellar sur la mise en œuvre de la résolution 598. On souligne cependant officiellement à l'ONU que ces réponses portaient non sur l'acceptation de cette résolution mais sur des - idées - concernant sa possible application. Certains diplomates occidentaux, mis

au courant des réponses iraniennes. estiment qu'elles ne satisfont pas complètement leur attente.

D'autre part, les autorités iraniennes n'ont donné, ces derniers temps, aucun signe laissant prévoir l'abandon de leur principale revendication pour mettre sin à la guerre contre l'Irak, à savoir la désignation par la communauté internationale de - l'agresseur - et surtout, comme ne cessent de le répéter les dirigeants iraniens, la chute du président irakien, M. Saddam Hussein.

Un missile sur le Koweït

Au moment où, selon nombre de diplomates qui suivent les tractations en cours, la partie diplomatique qui se joue actuellement est peut-être la plus cruciale de l'histoire de cette guerre vieille de sept ans, les belligérants paraissent ne Kowett a, en effet, annoncé qu'un missile s'était abattu vendredi matin sur son territoire, sans toutefois faire de victimes. Un tel incident avait déjà eu lieu en janvier dernier, et des sources diplomatiques à Koweit avaient alors incriminé l'Iran.

Sept bateaux japonais sont en outre immobilisés dans la région du Golfe à la suite de la décision prise

par Tokyo de suspendre la circulation des pétroliers nippons, dont deux ont fait l'objet d'attaques cette semaine. Cette suspension ne vaut en principe que pour un certain temps et est actuellement limitée à quarante-huit heures. Le Japon importe du Golfe plus des deux tiers de son pétrole et est ainsi le pays de l'OCDE le plus dépendant, pour son approvisionnement, de l'évolution de

la situation dans la région.

Tandis qu'Irakiens et Iraniens ont continué, jeudi, leurs bombardements de zones industrielles ou résidentielles, le septième convoi de pétroliers koweltiens réimmatriculés aux Etats-Unis et escortés par la marine américaine a poursuivi - sans problème - jeudi soir sa route dans le Golfe en direction du détroit d'Ormuz, a-t-on indiqué au département américain de la

Enfin, les douze Etats membres de la Communauté européenne se sont déclarés jeudi - sérieusement préoccupés par la poursuite du conflit entre l'Irak et l'Iran, et la tension accrue qui en résulte dans le Golfe ». Dans une déclaration commune publiée à Copenhague, les Douze déplorent profondément la reprise des hostilités et condamnent les attaques récentes contre des navires de commerce.

« Opération de routine », selon le ministère de l'intérieur

Cinq personnes originaires du Proche-Orient et résidant en France sont expulsées

La direction de la surveillance du territoire (DST) et les renseignements généraux (RG) ont procédé, mercredi 2 et jeudi 3 septembre, à diverses interpellations de personnes originaires du Proche-Orient résidant en France. Un Libanais a été expulsé, en direction de Beyrouth, dès jeudi matin, tandis que quatre autres personnes, détentrices de passeports libyens, doivent être expulsées à leur tour dans les prochaines heures. D'autres personnes, dont le ministère de l'intérieur ne précise pas le nombre, ont été assignées à résidence, faute d'avoir pu leur trou-

ver un pays d'accueil. Parmi elles figure Elardah Nidal, Palestinien de nationalité jordanienne, dont l'Humanité du vendredi 4 septembre prend la défense, soulignant que son frère est membre du PCF.

Place Beauvau, on précise qu'il s'agit d' opérations de routine ». Les services de police ont agi sur la base de renseignements provenant notamment de la République fédérale d'Allemagne et faisant état d'activités illégale, susceptibles d'être commises surtout par les quatre ressortissants libyens. • Ce sont

des actions préventives, nous agissons très en amont », ajoute-t-on, Aussi la justice n'est-elle pas saisie : les expulsions, prises en application de la procédure dite « d'urgence absolue », sont de simples décisions administratives.

Au ministère de l'intérieur, on fait état d'un rythme de « sept à huit » expulsions par semaine selon cette procédure. Les interpellations auxquelles donnent lieu ces opérations permettraient, assurent les policiers, d'obtenir également des renseigne-

Amériques

ARGENTINE

La crise en robe du soir

Vingt millions d'électeurs argentins sont appelés à voter, dimanche 6 septembre, pour renouveler la moitié de la Chambre des députés et élire les gouverneurs de province et les maires des dix mille communes que compte le pays (le Monde du 28 août). L'imminence de cette élection, sur fond de crise économique, n'empêche pas les Argentins d'accueillir de nombreuses personnalités du monde des arts et des spectacles dans « Buenos-Aires la frimeuse ».

BUENOS-AIRES de notre correspondante

La dette extérieure atteint 54 milliards de dollars, l'Orchestre philharmonique de New-York rassemble cent mille personnes lors d'un concert en plein air à Buenos-Aires. Le chômage touche 14 % de la population, Pavarotti crés l'évenement en chantant la Bohême au Colon, l'opéra local. L'inflation est de 120 %, Vittorio Gassman triomphe au théâtre Coliseo. Les exportations s'effondrent, le danseur Julio Bocca prolonge sa tournée en Argentine à la demande de ses admirateurs. Le logement, l'éducation et la santé sont en crise, mais le mime Marceau fait salle

comble au cinéma Broadway. La liste peut s'allonger encore d'un côté comme de l'autre : le doiler à 3,10 australs, soit un renchérissement de 35 % en deux mois, des taux d'intérêt qui atteignent les 15 % par mois, les 2 milliards de dollars de déficit par jour des chemins de fer... et le Cirque de Moscou, le chœur du Collegium de Munich, le guitariste Alexandre Lagoya, le metteur en scène polonais Tadeusz Tandor, le chanteur brésilien Nay Matogrosso, le pianiste français Philippe Entremont, le violoncelliste américain Jeffrey Solon, Gilberto Gil, Sara Vaughan, Chuck Corea, Miles Davis...

Tous semblent s'être donné rendez-vous à Buenos-Aires la polluée, avec ses trottoirs défoncés, sa circulation assassine, ses bidonvilles pouilleux. Buenos-Aires la frimeuse, aussi. souvent pauvre mais toujours nouveau riche, pleine de boutiques aux noms européens, aux luxueuses entrées d'immeubles, marbre, cuivre et bois vernis. Cer cette Buenos-Aires-là, ce paradoxe vivant, exaspérant, n'a pas renonce à être ce qu'elle a toujours prétendu être : la capitale culturelle de l'Amérique du Sud. Et comme ces ex-divas ruinées mais toujours extravagantes, elle trouve encore à qui faire payer ses € danseuses >...

C'est la Citycorp, la principale banque créditrice de l'Argentine. qui a offert Zubin Mehte et le Phithermonique de New-York aux Portenos (habitants de Buanos-Aires). La Central National Bank payé le formidable cachet de Pavarotti au Colon : 500 000 dollars, et Frat-Peugeot Argentine a offert aux quinze mille spectateurs du Luna Park et aux millions de téléspectateurs argentins la représentation d'adieu de l'un des plus grands ténors vivants.

Car l'art sous toutes ses formes reste, avec le sport et malgré la crise, le meilleur mobilisateur de foules argentines. La chanteuse brésilienne Gai Costa a réussi le tour de force de réunir quarante mille spectateurs en onze représentations dans un théâtre du centre-ville, en juillet. Avant même son arrivée à Buenos-Aires, elle y avait déjà vendu trente-cing mille disques. L'art est un des derniers bons negocios, même si certains spectacles sont gratuits. Comme celui que donnera, la 6 septembre, Julio Bocca, nouvelle étoile du Bailet de New-York et enfant chéri de la danse classique argentine, sur le podium en plein air installé il y un mois pour le concert, gratuit lui aussi, du Philharmonique de New-York. Vive la crise... en robe du soir 1

CATHERINE DERIVERY.

Entretiens Hussein-Moubarak à Alexandrie

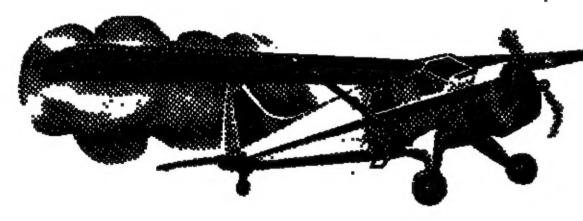
Le roi Hussein de Jordanie a fait, le jeudi 3 septembre, une visite de travail à Alexandrie, au cours de laquelle il s'est entretenu pendant trois heures avec le président égyptien Hosni Moubarak. Les conversations des deux dirigeants ont porté sur la tenue d'une conférence internationale de paix au Proche-Orient et surtout sur la crise dans le Golfe, a-t-on indiqué de source officielle.

Le souverain hachémite a informé M. Moubarak des résultats de la visite qu'il avait effectuée mardi à Damas, où il s'était entretenu avec le président Hafez El Assad. La Jordanie, qui a de bonnes relations avec la Syrie et l'Irak, a entrepris depuis

plusieurs mois une médiation entre ces deux pays, Damas restant la scule capitale arabe qui soutient indéfectiblement Téhéran contre Bagdad. Les efforts diplomatiques jordaniens avaient abouti à une rencontre, le 27 avril, entre le président Assad et son homologue irakien, M. Saddam Hussein. Cette rencontre n'avait donné aucun résultat, mais Amman ne désespère pas de parvenir au moins à une trève entre les deux régimes baasistes rivaux, laquelle permettrait la tenue d'un sommet arabe consacré à la guerre du Golse et au projet de consérence

internationale. - (AFP.)







Parade

- La serrure automatique saus cié
- 10 pilose de votre serrure.

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ? Téléphonez d'abord ou venez à la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

45-20-87-12 Si le titre que vous cherchez figure dans notre stock {100 000 livres dans tous les domaines) : vous l'aurez en 24 hourse.

S'll n'y figure pas ; nous diffusons gratuitement votre demande auprès d'un réseau de correspondants vous recevez une proposition écrite et chiffréa dès que nous trouvons un livre.

LIBAN

Le Hezbollah réfute les critiques d'Amal

Les intégristes pro-iraniens ont mobilisé jeudi quelque deux cent mille de leurs sympathisants à Baalbeck, leur principal fief au Liban, dans une démonstration de force visant à confirmer leur influence face au mouvement Amal, leur principal concurrent au sein de la communauté chiite.

Cheikh Sobhi Toufavli, un des dirigeants du Hezbollah, a réfuté, devant la foule rassemblée pour commémorer l'Achoura - anniversaire de la mort du troisième Imam chiite, - les accusations lancées lundi par le chef d'Amal, M. Nabih Berri, contre la politique des parti-sans de l'Iran au Liban et rendu un « vibrant hommage » à l'Imam Khomeiny, - dirigeant suprême des

musulmans ». La foule, formée d'une écrasante majorité d'hommes, a traversé sous un soleil de plomb les principales artères de Baalbeck (85 kilomètres au nord-est de Beyrouth), où des moutons ont été égorgés à son pas-sage. Elle était encadrée de hezbollahis armés de fusils-mitrailleurs et de lance-roquettes, sous le regard discret des soldats syriens qui

contrôlent la région. M. Berri avait, lors de son premier voyage dans le sud du Liban depuis huit ans (le Monde du 2 septembre), violemment critiqué l'attitude des extrémistes pro-iraniens. A Tyr, devant une foule évaluée par des témoins à cinq cent mille personnes, le chef du mouvement AMAL avait pris les intégristes chiites à partie en déclarant notamment : « Il ne suffit pas de mettre un turban comme un homme de religion pour devenir un théologien. > - (AFP.)

(Publicité) MATH SUP - MATH SPÉ*

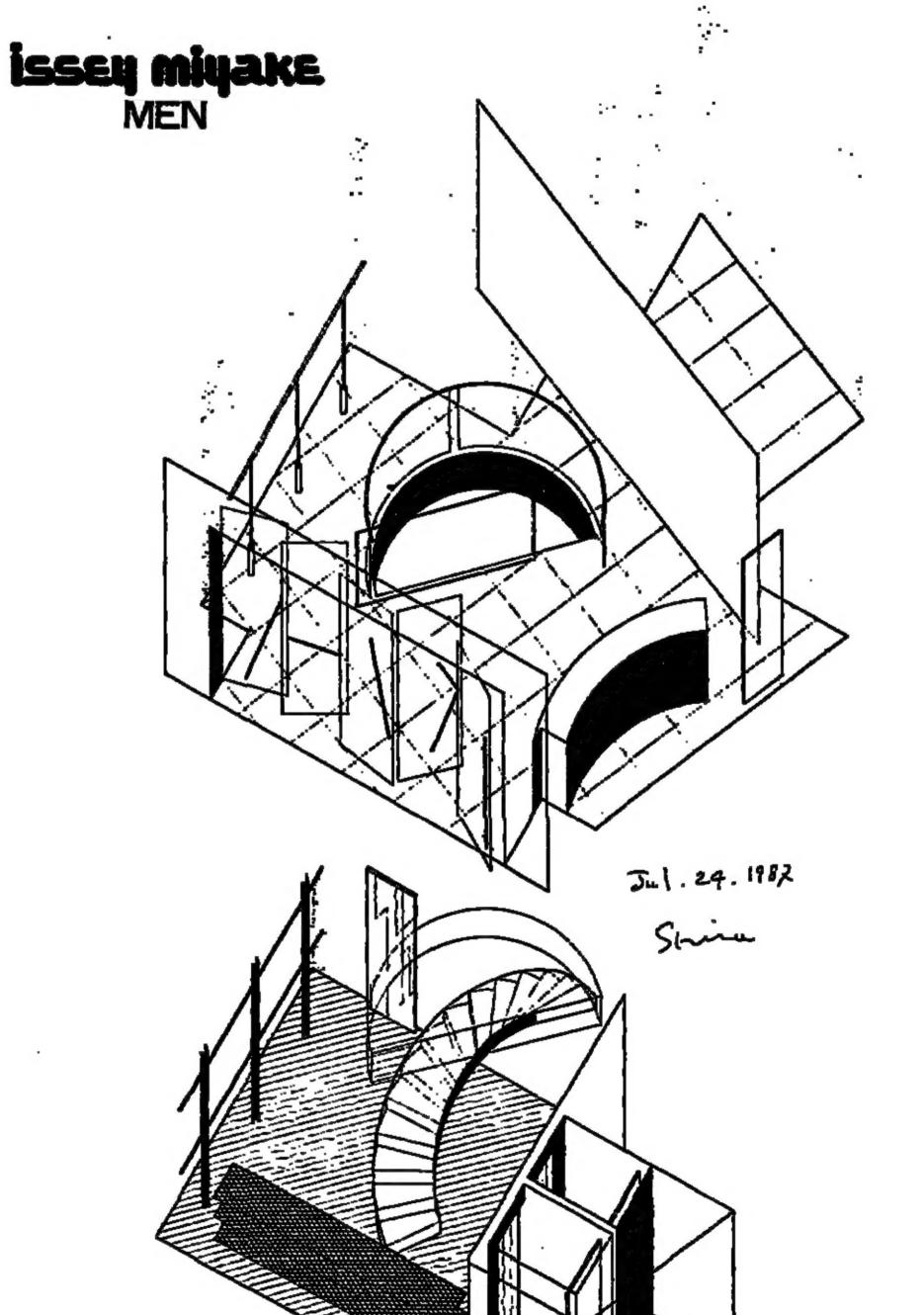
BAC C.D.E. - DEUG A INSCRIPTIONS JUSQU'AU 28 SEPTEMBRE 1987

Tél.: (1) 64-09-27-69

*73 % de réussite aux concours des écoles d'ingénieurs en 1987.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

42, rue Bancel, 77000 MELUN



ARCHITECTE: SHIRO KURAMATA

ISSEY MIYAKE MEN OUVRE A PARIS : 33 BOULEVARD RASPAIL 75007 PARIS TEL 45 49 24 14

e en robe du soir

enderwous a Bushostaria Bueros-Ares la formeuse ducin someth square may to-long GUES SUK SOMS EUROPEED BUR temprot à être ce qui - 2 mg. pours prétende être la lapitale culturata de l'American de Sud Et comme ces existado rambes mais toughurs extraount or an ene TYDAYS SERVICE & Qu. Late Dayer

Cost in Cityport in annotate benque creditive de l'Argentine Que & offer Zubin Ment of the Philipsemongue de 'ai neren dur Purpose thatmants or Burnes. rest La Control (carrying) Bank pavé le formidaum coner Pavarotti au loon 500 000 dollars, et flutte eugent gentine a offen in singe spectateurs du curs Pare et un mallione de telescociciones adentins ta tepri artation l'action de l'un des plus grands

Car I are sous toutes ses men resto, avist i sport et grá la crise, in mis inur mosti, i CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR OF Bigs want Disturb Timme.

CATHERINE DERIVERY

ON Y VA EN NEW MAN!

Allez, on y va! C'est le premier événement mode de la rentrée. C'est l'ouverture du magasin New Man! Au 25/ 27 boulevard des Capucines, au coin de la rue Daunou.

Là s'étendent 30 m de vitrines. Des vitrines

NEW MAN 25/27 Bd DES CAPUCINES. devant vous. Vous

clarté de l'ivoire et dans la douceur du bois, rehaussés d'une touche vive d'acier. Des senteurs nouvelles vous transportent ailleurs. Vous entendez des bruits de lointains pays.

Des images défilent 🐃

palpez des vêtements aux matières moelleuses ou rugueuses. Tous vos sens voyagent en New Man. Une

> veste à carreaux évoque pour vous un lac glacé. Par la magie veloutée d'un blouson duveteux, vous êtes transporté sur les sommets. Un duffle-coat d'un beau brun mordoré

> > vous fait

vous évader du côté d'Amsterdam. Pourtant, vous êtes bien là. Pour vous en persuader, regardez à travers le triangle de verre qui se trouve à vos pieds, au centre du magasin. Et d'un coup d'œil, découvrez les collections du sous-sol.

Allez, on y va. On va en New Man, boulevard des Capucines, pirer un grand air de mode.

regard. A découvrir à explorer du Guidé par le spectacle, détail par détail. vous allez vous retrouver très vite dans le magasin. Vous y êtes, et vous êtes déjà loin. Vous avancez dans la

Politique

Une majorité embarrassée face à un président dominant dans les sondages

Ombre sur le contrat RPR-UDF

Au moment où M. Pierre Mauroy observe que les socialistes ont un candidat - naturel - à l'élection présidentielle en la personne de M. François Mitterrand et tente, ainsi, de ramener son parti à la raison après la bousculade de la semaine dernière, l'UDF rappelle au RPR que la majorité a. elle, deux candidats « naturels » et que MM. Jacques Chirac et Edouard Balladur devront bien en tenir compte. « Ne mettez pas des bâtons dans les roues de l'union », a recommandé M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, au cours de la réunion, jeudi, du comité

de liaison de la majorité. Le ministre d'Etat, qui avait avancé, au printemps dernier, l'idée d'un engagement de la majorité, pour trois ans, sur des objectifs budgétaires destinés à préparer le grand marché européen, devra se contenter d'une simple déclaration d'intention, non soumise au vote des députés. Conviés à Matignon pour découvrir - et applaudir - le « coup » de la TVA sur les autos, une semaine après celui de la TVA sur les disques, les

responsables de l'UDF, admiratifs sans aucun doute, ont fait savoir qu'ils n'iraient pas plus loin.

Que M. Chirac se prévale, auprès des jeunes, d'une mesure réclamée depuis longtemps par M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, soit. Que M. Balladur tienne la vedette pour un allégement d'impôt en faveur duquel le CDS avait plaidé le 31 juillet dernier, soit encore. Prise au dépourvu, l'UDF ne peut que regarder passer le train, mais prendre un abonnement de trois ans avec la compagnie, il n'en est pas question. M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, et, en l'occurrence, défenseur des intérêts de M. Raymond Barre, l'avait rappelé la veille. M. Chirac a certes regretté, pour l'image de la France à l'étranger, que la continuité de sa politique économique ne soit pas affirmée, ici, avec autant de sermeté qu'il l'avait, lui-même, proclamé au début de la semaine à Montréal, mais il a dû s'incliner devant une UDF pour une fois intraita-

Le contrat signé entre l'UDF et le RPR en mars 1986 entrant en période de renouvellement. la négociation s'annonce serrée. Il n'est pas envisagé, du côté UDF, de le dénoncer en anticipant sur l'échéance du printemps prochain, mais on constate que sa mise en œuvre est de plus en plus incommode. Lorsque Mme Michèle Barzach confirme que l'intention du RPR est bien d'inscrire un projet de réforme du code de la nationalité au programme de la prochaine session parlementaire, M. Pierre Méhaignerie rappelle que le CDS est hostile à un tel projet, qui suppose, à ses yeux, dans l'opinion, un consensus dont les conditions ne sont pas réunies.

La question n'a pas été évoquée au cours de la réunion du gouvernement, jeudi, à l'hôtel Matignon, ni pendant le déjeuner qui a suivi et auquel les ministres du CDS n'ont pas participé, mais elle était dans les têtes. Sur ce point, la méthode imaginée par M. Chirac, celle de la commission des

- sages -, n'inspire pas confiance aux centristes ni. d'ailleurs, à M. Léotard et à ses amis.

Alors que M. Mitterrand améliore encore sa position dans les sondages, ceile de M. Chirac, en termes de popularité, se détériore. Il est vrai que le premier ministre fait maintenant, selon certains sondages, jeu égal avec M. Barre dans les intentions de vote, mais le second tour s'annonce, dans toutes les hypothèses, favorable au président sortant, s'il se représente. M. Chirac, au surplus, n'est pas davantage le candidat « naturei » des patrons. qui lui préfèrent le député de Lyon, qu'il ne peut être celui de la majorité, comme l'UDF le lui a rappelé jeudi.

Tous trois ont, cependant, une même difficulté à affronter. Après l'été, propice à l'effacement des partis, ceux-ci remontent en scène. Tant MM. Barre et Chirac que M. Mitterrand vont devoir indiquer quelle place ils leur assignent dans leur stratégie.

PATRICK JARREAU.

Barriste et ministre: un métier de plus en plus dur

HOURTIN

de notre envoyé spécial

Jusqu'où iront-ils? Ministres de l'UDF et surtout barristes, voilà une double qualité qui paraît, au fur et à mesure que le rendez-vous présidentiel se rapproche, de plus en plus malcommode d'assumer. Les ministres centristes en font l'amère constatation. Après le disque, la voiture. Comme son collègue, M. François Léotard, la semaine dernière, M. Pierre Méhaignerie découvre à son tour ce que signifie, au RPR l'expression : tirer la couverture à soi. En mai dernier déjà, le ministre de l'équipement s'était fait ravir la vedette par M. Jacques Chirac pour l'annonce d'un nouveau plan auto-

Bis repetita! Depuis des mois. M. Méhaignerie et ses amis militaient pour la baisse de la TVA sur le prix des voitures. Le 31 juillet, il s'était même personnellement rendu chez M. Balladur pour tenter - en vain à l'époque - de le convaincre de l'urgence et de la nécessité d'une telle mesure. Un mois plus tard, c'est le même M. Bailadur qui se fait une joie de présenter cette généreuse disposition et, en ministre des finances avisé, d'en retirer les éventuels bénéfices électoraux pour le candidat Chirac. Dur métier!

Les centristes souffrent en silence et ce n'est sans doute pas fini. Aux ministres UDF de moudre le blé.

L'opinion semble ignorer les

attaques de la majorité dirigées, durant l'été, contre M. François

Mitterrand, Ainsi 61 % des per-

sonnes interrogées (au lieu de

57 % en juillet) déclarent faire

confiance au président de la

République, tandis que 34 % (au

lieu de 37 %) expriment une opi-

nion contraire, selon le sondage

réalisé par la SOFRES qui devait

être publié, le samedi 5 septem-

bre, dans le Figaro-Magazine (1).

Le chef de l'Etat retrouve là le

résultat qu'il avait enregistré, en

octobre 1986, au lendemain de

la vague d'attentats à Paris, soit

son meilleur score depuis le mois

43 % if y a deux mois) s'estiment

Le premier ministre, pour sa

de juin 1982.

Aux ministres RPR de vendre la farine. Sacré pétrin! Voici venu le temps de toutes les crispations, de toutes les frustrations et aussi de tous les soupçons.

Grandes manœuvres au niveau de l'information: l'emprise RPR sur Havas, le récent rachat de la Générale Occidentale de Jimmy Goldsmith, donc de l'Express, par la CGE, toujours proche d'Ambroise Roux, ami de M. Chirac. N'est-ce pas aussi pour le RPR le moyen de mettre un pied dans les instituts de sondage IFOP et IPSOS? Fin juillet, une note considentielle de Matignon parvient dans tous les ministères : ordre est donné de centralier à Matignon tous les budgets ministériels de communication. Du jamais vu! MM. Léotard et Méhaignerie iront ensemble protester auprès de M. Chirac qui décidera finalement de surseoir. Mais le malaise demeure. Bref, petit à petit, les ministres UDF se trouvent pris dans une seringue, assistant impuissants à la mise en route de la machine RPR.

Les privatisations sont aussi un champ de manœuvres, dont personne n'est dupe à l'UDF. M. Balladur décide de réétudier le dossier des assurances, revient sur sa décision de faire passer en priorité la compagnie des AGF présidée par le rocardo-barriste, M. Michel Albert, pour vraisemblablement privilégier l'UAP, politiquement plus sûre. Certains responsables financiers de

satisfaits de l'action de

M. Chirac. 52 % lui refusent.

comme en juillet, leur confiance.

S'il demeure en tête des per-

sonnalités de gauche, M. Michel

Rocard enregistre, ce mois-ci,

son plus mauvais résultat depuis

décembre 1980, en recueillant

49 % de bonnes opinions (au lieu

de 51 % en juillet). Il devance

M. Jack Lang, qui, avec 48 %

d'avis favorables, fait son entrée

A droite, M. François Léotard,

gui obtient 47 % d'avis favora-

bles (au lieu de 46 % il y a deux

mois), partage la première place

avec Mma Simone Veil, qui gagne

deux points depuis juillet. Ils

dans le baromètre.

l'UDF ont déià sorti leur calculette et cherchent à évaluer le trésor de campagne du RPR. Le récent choix de M. Camille Cabana, pour superviser les travaux des futurs Jeux olympiques d'hiver de Savoie, (M. Cabana et officiellement ministre des réformes administratives) fait penser à l'UDF que ceci a un

lien avec cela. On ne dit rien en public, certes, mais on n'en chuchote pas moins. Reste enfin le terrain proprement politique : la réforme du code de la nationalité pour calmer les aigreurs de l'électorat de M. Le Pen suscite toujours d'aussi grandes réticences. Devant les jeunes centristes, M. Méhaignerie a réclamé, le jeudi 3 septembre, que ce projet soit définitivement repoussé après l'élection présidentielle. Sauf, a-t-il précisé, si la commission chargée de déblayer ce terrain piégé parvient à établir un texte recueillant l'assentiment de tous, y compris des socialistes. Les centristes savent pertinemment que le RPR ne peut pas abdiquer sur cette question. Enfin la Nouvelle-Calédonie : comment imaginer qu'au lendemain du référendum du 13 septembre cette douloureuse question ne reviendra pas sur le tapis des discussions de la majorité?

Avaler des couleuvres

Le vase commence donc à déborder, mais les ministres UDF ont-ils d'autre choix que de le laisser déborder, supporter et s'abstenir? « Bien sûr, tout devient insupportable. confie un responsable centriste: mais la règle du jeu est d'avaler des couleuvres. Neuf mois d'emmerdements ce n'est pas grand-chose dans une vie politique. - Toujours devant les jeunes centristes, M. Méhaignerie, en termes plus adéquats, a redit qu'- il est tout à fait indispensable que le gouvernement exerce pleinement ses responsabilités lusqu'au terme des élections ». Il a souhaité que, jusqu'au bout, chacun s'efforce d'« écarter imperturbablement les pièges de la mésentente et les perturbations conjoncturelles ». Certes, en n'acceptant l'an dernier que des postes dits techniques, les ministres centristes imaginaient bien que leur tâche ne serait pas aisée. Mais sans doute avaient-ils encore sous-estimé, comme dit l'un d'entre eux, la capacité du RPR à occuper le pouvoir. Les voici aujourd'hui contraints de jouer le rôle des for-

Rompre? Démissionner? Dénoncet • les copains et les coquins • ? Impossible! Ce serait compromettre les chances d'un bon report de voix au second tour pour M. Barre. Les voici réduits à espérer que les Francais ne seront pas dupes, et qu'ils sauront rendre à César ce qui appartient à César. Dur métier, décidément, pour des centristes qui n'ont plus qu'une idée en tête : vivement

cats de l'union.

DANIEL CARTON.

 M. Didier Desprez, nouveau maire d'Halluin (Nord). - M. Didier Desprez (div. d.) a été élu, le jeudi 3 septembre, maire d'Halluin (Nord), en remplacement d'Albert Desmedt (div. d.), décédé le 25 juillet. Seul candidat, M. Desprez a été élu, au premier tour, avec 20 voix et 12 abstentions, le conseil municipal étant composé de 25 élus divers droite. 6 socialistes et 2 communistes. En outre, une élection partielle se déroulera, le 4 octobre, dans le canton de l'ancien président, attaquent faire entendre sa voix, dans le grand Tourcoing-Nord, pour pourvoir le l'hymne qui accueille partout le présiège vacant de M. Desmedt au sident américain: « Giscard, Gis- L'ancien président ne veut pas se

MM. Chirac et Balladur renoncent à demander un engagement budgétaire triennal

M. Jacques Chirac tenait à associer les responsables de la majorité - et pas seulement les membres du gouvernement - à l'annonce de la baisse du taux de la TVA sur les automobiles. Aussi le comité de liaison, que réunit d'ordinaire un déjeuner le mardi, à l'hôtel Matignon, avait-il été convoqué, le jeudi 3 septembre, au retour du Canada du premier ministre, qui avait prié M. François Léotard de renoncer, pour la circonstance, à se rendre au sommet de la francophonie à Qué-

Aux participants habituels de ces réunions se sont ajoutés MM. Alain Juppé, ministre délégué au budget, et Robert-André Vivien, rapporteur général de la commission des finances de l'Assemblée nationale. L'examen des grandes lignes du projet pour 1988 n'a pas donné lieu à discussion, M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de 'Assemblée et président du conseil régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur, se bornant à rappeler les préoccupations des présidents de région au sujet du financement des dépenses d'entretien des lycées.

La baisse de la TVA sur les automobiles n'a soulevé, bien entendu, aucune objection. Un problème constitutionnel se pose toutefois, dans la mesure où cette baisse, inscrite dans la loi de finances 1988, va entrer en application dès le 17 septembre de ceste année et avant d'avoir été votée par le Parlement, afin d'éviter que le marché ne soit

bloqué jusqu'an la janvier prochain. M. Michel d'Ornano, président de la commission des finances de

sujet et, donc, mis dans le secret quelques jours auparavant, a donné son accord, à titre personnel, afin que, dès lors qu'il s'agit d'une réduction fiscale (le cas aurait été différent s'il s'était agi d'une augmentation), les services du ministère des finances autorisent, de fait, les constructeurs à anticiper sur la décision du Parlement. Il est admis, en outre, qu'une loi de finances puisse avoir un caractère rétroactif en certains de ses articles, à condition qu'ils concernent des dispositions ne comportant pas de sauctions

Particuliers et entreprises

La baisse de la TVA avait été évoquée au cours d'un dîner qui avait réuni les responsables de la majorité autour de MM. Edouard Balladur et Alain Juppé, le 31 juillet. Le président et le secrétaire du CDS MM. Pierre Méhaignerie et Jacques Barrot, avaient souligné, alors, l'intérêt qu'il y aurait à rédoire la fiscalité indirecte, mesure perceptible par les particuliers et profitable aux entreprises. Aussi le CDS se félicite-t-il, aujourd'hui, d'avoir été à l'origine d'une décision qui ne peut être que populaire. Rue de Rivoli, on affirme qu'elle était à l'étude depuis le mois de juin, mais qu'un impératif de secret s'imposait pour des raisons évidentes.

Soutenns dans leur décision de réduire la TVA. MM. Chirac et Balladur ne l'ont pas été, en revanche sur la proposition du ministre d'Etat l'Assemblée nationale, consulté à ce de solliciter du Parlement, sous la

forme d'une sorte de loi de programmation, un engagement sur des objectifs budgétaires à terme de trois ans. M. Gaudin a fait valoir. jeudi, que l'union de la majorité ne doit pas être mise en cause dans la période qui s'ouvre, ce qui ne manquerait pas d'arriver si le premier ministre demandait à l'UDF d'appuyer, en somme, par le biais d'engagements budgétaires, son propre programme présidentiel.

M. d'Ornano était, lui, favorable, pour des raisons économiques, à ce qu'un tel plan triennai fut adopté, dans la perspective du grand marché européen de 1992. Le président de la commission des finances observe que cette échéance oblige tous les grands pays européens à une telle programmation, qui pourrait s'accompagner, pour la France, d'une modernisation de ses méthodes de planification. Celle-ci pourrait définir quelques grandes orientations, comporter un plan pluriannuel d'objectifs budgétaires. incluant le financement de la Sécurité sociale, et s'accompagner de la mise en place d'un observatoire de la

compétitivité des entreprises. Les raisons politiques qu'a l'UDF de s'opposer à un tel engagement ont prévalu sur toute autre considération. Tout en le regrettant. MM. Chirac et Balladur ont admis, jeudi, que leurs objectifs pour les trois ans à venir scraient seulement mentionnés dans l'exposé des motifs du projet de loi de sinances pour 1988 et, par conséquent, ne seraient pas soumis au vote du Par-

P. J.

M. Giscard d'Estaing devant les jeunes giscardiens

« Un jour, je ferai appel à vous pour l'Europe »

LES ARCS

de notre envoyé spécial

1988? « Quoi! Vous avez dit 1988 ? Je vous en prie, parlons de choses sérieuses : la construction de l'Europe et le grand marché de 1992. Les péripéties électorales francaises, novs aurons tout le temps de nous en préoccuper au moment voulu. - Ainsi s'expriment les jeunes giscardiens, réunis depuis le mercredi 2 septembre aux Arcs. en Savoie, en université d'été. Au moment où tout ce qui tourne autour de la classe politique ne pense à, ne parle de, n'évoque que la prochaine échéance présidentielle, il est des responsables de mouvement politique pour s'en désintéresser complètement (ou faire semblant)! Il est vrai qu'il s'agit du dernier carré de fidèles de M. Valéry Giscard d'Estaing, lequel s'est mis en réserve de cette élection-ci. Plus surprenant est qu'ils soient nombreux, ces jeunes, dont la plupart n'ont guère connu le septennat giscardien. Leur secrétaire général, M. Richard Marchand, a donné une explication de cette curiosité en forme d'acte de foi : - Vous avez, a-t-il dit à leur maître à penser, toujours raison plus tôt que les autres, et c'est pourquoi nous existons. »

Ces jeunes ne peuvent que trépigner de joie quand leur idole marque à leur endroit une attention soignée il vient passer une soirée entière avec eux, pour écouter un orchestre de jazz, n'hésitant pas par deux fois à se mettre au piano. Et quel triomphe quand les musiciens, dont

voix, quelques-unes n'hésitant même pas devant un familier - Valery. Valéry! .. Tout prétexte est bon pour scander: « Giscard, président ! », et même « On va gagner ! ». Gagner - quoi, on ne sait. Le député du Puy-de-Dôme, lui, a déjà gagné : sentir des jeunes vibrer à ses propos, à ses actes, à sa scule présence, suffit à réconforter un homme qui a toujours besoin de se

Hors des querelles actuelles

 Ses - enfants sont si dociles qu'il ne peut qu'en être heureux. La politique politicienne n'étant pas à l'ordre du jour des giscardiens, ils n'ont invité aucua homme se livrant ce jeu. Ne viendront les voir aux Arcs que des ministres hors des querelies actuelles (MM. Hervé de Charette et Jean-Jacques Descamps). Même le secrétaire général du « parti aîné » (RPR), M. François Léotard, ne gravira pas les flancs de la montagne où ils se sont isolés. Ils ne veulent pas de leçons de politique, mais apprendre apprès d'hommes d'entreprises ou d'intelicctuels à ne pas « rester muets devant les sceptiques ou les détracteurs de l'Europe ». Il suffit à leur bonheur que M. Giscard d'Estaing, à la sin de son discours du jeudi 3 septembre, lenr lance: « Sachez qu'un jour je ferai appel à vous

pour l'Europe. . Car ce dernier mouvement qui ose encore se référer explicitement à son nom lui offre aussi une tribune pour concert du mois de septembre. conseil général du Nord. - (Corresp.) | card ! » hurient des centaines de mêler des querelles actuelles, ni pro-

noncer la petite phrase qui fait fureur, mais à condition de ne pas se faire oublier.

Il donne donc son sentiment sur quelques grands dossiers actuels. « La France n'est pas impliquée et ne doit pas s'impliquer dans ce conflit sans issue entre l'Irak et l'Iran, qui n'est que religieux et régional. En revanche, elle doit avoir une action diplomatique forte pour soutenir le plan de paix de l'ONU (...). La France n'est pas concernée par les affrontements militaires dans la bande d'Aozou. . Si elle doit soutenir la politique de désarmement de M. Gorbatchev. puisque c'est l'Europe qui en a eu l'initiative il y a quelques années, il faut faire de l'évacuation des troupes soviétiques de l'Afghanistan un test de la bonne volonté soviétique. » Surtout, la France doit avoir une politique européenne plus ambitiense, et par exemple soutenir la proposition du chancelier Kohl de création d'une « brigade européenne » ; il faut même pour cela établir - un calendrier realiste et prochain ».

Seule allusion à la situation intérieure française, son éternel appel à l'unité nationale: « La France a besoin de tout le monde. Son équipage ne peut se contenter de ramer par moitié à tour de rôle. » Epanoui, il constate dans un sourire, à la sortie: - Vous voyez bien, on ne m'a posé aucune question sur l'élection présidentielle. »

Grimpés sur les sommets alpins, les giscardiens veulent être loin du marasme qui règne dans les vallées : 1988 n'est pas à l'ordre du jour ; ils s'en occuperont quand ils redescendront. Et ils ne sont pas pressés.

THIERRY BRÉHIER.

part, ne bénéficie pas de l'embeldevancent M. Raymond Barre, lie présidentielle. Tandis que qui, avec 45 % d'avis positifs, 42 % des consultés (au lieu de perd un point en deux mois.

Une image de rassembleur

Au baromètre de la SOFRES

M. Mitterrand au plus haut

« Président de la cohabitation qui se déclare arbitre et garant de l'unité nationale » : tel est le e vrai François Mitterrand ». selon 50 % des personnes interrogées par l'institut Louis-Harris dans un sondage publié, le vendredi 4 septembre, dans l'Express (2). 45 % pensent, au contraire, qu'il demeure « le président élu de l'union de la gauche qui, en 1981, parlait de € front de classe » et de « stratégie de rupture avec le capitalisme ». En outre, si 47 % des sondés considèrent que le chef de l'Etat a été, de 1981 à 1986, « le président des Français de gauche », 51 % estiment que, durant cette période, il a été celui « de tous les Français ». 65 % des consultés partagent cet avis en

évoquant les années cohabitationnistes, 32 % exprimant une opinion contraire. 52 % des personnes interrogées considèrent d'ailleurs que, depuis son élection. M. Mitterrand « est resté le même », alors que 47 % estiment qu'il « a changé ». Néanmoins, 55 % des consultés pensent que les décisions prises par le président de la République depuis le début de son septennet n'ont pas toutes été favorables à l'unité nationale, 44 % exprimant un avis contraire.

(1) Sondage effectué du 22 au 26 août auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 personnes. (2) Sondage effectué du 25 au 28 août auprès d'un échantillon représentatif de 996 personnes.





 $v_{i} = v_{i} \cdot v_{i+1} \cdot v_{i}$

s les sondages

A SECURE A MEMBER PRES CORTINATES Callern & M. Leuterd et a se. postion fam is while for - bereiter de propulatité, le deter. to premier michielle (all mainte nondagot, jeu egui avet M. B. tion or wife main it south soutes les hypothetics, factions that all se represente. Mi the par desentage in conduct. was the preferent to depute so ! être ceini de la majorité, comme : Di ett remark stud

Tout from ant, rependant are mine affine th affmmter. Après l'été, propies MM. Beire et Chitae que M. devos indiques quelle place HEUR STRING

Constitution of the property of the second s

PATRICK JARREAU

ur renoncent à demander sudgétaire triennal

ef Charles in

32

Carte Carte

3 -- - ·

442 W

Taken frank and a transfer

MANAGER OF A STATE OF THE STATE OF

-

.

他はたります。

Survey of the control of the factors INTERPRESENT & GHEEK HERE DECEMBERED, 27.00 stages to 1 Unage d'use reilai cue autuis me diffesai d'une ammerita. the du unimenter des reand, de fait, ins APPARENT THE IS GOLD HERE IN SOIL AMERICA. OFFE in de financia purier Are recovered an cergetichen & annatitions St. Asi desentations inc.

METER WILL ME POP the man for tour! March Street de la majorité Edward Billiotes of to it inches has prime meersaite du CDN. est socialité, siere. y savair & House is Staff SPINISH PROPERTY. Children of Boardallis the desire to CDS to po with state & l'evalle In the said, their Du'und

MICHAEL E COMPANIENT D'ANS dans jeut dirinish ibr A MM Chine II See t and the ser revise he. main de middle CE1si de Parisonnii, man id

in a literatural designing the second section of devant les jeunes gischie met à vous pour l'Europe

. Carellar . Fair's w. . steecast. gravi-Man . De sa pages : s. . MEGL. 48 40 4411.

THE PARTY SE

Politique

PROPOS ET DÉBATS

M. Léotard :

« des morts »

Le ministre de la culture et de la communication, M. François Léotard. indique, dans une interview au Nouvel Observateur (4 au 10 septembre) que « pour l'instant » il n'attend c pes grand chose » de la campagne présidentielle, ajoutant cependant : terne en apparence - c'est d'être porteuse de granda changements. » « D'abord c'est un choix décistf », observe la secrétaire général du Parti républicain. « Ensuite, sur les quatre ou cinq candidats sérieux, il n'y aura qu'un élu. Les autres survivront-ils à ieur echec 7 A gauche comme à droite, il y aura des morts I Et un formidable appel d'air après l'élection. Je suis convaincu, poursuit M. Léotard, qu'une génération politique est appelée à disparaître. » Il pense que M. François Mitterrand « ne se représentera pas » et que « s'il se présente, il sere battu », tout comme. selon lui, M. Michel Rocard.

« Dire que le déclin de la France a commencé en 1981 est, selon M. Léotard, une « bêtise vraiment politicienne » ; mais il ne doute pas cependant que les socialistes ont commis de « graves erreurs économiques ». Pour kui, le déclin a commencé c en 1914 (...) Nous avons seulement mis du temps à nous en apercevoir ».

M. Méhaignerie:

plus tard

Participant aux universités d'été des jeunes centristes, le jeudi 3 septembre, à Hourtin (Gisonde), M. Pierre Méhaignerie s'est déclaré hostile au vote d'un nouveau code de la nationalité avant l'élection présidentielle. « Ce débat, a déclaré le président du CDS, doit être dépassionné et mené avec prudence et donc dans des délais qui m'apparaissent maintenant incompatibles avec l'échéance présidentielle. Il ne serait ni juste ni bon de garder en permanance, aux marges de notre société, des minorités en situation d'étrangers, c'est-à-dire de précerité et

• M. Edouard Lecterc à la recherche de cinq cents signatures. - M. Edouard Leclerc, fondataur des centres du même nom, à annoncé, le jeudi 3 septembre à l'AFP, qu'il avait « demandé aux centres Leclerc de rechercher les signatures de soutien de cinq cents élus » en vue de son éventuelle candidature à la présidence de la République. « Il v a des idées à faire passer tant sur le plan national qu'international », a indiqué M. Leclerc, en précisant : cependant pas dire que je me présenterai. »

d'exclusion pour une large part. Celà est tout spécialement vrai pour les jeunes nés dans notre pays. Le processus d'intégration dans lequel ils sont engagés est laborieux, sans doute, confidentiel parfois, mais il est volontaire et bien réel. Leur rendre plus problématique l'accession à la nationalité serait courir le risque d'interrompre ce processus ou, tout au moins, d'en retarder le cours. Nous ne l'accepterons pas. » M. Le Pen:

Les marginaux

cosmopolites Dans une interview au magazine Arabies de septembre, mensuel du monde arabe et de la francophonie édité à Paris, M. Jean-Marie Le Pen déclare : « J'adore les Maghrébins. Mais leur place est au Maghreb (...) Je ne suis pas raciste, mais national. > Selon le président du front national, € il n'y a que des marginaux cosmopolites pour croire en l'avenir d'un monde melting pot ». Le dirigeant d'extrême droite, qui « ne souhaite pas que des étrangers viennent coucher dans [sa] chambre a, affirme qu'en France les immigrés sont « en sumombre et même en surcharge ». « Il n'est pas normal qu'un si grand nombre de Français soient au chômage alors que tant d'immigrés occupent des emplois », affirme M. Le Pen, pour lequel « il serait tellement plus sage que chacun rentre chez soi ». « Il faudre bien un jour régler, au bénéfice de la France, le problème de l'immigration. Par le retour pacifique, organisé, des immiarés », aioute-t-il. Reconnaissant que les Français d'origine arabe peuvent assumer des responsabilités, notamment politiques, M. Le Pen précise « Mais aux jeunes beurs qui ne se reconnaissent à l'égard de la France que des droits, non des obligations, je dis : « Les vôtres sont morts pour » votre patrie. Restez-y I » A propos des relations qu'il préconise avec les pays en développement, il dit : e l faut appliquer une règle de conduite essentielle : aider nos amis, en particulier ceux parmi eux qui veulent bien s'aider eux-mêmes. >

 M. Jacques Cheminade (extrême droite) et l'Elysée. -M. Jacques Cheminade, secrétaire général du Parti ouvrier européer (extrême droite), a annoncé, le joud 3 septembre, à Metz (Moseile), sor intention de se présenter à l'élection présidentielle. La campagne du POE sera centrée sur cinq idées : ur e plan Marshall pour le tiers-monde une réforme du système monétain international, une initiative de défense biologique, la relance de la politique spatiale et l'initiative de défense stratégique et tectique européenne ». En 1981, M. Cheminade n'avait pu recueillir les cinq cents signatures d'élus nécessaires pour se

La mise au point de la plate-forme présidentielle du Parti socialiste

«Obtenir un rassemblement qui transgresse les frontières habituelles»

- un rassemblement qui trans-

gresse (...) les frontières habituelles

des électorais des partis «, rassemble-

ment nécessaire pour « utiliser la per-

cée de la présidentielle pour rebâtir

une majorité de progrès pour gouver-

Ouatre

orientations

Au chapitre des propositions,

texte définit quatre orientations : • La

croissance et l'emploi (...); une

société plus sûre et plus convi-

viale (...) ; la démocratie par-

tout (...) ; vivre l'Europe. - Ce docu-

ment souligne notamment la nécessité

d'établir une - citoyenneté dans

Peu de chiffres

pour 1988 s'abstient prudem-

ment de formuler des objectifs

chiffrés, sauf en matière d'éduca-

tion, où il ne recule pas devant

des chiffres qui, au total, repré-

sentent un engagement consé-

Si l'on s'en tient aux seuls élé-

ments chiffrés, on note : « Il faut

doubler d'ici l'an 2000 le nombre

d'étudiants ; (...) pour accueillir

le supplément d'élèves, il faudra

ouvrir environ quatre cents

lycées en quinze ans, soit en

movenne un par an et par acadé-

mie ; (...) il feudra mettre en

place une trentaine d'antennes

universitaires ; (...), l'objectif est

de doubler en cing ans et de tri-

pler en quinze ans le volume

financier consecré aux bourses. »

inadvertance, le chapitre consa-

cré à la formation liquide d'un

trait de plume l'une des survi-

vances des années post-

soixantehuitardes : « La forma-

tion permanente (...) note le

texte, est souvent utilisée à des

l'entreorise. Cette conception est

Par ailleurs, et comme par

L'avant-projet du PS

Une soixantaine de dirigeants du PS, membres du bureau exécutif ou de la commission du programme du parti se sont réunis en séminaire, à luis clos, les mercredi 2 et jeudi 3 septembre à Chauffry (Seine-et-Marne) pour étudier un document de travail de cent

dentielle. A l'issue du séminaire, il a été convenu que ce « premier jet » sera remanjé d'ici au comité directeur des 12 et 13 septembre, avant d'être soumis aux militants et rendu rocardiens. D'autres passages sont

Lors d'une conférence de presse réunie jeudi à Chauffry, M. Lionel risques qu'il y aurait à Jospin, premier secrétaire du PS, a seul « pragmatisme ». précisé que les membres du séminaire ont jugé que le texte rédigé par M. Dominique Strauss-Kahn, secrétaire de la commission du programme, était - une bonne base -. Néanmoins, dès lundi, la commission se réunira de nouveau pour mettre sur pied des commissions rédoctionnelles - destinées à apporter des modifications - de plan ou de contenu - à ce premier document de travail. Selon M. Jospin, ces modifications devraient porter sur une affirmation plus forte des - valeurs - des socialistes, des

 enjeux » et des » perspectives » de la M. Jospin a précisé que ce texte constitue - un document pour le moyen terme ., soit une dizaine d'années, ce qui, implicitement, signifie que ce texte prend la succession du projet socialiste > pour les années 80 (1). Le premier secrétaire du PS a souhaité que les quelques mois à venir. « dans le PS et autour », soient occupés par la préparation de ce « projet des socialistes » qui n'est pas, a précisé M. Jospin, « le projet de tel ou tel ..

M. Jospin, qui ne veut - pas que la discussion prenne la sorme d'une rivière souterraine. a indiqué que le PS consulterait, dans divers domaines, de « grandes personnalités de l'ordre de la connaissance ou de l'action » pour mener sur les propositions socialistes « un dialogue de façon informelle et féconde ».

M. Jospin, qui a précisé qu'il aborde la rentrée « sans crainte », a affirmé que le texte définitif sera adopté à la fin de l'amée. Mais il est prêt à * précipiter les rythmes », si cela s'avère souhaitable. Enfin, en dépit de la « très grande proximité des analyses - des uns et des autres au PS, M. Jospin ne pent exclure que sortent du comité directeur non un « texte unique », mais des « documents éventuellement diffé-

En fait, de l'avis général, la rencontre de Chauffry ne constitue qu'un · round d'observation - avant le comité directeur. L'épais document soumis à la réflexion des membres du séminaire n'a pas suscité d'attaques en règle, mais une remarque, semble-t-il, largement partagée : le texte, tel qu'il est, manque de souffle. la « part de rêve » en est trop absente, les socialistes y donnent l'impression de se soumettre d'avance aux contraintes qu'ils rencontreront sur leur route. M. Jacété, au gouvernement. l'un des plus socialistes aux réalités - met socialiste de 1980, bête noire des

quarante et une pages, mis au point par la commisssion, dans l'optique de l'élection prési-

aujourd'hui en garde le PS contre les risques qu'il y aurait à s'abandonner au beaucoup moins - rocardisés >.

Mais le relatif consensus sur le texte correspond surtout à une position d'attente : on était par exemple curieux d'observer la réaction de M. Jean Poperen, ancien numéro deux du PS, face à ce texte, le premier élaboré par le parti depuis qu'il ne participe plus à sa direction Mais M. Poperen s'est réservé pour le comité directeur. d'obtenir à l'élection présidentielle

«Rocardisé» et « constructifs »

Les amis de M. Jean-Pierre Chevèpement avaient fait savoir que, maleré certains motifs de satisfaction, ils s'attacheraient à obtenir divers infléchissements avec une certaine - pugnacité - (le Monde du 3 septembre). Si l'on a ou constater des désaccords, en particulier sur l'Europe (2) et sur l'éducation, la pugnacité » annoncée n'était pas vraiment au rendez-vous. Mais, pour M. Chevenement, la discussion autour du programme des socialistes ne fait que commencer.

C'est propablement en pensant aux amis de l'ancien ministre de l'éducation nationale (qui n'excluent pas cette hypothèse en cas de désaccords persistants) que M. Jospin évoquait la possibilité de textes « différenciés ». M. Chevènement, qui est viceprésident de la commission du programme et se veut le « candidat d'un projet - va, en effet, utiliser la discussion en cours dans le cadre de sa précampagne de candidat à la candida-

Les amis de M. Michel Rocard n'ont, eux, pas de reproches majeurs à adresser à un texte qui montre, jugentils, combien le PS s'est - rocardisé lls ne veulent pas non plus pavoiser d'une façon ostentatoire et souhaitent surtout montrer qu'ils figurent parmi les intervenants les plus « constructifs - du débat. En fait, M. Rocard. engagé dans une nouvelle phase de rapprochement avec le PS, souhaite pouvoir faire au pays des propositions qui lui soient propres, mais qui apparaissent aux socialistes tout à fait ea phase avec celles de leur parti.

Dans son état actuel, le texte reconnaît que « l'époque n'est plus à la présentation d'un programme exhaustif retroçant jusque dans ses moindres détails, quoique toujours sans calendrier, l'alpha et l'oméga de l'action gouvernementale à venir ». L'ancien ques Delors lui-même – après avoir ministre ne peut que se reconnaitre dans cette pétition de principe, qui grands défenseurs de l'adaptation des prend l'exact contre-pied du projet

public. Une version définitive doit être adoptée avant la fin de l'année.

Ce texte donnera naissance à un document plus court - une trentaine ou une quarantaine de pages - qui sera la véritable plate-forme présidentielle du PS.

l'entreprise » l'ondée sur un dépassement des lois Auroux, souhaite de nou-Le document de travail rédige par velles avancées de la décentralisatiton. l'établissement dans la société de M. Strauss-Kahn brosse un tableau du - contre-pouvoirs - au pouvoir politicontexte international qu'ont produit que, se prononce pour une « écologie quinze ans de crise. I) critique l'action responsable - appuyée sur la création de la droite et souligne que le combat d'un grand ministère de l'environnedes socialistes est le combat pour... ment et de l'aménagement du terri-- la liberté (...), l'égalité (...), la fraternité -. Sur le plan stratégique, il réaffirme l'ancrage à gauche du PS. tout en reconnaissant la nécessité

En matière économique, le texte prend fermement parti pour un Etat acteur de la vie économique, doté d'une véritable politique industrielle : aides à l'investissement, politique adaptée au développement des PME. grands programmes technologiques, planification réhabilitée et revitalisée secteur public industriel à géométrie variable, à travers une « respiration » du secteur public telle que - la participation de l'Etat doit pouvoir évoluer entre 0% et 100% ..

Le document, qui consacre une large place aux questions de formation. d'education et de recherche, développe également certains axes déià connus : aménagement du temps de travail, institution d'un revenu minimum garanti en échange d'une activité, gage de réinsertion dans la société, etc.

La définition du socialisme (- le mouvement socialiste est alors davantage un mouvement vers le socialisme, addition de résormes et de transsormations des rapports sociaux, changements des attitudes et des comportements entre les hommes, que la quete d'une fin de l'histoire ») doit convenir parfaitement aux rocardiens. En revanche, le traitement des questions européennes prend nettement en compte les préoccupations de l'ex-CERES (2), paisqu'il est dit que l'Europe monétaire est la - vole royale » et que l' « échec » [dans le domaine de la construction d'une Europe monétaire] serait « dramatique - pour la construction de l'Europe.

JEAN-LOUIS ANDRÉANIL

 Le projet socialiste pour les années 80, dont le principal rédacteur était M. Jean-Pierre Chevenement, a donné naissance aux cent dix propositions du candidat Mitterrand de 1981. Ce projet reposait sur des objectifs précis, quantifiés

(2) Schématiquement, l'opposition se situe entre l'ex-CERES, qui veut que la France envisage de faire machine en arrière si elle ne peut obtenir une coopération accrue de la RFA, et ceux des socialistes qui ne veulent pas envisager d'autre hypothèse que l'approfondissement de la

D'autre part, MM. Jospin et Fabius out eu une discussion à propos de la notion de couple franco-allemand avancée par M. Fabius dans nos colonnes, notion que M. Jospin trouve trop réductrice.

La préparation du référendum en Nouvelle-Calédonie

Microclimat place des Cocotiers

NOUMÉA

de notre envoyé spécial

Cette fois, ils sont venus, un bon millier, colorier de noir le coeur de Nouméa la blanche. Plusieurs centaines de militants indépendantistes ont convergé ces derniers jours de tontes les régions pour renforcer les troupes à la disposition du FLNKS à Nouméa, comme si les indépendantistes, à mesure qu'approche le référendum du 13 septembre, voulaient faire monter régulièrement la pres-

L'opération, comme d'habitude, avait été soigneusement préparée, et le secret jalousement gardé. Opportunément convoqués à la même heure pour une « conférence de presse - de M. Tjibaou, les journalistes étaient aux premières loges pour assister à la troisième représentation en quelques jours de la même pièce : Nouméa envahie par Kanaky.

Magnifique synchronisation · Les Canaques vous emmerderont jusqu'à l'indépendance », lance le président du FLNKS à l'adresse du camp d'en face tandis que sept étages plus bas, autour de la place des Cocotiers, les CRS prennent position face aux manifestants silencieux, admirablement répartis en quatre bataillons, occupant chacun Nord, ceux de Centre, ceux des îles Loyauté et ceux de la région de Nouméa. « Ne laissez pas passer les caméras! ». crie un officier de CRS à qui on a visiblement passé la consigne depuis la « bavure télévisée » du 22 août dernier. Première sommation. Les manifestants ne bougent pas. Un miracle : à la deuxième sommation du commissaire, le cortège

s'ébranle, discipliné comme un régiment, et commence à descendre nonchalamment la rue, suivi à distance par les forces de l'ordre.

Sondain, au milieu de la foule, un homme s'extrait d'une voiture bloquée par les manifestants : c'est le député RPR, M. Jacques Lafleur. Il passait là . par hasard ». explique-t-il, en se rendant à son bureau. Quelques instants, il se retrouve seul avec son chauffeur au milieu des indépendantistes qui ne lui accordent pas un seul regard. On s'attendrait à ce que fusent les moqueries, les insultes peut-être. Rien. Les deux Calédonie s'ignorent

Le correspondant da Matin agressé

- Je viens discuter avec Yeiwéné », explique M. Lafleur aux micros qui se tendent. Justement voici « Yéyé » descendu en hâte de ses sept étages qui vient se mettre à la tête de ses troupes. On le signale à M. Lafleur qui... remonte dans sa voiture. . Vous savez, ils ont l'occasion de se voir toute l'année », explique une consœur de Radio Rythme Bleu, (RRB), la radio loyaliste de Pile. . Laissez passer la volture du député! - crie M. Yeiwéné à ses manifestants. Et à M. Lafleur qui entre-temps est ressorti de voiture · Montez en voiture, M. le député. » " Mais pour aller où ? " demande en riant le président du RPCR.

Et avisant que tous les micros sont tendus, M. Lafleur d'ajouter. d'une voix soudain théâtrale : . M. Yetwéné, laissez-moi passer! Ne partez pas, il vont me bloquer ! > Les scènes les plus savourenses ayant une fin, les manifestants finissent tout de même par s'écarter.

Cette scène politico-burlesque typiquement calédonienne ne peut faire oublier que le climat s'est brutalement alourdi pour les journalistes métropolitains envoyés à Nouméa, avec le passage à tabac nocturne dont a été victime Olivier Couhé, le correspondant local du Matin. En rentrant à son domicile dans la nuit du 3 au 4 septembre celui-ci a été attaqué et roué de coups par deux individus masqués. Si son état, vendredi en sin de journée, n'inspirait aucune inquiétude, i souffrait néanmoins de multiples contusions.

Les agressions verbales, les bousculades, les petites intimidations dont sont victimes les uns et les autres de la part de militants loyalistes encore furieux de la diffusion en métropole des images du matraquage de la place des Cocotiers, sont quasi quotidiennes. Les équipes de télévision australiennes, ainsi que l'envoyé spécial d'Antenne 2, doivent être escortés en permanence par deux policiers. Pour compléter le tableau. M. Lafleur lui-même. lors de ses réunions publiques. n'hésite pas à désigner la presse à la vindicte de ses militants, nommant à l'occasion tel ou tel journaliste comme il l'a déjà fait dans le proche passé en visant le Monde, - et affirmant haut et sort qu'il ne recevra aucun envoyé spécial. De fait, il n'a encore répondu à aucune demande d'entretien. Jour après jour, rassemblement après manifestation, les indépendantistes, qui ont déserté le terrain électoral, marqueat ainsi des points dans une bataille de la communication que le camp adverse ne semble pas savoir comment enga-

DANIEL SCHNEIDERMANN.

Un gâchis

Ly a quelque chose de désespérant à constater l'impuissance du pouvoir exécutif national et des responsables politiques locaux à trouver une issue raisonnable au casse-tête calédonien, qui traumatise depuis tant d'années ce microcosme des antipodes, pourtant circonscrit à une population pas plus nombreuse que celle d'une villa movenne francaise.

A huit jours du référendum d'autodétermination du 13 septembre. l'évolution de la situation dans le territoire et les polémiques qu'elle provoque en métropole confinent même à l'absurde.

Pour justifier son obstination qui

l'a conduit à épouser, maloré les multiples mises en garde de sa propre majorité, les thèses simplistes du courant conservateur, incarné par le Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR) et arc-bouté sur la préservation des rentes de situation de la communauté européenne, le ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons, persiste à présenter comme décisive une consultation dont il dit luimême qu'elle ne fournira pas de solution au problème posé. Chacun sait depuis longtemps, en effet, que ce référendum ne règlera rien. Cela a été dit et répété au Parlement et ailleurs. On sait que deux Calédoniens sur trois désirent actuellement le maintien de la Nouvelle-Calédonie au sein de la République française et que trois Mélanésiens sur quatre adhèrent aux revendications du mouvement indépendantiste. Comment une telle consultation pourrait-elle clarifier les débats dès lors que la majeure partie des Canaques n'y participera pas ?

Prétendre, comme l'affirmait M. Pons, le 5 août à Thio, que ce référendum « aura une valeur exemplaire » et « substituera un état de droit à une situation de fait », relève plus de l'incantation que de l'anslyse. Au soir du scrutin, la esituation de fait » sera l'existence d'un

fossé plus large que jamais entre les ethnies.

La seule inconnue est de savoir si le niveau du taux d'abstention permettra ou non au gouvernement de sauver la face, car cette indication aura bel et bien une signification politique.

A défaut d'avoir trouvé la clé du

casse-tête. M. Pons se faisait fort

de prouver la « déconfiture » du FLNKS et la capacité de l'Etat à assurer la paix civile en Nouvelle-Calédonie. Force est de constater que son optimisme est démenti par les faits. Bien que la mobilisation du FLNKS sur le terrain soit moindre qu'en 1984-1985, en partie à cause des pressions exercées sur les tribus par l'armée et des entraves mises depuis quinze jours par les autorités locales à la circulation des Canaques, les militants indépendantistes occupent habilement le terrain. En outre, leur conversion opportuniste à la nonviolence a totalement pris à contrepied leurs adversaires du RPCR habitués à décrire comme d'abominables révolutionnaires les responsables du FLNKS, qu'ils croisent gentiment dans le même ascenseur. chaque jour, dans leur immeuble administratif commun de Nouméa.

Les petits profits de 1988

Par comparaison avec la situation insurrectionnelle de l'automne 1984, le maintien de l'ordre dans le territoire aurait pu être porté au crédit du gouvernement. Malheureusement pour lui la spectaculaire bastonnade infligée par les policiers, le 22 août, aux manifestants réunis pacifiquement ce jour-là sur la place des Cocotiers a fourni, au contraire, à M. Jean-Marie Tjibaou une occasion en or de prendre à témoin l'opinion internationale des violences faites aux Canaques. L'image de la France dans le Pacifique n'a pas été amé-

liorée par cet incident, même s l'Union calédonienne - la principale formation indépendantiste - en rajoute beaucoup quand elle en profite pour écrire, dans son bulletin du mois d'août, que cette « ratonnade » a « montré au monde entier que la Nouvelle-Calédonie avait été transformée en un immense camp de concentration ».

Pour le gouvernement, le bilan de ce constat est donc négatif. Dans ce contexte, il est tout aussi absurde de continuer à soutenir que la liberté et la sincérité du vote des électeurs calédoniens seront assurées le jour du scrutin alors que celui-ci se déroulera sour la protection rapprochée des forces de

Et il est encore plus aberrant d'en conclure que tout cela est la meilleure facon de préparer à la Nouvelle-Calédonie ces lendemains de « dialogue » et de « tolérance » dont parlait M. Jacques Chirac, il y a un an, lors de sa visite dans le territoire.

li en résulte, au mieux, une amère impression de gâchis, au pire le sentiment qu'après avoir personnellement assumé le risque d'un pari dangereux pour l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, M. Pons. ancien secrétaire général du RPR. accepte aujourd'hui, en se comportant comme le chef d'orchestre de la campagne de la majorité territoriale, un autre risque, celui d'apparaître surtout préoccupé par les petits profits électoraux que le candidat de son parti à la course présidentielle pourrait retirer localement en 1988 d'options partisanes que les précédents socialistes ne sauraient excuser.

Prisonnière de cette logique explosive, alors que le plus élémentaire bon sens appelle à un minimum de consensus, là-bas comme ici, c'est toute la Nouvelle-Calédonie qui, en attendant, est, une fois de plus, perdante.

ALAIN ROLLAT.

Les policiers parisiens et les trois adolescents qui les accusent sont entendus par l'IGS

Les trois adolescents, Damien H., Renaud G. et Frédéric H., qui affirment avoir subi des violences au cours d'un contrôle policier dans le 17 arrrondissement (le Monde du 3 septembre) ont été entendus jeudi 3 septembre, durant quatre heures par l'Inspection générale des services de la préfecture de police (IGS). Au cours de cette audition, les jeunes gens ont renouvelé leurs accusations. I'un d'eux réaffirmant notamment avoir subi un simulacre de « roulette russe ».

M' Francis Terquem, avocat des parents des trois enfants mineurs, a annoncé qu'il déposerait une plainte le vendredi.

L'IGS a également procédé dans la journée du 3 septembre à l'audition d'une quinzaine de policiers susceptibles d'être mêlés aux événements. Les auditions devraient continuer ce vendredi. La plupart des fonctionnaires entendus appartiennent à la brigade motorisée d'arrondissement nocturne (BMAN) du 1º district, circonscription administrative qui regroupe les 8°, 16° et 17° arrondissements de Paris. Ils étaient de service cette mit-là.

Six policiers – deux brigadiers et quatre gardiens de la paix - sont plus particulièrement interrogés et devraient être confrontés à leurs accusateurs. La nuit de l'incident, ils

circulaient en deux voitures de patrouille lorsqu'ils ont vu les jeunes gens prendre la fuite et les ont poursuivis. Ces fonctionnaires avaient « omis » de se faire connaitre, mais l'andition des enregistrements du trafic radio échangé durant la nuit a permis de les identifier. La plupart nient les violences dont ils sont accusés.

Les BMAN sont des unités composées chacune d'une trentaine de fonctionnaires chargés de la lutte contre la criminalité nocturne. Leur organisation comme leur emploi ont, ces derniers mois, soulevé plusieurs difficultés, et certains, à la préfecture de 3 septembre, en Aquitaine par la police, admettent la nécessité d'une réforme de ces unités.

Premières leçons d'une « bousculade ordinaire »

TROIS adolescents rentrent chez eux à pied à 1 heurs du matin. En chemin, ils croisent une patrouille de police. Les trois amis n'ont rien à se reprocher, si ce n'est que l'un d'eux n'a pas ses papiers d'identité sur lui. Cela suffit pour qu'ils soient saisis de peur. Ils se mettent à courir, démentant le bon sens policier qui veut que les honnêtes gens ne craignent pas les vérifications d'idendité. Dès lors, les trois fuvards deviennent aussitôt trois suspects que les policiers prennent en chasse et bientôt rattrapent. Aussitôt pleuvent les coups et fusent les insultes, tandis cu'un des policiers pointe sur la tempe d'un des « suspects » le canon de son arme et tire. C'est pour « rire », mais le gamin, à qui l'on vient de mimer le terrible ieu de la « roulette russe », en restera marqué pour longtemps.

Quelques heures plus tard, le parquet est informé, l'IGS est saisie, et les policiers brutaux sont fermement invités à s'expliquer. Si les faits apparaissent prouvés, le ministre de l'intérieur ne manquera pas de sévir. Sans parler de la justice. Ainsi, les « méchants » seront punis et les vic-

times, après coup, rassurées. Est-ce la seule morale de l'histoire?

Un premier constat - qui devrait faire réfléchir les responsables de l'intérieur - s'impose : la fuite a été la réaction spontanée des trois jeunes gens. Voilà qui en dit long sur la confiance dont jouit la police parmi la jeunesse. Malheureusement, les brutalités dénoncées montrent assez qu'en prenant la fuite les victimes n'étaient pas mues par leurs seuls préjugés. Une autre lecon concerne cette fois les policiers à qui l'an demande aujourd'hui des comptes. Que leur reproche-t-on en effet? D'avoir «bousculé» trois suspects. N'est-ce pas ce qu'ils font tous les jours, toutes les nuits, sans que cela

ne soulève d'émotion ? Qu'est-ce qui, cette fois, a dérangé l'ordre des choses ? Pour beaucoup de fonctionnaires, la réponse ne fera pas de doute : leurs collègues ont eu le malheur de tomber sur des enfants des beaux quartiers — Neuilly — avec des parents à la situation sociale bien assise, et non sur des immigrés ou sur leurs fils, futurs chômeurs mai insérés dans nos bantieues. Comble de malheur. l'une des victimes est même le neveu d'un haut magistrat du tribunal de Nanterre, lequel a aus-

sitôt alerté ses collègues parisiens. Si le raisonnement est fruste, il ne manque pas d'une certaine logique. Chaque nuit parisienne ramène sa moisson d'incidents plus ou moins graves, plus ou moins violents, qui restent ordinairement inconnus du public et, surtout, impunis. La difficulté du travail policier nocturne comme le manque d'encadrement conjuguent leurs effets pour entraîner de biens dangereuses conséquences.

Dans certains commissariats, les brigades affectées à la sécurité de nuit semblent jouir d'une surprenante

Dans tel commissariat, des fonctionnaires désœuvrés s'appliquaient, il y a peu, à tirer les pigeons passant à leur portée...

Le racisme est à l'origine d'une bonne part des violences policières comme il est probablement à l'origine de cette affaire, l'une des victimes avant été prise, à tort, pour un beur. Le 29 juillet dernier, lors d'une conférence de presse, le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) faisait part de sa préoccupation devant le nombre important des personnes venues se plaindre des violences policières sur fond de racisme. De nombreux avocats ont constaté le même phénomène et tous les journaux savent combien a augmenté le nombre des appels de lecteurs qui témoignent de violences vécues ou observées sans que ces dizaines d'incidents aient provoqué la réaction de la justice ou de l'administration.

Tel est le constat que ne manqueront pas de tirer, suivis en cela par beaucoup de leurs collègues, les policiers aujourd'hui sur la sellette. Pour MM. Pasqua et Pandraud, il devrait être aussi préoccupant que la dégradation de l'image de la police parmi la jeunesse.

GEORGES MARION.

L'enquête sur le chef présumé d'Iparretarrak

Perquisitions dans une abbaye et au siège de deux hebdomadaires nationalistes basques

BAYONNE

de notre correspondant

Dans le cours de l'enquête sur le mentire d'un gendarme à Biscarrosse (Landes), le 25 août, plusieurs perquisitions ont été opérées, jeudi gendarmerie et la police judiciaire. Les enquêteurs, agissant sur commission rogatoire de M. Michel Legrand, juge d'instruction à Paris chargé des dossiers du terrorisme, étaient à la recherche du militant d'Iparretarrak Philippe Bidart, soupçonné d'être l'auteur des coups de seu mortels tirés contre le gendarme Roger Buschmann. Ces opérations ont été menées sans succès au siège de deux hebdomadaires nationalistes basques, Abil et Ekaitza, des imprimeries qui les éditent et de deux librairies basques de Bayonne et de Biarritz.

La plus spectaculaire a en lieu à l'abbave de Belloc à 40 kilomètres de Bayonne, dans une communauté où vivent une quarante de bénédictins (nos dernières éditions du 4 septembre). Haut lieu de la culture basque, le monastère fait, depuis cinq ans, l'objet de rumeur, selon lesquelles Philippe Bidart, déjà condamné par contumace à la prison à vie, y trouverait refuge.

Promesse d'une forte récompense

Ces derniers jours, la police avait reçu dans ce sens de nombreux appels téléphoniques et lettres, tous anonymes malgré la promesse d'une forte récompense, à qui aiderait à capturer le chef présumé d'Iparretarrak. - C'est surtout pour couper court à toutes ces médisances, a reconnu un officier de gendarmerie. que nous avons réalisé cette perquisition >

Pendant plus de trois heures, quatre-vingts hommes en armes ont fouillé en vain l'abbaye et ses dépendances. Des moines ont fait remarquer que c'est la deuxième fois depuis la fondation de ce monastère, au début du siècle, que des policiers pénètrent dans l'enceinte religieuse. La première perquisition avait en lien sons l'Occupation alors que cet endroit constituait une étape des filières d'évasion de résistants et de soldats alliés; le père abbé et le prieur de l'époque avaient été déportés à Dachau et n'en étaient jamais revenus.

Interrogé sur l'attitude qui serait la leur si Bidart venait à frapper à leur porte, un des moines a répondu habilement: - S'il venait pour se l'entendre ».

L'evêque de Bayonne, Mgr Pierre Molères, a réagi aussitôt à cette perquisition, en souhaitant < qu'elle n'ait pas comme effet pervers de diriger les soupçons populaires contre cette communauté. mais au contraire qu'elle déclenche dans l'opinion le même sentiment d'estime et de reconnaissance que l'évêque lui porte à juste titre ».

PHILIPPE ETCHEVERRY.

 Expulsion de deux Basques espagnols. - Interpellés jeudi 3 septembre à Saint-Pée-sur-Nivelle (Pyrénées-Atlantiques), deux Basques espagnois ont été expulsés par les autorités françaises en application de la procédure d'urgence absolue et remis à la police espagnole.

Il s'agit de M. Francisco Mugica-Pongun, trente et un ans, et de Mm Elena Martines-Beades, quarante ans, épouse de Jesus Huarte-Irujo. reconduit à la frontière le 25 avril

Cette double expulsion porte à quatre-vingt-cinq le nombre de Basques espagnois expuisés par la France depuis juillet 1986.

Un médecin et les parents d'une fillette morte de faim sont inculpés

Lactitia Lefort, une fillette de quatre ans, hospitalisée le hadi 31 août à la demande d'un médecin appelé su chevet de l'enfant pour un « malaise », est morte une demi-heure plus tard à l'hôpital d'Evry (Essonne). L'antopsie effectuée, mercredi 2 septembre, a démontré que Lactitia, qui pesait 5,5 kilogrammes, était morte de faim. Son frère, Sébastien, sept ans, qui pesait 5,9 kilos lors de son arrivée à l'hôpital, quelques beures plus tard, est dans un état grave. Les parents qui habitent à Boutigny-sur-Essonne, out été inculpés le 2 septembre par M5 Xavière Simeoni, juge d'instruction au tribunal d'Evry, de « privation habituelle de soins et d'aliments ayant entraîné la mort » pour Lactitia et

« une infirmité permanente » pour Sébastien. Ils ont été écroués à la prison de Fleury-Mérogis.

Le médecin de famille, absent lors de l'hospitalisation des enfants, a été inculpé de non-assistance à personne en danger et laissé en liberté après une garde à vue de cinq beures. L'identité du praticien n'a pas été communiquée. Le dossier médical de la famille Lefort a été saisi à son cabinet, lors d'une perquisition effectuée en présence d'un représentant du conseil de l'ordre.

Les six autres enfants du couple, âgés de dix ans à sept mois, tous en bonne santé, out été confiés à un juge pour enfants du tribunal d'Evry.

Douze condamnations avec sursis et cinq relaxes de militants CGT

Les incidents devant les usines Citroën en 1984

« C'est un jugement d'apaisement! On pouvait s'attendre à bien pire... - Me Grinsir est sorti visiblement soulagé de l'audience de la dixseptième chambre correctionnelle de Nanterre (Hauts-de-Seine). jeudi 3 septembre. Dix-sept responsables et délégués de la CGT, dont il était l'un des avocats, venaient d' être jugés, à la suite d'incidents qui avaient éclaté devant les usines Citroën de Nanterre et de Levallois (Hauts-de-Seine) à l'automne 1984 (le Monde du 18 juillet 1987).

Dans la matinée du 18 septembre 1984, des militants cégétistes avaient découpé au chalumeau les sas grillagés installés à l'entrée de l'usine Cîtroen de Nanterre. Un peu plus tard, une bagarre opposait agents de maîtrise et salariés licenciés. Le 27 septembre, des locaux de l'usine de Levallois avaient été occupés par des manifestants, et les 10 et 11 octobre de la même année, plusieurs centaines d'ouvriers récidi-

vaient à Nanterre. C'est donc pour ces faits dénoncés à la justice par la société Citroën que Said Ouchchen, quarante-six

L'enquête sur les prises

d'otages d'Alençon. - Les deux

malfaiteurs, qui ont successivement

pris en otages six personnes après

l'attaque à main armée d'une agence

bancaire à Alençon (Orne), étaient

toujours en fuite vendredi 4 septem-

bre. En revenche, deux complices ont

été interpellés et placés an garde à

vue. Ils ont avoué avoir loué la voi-

ture, une R 5, retrouvée près de la

banque attaquée et à bord de

laquelle les policiers ont découvert

notamment des postiches, des

cacoules et des sacs vides.

ans, Amar Guérini, quarante-six ans, Ahmed Afilal, quarante-deux ans, Mohammed Ait Medou, cinquante ans, M'Hammed El Kas quarante-sept ans, Lucien El Hebbous, trente-neuf ans. Ali Hannane. quarante-six ans, Dobrivoie Kosticv quarante ans. Marcel Yahiaoui. quarante-sept ans. Ali Karbouch quarante-trois ans, Ali El Mestor. cinquante ans et Yves Léger, cinquante-trois ans, ont été condamnés à des peines allant de quinze jours à quatre mois de prison avec sursis, et à des amendes pouvant atteindre 2 000 F avec sursis. En revanche, Alain Brugnano, trente-neuf ans, Michel Carré, trente-six ans, Michel Sennepart, trente-six ans, Hamath Diallo, trente-neuf ans et Georges Gutteriez, cinquante-trois ans, ont été relaxés par la chambre correction-

Cependant, la CGT, dans un communiqué a qualifié ce jugement de - scandaleux - et son union départementale des Hauts-de-Seine appelle « les salariés et la population du département à réagir fermement ».

Un militant de la branche lyonnaise d'Action directe extradé de l'Allemagne fédérale

LYON

de notre bureau régional

Renaud Laigle, vingt-neuf ans. membre présumé de la branche yonnaise d'Action directe, a été extradé jeudi 3 septembre de la République fédérale d'Allemagne et transféré à Lyon. Recherché par la police française dans l'enquête judiciaire ouverte après l'arrestation, le 29 mars 1986, d'André Olivier, chef présumé du groupe lyonnais, Renaud Laigle, dont le nom figurait sur des documents saisis par le SRPJ de Lyon, avait pris la fuite en Suède puis au Venezuela.

Localisé à la mi-juillet en Bavière. il avait été arrêté le 21 juillet à l'aéroport international de Munich par la police ouest-allemande (le Monde du 24 juillet). M. Marcei Lemonde, juge d'instruction au tribunal de Lyon, chargé du dossier, s'était alors déplacé à Munich pour se concerter avec ses collègues d'outre-Rhin.

Après son passage de la frontière franco-allemande, et un interrogatoire d'identité par un substitut du procureur de la République de Strasbourg, Renaud Laigle a été transféré à Lyon où son inculpation doit lui être notifiée.

·:-----

Soupçonné d'avoir participé à trois attaques à main armée dans la région lyonnaise et d'avoir fourni des explosifs au groupe terroriste, Renaud Laigle est la vingtième personne inculpée dans le dossier lyonnais dont l'une des principales « figures », Max Frérot, est toujours

d'une famille sans histoires Les six enfants Lefort, âgés de sept mois à dix ans, fréquentaient

Les enfants fantômes

 ∉ Boutigny est une ville sans histoires. » Accablé, le maire de bourg, M. Philippe Royé, répète cette phrasa avec obstination, comme pour s'en convaincre. Sans histoires. Comme la famille Lefort, installée dans la région depuis des décennies. Un grand-père ancien combattant que l'on rencontre à toutes les fêtes, sa casquette fermement vissée sur la tâta, un père agent de maîtrise à l'EDF, « courageux et discret », une maisonnette fraîchement repeinte, achetée à crédit. et huit enfants, « toujours bien habillés et toujours très polis ».

Huit ? Plutôt six ? Cette famille « sans histoires » comptait deux enfants fantômes, Laetitia et Sébastien. Ceux-là, personne ne les a jamais vus. « Ils restaient à la maison toute la journée et nous ne les conneissions pas du tout. D'ailleurs, les parents n'en parlaient jemais. Nous savions seulement qu'ils étaient malades et qu'ils ne pouvaient sortir de chez eux. » Accoudée à la barrière de la cour des Lafort, la voisine montre du doigt un petit pavillon blanc cemé de tas de sable et de saca de ciment. Le couple, qui se sentait à l'étroit dans les murs de son ancien domicile, venait de s'offrir une ville toute neuve. Voiets en bois vernis, cheminée de pierre, rideaux de dentelle blanche aux fenêtres : un petit bout de confort à l'ombre des marronniers.

dans la cour à l'heure de la sortie, et partaient à bicyclette chercher les cigarettes de leur père au tabac de la place de l'église. Des petits enfants bien élevés qui traversaient toujours la rue en faisant attention aux voitures. >

« Ils avaient des problèmes »

Laetitia et Sébastien, eux, alités depuis des années, n'ont jamais franchi le mur de la maison. Au village, personne ne s'en est réellement inquiété : ces deux enfants, disait-on, « avaient des problèmes ». Malades ? Sébastien a bien été hospitalisé en 1982, à la suite de convulsions, et son retour au foyer avait, semble-t-il, été accompagné de consignes précises concernant son suivi médical. Laetitia, elle, « refusait de s'alimenter ». C'est en tout cas la version des parents, qui affirment que l'enfant vornissait tout ce qu'elle avalait. Anorexique, soumise au régime petits pots-bouillie, Laetitia, âgée de quatre ans, pesait 5,5 kilos lors de son hospitalisation à Evry, lundi dernier. Son frère Sébastien, de trois ans son aîné, pesait à

peine 6 kilos. Enfants mal-aimés ? Abandon progressif ? Indifférence coupable ? Le maire préfère parler

d'inconscience. « Les parents ne se sont sans doute pas rendus compte de la gravité de la situation. Les hôpitaux et les médecins ne leur sont pas familiers. D'ailleurs, la mère, qui a eu huit enfants, a toujours tenu à accoucher chez elle. >

Les parents auraient donc laissé mourir leurs enfants petit à petit, sans même y prendre garde. Comme s'ils s'étaient habitués à la maigreur et à la fragilité de ces « malades » qui ne quittajent plus leur lit.

La village et ses environs les ont, eux aussi, progressivement oubliés. Leurs frères et sœurs n'en parlaient jamais, et l'école de Boutigny ne s'était pas encore inquiétée de leur absence : la maladie de Sébastien lui interdisait de suivre le chemin des écoliers et Laetitia, trop jeune encore, ne tombait pas sous le coup de l'obligation scolaire.

A la mairie, M. Philippe Royé cherche en vain une trace des Lefort dans les dossiers du bureau d'aide sociale. Il y a bien ce petit coup de pouce financier accordé en janvier dernier par la Crobt-Rouge et la municipalilité afin que l'aîné, âgé de dix ans, puisse partir en classe de neige avec ses camarades, mais rien de plus. Quant à l'assistante sociale, installée à la Ferté-Allais, à une dizaine de kilomètres de Boutigny, elle à en charge douze communes et un canton de 15 000 habi-

ANNE CHEMIN

A Cherbourg Trois jeunes gens condamnés pour avoir martyrisé

un handicapé mental

Le tribunal correctionnel de Cherbourg a condamné, jeudi 3 septembre, trois jeunes gens qui avaient martyrisé un handicapé mental, âgé de cinquante-quatre ans, au lieu-dit Le Boulay sur la commune de Saint-Sauveur-le-Vicomte (Manche)

Dans la nuit du 20 au 21 août, Thierry Angot, Pascal Osig et Gilles Tranchant, tous trois âgés d'une vingtaine d'années, sont entrés dans la maison du handicapé après avoir brisé une fenêtre. Pendant plus d'une heure, ils l'ont frappé, aspergé d'huile, de poivre et même de lessive, en particulier au visage. Brûlé aux yeux, le handicapé est resté plusieurs jours à l'hôpital de Valognes.

Thierry Angot et Pascal Osig ont été condamnés à huit mois de prison dont cinq avec sursis et Gilles Tranchant à huit mois également dont défense, les trois jeunes gens ont déclaré qu'ils voulaient « punir un

Témoignage Chrétien

demain.

UNE INTERVIEW EXCLUSIVE DE KADHAFI

Nouvelle-Calédonie : Réponse à Maurice Duverger

chez votre marchand de journaux ou au 49 Fg Poissonnière Paris 9°

IMMOBILIER Ventes + Locations Une page d'annonces

Le Monde

chaque mercredi numéro daté jeudi

Le Monde.

sur minitel-LA BOURSE BAISSE : CONSULTEZ VOTRE PORTEFEUILLE 36.15 TAPEZ LEMONDE

Income de Minerale de application particular particular

Egeophone Prome

4.00

de la branca e catali

extradé de l'Aliemagne

d'Action Circle

Sudden ...

mine, he prince at all the property and a large at large

20 CO 1984

ec sursis nts CGT

TO COLUMN THE TAXABLE AND THE

Justonery.

UNE IN EXC.

TRANÇAISE

LA COOPERATION UNE AMBITION GENEREUSE POUR LA JEUNESSE FRANÇAISE

e progrès des pays en développement est l'un des grands défis de l'équilibre du monde de demain. C'est la vocation naturelle de la France de le relever, en priorité, en faveur

C'est la vocation naturelle de la France de le relever, en priorité, en faveur des pays du continent africain auxquels la lie une communauté d'Histoire, de culture et d'intérêts.

Tel est le champ d'avenir ouvert à l'engagement de la jeunesse française. En charge de ces problèmes, je ne peux que souhaiter voir cette jeunesse adhérer à cette grande ambition de sa génération. Le gouvernement français a décidé de lui en donner les moyens en doublant à terme le nombre des volontaires en coopération.

Michel AURILLAC Ministre de la Coopération

Le Premier Ministre, Monsieur Jacques CHIRAC, rencontrera, le 7 septembre prochain à l'Hôtel de Ville de Paris, au cours d'un déjeuner, 600 jeunes volontaires à la veille de leur départ en coopération.

Ministère de la Coopération 20, rue Monsieur 75700 PARIS

ter Caratra

SCIENCES

Une exposition sur des temples pharaoniques

Karnak au Luxembourg

Le Centre franco-égyptien d'étude et de restauration des temples de Karnak, au sein duquel coopèrent l'Organisation des antiquités d'Egypte, le ministère français des affaires étrangères et le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), célèbre son vingtième anniversaire en présentant l'exposition «Les bâtisseurs de Karnak» au musée du Luxeur-houre.

Le complexe de Karnak est un vrai labyrinthe. Tout est organisé au musée du Luxembourg pour que le visiteur de l'exposition puisse, d'une part, comprendre la signification de ce sanctuaire auquel quarante siècles ont apporté leurs contributions et, d'autre part, d'apprécier l'énorme travail qu'y accomplissent les archéologues égyptiens et fran-

Photos aériennes, plans, panneaux, photos, montage audiovisuel, schémas obtenus par la «conception assistée par ordinateur» (grâce à la contribution d'Electricité de France), expliquent Karnak et le rôle essentiel que le temple a joué dans l'Egypte pharaonique. Tout est très concret, depuis l'énorme maquette réalisée au Centre jusqu'à la petite machine qui montre la manière de dresser les obélisques. Comme dans tout vraitemple égyptien, le sanctuaire proprement dit est sombre et les photos en relief de la triade de Karnak y luisent dans une atmosphère de secret et de réservoir d'énergie parfaitement reconstituée.

L'exposition donne au CNRS l'occasion de montrer le savoir-faire de son atelier d'exploration, à qui l'on doit la machine à dresser les obélisques et qui a repris l'étonnant procédé de Bonnet de photos en

Elle lui permet aussi de saire connaître sa nouvelle siliale d'édition Presses du CNRS, dont un des trois premiers titres est les Bâtisseurs de Karnak (1), de Jean-Claude Govin et Jean-Claude Goyon. Cet ouvrage superbement illustré, facile à lire, montre ce qu'a voulu saire le CNRS avec cette siliale : une maison d'édition soumise aux lois du marché dont les publications sont à la fois rigoureuses et attrayantes.

* 19, rue de Vaugirard, Paris-6.
Ouvert tous les jours de 11 heures à
19 heures (jusqu'à 22 heures le mercredi). Jusqu'au 27 septembre. Entrée
gratuite.

★ Presses du CNRS, 20-22, rue Saint-Amand, 75015 Paris.

(1) Les Bâtisseurs de Karnak (156 pages, 150 F.)

RELIGIONS

Le voyage au Liban du cardinal Decourtray et de Yves Montand a été annulé

Le cardinal Decourtray, archevêque de Lyon, a renoncé pour des - impératifs majeurs -, selon un communiqué du 3 septembre, à se rendre comme prévu au Liban, les 21 et 22 septembre prochains. Il devait faire ce voyage en compagnie d'Yves Montand pour - réveiller l'opinion française, spécialement les chrétiens - devant la dêtresse - des Libanais.

- J'ai présenté mes regrets, dit le

cardinal Decourtray, à M. Yves Montand et aux membres des organisations que j'avais accepté d'accompagner. Je regrette pardessus tout de décevoir ceux qui m'attendaient, surtout dans les camps de réfugiés. » L'initiative de ce voyage, qui devait être définitivement annulé le vendredi 4 septembre, revenait à Mme Frédérique Deniau, qui déjà avait organisé l'opération « Un bateau pour le Liban ., et à M. Teddy Follenfant, de la Société internationale des droits de l'homme. Les médicaments recueillis seront toutefois acheminés sur place.

HISTOIRE

La mort du savant italien Arnaldo Momigliano

Entre « antiquaires » et politiques

L'historien italien Arnaldo Momigliano est mort, le 1° septembre, à Londres où il vivait, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

Après Louis Robert en 1985 et Moses Finley au début de cette année, c'est un troisième « grand » des sciences de l'Antiquité qui disparaît. Tous les trois appartenaient à la même génération, née au début de ce siècle (entre 1904 et 1912), formée dans une Europe savante, dominée par la science allemande et l'ombre de Mommsen.

Titulaire à Pise d'une chaire à vie, il y est resté en activité jusqu'à ces dernières années, toujours anssi chaleureux, aussi ironique — et aussi redoutable dans la polémique. Armé d'une solide érudition « à l'ancienne », fondée sur des lectures vastes et approfondies, Arnaldo Momigliano s'est attaché, depuis sa « dissertation » sur Thucydide (1929), à l'historiographie, c'est-àdire aux intérêts et aux méthodes des historiens, à la manière dont la

société où ils vivent influence leur vision du passé, guide ou déforme leurs recherches. Il en a fait le tableau, à petites touches, dans une série d'articles réunis en dix volumes de « contributions à l'histoire des études classiques », dont le public français pent lire un choix dans Problèmes d'historiographie ancienne et moderne (1). Il y décrit avec bonheur les - antiquaires - savants préoccupés de donner du passé une image sure et inaltérable fondée sur des témoignages directs, objets ou monnaies, face aux historiens politiques, appuyés sur la tradition littéraire et élaborant, à l'usage de chaque génération, les mêmes matériaux dans un moule nouveau.

Momigliano, qui se rattachait évidemment à la seconde tradition, savait reconnaître le mérite de la première « qui a sauvé l'histoire de l'assaut des sceptiques » et, surtout, il estimait que l'opposition entre observation et interprétation est aujourd'hui dépassée. Il en a donné

la preuve lui-même, en dirigeant un remarquable recueil d'études sur « le conflit entre paganisme et christianisme au quatrième siècle » (Oxford 1963) et en étudiant les Sagesses barbares (2), juive et insnienne au premier chef, et leurs relations, souvent conflictuelles avec la culture grecque.

Ce grand savant aimait conclare ses articles par quelque citation d'un de ses prédécesseurs. A l'heure de son dernier repos, peut-on faire mieux que de rappeler celle qu'il emprunta au bénédictin Jean Mabillon: « Avoir le cœur dégagé des passions et surtout de celle de critiquer » ?

PIERRE CHUVIN.

(1) Gallimard, 1983

(2) Cambridge, 1976. Traduction française Maspero-La Découverte 1979.

(Le Monde a publié une bibliographie d'Arnaldo Momigliano dans ses éditions du 4 septembre).

INSCRIPTIONS IMMÉDIATES RENTRÉE OCTOBRE

IAC

IEMI

INSTITUT EUROPEEN DE FORMATION AUX AFFAIRES ET A LA CONDUITE DES ENTREPRISES

INSTITUT EUROPEEN
DE MANAGEMENT
INTERNATIONAL

3. CYCLE

EMBA

European Master of Business

Administration

MBA

Master of Business

Administration

Admission

Licence, Maîtrise, IEP.

Architectes, Pharmaciens,

Ingénieurs ou expérience

professionnelle de 2/3 ans,

position cadre.

MANAGEMENT COMMERCE INTERNATIONAL

I" CYCLE

BTS de Commerce International BTS d'Action Commerciale

FORMATION AUX TECHNIQUES
DU COMMERCE INTERNATIONAL
DIPLOMES D'ETAT EN 2 ANS
bac ou niveau bac

3º ANNEE

2° CYCLE PEMI

Projet Européen de Management International BBA

Bachelor of Business Administration

Admission

- Bac + concours d'entrée, dossier, tests d'aptitude et entretien individuel.

- Directement en 2° année BTS - DUT - DEUG Classes préparatoires d'enseignement

commercial.
Diplômés de
l'enseignement supérieur
de la Communauté
Européenne.

du montant des études.

GROUPE IPSA

Financement à 100 %

71, Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS Tél.: (1) 42.66.66.82

Tél.: (1) 42.00

etablassement privé d'enseignement supérieur du Groupe IPSA

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE

BTS □ 2° cycle □ 3° cyc

NOM PRENOM

ADRESSE

CUDE POSTAL LOCALITE

TELEPHONE DATE

NIVEAU D'ETUDES

EDUCATION

Les « freinétistes » saisis par la télématique

Avez-vous vu passer les grues en mars? On voudrait faire une carte précise de leur passage. » Soixante ans après l'invention de la correspondance scolaire par Célestin Freinet, vingt ans après la disparition du père de l'a école moderne », c'est sur minitel que ce message, parmi bien d'autres, a été lancé pendant la dernière année scolaire par les quatorze élèves de l'école primaire de Moussac-sur-Vienne âgés de cinq à onze aus. A des dizaines de kilomètres de là, dans d'autres villages, des enfants, branchés sur le même serveur local, out he l'appel et out rapidement communiqué leurs observa-

Le parcours des oiseaux migrateurs a été reconstitué sur une carte
aussitôt transmise sur le réseau et
consultable sur écran par tous les
élèves. Les classes ont pu prolonger
ce travail par une étude sur les
échossiers, un exercice de mathématiques sur la vitesse, on une
séquence d'écriture poétique
conduite par leur maître, adepte de
la pédagogie Freinet.

Instituteur dans une école rurale les Alpes-Maritimes après la Première Guerre mondiale, Célestin Freinet avait mis au point des techniques destinées à faire de l'enfant l'acteur central du travail scolaire. Grièvement blessé et gazé devant Verdun, il souffrait de difficultés respiratoires qui l'avaient conduit à imaginer une pédagogie où l'enseignant parle moins, et où les enfants agissent et coopèrent davantage. Dès l'origine, les « techniques Freinet » ont donné à la communication un rôle déterminant : gestion coopérative de la classe, journal où les enfants impriment eux-mêmes leurs « textes libres » et les comptesrendus de leurs recherches et sorties. correspondance inter-classes qui sert d'incitation à la lecture, à l'écriture et à l'ouverture sur le monde.

Les serveurs ne répondent plus

Les héritiers de Freinet, groupés dans l'Institut coopératif de l'école moderne (ICEM) (1), n'ont cessé d'adapter ces techniques en recourant à tous les moyens modernes de communication. Dès les années 30, Freinet et ses disciples utilisaient le cinéma et avaient introduit le magnétophone dans leurs classes dès l'après-guerre. Ils se tournent à présent vers l'informatique et la télématique, dont les vertus et les dangers ont été au centre du 39 congrès de l'ICEM qui s'est tenu fin sôut à Clermont-Ferrand.

Les 300 militants - instituteurs et professeurs de collège - qui ont participé à ce forum l'oisonnant et convivial ne sont pas tous des télématiciens inconditionnels. Du moins sont ils prêts à accueillir ce nouveau média dans la panoplie des techniques pédagogiques. Entre classes Freinet s'échangent déjà lettres, colis, cassettes audio et vidéo, pourquoi pas des messages sur minitel? Mais pour tous les « freinétistes », il importe que l'engouement suscité par les techniques modernes ne cache pas le vide des échanges. « Quelles que soient les techniques existant en l'an 2000, il saudra avoir toujours quelque chose à se dire. » Cette évidence a été rappelée

par Alex Lafosse, le responsable du secteur télématique de l'ICEM (2).

Avec ce mélange de verve anarchisante et de rigueur professionnelle qui les caractérise, les « Freinet » constatent précisément l'indigence de certaines applications éducatives de la télématique, et le scepticisme qui les accueille parmi les enseignants.

Selon une enquête effectuée par le ministère de l'éducation nationale

Lasosse. Donnez des minitels à un chef d'établissement, il les mettra sous clé dans son bureau. Donnez-les à des gosses, ils voudront y dessiner ou s'en servir pour parler à leurs proches. »

Ambitieux mais convaincus, les enseignants Freinet veulent aider les

rarchiques. « Donnez un serveur

télématique à un recteur ou à un

ministre, ils y mettront leurs pro-

clamations, le Bulletin officiel ou

leurs notes de service, lance Alex

Adeptes de l'imprimerie scolaire et du texte libre, les instituteurs Freinet voient dans le minitel un excellent instrument

> pour l'expression et la communication des élèves.

en juin derpier mais non publiée, près de la moitié des 189 serveurs télématiques livrés aux établissements scolaires en 1985-1986 no répondent déjà plus. Ceux qui fonctionnent proposent parfois d'intéressants exemples d'utilisations pédagogiques et des informations sur la vie des établissements. Mais leurs animateurs, faute d'une véritable stimulation nationale et de moyens suffisants de formation, se montrent désabusés et critiquent la lourdeur du service Edutel, mis en piace par M. Monory, qui ne permet pas aux usagers de communiquer entre eux,

mais seulement avec le ministère.

Le sous-emploi des matériels met en lumière, pour les freinétistes, la nécessité d'une réflexion sur leur utilisation et condamne certains modes de communication entièrement hié-

La casquette du SNI

Une petite fille ailongée sur un drap, vêtue seulement d'un slip et coiffée d'une énorme casquette de commandant de bord nous lance son regard malicieux sur une publicité parue cette semaine dans plusieurs magazines. La photo, en noir et blanc, ne vante pas le solidité des petites culottes, mais « la compétence et la disponibilité » des instituteurs et des professeurs de collège du SNI-PEGC, premier syndicat de la FEN.

Finis les maîtres d'école en blouse grise, leur marasme et la langue de bois syndicale : le SNI « communique » et envoie, avec une image espiègle, à la veille de la rentrée scolaire, un clin d'œil aux parents et aux enseignants. Le message se veut rassurant pour les premiers, stimulant pour les seconds.

Mais, à trop vouloir surprendre, il risque de laisser un souvenir ambigu. Ambitieuse, l'écolière s'interroge : « Est-ce que mon prof m'aidera à devenir pilote? », mais rien n'indique dans ses yeux coquins que la réponse sera positive. Quant au slogan du SNI : « Les enfants d'abord », il peut évoquer aussi la fin du Titanic...

Ph. Be.

élèves à s'approprier la télématique et à la mettre au service de leurs propres entreprises, la fonction du maître consistant à guider leurs découvertes. Pour eux, le minitel est un outil d'expression et de création, avant d'être un moyen d'informa-

Messageries pédagogiques

Les freinétistes les plus férus de télématique ont accumulé, depuis deux ans, les expériences. Leur pratique du « journal » et de la « correspondance scolaire » a pris, via la télématique, une nouvelle dimension. Utilisant des serveurs locaux ou nationaux (3), dont celui du conseil général de la Vienne présidé par M. Monory, une cinquantaine d'instituteurs du mouvement correspondent déjà régulièrement par messagerie. Un boîtier spécial, peu coûteux, permet de préparer et de mettre en mémoire des messages tout en réduisant au minimum les temps de connexion, et donc la facture ; grâce à une petite imprimante financée par la coopérative de la classe, on conserve une trace écrite des dialogues. « La télématique m'a permis de m'asseoir à côté d'enfants qui me rejetaient, raconte M. Georges Bellot, professeur au collège de Vedène (Vanciuse). Ils viennent lire ce que d'anonymes correspondants leur écrivent et font des recherches pour leur répondre. Puis, regroupés autour de la « machine », ils regardent celul qui frappe, surveillant ses éventuelles sautes

Cet hiver, ces élèves du Vauchuse ont traité de « fadas » leurs correspondants de l'Oise qui leur décrivaient l'activité des brise-glaces sur les canaux de leur région. Le lendemain, ils recevaient la preuve photographique de l'existence de ces bateaux et commençaient une étude sur le froid en Europe. Des écoliers de la Vienne ont recueilli, aux quatre coins de la France, des informations sur la date de floraison des lilas. Des romans, des poésies télématiques, s'écrivent et s'échangent.

A côté de ces réseaux structurés entre des partenaires qui se sont choisis, fonctionnent aussi des journaux sur minitel, sortes de forums permanents où les classes exposent au grand vent du trafic télématique leurs réalisations, réclament des

documents, lancent des désis, communiquent avec les parents, chacun pouvant réagir par le même canal ou par courrier classique. Des écoles commencent aussi à s'équiper de leurs propres micro-serveurs, constitués à partir des ordinateurs du plan Informatique pour tous, permettant la dissussion instantanée d'informations locales ou de petites bases de données.

Cette nouvelle forme de communication ne condamne pas l'usage de l'imprimerie scolaire avec ses caractères en plomb qu'utilise la pédagogie Freinet pour inciter les très jeunes enfants à apprendre à lire et à écrire, ni celle de la correspondance sur papier, qui peut s'ouvrir plus facilement sur les pays étrangers. D'autant que plusieurs obstacles s'opposent à une utilisation générale de la télématique : absence de ligne téléphonique ou d'accès au minitel, coût, nécessité d'une grande rigueur dans l'utilisation et d'une très forte implication des enseignants. La correspondance télématique ne fonctionne pas si les messages manquent de clarté, restent trop longtemps sans réponse, et si les interlocuteurs n'out pas un minimum de projet en commun. La formule du « journal » est encore plus exigeante. puisqu'elle nécessite un renouvellement permanent, faute de quoi il risque de perdre vite tons ses « lec-

Cette dimension humaine et conviviale apparaît vitale pour le mouvement Freinet lui-même, qui, touché de plein fouet par la crise du militantisme (4), a été sur le point de s'autodissondre l'an dernier. Les participants du congrès de Clermont-Ferrand, dont beaucoup de jeunes, ont voulu tourner cette page. Symboles de cette volonté de résurrection: Florence et Christian, instituteurs passionnés de correspondance scolaire, un peu plus de cinquante ans à eux deux. Ils se sont rencontrés lors d'une précédente assemblée Freinet et ont décidé de faire correspondre leurs classes. situées à Toulon et à Moulins. L'échange a été si fructueux qu'ils se sont mariés et promenaient cette année leur bébé Freinet dans tous les débats du congrès.

PHILIPPE BERNARD.

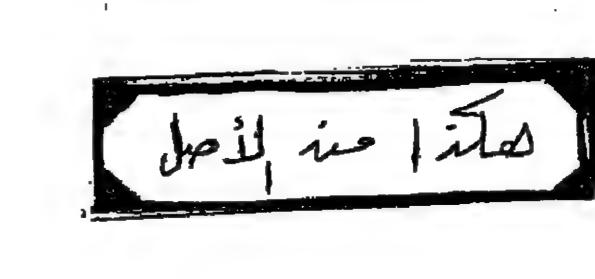
(1) ICEM, BP 31 06322 Cannes La Bocca Cédex. Tél.: 93-47-96-11. (2) Elise et Célestin, revue télématique du mouvement Freinet. Le Roc-Bedière 24200 Sarlat.

(3) Par exemple 3614 + ACT1 + CREATIF ou 3614 + CG86

+ ECOLE + JOUR.

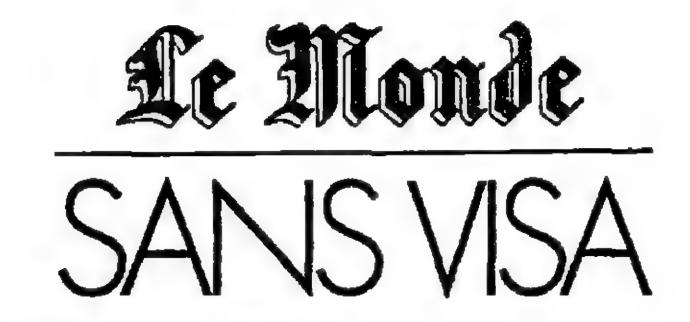
(4) La Coopérative de l'enseignement laic, organe de production et de dissuson des publications et matériels Freinet, sondée en 1927, a dû être mise en liquidation en 1986. Une société anonyme portée à bout de bras par les militants a été recréée pour sauver les publications. Publications de l'Ecole moderne française (PEMF), BP 109 06322 Cannes La Bocca Cédex.

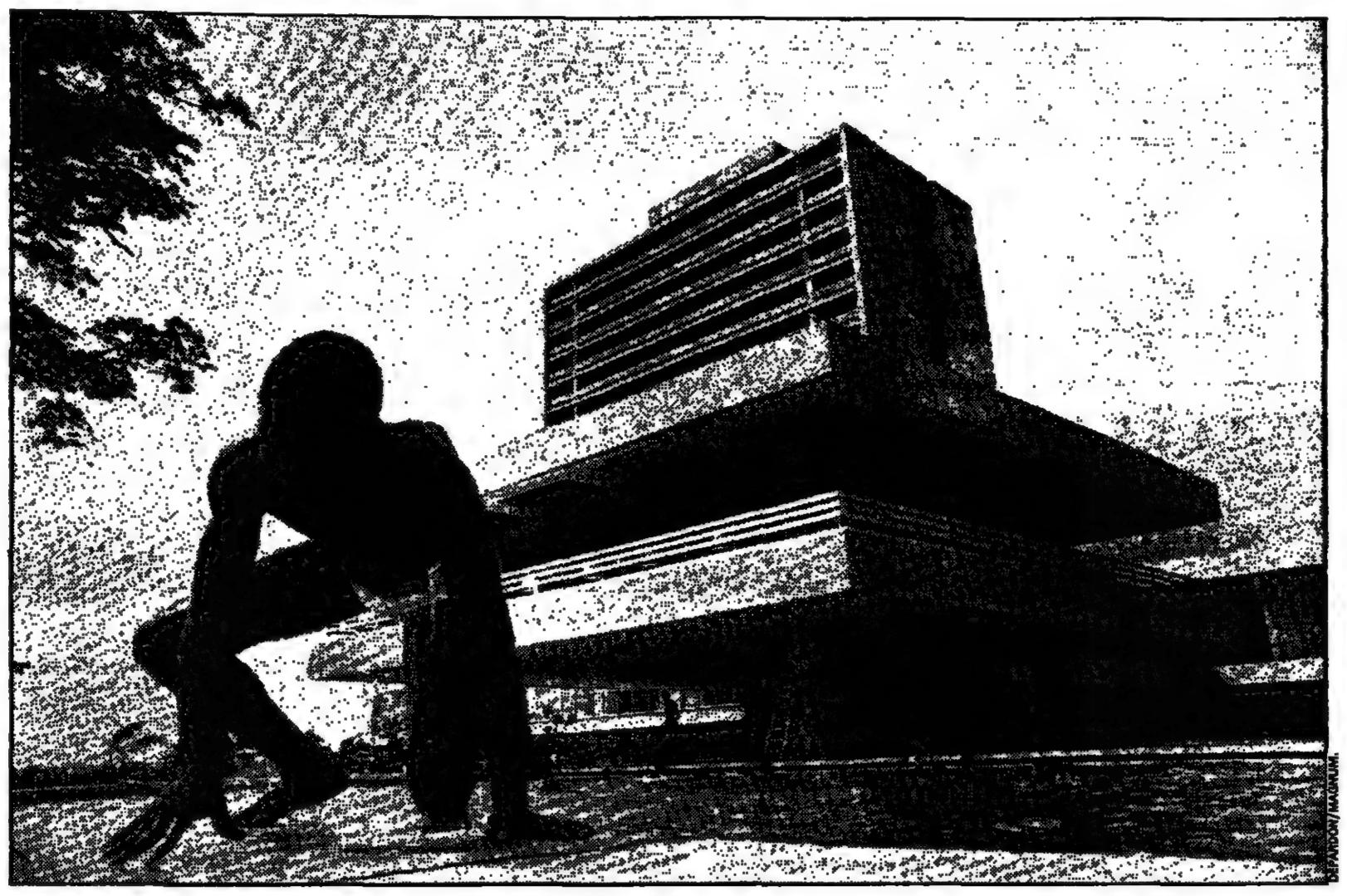
La capacité et les études juridiques. — Les titulaires de la capacité en droit pourront désormais s'inacrire en première année de DEUG de droit avec une moyenne de 10 sur 20, et non plus de 12. Avec une moyenne de 15, ils pourront s'inscrire directament en deuxième année (décret publié au Journal officiel du 28 août).





Yamoussoukro





Choses vues à Yamoussoukro, village natal du président Houphouët-Boigny et, depuis 1983, capitale de la Côte-d'Ivoire, où se déroulait pour la première fois un Festival des masques.

ir la télématique

avant italien

L les memes

an extractant tre-

westair tractitaire.

be meering the in

mont i histoire de grafit s til, kufland.

mostly minimum.

Freiner Mitrument

growth of Marian and the market of merry me in libertease dis ing a knight jades of First, of Manager this more at he weather. · Friedlich de meinem

Marie Park

Section and Assess MARKET LAND SEE Principal and the second of th The state with the ME IN THE PARTY THROUGH IN Appleading Little production and their WERE WILLIAM THE TOTAL Me Suggenten die eine Bierg . Het grammagis the participant to

The Property of Square

THE PROPERTY AND PROPERTY AND PARTY.

to the second of the

with the trails arrive

A STATE OF S Marie Beine general Charles Canada grafecate # Marie Charles But & Black wit . . . T Bendant et fine est. Calmit stigmanter . Free The state of the state of

Bright Straight Andrew

procession and the

Section 4 Section 20 Constitution The train streets to

SCACE CO.

PIERTE CHUVIN

(1) California ...

12) Cambridge On Transfer Franchischer Mangelein in der Gestalle State (St. 1888)

est et ...

viales, la polémique fait rage. On 903665 distinguera grosso modo deux camps : celui des traditionalistes et celui des modernistes. Les premiers reprochent aux seconds de dégrader les masques en offrant ainsi en spectacle aux « allogènes » (les étrangers) une tradition liée à la vie profonde des villages et assujettie à des règles séculaires. On ne déplace pas les masques de leur terroir, sauf cas de force majeure, par exemple pour sauver la nation en péril. Il convient de respecter les interdits et les tabous autour de ces objets sacrés. Exhiber ceux-ci sous la forme d'un « produit touristique » est un crime contre les ancôtres.

village-capitale d'un président ancêtres - du moins aux oreilles profanes. - certains intellectuels montent au créneau. Dans sa livraison d'août, la Gazette du Centre, un mensuel régional, public l'argumentation de M. Ernest Bessihaoulie. Politique : « L'unité de notre pavs

passe immanquablement par Yamoussoukro. > Philosophique: « L'unité de nos masques rassemblés en un même lieu (.... constitue un faisceau convergent. focalité de prières dont le bénéfice spirituel est incontesta-

de la large avenue. Le marchand d'allumettes sucotant sa tige de L'homme pressé sera sensible hois sous le lampadaire. Oustre l'argument géographique : ioveux gamins qui font rêver de Yamoussoukro rapproche (.... patins à roulettes dans cette cité chaque région de Côte-d'Ivoire tout en pentes, en surfaces lisses, de son centre et raccourcit sout avec des boulevards en toboggan parcours ou tout circuit par rapplongeant vers une ligne d'horiport aux zones excentrées... » zon toujours proche, des magnifiques perspectives de béton entre

par Jean-Claude

L faut marcher dans

Yamoussoukro avec des

états d'âme, des pensées en

ruine. Yamoussoukro, capi-

tale politique et administra-

tive de la Côte-d'Ivoire, est une

ville irréelle. Propre comme un

son neuf. Et le plus souvent vide.

de buffles conduit par un homme

armé d'un bâton au beau milieu

ciel et brousse. Après une heure

de marche, ça peut être à peu

dre d'être place Jean-Paul-II,

passé 16 heures. Yamoussoukro

invite à la première édition d'une

fête annuelle des masques et

danses traditionnelles: le Festi-

mask. Pendant cinq jours, une

centaine de masques venus de

tontes les régions de la Côte-

d'Ivoire vont défiler. Masques de

sagesse. Masques protecteurs.

Masques aux scrpents. Masques

avaleurs de feu. Masques gen-

darmes. C'est la saison des

pluies. Le ciel cat bas. Le solcil

fait une courte apparition. Puis

bascule derrière le rideau

d'arbres, à l'ouest. La fête offi-

cielle va durer jusque vers

20 heures. Dans la mit, l'eupho-

rie continuera. Bruits de tam-

Derrière les gentillesses convi-

bours ici et là dans la ville.

Pour la foule, il faudra atten-

Le troupeau d'une quinzaine

Charles

Ou presque.

près tout.

Ventilateurs dans les maguis

Vendredi. Entre le désert de béton et l'« invasion touristique » annoncée pour ce week-end. l'âme de Yamoussoukro existe. Le jour, à la gare routière, par exemple. Ou bien dans ces petits restaurants qu'on appeile des magnis ». On peut succomber au charme de la première enseigne : La Bâche bleue de Tatie José. Des vrais gens. Dans les maquis, on mange, on rigole, on a aussi le droit de faire des discours, mais enfin... si on veut, et dans n'importe quelle langue,

La nuit, le Marco Polo est un lien vivant. Des vrais gens aussi. Un monde cosmopolite. A deux heures du matin, quand le groupe sénégalais Yousson N'Dour explose dans les baffles, on comprend ce que « dialogue des civiisations » veut dire. Sur la piste, les femmes se lancent dans cette dense aux figures tout en mances baptisée « ventilateur ». Les hommes peuvent toujours essayer de faire mieux. Quant au maladroit « allogène », avec un peu de bonne volonté il finira peut-être par se décontracter. Confirmation de l'horoscope du our : « Les activités de club sont favorisées > (Fraternité Matin).

Attention les petits yeux. l'allais oublier de dire que je suis passé à la librairie de Yamoussoukro. Sous le porche, derrière un frangipanier, les présentoirs administrent la preuve d'une ouverture d'esprit incontestable. Comme d'ailleurs les quel-

En l'absence de la voix desdits journaux que j'aurai visités dans ce pays. A la Pelote basque, j'ai préféré un luxueux volume illustré sur Yamoussoukro, où l'on apprend comment le nom de la ville a été formé à partir de termes baoulés dont l'un (Ya) était le nom porté par une aïeule de M. Félix Houphonet-Boigny. Yamoussoukro désignait alors le petit viliage, lieu de naissance du président, aujourd'hui enclavé, sanctuarisé dans la capitale, à l'intérieur du palais présidentiel.

> Samedi, midi. Marché de Bouaké, à une centaine de kilomètres vers le nord. Au Pinceau parlant, le pinceau qui fait parler votre enseigne, déclinez votre nom, votre profession, le tour est joué. En principe, ça ne s'adresse pas aux touristes. Mais tout le monde est libre de se faire fabriquer une enseigne aussi originale que celle de l'horloger de La Vie est belle Le Docteur des montres. Zigzaguons à travers le labyrinthe des travées. L'Afrique entière semble s'être donné rendez-vous à ce marché. En plus, Bouaké est nne véritable ville. Avec des sapeurs-pompiers. Cette précision apparemment saugrenue est importante : il n'v a pas de caserne de pompiers à Yamous-

Dimanche. Sur la pelouse inclinée, le cadran orné de fleurs de l'horloge géante indique l'heure exacte : 10 h 19. De retour à Yamoussoukro. Devant la Maison du Parti, à mi-chemin entre l'hôtel Président et le Président Goif Club. Je suis en compagnie d'un photographe. il fait son métier : il photographie, Je prends de temps en temps des notes. La Maison du Parti est un étonnant bâtiment en haut d'une colline. On y accède par une grande allée rectiligne, bordée de merveilleux réverbères à boules. Avec des gazons bien entretenus. Des arbres variés qui nous surprennent en flagrant délit d'inculture botanique.

soukro – qui a vu récemment son

marché brûler.

militaire et un civil en boubou bleu pâle. Je sors mon carnet, mon stylo, me prépare à noter l'inscription exacte qu'on peut lire sur la façade du bâtiment. Une voix retentit, menaçante: « On n'écrit pas. » Je reste un moment avec le stylo suspendu au-dessus du carnet ouvert. Coule un regard prudent vers la voix. yeux. Un cliché vivant? Je range ques librairies et magasins de vite mes instruments de travail, même. » Sacré Naipaul!

Nous grimpons sportivement la

colline. Je salue les gardiens, un

en me fendant d'un sourire bête. Repars la queue basse, en pensant qu'un jour ma graphomanie me perdra.

Beaucoup plus loin, à distance respectable du cerbère, sous la protection rapprochée d'un flamboyant, je griffonne les mots que ie craignais d'oublier : « Parti démocratique Côte-d'Ivoire, section Rassemblement démocratique africain. »

> Dix-huit trous et crocodiles

Au Président Golf Club. L'emblème est un crocodile en chemise Lacoste, debout, élégamment appuyé sur une crosse. Cette année, c'était le septième Open de Yamoussoukro. M. Alain Rozé, le responsable, vingt-huit ans, une moustache à la Malhuret, fort affable, nous entraîne vers le terrain. Je note « Dix-huit trous, par 72, et cent cinquante essences d'arbres différentes », etc. Je me rends compte que, du haut de l'hôtel Président, l'avais confondu le lac devant nous avec l'autre, celui de la résidence présidentielle. Quelqu'un de la police judiciaire est de promenade. Passé un green, i'en profite pour lui reposer ma question de tout à l'heure : « Y at-il des prisonniers d'opinion en Côte-d'Ivoire? » Réponse néga-

Plus tard, 17 heures. Au bord du lac artificiel qui jouxte le palais, les reptiles sont là, immobiles. Ils attendent leur pitance. Un spectacle entre le rituel touristique et l'universel théâtre de la cruauté va se déronier. La pluie le retarde. Une de ces averses soudaines, chaudes et brèves dont les ciels du Sud semblent détenir le secret. Un soldat nous invite gentiment à nous abriter derrière le lourd portail, à côté de la guérite. De quoi parlons-nous? Des crocodiles, bien sûc.

 Ce sont des créatures totémiaues et emblématiques », écrivait V.S. Naipaul, traumatisé sans doute par ce lieu, dans un texte non encore traduit en français The Crocodiles of Yamoussoukro (1). « Auparavant, poursuitil, il n'y avait pas de crocodiles à Yamoussoukro. Personne ne sait exactement ce que leur présence signifie. Mais pour tous les Africains, ils évoquent le savoir magique du président, du chef. C'était le civil. Le mec roule des son pouvoir surhumain, quelque chose émanant de la terre elle-

Le soldat raconte des histoires le tam-tam plutôt que de battre « patron » parmi les crocodiles, le franc, les médias répercuteront. connaître son âge serait de compter le nombre de cailloux dans son ventre, étant donné qu'il en avale un par an. Les visiteurs Côte-d'Ivoire sera le masque. sont conviés à offrir à ces « mangeurs d'hommes » (dixit Naipaul), en guise de friandises, un poulet vivant, nous apprend le soldat. Les « âmes sensibles » répugnant au passage à l'acte, le soldat se prête de bon gré au rôle de l'immolateur. Merci. Un com-

la volaille. Petite lecon de zoologie : « Ce sont les cris du poulet qui excitent les crocos », explique le sacrificateur délégué. Je vous fais grâce de la fin de l'histoire. Le poulet n'avait aucune chance. Il se sera tout de même vaillamment défendu. Au moment fatidique, le soldat a applaudi. « Il ne faut pas faire de projection, pour eux c'est simplement de la viande », a commenté quelqu'un. Le premier qui écrase une larme

mercant installé non loin fournit

Dans la soirée, conférence de presse de M. Duon Sadia, ministre du tourisme. Il n'esquive pas le débat. Recourt aux aphorismes: « Lorsqu'on est devant un tam-tam, il vaut mieux battre

SAINT-LOUIS_

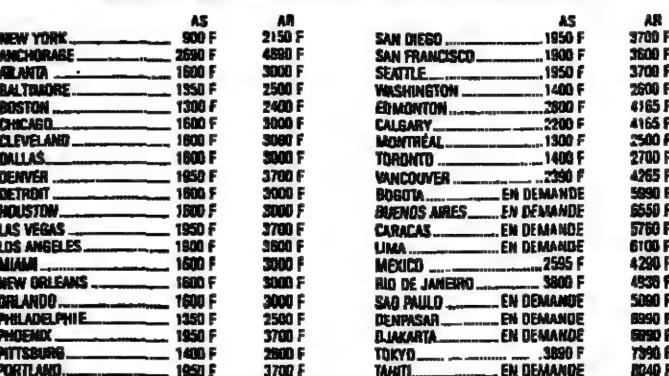
étranges. Qu'il existe un son ventre. » Traduire: parlons plus vieux - la seule façon de Définit son objectif : passer de 200 000 à 400 000 touristes par an. Le Sénégal, c'est le balnéaire; le Kenya, le safari; la Prudence: « Peut-être que nous nous sommes trompés... Notre image de marque se cherche... > Et la confidence que voici. Il y a un masque - un masque poro.

de la région de Korhogo, dans le Nord - qui ne sort que tous les trente ans. Il était sorti le 6 juin dernier. Normalement, il aurait fallu attendre l'an 2017 pour qu'il puisse se présenter à Yamoussoukro. M. Sadia, invité par le village de ce « masque de puissance et de paix », a personnellement demandé à celui-ci s'il voulait bien déroger à la règle et venir à Yamoussoukro en août. Satisfaction a été accordée au ministre. Conclusion: « Il faut que les masques rencontrent les enfants des aïeux là où ils sont... Les masques sont les représentations visibles de nos ancêtres, Dans ces conditions, il ne faut pas se choquer de les voir participer à notre vie. >

(Lire la suite page 14.)

(1) Dans le livre Finding the Centes

ACCESS VOYAGES LES AMÉRIQUES **AU MEILLEUR PRIX**



ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS RÉDUCTION POSSIBLE EN 1th CLASSE ET CLASSE AFFAIRES **ACCESS VOYAGES**

6, rue Pierre-Lescot - 75001 PARIS - Métro et RER Châtelet-Les-Halles Tél. (1) 40 13 02 02 ou 42 21 46 94

Yamoussoukro, village-capitale

(Suite de la page 13.)

Lundi matin. Dans le car à destination d'Abidjan. Dans le quotidien national, la prévision de l'astrologue est claire : « Votre inspiration vous fera travailler. » La musique de Kassav porte le car dans la chaleur moite. Il fait soleil. Abidjan annoncé par la rive du Banco où flottent comme des drapeaux des kilomètres de vêtements mis à sécher au soleil sers le décor d'un film de Sijiri Bakaba. Le quartier de Treichville, haut lieu de la vie nocturne, montre ce que Yamoussoukro risque de ne jamais avoir. De l'autre côté de la lagune, face aux tours du Plateau (le « Manhattan tropical »), choses et gens déjà vus.

A EVIAN.

7JOURS

RETROUNER

EQUILIBRE.

EQUILIBRE 7

Le forfait Equilibre 7 vous propose une remise

en forme optimale dans le cadre ultra-moderne du

Centre Evian Equilibre, 7 jours pour retrouver votre

équilibre à Evian : un séjour de détente dans l'hôtel

POUR

SON

Mais où? Des rues en damier gronillant d'un peuple débordant d'activité. Une odeur d'agneau braisé au coin de la rue. Des fauteuils blancs sur le trottoir de La Calebasse d'Or. Un gamin tirant de l'huile à la pompe. Des ventilateurs labourant l'air lourd. Et ca suffit pour faire une ville. La vie telle qu'elle ne s'invente pas par décret. Treichville existe et tient debout tout seul.

Mardi. Vers 11 heures, au Railye, café-tabac-journaux, dans le quartier de la zone 4, un homme d'affaires français raconte Yamoussoukro vu d'Abidjan. Petit, un de ces ventres ronds que certains appellent « œuf colonial . Il a - une trentaine d'années d'Afrique - derrière lui. L'œil vaguement mésiant. Le verbe rapide : - Des milliards pour éclairer la brousse, c'est pas croyable... Combien de milllards? Je sais pas. Faudrait demander à un expert immobilier. Les ambassades veulent pas y aller. Les entreprises veulent pas y aller. Tout le monde le sait. Tout le monde fait semblant que dans cinq ans on sera tous à Yamoussoukro... Remarquez, je fais pas de politique, hein? -

Riviera. Passé 17 heures. Sijiri Bakaba (acteur dans Visages de semmes, de Désiré Ecaré, Combat de nègre et de chiens, de Chéreau. Descente aux enfers, de



Débordant d'activité : Treichville.

Francis Girod, etc.) réalise son premier film : les Guérisseurs. Il me reçoit dans une chambre du Golf hôtel. Je suis passé en coup de vent sur son plateau la nuit dernière. Ils ont tourné jusque vers 5 beures du matin dans le dancing de l'Hôtel Wafou, quartier de Bietri, vers le sud d'Abidjan. Treichville sera un lieu important dans le film.

- J'adore les fous, les ivrognes. tous ces gens que la société a rendus malades -, déclare Bakaba. Pieds nus, treillis vert et casquette rouge, il parle de son passage de l'autre côté de la caméra: • J'ai la chance d'avoir eu beaucoup de petits rôles.

D'avoir pu faire exister des personnages secondaires. C'est une bonne école. C'est parfois frustrant. On m'a trop souvent proposé des rôles avec accent. Accent antillais. Accent bamboula. Accent négrillon d'Afrique. Jouer le Noir. Dans mon film, je n'ai pas à jouer le Noir. Je joue le rôle d'un ivrogne... Mais je me sens plus metteur en scène que comédien. »

Il parle de son enfance : - Je n'ai pas de thèse sur les choses, sur la société ivoirienne, sur quoi que ce soit. Je pars de petits détails humains. Je viens de la terre. Mon père est de la terre. Je n'ai pas d'intellectuel dans ma famille. Je suis un homme de la

foret. Ma culture est une culture de la forêt. Pour ce film, je suis parti d'un mot. Ici quelqu'un demande de l'argent en disant : Guéris-moi. - Je me dis qu'il doit être malade. D'où le titre. Un de mes personnages est un guéris-seur, c'est-à-dire un bienfaiteur. un homme qui a le pouvoir du concret... Je n'appartiens pas à l'Afrique des histoires linéaires... Tenez, l'or par exemple. Dans les contes ou quand j'entends parler de la reine Elizabeth, ça ne m'étonne pas. J'ai toujours vu des rois couverts d'or, avec des cannes en or, des chaises en or... -

J'aurais pu écouter longtemps cette parole de créateur. Elle est

JEAN-CLAUDE CHARLES.

Carnet de route

• Formalités. - Passeport en cours de validité. Pas de visa pour les membres de la CEE.

 Santé. – Vaccination contre la fièvre jaune ; obligatoire dix à douze jours avant le départ. Traitement anti-paludéen recommandé.

 Transports. — UTA et Air Afrique desservent quotidiennement Abidjan. En Côte-d'Ivoire, la compagnie Air Ivoire relie la plupart des villes; cars et taxis de brousse; location de voiture possible. Le train Gazelle relie Abidjan à Quagadougou (Burkina-Faso) par Bouaké.

 Informations. – Concernant les hôtels, saisons, circuits : Délégation du tourisme de Côte-d'Ivoire (24, boulevard Suchet, 75016 Paris, Tél.: 42-88-62-92); et Côte-d'Ivoire Contacts Tourisme (34, av. des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél.: 43-59-65-19).

Voyage en Pologne

Dans l'article intitulé « Les pierres vif de Cracovie » (le Monde du 29 août), le camet de route contenaît une erreur de chiffres : la dépense minimale, par jour et par personne, que les autorités polonaises imposent aux étrangers est de 100 F (et non de 1 500 F) en € bons de séjour » délivrés par le consultat.



→ Vienne agréablement

Même en classe Touriste: places réservées, fauteuils plus larges. repas chauds, boissons, service raffiné.

Austrian Airlines c'est vraiment différent. An départ d'Orly-Sud, 11 vols

par semaine. Réservations: (1) 42.66.34.66

ou votre Agence de voyages.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Normandie

A 11 km d'ÉTRETAT 2 heures de PARIS CHATEAU DE DIANE SILENCE ET PAIX

Dormir dans un château privé, entouré d'un parc de 8 ha : 22 chambres de la plus simple à la plus luxueuse.

Tous les week-end de l'année ainsi que tout le mois d'août et septembre.

76110 ÉCRAINVILLE T&L (16) 35-27-76-02 - 35-42-64-19.

Montagne

06490 SAINT-VÉRAN (Hautos-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus hte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD + TENNIS

Chamb. et duplex + cuisinette, dep. 350 F pers./sem. Tél. 92-45-82-68.

BEAUREGARD + TENNIS + PISCINE Pensions 1 190/1 680 F sem. Demi-pens. 910/1 400. Tél. 92-45-82-62.

L'AUTOMNE EN SAVOIE

CHALET-HOTEL de L'OULE ROUGE ***N'ILOGIS DE FRANCE, Ait. 1550 m. Caime, détente, nature, dans chalet XVIII* s. Tout confort.

A 15 km de Saint-Jean-de-Maurienne, les disciples d'Epicure sauront s'y retrouver.

Pens. 190/240 F TTC - 1/2 pens.

Famille SURRIER LA CHAL

73530 ST-JEAN-D'ARVES. T. 79-59-78-99.

JOLI JURA VERT - 84-48-38-09 Pension complète une sem, it compris. 999 F/sem. 1/2 pens. 116 F/jour. Forfait enfant Animaux accept. Hostellerie L'HORLOGE RN 78, 39130 PONT-DE-POTTE.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE **ET DES ARTISTES** (près du Théâtre la Fenice)

5 minutes à pied de la place St-Marc.
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.

Réservation: 41-52-32-333 VENISE.

Télex: 411150 FENICE 1. Directeur : Dante Apollonio.

Suisse

LAC MAJEUR LOCARNO

GRAND HOTEL

Complètement rénové. Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. COTTI Tél. 19-41/93/330282 - Télex 846143 Vin Sompione, CH 6600 LOCARNO.

LAC MAJEUR



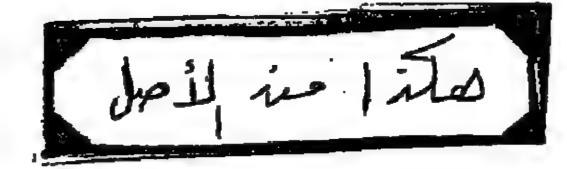
CH-1800 VEVEY Accueil personnalise dans un cadre élegant et reffiné Forfait séminaire Fr.s. 205.en demi-pension p.p.p.j. Tel. 021/51 30 05 - Telex 451 148 htc d

LEYSIN (Alpes Vaudoises)

HOTEL SYLVANA *** Idéal pour vacances d'été. Promenades pédestres. Situation calme. Vue panoramique. Arrang. familiaux. Fam. BONELLI, propr. Tel. 19-41/25/34-11-36, CH-1854 LEYSIN.

: 4--·

de votre choix et un programme complet établi avec un médecin, qui allie hydrothérapie et soins d'esthétique aux activités sportives les plus diverses : randonnée, tennis aquagym... Evian. Le sejour de l'équilibre. Merci de me faire pervenir une documentation sur Equilibre 7. evian thermalisme et équilibre Code postat A remply et a adresser a l'Office de Tourisme, BP 98 F, 74502 EVIAN-LES-BAINS. Tpl.: 50,75,04.26.





THE PROPERTY AND ADDRESS. mer merene. Acres gine bantiene with Attender Some

t de route

1. Edge die of ward at 3 mark that

HÔTELS

whole THE DIAM

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc.-i*, 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche

142, av. des Chemps-Elysées, 43-59-20-41 COPENHAGUE, 1" étage. FLORA DANKA, et son jardin r.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.

ENTOTO 45-87-88-51 - F. 66 ENIULU143, E. L.M. Nordman, 13 Spécialités éthiopiennes.

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 42-36-10-92. Ses caves du XV^o. F. sam. et landi. P.M.R. 170/200 F.

LE PICHET, 174, rue Ordener, 46-27-65-28, Prog. 586-Usest. Citi. poisson. F. dim. et sam. soir. - MAUBERT-MUTUALITÉ 😁 -

DODIN-BOUFFANT 25, c. Frédéric Santag 43-25-25-14 Pl. Maubert-Mutualité - Parking HUITRES, COQUILLAGES, POISSONS

Cois. de marché. Ouv. le sam. Dernier accosil 1 h du mat. Salon de 10 à 50 copy, au déj, du samedi.

Spéc. de poissons et crustacés.

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 84, 45-22-23-61 Cassoulet 90 F. Confit 90 F.

LA GUÉRITE DU SAINT-AMOUR, 209, bd Raspail, 43-20-64-51. T.L.J.

SAINT-GERMAIN DES PRES

LA FOUX, 2, rue Clément (6). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourscaux.

> PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, tlj. 42-23-13-35. Menu 106 F. Service et vin compris.

France d'automne

Parmi les 300 propositions de la brochure estivale de « Visit France » (filiale tourisme d'Air Inter), on peut relever trois destinations dans des régions où l'amièresaison est réputée pour sa douceur. L'Alsace d'abord avec, surpiombent les vignobles, un hôtel quatre étoiles qui promet « une gastronomie authentique ». Au départ de Paris : 2 610 F par personne en demi-pension avec avion, voiture de location et hébergement pour deux

Le Moyen Age, ensuite, ou, plus exactement Carcassonne, et un hôtel situé au coeur de la cité fortifiée. excellente base de départ pour redécouvrir les châteaux catheres: 1 580 F par personne (de Paris) avec avion, auto et deux nuits avec petit déjeuner.

Enfin, une île dite « de beauté » : la Corse, où on a le choix entre trois aéroports d'accès et 28 hôtels. Une formule pour les amateurs de liberté : 2 200 F par personne (de Paris) avec avion, auto, hébergement trois nuits, en demi-pension. Renseignements suprès des agences Air Inter et dans les agences de voyages.

- 1 (**)

LIB AND COLOR CONTRACTOR



Une vie de Chateaubriand

∢ll y a quatre ans qu'è mon retour de la Terre sainte, j'achetai près du hameau d'Aulnay, dans le voisinage de Sceaux et de Châtenay, une maison de jardinier, cachée parmi des collines couvertes de bois. (...) Les arbres que j'y ai plantés prospèrent, ils sont encore si petits que je

leur donne de l'ombre quand je me place entre eux et le soleil. > Ainsi Chateaubriand évoquait-il la Vallée-aux-Loups, cet ermitage romantique que l'association Lire et Partir (16, rue de l'Arcade 75008 Paris, tél.: 42-65-86-45) propose de découvrir dans le cadre d'un voyage littéraire en autocar, du 11 au 13 septembre.

C'est l'occasion de visiter à Châtenay-Malabry (87, rue de Chateaubriand, tél.: 47-02-58-61) le musée récemment ouvert au public, et

d'admirer le beau parc à l'anglaise, conçu et planté par l'écrivain. Mais aussi de parcourir la Bretagne de Chateaubriand: Fougeres (avec un spectacle tiré du Gilles de Rais de Cendrars), Combourg et le château où i passa son adolescence, Dinan, où il étudia, l'estuaire de la Rance et l'île du Grand-Bé, où il repose, Saint-Malo, où il naquit, et Dol-de-Bretagne.

Le prix (1 650 francs par personne) comprend le transport, l'hébergement, les repas et le concours de conférenciers spécialisés. Supplément pour chambre individuelle.

New-York très lyrique

Visiter New-York à sa quise et sortir tous les soirs au ballet, au concert, à l'opéra. Le Cercle lyrique international (9, rue Geoffroy-L'Asnier, 75004 Paris, tél.: 42-78-09-12) a réservé, du samedi 28 novembre au vendredi 4 décembre, à New-York, des places pour la Tosca (mise en scène par Franco Zeffirelli), Casse-Noisette (par le New York City Ballet), l'Enlèvement au sérail (dirigé par M. Janowski), le Trouvère (avec Joan Sutherland

viata (dirigée par T. Fulton), le Requiem de Fauré (au New York Philharmonic), et la Chauve-Souris, de Strauss. Il emmène ses adhérents

(500 francs par an,

300 francs pour un adhérent complémentaire) 27 novembre au 5 décembre (vols sur Air France ou American Airlines, logement l'hôtel Drake, transferts, petits déjeuners) salon forfait fixé à 19 300 francs (supplément pour chambre individuelle: 5 600 francs) Le prix public de ca voyage est de 21 200 francs. Le nombre des places est limité à quinze personnes.



Voir l'Autriche à Bruxelles

Manifestation biennale consacrée au patrimoine culturel d'un pays, Europalia, organisée à Bruxelles (et dans plusieurs autres villes belges) depuis 1969, accueille pour la première fois un Etat non membre de la CEE : l'Autriche, Trois mois - du 16 septembre au 16 décembre - d'expositions, de rencontres et de débats sur la musique, la peinture, la littérature, le cinéma et le théâtre du pays de Mozart, Trésors de la Toison d'or et chefs-d'œuvre de l'Albertina figurent au premier rang des expositions annoncées.

Pour les visiter, l'Office de promotion du tourisme (OPT) belge a mis au point des formules « week-end » : par exemple, de 520 à 900 francs français environ par personne, selon la catégorie de l'hôtel choisi, pour deux nuits en chambre double, petits déjeuners, et l'Expocard donnant droit à l'entrée de six expositions. Renseignements at inscriptions : Belsud réservation (OPT), rue Marché-aux-Herbes 61, B-1000 Bruxelles, tél. : 02-230-

De leur côté, la SNCF (Paris-Nord : 18, rue de Dunkerque, 75010 Paris, tél. : 42-81-42-19) at les Chemins de fer belges (représentation générale : 21, bd des Capucines, 75002 Paris, tél.: 47-42-40-41) proposent différentes prestations. par exemple : 340 francs français par personne pour le voyage aller-retour en 2º classe, l'Expocard (quatre expositions) et des bons de réduction.

L'Office belge de tourisme (21, bd des Capucines, 75002 Paris, tél. : 47-42-41-18) fournit gratuitement la documentation souhaitée.

Les « flûtes » de l'Ourcq

Ne navigue pas qui veut sur le canal de l'Ourco ... Le plus étroit des canaux francais, qui part du bassin de La Villette, à Paris, et s'en va vers la Brie, n'admet que des « flütes », des péniches adaptées à son gabarit. Une croisière - en vedette - est proposée le samedi 12 septembre aux curieux par OCCAJ-Loisirs (95 rue d'Amsterdam, 75008 Paris, tél: 42-81-40-08), avec petit déjeuner à bord (départ à 8 h 30 du bassin de La Villette), escale à Clays-Souilly pour déjeuner et retour à Paris en autocar vers 18 h 30, pour 250 F par par-

et Luciano Pavarotti), la Tra-

Nectar de poissons

N lecteur belge, enchanté de son séjour au Métropole, de la chaîne Relais et Châteaux de Beaulieu-sur-Mer, s'y est régalé des « rougets au pissalat » du chef Pierre Estival: • J'en ai commandé à trois repas, dit-il, mais qu'est-ce exactement que ce « pissalat », un mot qui fait sourire? >

Comment, en effet, le définir? Un jus de poissons? Peut-être. En ces temps où le snobisme culinaire exalte tout ce qui vient d'Extrême-Orient, on pensera au nuoc-mâm vietnamien (le nom signifie « cau de poisson »), qui résulte de la macération en saumure de petits poissons. Mais, n'en déplaise aux amateurs d'exotisme, le garum des Grecs et des Romains n'était pas autre chose : viscères et morceaux de poissons en saumure, avec herbes aromatiques. Le plus célèbre, préparé à

CUISINE TRADITIONNELLE

Selles climatisées

E, ree de Sabot, PARIS-6" - 42-22-21-58

Auberge des Dem Signes

« LE DEUX SIGNES MOUVEAU

EST ARRIVÉ»

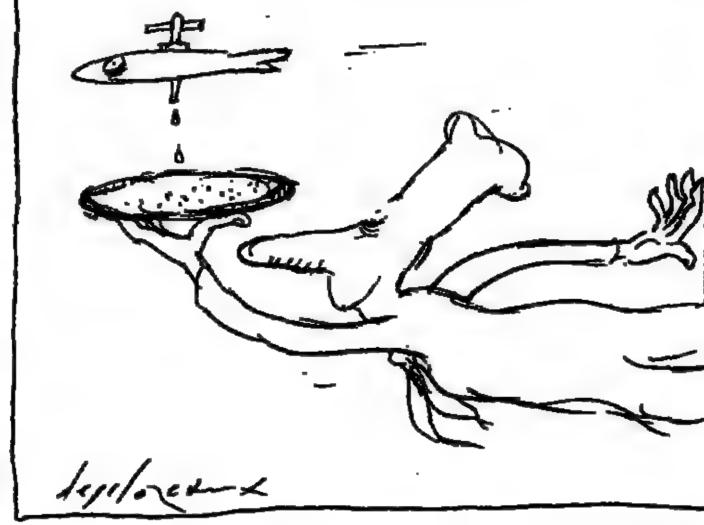
MENU à 150 F

Prix moyen à la certe 350 F TTC

45, rue Galande, PARIS-5º

Tél. 43-25-46-56 et 43-26-00-46

Parking rue Lagrange et Notre-Cerne



Carthagène, était de maquereaux. mais il en existait de nombreuses variantes, faites aussi de saumon, de sardines, d'alose et, surtout, de fretin.

Donc, au glorieux Métropole, le chef agrémente ses rougets poèlés de pissalat (aurait-il plus de gloire auprès des médias à l'annoncer au nuoc-mâm ?).

Dans sa Cuisinière provençale, J.-B. Reboul explique qu'il s'agit là d'une préparation des pêcheurs de Cannes à Menton, en quelque sorte une purée de ces petits poissons que l'on nomme « pontine ». Mais il dit aussi que, du côté de Martigues, on dit le - melet », et que les deux préparations sont à quelque chose près le garum des anciens Romains. Plus proche de nous, Jean-Noël Escudier parle également de la « blanchaille de poissons », y compris sardines et anchois, et cite le melet et son cousin le pissalat, frai de poissons appelé la poutina.

Bien évidemment, le maître Escoffier, pour être du pays (né à Villeneuve-Loubet), plus attaché à la grande cuisine qu'au régionalisme, n'en parle point. Mais, dans sa Cuisine du comté de Nice, Médecin précise en effet qu'il faut utiliser la blanchaille de sardines et d'anchois (palaïa) disposée par couches de 2 centimètres

d'épaisseur de poisson, sel, girosle, poivre en grains, laurier et thym émiettés, successives, en terminant par le sel et les aromates. La terrine est gardée au frais une semaine. Il ne reste plus alors qu'à enlever à la louche la crème huileuse montée à la surface et à remuer la pâte de poisson à la spatule et à recommencer l'opération tous les jours durant un mois; puis ensuite à passer enfin au tamis de crin, à reconvrir la surface d'une légère couche d'huile d'olive (de première pression à froid, bien sûr, et à Nice allez done demander au moulin Alziari, 14, rue François-de-Sales, le secret d'une bonne huile!) et à en accommoder les mets les plus divers, des hors-d'œuvre aux viandes froides, en passant par les rougets poêlés du bon chef Esti-

Mais, si le nom de pissalat, qui amuse notre lecteur, est bien peu connu des Français - y compris de M. Gedda, dont la Table d'un Provençal nous donne une recette de... ketchup!), - du moins est-il un nom que le touriste connaît (ou apprend) sur la Côte: • pissaladière - !

Eh bien, cette tourte oignonnée aux anchois et olives noires du pays et qui s'affirme comme la sublimation de la pizza, étouffechrétien à la mode, cette pissaladière donc lui doit son nom, car elle fut autrefois badigeonnée de ce pissalat și parfumé qu'il est comme la quintessence de la Pro-

LA REYNIÈRE.

SEMAINE-GOURMANDE

L'Auberge des deux signes

Vestige médiéval, jardin intérieur, poutres authentiques et vue sur Notre-Dame, avec la musique ancienne à la carte (un bourdon dernière la vitre, eût dit Cumonsky !), voilà qui passionne le touriste avisé mais devrait attirer aussi l'attention du gourmand, M. Dhulster, Auvergnat bon teint, fait venir ses agneaux et son veau du Cantal (de Maurs, exactement). Il domine une carte qui va de la terrine de foie gras d'oie au « pounti » du pays avec sa salade de choux croquants, du blanc de turbot Belle Époque au confit d'oie forestière, de l'émincé de ris de veau à la crème de favouilles au café quercinois, A la carte, compter 400 F. mais il v a un menu à

150 F. L'AUBERGE DES DEUX SIGNES. 46, rue Galande, Paris-5*. Tél.: 43-25-46-56. Pas de fermeture. Salons de 30 à 75 couverts.

Le Céladon

Le restaurant de l'hôte Westminster avait vite fait sa percée. Il a perdu les frères Lhonneur un peu abruptement, avec le chef Joël Boilleau. On se régalera de l'excellent menu (240 F net), choix de huit entrées (tartare de daurade et saumon frais, par exemple),

neuf poissons ou viandes (dont le filet de turbot à la moutarde de Meaux, coulis de tomate et un filet de porcelet en crépinette, sauce curry), fromages (pains aux raisins et aux noix « maison ») et quelque huit desserts. Vins à découvrir : un touraine mestand 1985 (85 F), un bordeaux, un anjou, un alsace (Andlau pinot noir) à 99 F, et enfin un vin voisin du sancerre. le morogues 85, rouge d'une riche vinosité qui fait merveille avec, par exemple, le foie de veau poēlé aux câpras (99 F).

 LE CÉLADON 15, rue Daunou, Paris-2*. Tél.: 42-61-57-46. Fermé semedi et dimanche.

L'Auvergnat 1900

Pour le monde des bureaux aux déjeuners, si calme et provincial le soir, voità dans son cadre amusant, agrémenté du sourire d'une aimable patronne et du service le plus avenant possible, une carte... un peu auvergnate, bien sûr ! Le farçou du pays, les crèpes farcies auvergnates, le rognon de veau grillé au roquefort, le confit de pommes sarladaises, mais aussi les œufs cocotte florentine. la sole meunière, le foie de veau meunière, un gratin de moules aux courgettes et, dans les desserts, la « faiblesse de la patronne ». Comptez 250 F. L'AUVERGNAT 1900 11. rue Jean-Mermoz, Paris-8*. Tél.: 43-59-21-47.

Fermé samedi et dimanche.

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALESIA PORTE D'ORLEANS

A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 42, r. Friest. PARKING. Spéc. POISSONS.

--- BASTILLE - *--L'ENCLOS DE NINON, is les jours : 42-72-22-51. 19. bd Besumarchais, 4. Spécialités SUD-OUEST.

--- LES HALLES ---

SAINT-AUGUSTIN -

Nº 1244

SANS DISCUSSION

Tournoi international de Toulon.

Blancs: HEBDEN (Angleterre) Noirs : BORM (Hollande)

Gambit du R. Défanse Fischer.

65 | 17. C×d5!! (m) 1. 64 2. [4 éxf4 | 18. Df4 d6 (a) 19. C×c7 g5 (c) 20. Ta-e1 3. CC3 4. d4 (b) 5. b4 g4 21. d5 Cê7 6. Cg1! (d) Cf6 (e) 22. Ch5! (n) D×k5 7. F×f4 (f) C×é4 23. T×é7 b5 Dé7 (g) 24. Tf-é1 8. Fd3 9, Cé2 10. 0-0 0-0 26. g3 Df6
11. F×é4! (h) D×é4 27. Čé8!! (o) D×b2
12. Cb-c3 De6 (i) 28. Dg5+ Rh8
13. Dd2 (j) d5 29. T×h7+! R×h7 14. Cg3 (k) Df6 (l) 30. Té7+ 15. Fé5! Dxb4 31. Db6+ Rxg7 32. Dh7mat.

a) La meilleure désense dans le

- Gambit du Roi - selon Fischer. b) Les deux suites principales sont ici 4. Fc4 et 4. d4. Fischer tenait la suite 4. d4 pour moins forte que 4. Fc4. contrairement à l'opinion générale. Après 4. Fc4, h6! (et non 4....g5? à cause de 5. h4, g4; 6. Cg5, Ch6; 7. d4, f6; 8. Fxf4, fxg5; 9. Fxg5 comme dans la partie Morphy-Tilgman, Philadelphie, 1859); 5, d3 (selon Bhend), g5; 6. g3, Cc6; 7. g×f4. Fc4; 8. 0-0. Cd4; 9. Cb-d2, gxf4; 10. c3, Cé6 les jeux sont égaux. Pachman préfère 5. d4; par exemple, 5..., g5; 6. 0-0, 13. Rf2, Cg4+; 14. Fxg4, Fxg4; Blancs d'accent Fg7; 7. ç3, Cç6; 8. g3, g4; 9. Ch4, f3; 15. Dd3, Fg7; 16. Fe3, Dd7; 17. Cç-e2, développement.

10. Cb-d2, Ff6; 11. Cd×f3; g×f3; 12. Dxf3, Fh3; 13. Tf2, Dd7; 14. 65, Fxh4: 15, Fxf7+, Rd8: 16, é6, Dé7: 17. gxh4, Dxh4; 18. Ff5! avec un jeu compliqué,

c) 4..., Cf6; 5. Cc3, Ch5; 6. Fe2, Fg4; 7. 0-0, g6; 8. Cd5! donne aux Blancs l'avantage.

d) On a longtemps poursuivi par 6. Cg5, entrant dans le . Gambit Allgaier - par 6..., h6; 7. C×17 aux conséquences souvent favorables aux Blanes. Ce n'est qu'en 1949 que sut trouvée la réfutation pourtant simple de 6. Cg5, à savoir 6..., f6! : si 7. Ch3, gxh3; 8. Dh5+, Rd7!; 9. Df3, De8 (Heyer-Randvir, Tallinn, 1949) et si 7. Fxf4, fxg5; 8. fxg5 tou 8. hxg5, Fg7; 9. Fc4, Cc6: 10. c3. Cg-e7), Fe7: 9. Dd2, F66; 10. Cc3, Cd7.

é) Une grave imprécision. La seule défense des Noirs consiste en 6.... Fh6! avec les perspectives suivantes : 7. Cc3. ç6 (ou aussi 7...., Cç6 comme dans la belle partie Planine-Gligoric de Portoroz, 1977; 8. Cg-62 - meilleur est 8. Dd3 -, f3; 9. Cf4, f2+!; 10. Rxf2, g3+!; 11. R×g3, Cf6; 12. Fe2, Tg8+;

0-0-0; 18. Cg3, f5!; 19. Cxf5, Td-f8; 20. Cxg7, Dxg7; 21. Ré1, Cb4!; 22. Dc3. Dé7 : 23. Dx64. Txf4 : 24. Rd2. Dxé4: 25. Ta-gl (l'autre T était nécessaire), Ff5: 26. Db3!: 27. Th2, T(2+; 28. abandon); 8. Dd3. Df6: 9. Fd2 suivi de 0-0-0 et de 65. A noter que 6.... 🗯 est insatissant : 7. gxf3, Fe7: 8. F63, Fxh4+: 9. Rd2, Cc6: 10. Cc3, Ff6: 11. Rc1. De même, si 6..., Di6; 7. Cç3, ç6; 8. 65!, d×65; 9. Ce4, De7; 10. dxe5, Dxe5; 11. De2! Ou encore 6..., Df6; 7. Cc3. C67; 8. Cg-c2, Fh6; 9. Dd2, Fd7; 10. g3, Cbc6; 11. gxf4, 0-0-0; 12. Fg2, Dg7;

f) Les Blanes veulent absolument jouer un gambit. 7. Dd3! est bien aussi : si 7..., Ch5 ?: 8. Db5+.

13. d5, Ce5; 14. De3, Rb8; 15. Df2

avec avantage aux Blancs (Pianine-

Portish, Ljubljana, 1973).

g) 8..., d5 est sans doute préférable à cette sortie de la D.

h) La position des Blancs mérite dejà la préférence malgré le pion de moins: la prise du Cé4 permet aux Blancs d'accentuer leur avantages de i) Si 12..., Dg6 ; 13. Cd5!

 Menace aussi 14. Fb6. Al Menace 15. Ch5.

1) Gagnant un pion, ce qui est probablement suicidaire mais, en fait, le développement des Noirs est extrêmement difficile: si 14 ..., Cd7: 15; Cf5: si 14 Fe6; 15. Ch5.

m! Une surprise pour les Noirs qui pensaient que le Cg3 était en prise : si 17..., Dxg3; 18. Dg5+, Rh8; 19. Df6+, Rg8; 20. C67 mat.

a) Memice 23. Db6. o) Le coup de grâce qui gagne de la bonne manière.

Solution de l'étude nº 1243 L. Rubbel. - Schackvariden - 1935. (Blancs: Ra3, Dg1, Ff8, Pf2, Noirs: Rh8, Da7, Fg8, Pa5.)

1. De1+, Rh7; 2. Db1+, Rh8; 3. Db2+, Rb7; 4. Dc2+, Rg8; 5. Dc3+, Rb7; 6. Dd3+, Rb8; 7. Dh3+ Fh7; 8. Dc3+ Rg8; 9. Dc8!! menaçant Fç5+. Mainteannt si 9.... Df7: 10. Fh6+ et si 9..., Rf7: 10. Fe5 et la D est prise. Une jolie manœuvre de la D blanche : imit échecs et un coup silencieux mor-

CLAUDE LEMOINE

ÉTUDE Nº 1244

D. PETROV

(1975)



abcdefgh BLANCS (5): Rd3, Ta4, Cé7. Pa3, b5.

NOIRS (6): Res. Ces. Pas. as.

1.2

b7, g2. Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1242

UN OS TROP DUR

Cette défense n'a pas été trouvée par le Danois Goldberg dans le match Angleterre-Danemark du championnat d'Europe de Lausanne et, quand elle a été ensuite posée en problème à deux jeux dans un concours, 5 % seulement des participants ont trouvé la bonne réponse!

	♠D7 ♡RDV854 ♦9 ♠RD65
◆A10 ♥A1032 ♦ARD ◆V983	N 0 E 0 76 0 0 0 0 108764 0 108764
	◆R98652 ♥9 ◆V52 ◆A102

Ann.: S. donn. E.-O. vuln.

Quest Nord Est 2 Ÿ contre 2 SA passe passe passe

(2 Carreaux : deux faibles avec une majeure de six cartes et 7 à

Ouest a entamé l'As de Carreau pour le 6 d'Est, et le 2 de Sud, comment Goldberg, en Ouest, aurait-il du jouer pour faire chuter TROIS PIQUES?

Réponse

Sud à trois Carreaux, et il semble que, pour la chute, il soit nécessaire de faire trois Carreaux et donc de battre atout en espérant, quand on prendra la main avec l'As de Cœur, réaliser Roi Dame de Carreau...

Mais c'était un raisonnement incomplet, car regardez ce qui s'est passé une sois que Ouest a tiré l'As de Pique et a rejoué le 10 de Pique : le déclarant a fait la Dame de Pique, puis il a pris la main avec l'As de Trèfle et il a joué ses quatre atouts maîtres. Sur le dernier Pique, Ouest a été squeeze à trois couleurs : après avoir défaussé trois Cœurs, Ouest a été forcé de jeter un Carreau pour

conserver sa garde à Trèfle. Alors le déclarant a joué Cœur. Ouest a pris avec l'As, mais, après avoir tiré le Roi de Carreau, il a du concéder au mort le Roi de Cœur et Roi Dame de Trèfle, les septième, huitième et neuvième levées.

Le contrat était-il donc imbattable? Non car, si Ouest prévoit cette fin de coup, il se rendra compte que le seul espoir de chute est de faire non pas trois Carreaux et un atout, mais deux Carreaux et deux atouts. Certes, il faut que le déclarant, qui a ouvert de 2 Carreaux (faible), n'ait pas le valet de Pique.

Voici cette défense mortelle Quest tire l'As de Pique et rejoue la Dame de Carreau coupée par la Dame de Pique du mort. Le déclarant prend la main avec l'As de Trèfle, puis il tire le Roi de Pique et Trèfle dans l'espoir que les Trèfles seront 3-3 et qu'il pourra jeter un Carreau ou un Cœur sur le quatrième Trèfle. Mais Est coupera avec le Valet de Pique maître; ensuite, la Dame de Carreau et l'As de Cœur seront chuter le contrat!

Hypothèse nécessaire

Pour réussir ce chelem quand il reste un atout maître chez l'adversaire, il faut une certaine condition. Essayez de la trouver en commençant au début par cacher les mains adverses. La donne a été publiée, il v a plusieurs années, par le regretté expert suédois Eric Jannersten.

Ouest ayant entamé le Roi de Pique, Sud a pris avec l'As et il a tiré ensuite As Roi de Cœur, mais Est a défaussé un Carreau au second tour. Comment Januersten propose-1-il de jouer pour gagner ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense?

NOTE **SUR LES ENCHÈRES**

Il est normal de faire un saut à • 2 Cœurs • car, avec As Roi et deux autres As, Sud détient la moi-

tié de la force en levées d'honneurs

de tout le paquet. D'autre part, s'il répond seulement « l'oœur », il sera obligé ensuite de faire des enchères compliquées pour être certain que le partenaire ne le laissera pas tomber.

	♦ V 6 ♥ V 6 ♦ D 9 ♣ A R	5 .V74
◆RD10 ♥D108 ♦V86 ◆D1062	O E	◆98742 ₹9 ≎R107432 ◆5
	◆A5: ♡AR ⓒA ◆983	7542

Ann.: O. donn. Tous vuln.

Ouest	Nord	Est	Sud
passe	1+	passe	5 (3
passe	3 🗭	passe	3 ∵
passe	47	passe	6 🗀

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble *

Nº 275

LE PETIT POUCET

Il s'appelle Antonin Michel, n'a pas encore dix ans, mesure un mètre trente et vient de terminer son CM à l'école communale de Richardménii (Meurthe-et-Moselle). Il termine septième des jeunes qui ont disputé le championnat francophone à Metz du 13 au 16 août. Il a réalisé près de 87%, pourcentage qui lui eût assuré le titre toutes catégories il y a douze ans (le premier jeune, le Belge Hugues Damry, a obtenu 94%).

Chez les grands, Michel Duguet a confirmé sa suprématie, devançant son camarade du club de Bayonne, Philippe Lorenzo, de 18 points. Un peu moins concentré que naguère, notre collaborateur a perdu, sur cinq parties, 25 points en six coups. Le Belge Christian Pierre a créé la surprise en restant en tête jusqu'à la quatrième partie et en terminant troisième, devançant son compatriote Roger Thiry (sixième). En l'absence de Mario Buteau, retraité

(scrabblesque) de vingt-huit ans, le Québécois Guy Pérusse, 34º, est devancé par le premier Tunisien, Zouhir Aloulou (26c) et ex aequo avec la première Suissesse (et première dame) Véronique Keim. Le Sénégalais Mamadou N'Dir prend la 54º place et le Zaïrois Madika Tshintenge la 96^e et dernière place.

Et les bottes de sept lieues, me direz-vous (peut-être)? Eh bien, il en fallait pour courir après les sept scrabbles de la première partie, devenue historique, de l'Open (le jeune Bruno Cohen-Bacrie a gagné l'une et l'autre!) Elle est publice cicontre. Si vous la jouez et perdez 300 points, sachez que vous auriez été dans la moyenne. En revanche, dans le Paires, Bellosta-Bloch, qui n'ont perdu qu'un point en quatre parties, se sont retrouvés deuxièmes, derrière l'équipe franco-belge Mollard-Clauwaert.

Championnats

du monde francophone Palais des sports, Metz Open, première manche 12 août 1987

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant.

Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O. les colonnes, par un numèro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot

commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signific que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

N-	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21	HEEELTJ HL+UUSZI US+TTAMR TTAM+OME EEHORAK EHA+END? CSSAUOT REEAMSX HEPAFV IEPAV+NS GINTUUB NUU+LPBN NNUB+ALE NNU+RDUN NNNU+OI? AANLRFI ARI+AEET OODVQER OVD+IIYW VDIW+LC DIWC+SEG	JETEE HUILEZ SURJETEE MOTTAMES (2) KORE DEHAN(C) HEE SUCOTAS EXE(C) RAMES FIT PARVIENS GIBET PLU GALBE KURDE IN(C) ONNU FLAN ETAIERA ROQUE BOY VIL CEDIS (b)	4D1AA3DAFFAJ1141LH6AF1	40 36 45 83 56 65 102 104 29 86 20 25 27 15 61 43 70 36 28 17 33
				1021

(a) MARMOTTTE, 3 F, 76. (b) Unité monétaire du Ghana. 1. Cohen-Bacric, 1004. 2. Hazg, 966. 3. Cécile Corbisier (Belgique), 959.
Résultats du championnat : I. Michel Duguet; 2. Lorenzo; 3. Pierre (Belgique);
4. Vigroux; 5. Lamour; 6. Thiry (B); 7. Bellosta; 8. Caro et Pluven; 10. Delol;
11. Durand; 12. Hellebaut (B); 13. Alain Duguet; 14. Bloch; 15. Treiber;
16. Macre (B); 17. Levart; 18. Lachaud; 19. Del; 20. Viscux.

MICHEL CHARLEMAGNE

mots croises

Nº 473

Horizontalement

1. Un nouveau true pour M. Seguin? - II. Sont au travail. Si on y reste, on vous oublie. -III. N'est pas pour les PME. N'est jamais singulier dans le vestiaire. -IV. Demande des forces. Direction.

- V. Pingre. Se laissait adorer tranquillement mais aujourd'hui, quel chahut! - VI. Une maîtresse femme. - VIL Digérai lourdement. Prendras courage. - VIII. Doublée pour être un danger. Multiplierais les obstacles. - IX. Voyelles. Saillie. On refuse son existence. — X. Ainsi, elle fait miroir. Château. Le même

en un sens. - XL Les ordonnances les ont frustrés.

Verticalement

1. Un TUC pour M. Seguin? -2. Fit seul ce que font ceux qu'il croise. Dans la langue. - 3. Ne pousse pas à dire oui. Toute société la pratique. - 4. N'est pas non plus pour les PME. Note. Donce chose. véritablement. - 5. Marchent droit. - 6. Elle a un côté épique. En Bretagne. - 7. Conjonction. Un vrai réservoir. - 8. Il n'est pas bien du tout. Lie. - 9. Il ne va pas non plus très bien. On le fait si ca chatouille. - 10. Gouverne. Sauterai le pas. -11. Vrais chiens de garde tant qu'on ne les retrouve pas dans l'assiette. Bourgmestre. - 12. Ne sont pas indifférentes, c'est bien, mais si elles sont rapaces?

SOLUTION DU Nº 472

Horizontalement

I. Révisionniste. - II, Etirent. Isaac. - III. Nasardes. Milo. -IV. Olé, Térébelle. - V. Va. Vice. Enleu. - VI. Agissent. Ei. -VII. Tin. Sntoa. RDA. VIII. Escaut. Ida. En. - IX. UL Creusaient. - X. Redressements.

Verticalement 1. Rénovateur. - 2. Etalagiste. -

 Vise. Inc. — 4. Ira. Vs. Acr. — 5. Sertissure. – 6. Indécentes. – 7. Otèrent. Us. - 8. Se. Toise. -9. Ni. Be. Adam. - 10. Ismène. Ale. - 11. Saillir. En. - 12. Table. Dent. - 13. Ecœurants.

FRANÇOIS DORLET.

Nº 473

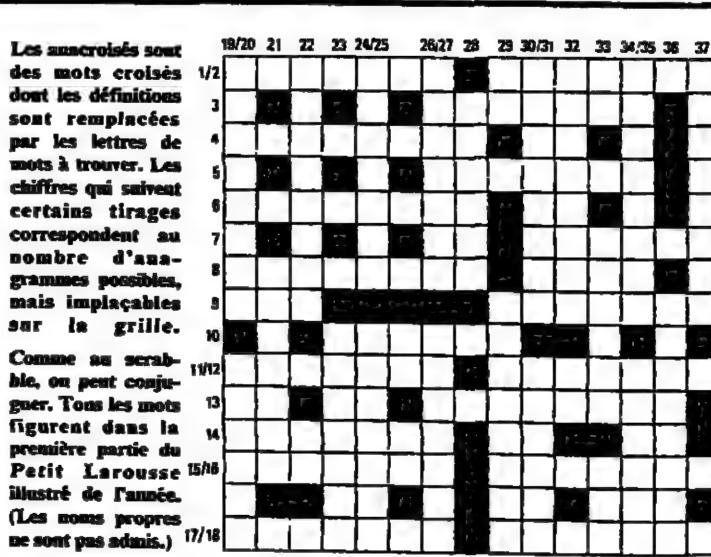
Horizontalement

1. AADDEIN. - 2. ACDILOT - 3. AACCEEL. - 4. CEILMTUU. - 5. ABELOTV. - 6. AAAINPSV. - 7. DEEIOP. - 8. AADEELRT. -9. AEEPRSS (+ 5). -10. AAANSS. - 11. CEINOSU. -12. AAOSTTU (+ 1). -13. EINOORTU. - 14. AEIPSTT (+2). - 15. AEEILLR (+4). -16. DILNSTU. - 17. EEEMNST.

Verticalement 19. AADDIILP. – 20. AENPST (+2). - 21. ACEERUV (+1). -24. CEILNNO.

- 18. EEIRSSV (+ 3).

22. AEIINTTV. - 23. AADEINT. 25. AELQSSU. - 26. BCEEIRU. -27. EEENTTT (+ 1). -28. AAAMSS. - 29. AEIPRSTU 10. EPIASSE (ASEPSIE (+ 2). - 30. CDEOOOPT. - EPAISSE). - 11. UNIPARE. -31. AENORT (+ 1). - 12. KORRIGAN. - 13. SURJA-32. AEILRSTU (+ 2). - LEE (ancre dont la chaîne tourne sur

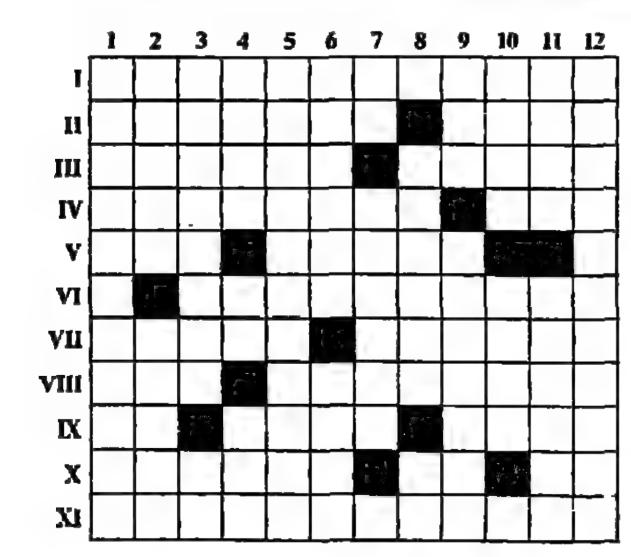


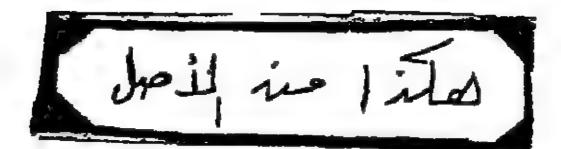
33. DEOTTU. - 34. DEEIRRST (+1). - 35. AIILOS. 36. AEENSTTT (+ 1). -37. AEILMRRS.

SOLUTION DU Nº 472 1. TRIGONE. - 2. PROVINS, sarment de vigne marcotté (PRI-VONS). - 3. REMORAS. -4. AURIFIE. - 5. MYELINE. - 6. ENCLAVE (VALENCE). -INQUIETE. - 8. AOUTES (OUATES). - 9. GREFFE. -

le jas). - 14. DEFINIE. - 15. PER-MIEN. - 16. NAIVETE (EVEN-TAI). - 17. TRAMPING (GRIM-PANT). - 18. IMPUBERE. -19. IMMEDIAT. - 20. CAESIUM (ECUMAIS). - 21. ORGIAQUE. - 22. ESCRIME. - 23. ESSE-NIEN (INSENSEE). -24. PANENT. - 25. RUINEE (REUNIE URINEE). - 26. RAI-REZ. - 27. VIOLENCE. -28. OFLAGS. - 29. VOCIFERA. -30. SEVERITE (RIVETEES). -31. ENDIVE (DEVINE).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.





Le Monde SPORTS



Les championnats du monde d'athlétisme

Reflet d'argent dans le marais français

Coup de tonnerre sur le stade olympique de Rome, éclair dans la grisaille française : Gilles Quéséhervé à jailli, jeudi 3 septembre, dans la figne droite du 200 mètres pour terminer dans le même temps que l'Américaia Calvin Smith. champion du monde en titre, et pour monter sur la deuxième marche du podium avec un nouveau record national.

Cette médaille d'argent donnera-t-elle aux derniers sélectionnés français encore en compéti-

lippe Collet n'a pas été qualifié pour la finale où samedi Ferenc Salbert et Thierry Vigneron rivaliseront avec le Soviétique Bubka. En décathlon, après cinq épreuves, Christian Plaziat était en seconde position avec 42 points d'avance sur l'Anglais Daley Thompson, invaince depuis 1978. Sur 100 mètres haies, Florence Elloy, Anne Piquereau et Florence Colle devraient affronter une rude opposition dans les demi-finales. Aux 3 000 mètres steeple, Bruno Le Stum, victime d'une chute sur la dernière haie, ne participera pas avec Raymond Pannier à la finale samedi, tout comme Florence Giolitti, débordée en demi finale du 1 500 mètres.

Les Allemands de l'Est, qui sont venus à Rome en formation serrée (trente-trois hommes et trente-huit femmes), établissent un « capport qualité-prix » imbattable : ils out encore enlevé trois titres sur cinq jeudi, en plaçant sur la plus haute marche des podiums Silke Gladisch (200 mètres après le 100 mètres), Sabine Busch (400 mètres haies) et surtout Thomas Schoenlebe (400 mètres), auteur d'un bon record d'Europe

Enfin, c'est encore la vieille garde américaine qui est montée au front pour relever la bannière étoilée : Calvin Smith (200 mètres) et Greg Foster (110 mètres baies) ont conservé leur titre d'Helsinki et pallié ainsi l'absence de relève athlétique outre-Atlantique.

200 MÈTRES MASCULIN: Smith au finish

Quénéhervé ou le sprint inné

Médaille d'argent du 200 mètres des championnats de monde, jeudi 3 septembre à Rome, derrière l'Américaia Calvin Smith, le Français Gilles Quénéhervé a amélioré, en 20 s 16 le record de France de la distance, qu'il avait porté à 20 s 31 en demi-finale.

ROME de notre envoyé spécial

Le temps perdu a été rattrapé en 20 s 16. Le chronomètre est formel. En 200 mètres, au prix d'une dernière ligne droite accomplie à une vitesse météorique (9 s 62 pour les derniers 100 mètres), Gilles Quénéhervé a réparé la plus grosse bavure de l'histoire de la détection des sportifs en France. Apparemment ignorée par ses professeurs d'éducation physique tout au long de sa scolarité, sa pointe de vitesse hors du commun l'a propulsé. jeudi, sur le podium des championnats

Sur quelle marche exactement Gilles Ouénéhervé dut patienter un pen pour le savoir. Sur la photo d'arrivée, sa silhouette se superposait exac-tement à celle de Caivin Smith, et les juges officiels durent éphucher méticu- 9 leusement le précieux document. Le suspense a duré plus longtemps que la course elle-même. Le teint encore plus pâle qu'à l'ordinaire, Quéenéhervé tournait en rond, les mains sur les hanches, suivi par une meute de photographes. Son regard fuyait celui de Calvin Smith, interrogateur : qui a gagné? Puis l'Américain leva les bras, Gilles aussi. Il fallut encore quelques secondes au public italien pour comprendre lequel était vainqueur. Le champion du monde en titre ou ce petit Français inconnu au nom diffici-

lement prononçable? Si différents l'un de l'autre, les deux hommes vivaient une belle histoire. Calvin Smith, déponillé de son record du monde du 100 mètres par Ben Johnson dimanche dernier, tenait sa revanche. Il la savourait à sa manière. en toute discrétion, avec cette retenue qui le caractérise et dont il ne se départit que dans les starting blocks. A vingt-six ans, ce sprinter à la fine musculature (64 kilos pour 1,78 mètre) conserve son titre mondial après avoir passé quatre ans dans l'ombre de Carl Lewis. Celui-ci n'avait guère apprécié que Smith batte le vieux record de Jim Himes (9 s 95 en 1968) avant lui le 4 juillet 1983. Depuis, il n'avait cessé de le lui faire payer, le battant un mois plus tard dans le 100 mètres du Mondial d'Helsinki, puis l'écrasant au hitparade de la popularité de sa personnalité envahissante.

Une volonéé de granit

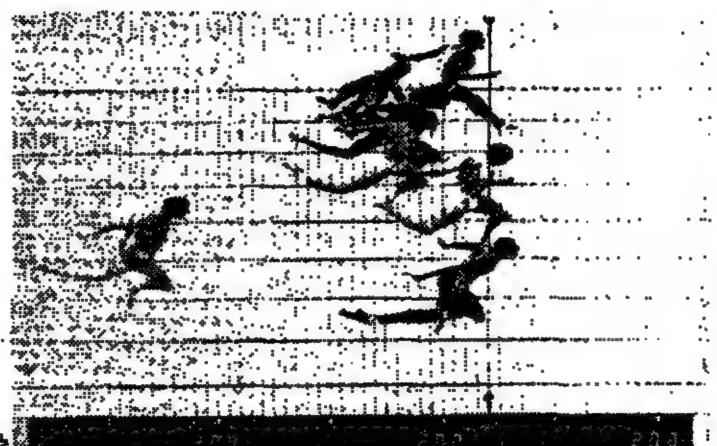
Pourtant, les deux hommes sont restés amis. On ne peut pas se fâcher avec Calvin Smith, même s'il s'avoue parsois « géné par l'attitude démonstrative et exagérée » du King. Sans un mot plus haut que l'autre, il a poursuivi son bonhomme de chemin avec son record du monde et son titre olympique du quatre sois 100 mètres pour viatique. Exclu du relais américain avant de venir à Rome, Smith n'a rien dit. C'est son entraîneur qui s'insurgeait, faisant valoir que ses qualités de vireur pourraient encore être utiles. La médaille du 200 mètres récompense un type en or. Mais elle ne guérira pas le vieux complexe qui le poursuit sur tous les stades du monde. Comme à Helsinki pour son premier tirre, Lewis n'était pas au départ. Et Calvin se retrouve à nouveau dans la peau du glorieux intérimaire, ersatz de héros.

Gilles Quénéhervé, hui, n'a aucum complexe. Au cours d'une saison entamée avec un record personnel à 20 s 87 et terminée en bolide à 20 s 16, il a laissé sur place celui qui s'était affirmé comme le numéro un du sprint fran-

Ce Parisien de vingt et un ans a hérité de ses origines bretonnes une volonté de granit. Pas un instant la tempête ne s'est levée sous son crâne. Ni au départ de sa demi-finale, gagnée en 20 s 31, devant Floyd Heard, le jeune prodige américain; ni avant de s'élancer en finale. Curieusement, c'est

avait déjà fait à l'entrainement. Cette médaille et ce record vont rapporter 60 000 francs à Gilles Qué-

néhervé, par le biais des primes à la performance instaurées par la Fédération française, dans le cadre de l'opération Mondial 87. Le nouveau vicechampion du monde va-t-il reconsidérer sa position sur le sport de haut niveau? Estimant que l'athlétisme n'est qu'e un passage dans la



Sous les barres matérialisant les centièmes de seconde, sur la photo officielle torse de Calvin Smith dépasse celui de Gilles Quenéhervé. L'Américain est

adversaires dans la ligne droite qu'un doute se glissa insidieusement dans ses pensées. • Je me voyais gagner. expliquait-il, mais, en même temps, je me disais : ce n'est pas possible, tu ne vas tout de même pas être champion du monde : cela m'a peut-être un peu bloqué. » Une introspection au centième de seconde, qui prouve la lucidité du personnage.

Devant la presse, assoiffée de contes de fée, il a ensuite raconté son histoire. Il était une fois un candidat bachelier qui, moyen en natation, se vit contraint de choisir l'option « athlétisme ». Un premier 100 mètres en baskets, bouclé en 11 s - dommage que le cœfficient ne soit pas plus élevé pour les épreuves d'éducation physique, mais le hasard était en marche. Il conduisit Gilles Quénéhervé jusqu'à Jacky Deprez, l'entraîneur du Racing-Club de

· Cest Alain David, un ancien sprinter du club, qui me téléphona un jour, se souvient Deprez. Un de ses collègues de bureau lui avait dit que son fils se débrouillait assez bien en sprint. - Le jeune homme s'est donc présenté à Colombes, où il a subi quelques tests probants sur 80 mètres et 100 mètres, « Je lui ai dit qu'il pouvait revenir s'entraîner tous les jours demuis trois ans, il n'a pas raté une séance, six jours par semaine, de 17 h 30 à 20 heures. Il a des qualités naturelles de vitesse, mais son principal atout, c'est sa précision dans le travail. Si je lui signale une faute, je

suis sûr de ne plus la revoir. -Doué et appliqué, ce fils du hasard a progressé à pas de géant. Soucieux toutefois de ne pas abimer cette merveille à l'état brut, Jacky Deprez n'a rien précipité. La musculation n'est entrée qu'à dose homéopathique dans sa préparation. C'est pour le ménager qu'il ne lui a pas fait travailler le 100 mètres cette saison. - Mais il va s'y mettre dès la rentrée, afin de progresser en vélocité, prévient son coach. S'il fait quelque chose cet hiver, ce

sera du 60 mètres. » Le rendez-vous de Rome ne doit pas tout au hasard. « Notre objectif était d'accèder à la demi-finale, dit Jack Deprez, mais, sachant que demi-finale et finale n'étaient séparées que d'une heure; nous avions travaillé depuis longiemps l'enchainement de deux courses de 300 yards (275 mêtres) avec seulement vingt minutes de récupération entre les deux. Je n'al eu qu'à Reneberg (EU), 7-6 (7-3), 2-6, 6-4, 6-2.

cycliste a une telle marge de progression devant lui qu'il risque de faire des lui, Calvin Smith n'avait-il pas tion à la sin de ses études? C'était en 1983, à Helsinki. Or, il vient de redoubler sur 200 mètres.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

vie . il envisageait de raccrocher ses pointes après Séoul. L'ancien coureur heures supplémentaires sur le stade. Etudiant en communication comme annoncé qu'il se retirait de la compéti-

400 METRES: Schoenlebe bat les favoris

Deux cigales, une fourmi

Thomas Schoeniebe a mis un terme, le jeudi 3 septembre, à vingt ans de domination des sprinters noirs sur 400 mètres. L'Allemand de l'Est, qui est devenu champion du monde en améliorant le record d'Europe (44 s 33 contre 44 s 48), a battu les deux favoris, l'Américain Harry Reynolds et le Nigérian Innocent Egbunike.

de notre envoyé spécial

Les cigales du tour de piste ayant enchanté le grand prix tout un été, elles furent fort dépourvues quand vinrent les championnats du monde... Une fable, l'histoire de ce 400 mètres romain? En tout cas, les deux sprinters, dont les cartes de visite laissaient entendre qu'ils pouvaient égaler, voire améliorer, le fameux temps record de 43 s 86 (réussi en 1968 dans l'atmosphère raréfiée de Mexico par l'Américain Lee Evans) ont chèrement payé la prodigalité de leurs efforts de ces derniers mois

 J'ai bien couru soixante et once épreuvez depuis le début de l'année ». a avoué Harry Reynolds, « gêné » comme un gamin pris le doigt dans un pot de confiture. Car il savait bien que cette débauche d'énergie lui a coûté le titre mondial beaucoup plus sûrement que les diarrhées dont il a souffert en arrivant en Italie.

Nul autre que lui ne paraissait plus en mesure d'améliorer le record du monde. Début mai, à Colombus (O h 10), il avait été le premier à aller plus vite que le Cubain Alberto Juantorena (44 s 26 en 1976) au niveau de la mer. En valeur relative, sa performance (44 s 09) était même supérieure au record d'Evans. La première place lui semblait donc promise à Rome.

Hélas! Cet exploit a fait de Reypolds une star de la piste. En clair, cet étudiant de l'université de l'Ohio a commencé à toucher de gros cachets

(environ 20 000 dollars) pour paraître dans les meetings européens. Son manager, Gordon Baskin, a même tellement monté les tarifs que, début juillet, les organisateurs du Nikaïa ont renoncé à l'« inviter » sur la promenade des Anglais. Pourrant, d'autres à Paris, par exemple - n'ont pas hésité délier les cordons de leur bourse. Comment résister à l'attrait du billet vert quand on a un père et un oncle qui ont gagné leur vie en jouant respecti-

vement au basket-ball et au football?

Quand Edwin Moses, vieux sage qui sélectionne soigneusement son programme et ses objectifs, lui a fait la morale, c'était trop tard. Reynolds n'a pas participé au Jeux pan-américains début août. Ces quelques jours de répit n'ont pas été suffisants. En tirera-t-il les enseignements pour préparer les Jeux olympiques de Séoul ? L'Américain, qui rappelle par le gabarit (1,93 m pour 84 kilos) et par le style Tommie Smith, vainqueur du 200 m au Jeux de Mexico, sait qu'aux Etats-Unis seule la première place a une valeur marchande. Or, le voilà troisième en 44 s 80, après avoir frôlé l'élimination en demi-finale. Promis, juré, on ne le reprendra plus l'année prochaine à courir tous les lièvres à la fois.

Innocent Egbunike a fait le même serment. Un drôle de pèlerin, ce Nigérian! Il pourrait servire de doublure au chanteur Lionel Ritchie et il invoque le nom de Dieu toutes les deux phrases. Militant du Christ et phéno mène de la piste : « Je suis deuxième parce que le Tout-Puissant n'a pas voulu que je sois premier. Je dois encore m'entraîner pour progresser. Je montrerai alors aux jeunes de mon pays ce qu'on peut accomplir avec la

Le tourbillon do grand prix

En vérité, aucun entraîneur d'athlétisme européen n'aurait encouragé Innocent à persévérer dans le sprint long. Déhanchements, roulements d'épaule, contorsion des bras : rien, décidément, n'est orthodoxe dans sa manière de courir. Pourtant, il va très vite. Cela n'a pas échappé au détenteur du record du monde lorsqu'il a supervisé les athlètes nigérians à Lagos. Ainsi, Egbunilos s'est vu attribuer sans difficulté une bourse pour l'université catholique d'Azuza, à Pasadena (Californie), Là, il s'est notamment entraîné en escaladant à toute allure d'immenses dunes de sable. Et il a réalisé d'énormes progrès. Septième aux Jeux de Los Angeles

sur une distance qu'il abordait sans expérience, il a réalisé, au début de la saison, le deuxième « chrono » de l'histoire au niveau de la mer (44 s 17). Mais, du coup, il a lui aussi été entraîné dans le tourbillon du grand prix. Invité dans tous les moetinga internationaux européens, il a couru tous les deux jours pendant trois semaines, de fin juillet à début août, Mais cet Innocent tablait sur sa

grande resistance naturelle pour vaincre malgré tout ses adversaires. Et il n'était pas le seul : Lee Evans avait pensé qu'il pourrait battre son record du monde en finale et lui avait donné un tableau de marche pour y parvenir. Egbunike s'est élancé jeudi sur des

bases plus rapides. Il a atteint les 200 metres en 21 s 14, puis sa foulée, toujours démésurément longue, est cependant devenue plus heurtée, et il lui a fallu 23 s 42 supplémentaires pour franchir la ligne d'arrivée. Thomas Schoenlebe l'avait précédé de 23 centièmes de seconde, en ayant couru, comme à son habitude, tel un métronome: 21 s 40 aux 200 mètres, 44 s 33 à l'arrivée.

Ce nouveau record d'Europe reste encore loin des meilleures performances de ses adversaires noirs. • La question de savoir qui est le numéro un mondial ne se pose pas. C'est moi, puisqu'il fallait gagner aujourd'hui ., a répondu sans hésiter l'Aliemand de l'Est. En tout cas, lui, il n'est pas allé se brûler les ailes en papillonnant sous les projecteurs du grand prix. Onze courses depuis le début de l'année et le titre mondial à la douzième! L'argent et les records ne l'intéressent pas. Il court pour être le

Ses rivaux auraient dû se souvenir comment, en janvier 1985, il avait établi un nouveau record du monde en salle (45 s 60) à Paris, lors des Jeux mondiaux. Il n'avait alors que dix-neuf ans et demi : dix-sept mois après, il s'est à peine étoffé, restant, avec 1,85 m pour 72 kilos, un compromis presque idéal entre la souplesse et la puissance. Quant à savoir comment Peter Dost le prépare à Karlmarxstad, autant chercher à percer des secrets de défense nationale. Mais le résultat est là : un gamin auquel on a fait pratiquer la natation à huit ans parce qu'il était trop chétif est, à vingt-deux ans, champion du monde du 400 mètres!

Courir pour l'argent des meetings ou bien courir pour l'or des championnats: l'athlétisme n'étant pas une fable, une fourmi a ainsi réussi à mener le bal du 400 mètres.

ALAIN GIRAUDO.

Les résultats

MESSIEURS 200 mètres. - 1. Smith (E-U). 20 s 16; 2. - Quénéhervé (Fr.). 20 s 16; 3. - Regis (G-B), 20 s 18. 400 mètres. - 1. Schoenlebe (RDA), 44 s 33 (record d'Europe, anc. rec. 44 s 48 par lui-même) ; 2. - Egbunike (Nigéria), 44 s 56; 3. – Reynolds

110 mètres haies. - 1. Foster (E-U), 13 s 21; 2. — Ridgeon (G-B), 13 s 29; 3. — Jackson (G-B), 13 s 38. DAMES

200 mètres. - 1. Gladisch (RDA), 21 s 74; 2. - Griffith (E-U), 21 s 96; 3. - Ottey (Jam.), 22 s 06. 400 mètres, - 1. Busch (RDA), 53 s 62: 2. - Flintoff-King (Austr.), 54 s 19; 3. - Ulrike (RDA), 54 s 31.

LES HEURES DU STADE -

Athlétisme Championnats du monde.

- Jusqu'au dimanche 6 septembre à Rome (Italie). (A2, samedi 5 de 14 h 40 à 19 h 10 et dimanche 6 de 16 h 30 à 19 h 30.)

Automobilisme Grand Prix d'Italie de formule 1. - Dimanche 6 septembre à Monza (Italie). (TF1, à partir de 14 h 20.)

Cyclisme

Championnats du monde sur route. - Professionnels.

dimanche 6 à Villach (Autriche).

(TF 1 en direct à partir de 14 h 20.) Amateurs, samedi 5 (A2, Les jeux du stade », à 14 h 40.)

Football

Championnat d'Europe. -Mercredi 9 septembre à Moscou, URSS-France (TF1, à

Tennis

Internationaux des Etats-Unis. - Jusqu'au dimanche 13 septembre à Flushing-Meadow. (La 5 en différé de 10 h 10 à 13 h 25 et à partir de 22 h 20.)



iece.

2 g g = 2 ...

a transfer or a face being

after all the same at the

PIERRE CHUVIN

The state of the s

7: 1 1:12:12:1

11 . 1. . D 🚅

general transfer that

.

.: 'C -

J = 1, 1 + 1, 24

10.00

J-1: 7 🖡

. .: - 3

10 12 12 E 44

11.65%

PERO THE SEA

Ber Cat. Bar. at.

Dastin hart, and

No. 2 April 1985 April Think the endneres

THE CONTRACT ALE C BARTE GAS LENGTE:

1. 機能の分裂に

And Control of the Co

LAPSE MANY THE

第章· 整

And the second s

CHARLE MACHINE

AT Branch . The Control of the Contr

国在"基础条件"中心,一点 E. 2 年

Service LAFF. Brot.

the war indicated to

MEAT - SE E ALSO ME

THE WAR ST. W. LEWIS CO.

THE YEAR PER MIN

-E464 1882

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Par SIGLEPER

7 *

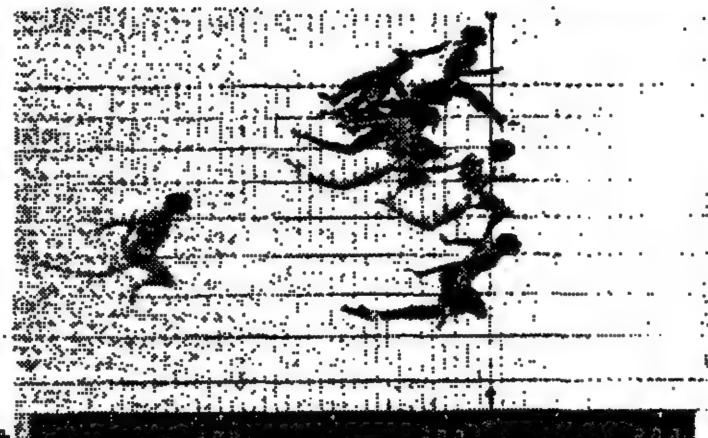
1.4

Mittelle be die Summ.

tion un moral de vainqueur? A la perche, Phi-

çais l'hiver dernier, Bruno Marie-Rose, persuader Gilles de refaire ici ce qu'il recordman du monde du 200 mètres

an moment où il remontait un à un ses



médaille d'or du 200 mètres, le jeune Français doit se contenter de l'argent.

TENNIS: les Internationaux des Etats-Unis

Leconte et Forget au troisième tour A défaut d'avoir retrouvé son meilleur termis, John McEnroe a

démentré, jeudi 3 septembre, à Flushing Meadow, qu'il n'avait rien perdu de son tempérament. Accroché dans les deux premiers sets par son jeune compatriote Richey Reneberg, le numéro 1 américain s'en est pris à un uge de ligne, puis à un spectateur qui venzit d'applandir sa double faute sur une balle de set. Tous les autres favoris ont véen un denxième tour sans passion ni suspense, à l'image du Tchéco slovaque Ivan Lendl, vainqueur, en trois sets du Français Jean-Philippe Fleurian. Les Français auront au moins deux représentants au troisième tour.

puisque Henri Leconte s'est aisément qualifié face à l'Italien Gianluca Pozzi tandis que Guy Forget éliminait en cinq sets Tarik Benkabilès dans une rencontre fratricide, hélas perturbée par quelques erreurs d'arbitrage. L'aventure a également pris fin pour Emmanuelle Derly, esue du tableau de qualification mais battue par l'Italienne Raffaela

Les résultats

SIMPLES MESSIEURS Deuxième tour

(Entre parenthèses, la nationalité et le classement du joueur. J Pugh (EU) b. Muller (Af S), 7-5, 6-3, 6-4; Mansdorf (Isr.) b. Freeman (EU), 2-6, 6-3, 6-2, 6-2; Lendl (Tch./1) b. Fleurian (Fr.), 6-4, 6-2, 6-2;

Gilbert (EU/13) b. Berger (EU), 4-6, 6-2, 6-4, 6-3; Jarryd (Suè./16) b. Fleming (EU), 6-3, 6-4, 6-2; Castle (GR) b. Brown (EU), 7-6 (8-6), 6-1, 6-3; Becker (RFA/4) b. Canter (EU), 6-4, 6-2, 7-6 (7-3); Connors (EU/6) b. Hearn (EU), 6-3, 6-2, 6-1; Forget (Fr.) b. Benkabiles (Fr.), 7-6 (7-4), 4-6, 4-6, 6-3, 6-4; Leconte (Fr./11) b. Pozzi (JL), 6-3, 6-2, 6-3; Muster (Aul.) b. Bergstrom (Suc.), 6-7 (7-5), 6-2, 6-7 (7-3), 6-3, 6-4; Grabb (EU) b. Smith (Bah.), 6-0, 6-1, 6-3; Odizor (Nig.) b. Chang (EU), 6-1, 6-2, 6-7 (9-7), 3-6, 6-4: Zivojinovic (You.) b. Dyke (Aus.), 2-6, 4-6, 6-1, 6-2, 6-0; Gomez (Equ./9) b. Agenor (Hai.), 6-4, 6-2, 4-6, 7-6 (7-3); McEnroe (EU/8) b.

SIMPLES DAMES Denxième tour H. Kelesi (Can.) b. E. Reinach

(Af S), 4-6, 6-1, 6-4; A. Henricksson (EU) b. K. Schimper (Af S), 6-4, 5-7, 6-4; H. Mandlikova (Tcb./4) b. J. Durie (GB), 6-3, 6-7 (11-13), 6-2; G. Sabatini (Arg./8) b. S. Gomer (GB), 6-3, 6-1; B. Bunge (RFA/12) b. Fendick (EU), 6-2, 6-4; L. Bonder (EU) b. P. Casale (EU), 6-4, 6-1; C. Lindqvist (Sue.) b. S. Goles (You), 6-2, 6-0; I Cueto (RFA) b. P. Louie-Harper (EU), 6-3, 6-2; A. Hobbs (GB) Croft (GB), 6-2, 7-6 (7-3); S. Cecchini (II.) b. P. Hy (HK), 6-4, 5-7, 7-5; E. Hakami (EU) b. M. Paz (Arg.), 6-2, 6-4; H. Sukova (Tch./6) b. E. Burgin (EU), 6-3, 6-4; C. Kobde-Kilsh (RFA/9) b, C. Bassett (Can.) 7-6 (7-2), 6-0; M. Navratilova (EU/2) b. R. White (EU), 6-1, 6-3; A. Kijimuta (Jap.) b. A. Dvries (Bel.), 6-3, 1-6, 6-2; R. Reggi (It.) b. Derly (Fr.), 6-2, 4-6, 6-3; S. Graf (RFA/1) b. P. Huber (Aut.), 6-2, 6-3.

Ouverture du Festival cinématographique de Deauville

La Mostra de Venise approche de sa conclusion tandis que s'ouvre le Festival de Deauville. Celui-ci est consacré, du 4 au 19 septembre, au cinéma américain, indépendant et autres. Avec rétrospectives, hommages, visites de dames on attend Bette Davis – stars consacrées et stars au futur. Le Festival n'est pas compétitif, mais accueille des prix littéraires. C'est paradoxalement Man of Fire, du Français Elie Chouraqui, qui ouvre le bal. Suivront une bonne vingtaine de nouveautés, qui traduisent les tendances hollywoodiennes : nostalgie et sex-panique.

« Man on Fire », d'Elie Chouraqui

Atout cœur

des lunettes à verres ronds sur un regard fatigué. Un de ses compagnons d'armes lui procure un emploi de garde du corps auprès de Samantha Bellato, douze ans (Jade Malle), fille d'un industriel milanais qui craint un enlèvement. Creasy et Samantha s'installent dans une grande villa au bord du lac de Côme. Très vite, des relations de complicité et d'affection se nouent. Ils sont heureux. Et puis un soir, revenant d'une fête en voiture, ils sont attaqués. Des bandits s'emparent de Samantha, Creasy est grièvement blessé. La police empêche les parents de la fillette de verser la rançon demandée. Creasy, farouchement, cherche à guérir, pour agir.

Un roman à suspense de A.J. Quinnell, une production internationale à gros budget, un tournage à Cinecittà: quel jeune cinéaste français aurait résisté à la tentation? Séduit par le scénario, à cause des rapports psychologiques entre l'enfant et son garde du corps, Elie Chouraqui a tout accepté. Même de réaliser un film de vengeance et

d'action - à l'américaine .. Elie Chouraqui (c'est un compliment) est un sentimental. Une page d'amour (pour la télévision, d'après Zola) et Qu'est-ce qui fait courir

Creasy est un ancien de la ClA. Il David? restent ses meilleurs films. porte les cheveux longs, la barbe et Dans Man on Fire, il se passe également quelque chose d'important, d'essentiel entre Samantha l'innocente (Jade Malle) et Creasy le désenchanté (Scott Glenn). Ils sont seuls tous les deux, heureux, alliés contre le monde comme George et Lennie dans le roman de Steinbeck. Des souris et des hommes, expressément cité. Jusqu'à l'enlèvement, le film peut paraître original. En tout cas, il possède cette touche « sentie » propre à Chouraqui.

> Après, il faut bien foncer, cogner, chercher l'enfant, tuer les bandits en remontant la piste. Et les clichés s'accumulent, inévitables, même si (magnifiquement soutenu par le travail de Gerry Fisher, le directeur de la photographie) Chouraqui s'est efforcé de créer un monde étrange, nocturne, onirique, où la pègre milanaise fait pousser de vénéneuses fleurs du mal dans des repaires immondes, des cinémas pornos pour homosexuels, des entrepôts fantasmagoriques.

Qui ne risque rien n'a rien, il est vrai. Mais l'expérience faite, Elie Chouragui devrait bien revenir à son cinéma intimiste où le cœur a ses raisons : les plus secrètes.

JACQUES SICLIER.

MUSIQUES

Septembre musical à Turin

De Stradella à Nono

Musiques de tous les temps et interprètes de premier plan pour ce grand festival d'arrière-saison. Mais sans oublier les compositeurs vivants...

Avant de se relancer dans une activité frénétique, la capitale niémontaise s'offre en musique l'illusion de prolonger quelque peu ses vacances. L'été est encore là ses ardeurs régulièrement rafraîchies par les orages, et les Turinois visitent leur ville en se rendant trois fois par jour dans les églises et les théàtres éparpillés où les convie le Septembre musical, magnifique cadeau de leurs édiles.

C'est en effet la municipalité qui prend en charge ces spectacles. Une subvention de quelque 20 millions de francs français permet d'offrir gratuitement les concerts du matin et de l'après-midi, et à des prix minimes (35 F ou 50 F) les soirées. où les militaires et les retraités sont reçus sans bourse délier...

Il ne s'agit pourtant pas de culture au rabais. Ce volumineux programme de trente jours, organisé par le musicologue Enzo Restagno et le compositeur Roman Vlad, s'est ouvert par la Huitlème Symphonie, de Bruckner, avec la Philharmonique d'Israël, des concerts du Quatuor Melos et de l'Orchestre national de France, sous la direction de Lorin Maazel, auquel succéderont des interprètes tels que Gidon Kremer, Oleg Kagan et Natalia Gutman, Szeryng, Dalberto, Celibidache, Anne-Sophie Mutter, Renata Scotto, Barbara Hendricks, etc.

Des riches collections de la cour de Savoie sortent les oratorios peu connus de Stradella, Scarlatti. Cavalli et Carissimi, qui voisinent avec le Requiem de Berlioz donné en plein air devant la palais royal. Le cinquantième anniversaire de la mort de Ravel est lui-même l'objet d'un important colloque international (auquel prennent part, côté français, les musicologues Jacques Chailley, François Lesure, Marcel Marnat et Jean Roy), illustré par un grand nombre de ses œuvres.

Mais les responsables du festival ont surtout le souci d'intégrer l'art contemporain à la musique des siècles passés, en cette période où la curiosité est vive et l'accès des concerts libre à tous. Chaque année explore minutieusement l'œuvre d'un compositeur vivant. Après Bou-lez, Messiaen, Ligeti et Henze, Turin a choisi Luigi Nono pour une

exposition sonore qui préfigure et complète celle qui sera présentée, à Paris, par le Festival d'automne.

Le coup d'envoi en a été donné mercredi par la présentation du livre captivant qu'Enzo Restagno et une quinzaine de collaborateurs ont consacré à l'auteur du Canto sospeso, un livre entièrement subventionné lui aussi par la municipalité (1). Pendant deux heures, le musicien, avec son beau visage à la Piero della Francesca, sa douce voix mélodicuse qui parfois se brise comme sa musique sur la dureté de l'univers, a ferraillé avec ses biographes, charme et pugnacité intacts, quarante ans déjà de musique et de combats, politiques et autres. Mais il reste lui-même, idéaliste et chercheur impénitent : • Chaque matin, quand je me réveille, j'espère changer. - Dès lors, place sera laissée à la musique de Nono.

JACQUES LONCHAMPT. ★ Edizioni di Torino, via Alfieri 19, 320 pages, 27 000 lires.

Un piano européen

Organisé sous le patronage de lord Henry Plumb, président du Parlement européen et de Jacques Delors, président de la Commission des Communautés européennes, le premier concours européen de piano (1) se tiendra du 5 au 19 novembre dans les trois « capitales - de la CEE : Strasbourg,

Bruxelles et Luxembourg. Doté de 30 000 ECU de prix (un ECU = 6,8 FF) dont 7 500 ECU pour le vainqueur, le concours sera ouvert exclusivement aux artistes de moins de trente ans, originaires d'un des pays de la CEE. Quaranto-neuf pianistes sont d'ores et déjà inscrits. Le jury présidé par Georges Cziffra sera composé de neuf personnalités européennes du monde de la musique dont, pour la France, P. Sancan. professeur honoraire au Conservatoire national supérieur de Paris.

Pour favoriser la création musicale européenne, trois œuvres ont été commandées à trois compositeurs beiges et luxembourgeois tout spécialement pour le concours. Par ailleurs, deux compositions d'un musicien français, Marcel Mercier, ont été imposées dans le programme et, au cours de la seconde épreuve éliminatoire, les candidats devront interpréter une œuvre de leur choix d'un compositeur contemporain

ешторбев. JOSÉ-ALAIN FRALON.

(1) 2, rue du Paradis, 57000 Metz.

La mode 60 et le SIDA

Souvenirs, souvenirs. Retour aux « sixties ». Mais « No Sex Please ». Ainsi va le cinéma américain tel qu'on le retrouve à Deauville.

Notre culture est ainsi faite : périodiquement, notre société occidentale se repionge dans son passé, c'est rassurant. Quelques acces-soires inédits, un zeste d'inattendu, et c'est comme neuf. Dans le flou des années 70, on se retournait vers les «fifties». C'était le règne de Grease et la régence d'American Graffiti.

Absolute Beginners, de Julian Temple, et la Petite Boutique des horreurs, de Frank Oz, mettaient déjà la puce à l'oreille. Mais depuis cet été, entre le dixième anniversaire de la mort d'Elvis Presley et la Bamba, de Luiz Valdez (sortie à Paris le 30 septembre), les «sixties - se sont changées en raz de

Dans Dragnet, John Mankiewicz recycle un célèbre feuilleton télévisé de l'époque. Dans Back to the a Beach, le crooner ex-yéyé Frankie Avalon et sa compagne Annette Funicello (le seul maillot une-pièce sur une plage de bikinis) renouent avec leur série des Beach Movies films-de-jeunes-sur-bord-de-mer. Depuis un mois, un petit film musical, Dirty Dancing, fait un tabac proche de la Fièvre du samedi soir.

Chemises à fleurs

Le son sixties à nouveau prédomine : sortie de l'intégrale des Beatles, retour des Monkees et des Grateful Dead. Plusieurs films sont en tournage. Shag parle d'un groupe rock des années 60, entièrement composé de jeunes filles. Jump Street se situe autour d'un immeuble de Broadway où Neil Diamond et Carole King écrivaient leurs premiers tubes...

Aujourd'hui, les chemises à fleurs, les bijoux faits de petites billes de couleur et les cheveux longs sont partout, dans les rues de New-York, de Chicago, de San-Francisco ou de Los Angeles : possible que l'Amérique de Reagan s'apprête à un nouveau cycle d'activisme libéral L'action de Dirty Dancing est très précisément située dans l'été 1963. La dernière saison du règne de l'innocence.

Et la révolte estudiantine? Et l'agitation sociale? Et le Vietnam?

Une scène de China Giri, d'Albert Ferrara

Taylor Hackford prépare actuelle-

ment un film sur la sanglante

convention démocrate de 1968 à Chicago. Trois projets au moins sont en cours sur la lutte pour l'égalité des droits civiques, dont Mississippi Burning, de John Schlesinger, et un projet d'Oliver Stone sur le meurtre, en 1964, de trois activistes par le Ku Klux Klan.

Platoon a prouvé à Hollywood que la guerre du Vietnam pouvait être une affaire rentable. Full Metal Jacket, de Stanley Kubrick, l'a confirmé. Du coup, la sortie du Hamburger Hill, de John Irvin, est imminente. Dans la foulée, Ted Post et Burt Lancaster ressortent le Merdier, et Coppola un Apocalypse Now prolongé sinon complet. Même les studios Disney s'y mettent : dans Good Morning Vietnam, Robin Williams (le Popeye de Robert Altman) est un correspondant de guerre totalement givré. Le tournage vient de s'achever, tout comme ceux de Bat-21, avec Gene Hackman et Danny Glover, et de Saigon, avec Willem Dafoe, un vétéran de Platoon. A la télévision, plus d'une centaine d'heures de dramatiques seront consacrées au conflit vietna-

La fin des années 60 était marquée par la « révolution » sexuelle.

mien.

N'attendez pas des nouvelles «sixties » un renouveau sur ce terrain.

Il fut un temps où James Bond (par contrat?) séduisait un minimum de trois femmes par film : la première, une espionne, mourait violemment; la deuxième était une méchante mais, faussement surprise, se laissait enlever sa serviette de bain; la troisième, l'héroine, tenait le coup jusqu'au bout. Fini dans Living Daylights, Timothy Dalton n'aura d'yeux que pour la sage violoncelliste Maryam d'Abo.

Prudence et panique

Au cours d'une scène de Dragnet, Tom Hanks se roule dans un lit avec une jeune femme fort jolie et fort avide. Ce qui doit arriver est au bord d'arriver. Mais rien de plus. Juste avant l'instant fatal, Tom Hanks fouille sur sa table de mit, s'apercoit que sa provision de préservatifs est épuisée, et décide de rester chaste. Cette péripétie pour le moins inattendue aurait été inconcevable il y a deux ans. Elle a d'ailleurs été rajoutée par le metteur en scène après la fin du tournage.

Signe des temps : Hollywood a peur du SIDA, qui décime ses rangs. Le cinéma traduit cet état de fait.

(Pour des raisons analogues, il y a dix ans, le James Bond des Diamants sont éternels arrêtait de fumer.) Adieu donc, Dernier Tango à Paris. Adieu aussi, les séquences - hot - de Body Heat, les Nuits de China Blue, Neuf semaines et demie, Blue Velvet. Angel Heart. About Last Night, Mieux encore: Mourir d'amour (Dying for Love) que Bob Swain vient de terminer, avec Rob Lowe et Meg Tilly, a troqué son titre pour celui, plus neutre. de *Mascarade*.

Dans The Pick-up Artist, de James Toback (le film est encore au mixage), Robert Downey Jr, artiste de la drague, trouve en Molly Ringwald une femme plus dragueuse et plus rapide que lui. Pour cause de SIDA, pendant le tournage (et même durant la post-production), la promiscuité des deux personnages a été pratiquement gommée. L'équilibre est instable entre prudence et panique, responsabilité sociale et liberté artistique. Peut-être renouera-t-on avec le style des années 40 et 50 où les amoureux s'étreignent, où leurs bouches se sondent, avant le traditionnel fond au

HENRI BÉHAR.

THÉATRE

La première Biennale de Los Angeles

Grâce aux Jeux Olympiques

Robert Fitzpatrick

De la côte ouest à Marne-la-Vallée

Trois ans après l'immense succès remporté par les manifestations culturelles paralièles aux Jeux olympiques, s'est ouvert le 3 septembre à Los Angeles le premier grand Festival

international de l'Amérique du Nord. Avec le même directeur, Robert J. Fitzpatrick.

Fitzpatrick affirme : • Notre ville possède les spectateurs, il nous manquait les spectacles. » Donc, tous les deux ans, les spectacles vont désormais exister.

Trente compagnies représentant onze nations sont programmées jusqu'au 25 septembre cette année. Les Etats-Unis n'avaient jamais organisé régulièrement de grands festivals internationaux comparables à ceux d'Edimbourg ou d'Avignon. Pour n'être pas en reste, New-York devait du même coup prendre le relais, bisannuel également, en alternance avec sa rivale californienne. Mais les «Angelenos» sont fiers d'être les premiers, et de réfuter ainsi l'étiquette de estupides lézards de plage » dont les affubient

volontiers les gens de la côte Est. A l'affiche : théâtre, danse et musique. Le Cirque du Soleil, cansdien, ouvrire la ronde. « C'est un élément primitif et fondamental qu'on retrouve dans toutes les cultures, et c'est drôle », commente Fitzpatrick. Parmi les spectacles les plus attendus figure la traduction anglaise du Mahabharata, de Peter Brook, créé à Avignon en 1985, puis repris à Paris. Cette version du grand récit épique indien vieux de trois siècles, longue de onze heures, sera interprétée par des acteurs de trente-deux nationalités différentes. Ceux-ci donneront dix représentations, avant d'embarquer pour une

tournée internationale qui se terminera en Inde. Le cinéaste Ingmar Bergman

reprend sa mise en scène de *Made*moiselle Julie, d'August Stringberg, avec le Théâtre royal de Suède. Les mimes espagnols du Triciclo affichent déià complet. Ces vedettes internationales voisineront, notamment, avec une compagnie rurale, le Roadside Theater du Kentucky.

La danse française contemporaine est fortement présente (six des quatorze spectacles chorégraphiques prévus). Le Ballet de l'Opéra de Lyon fait ses débuts sur la côte Onest avec Cendrillon, et Mixed Bill, une composition de cinq chorégraphes européens. La Compagnie Maguy Marin dansera pour la première fois aux Etats-Unis son Babel Babel, ainsi que May B. un spectacle de théâtre et de danse d'après des textes de Samuel Beckett.

Présentant le nouveau Festival

de Los Angeles à la presse étran-

gère, Robert J. Fitzpatrick n'a

pas manqué de parler de l'Euro-

disneyland, dont il est depuis peu

le président. Il en prendra les

fonctions dès la rentrée, démis-

sionnant pour ce faire de la direc-

tion du présent Festival, et de la

Présidence du California Institute

of the Arts (CalArts), qu'il assu-

Commentant le projet euro-

péen, Fitzpatrick précise : « Ce

Disneyland-là ne devrait pas res-

sembler à ceux de Californie, de

Floride et de Tokyo ». Il lui est

difficile à ce stade d'en dire plus,

si ce n'est que Jules Verne sera à

mait depuis treize années.

Mathilde Monnier et Jean-François Duroure, qu'on présente ici comme les Fred Astaire et Ginger Rogers du vingt-et-unième siècle, donneront la première américaine de Pudique Acide, d'Extasis, et leur création récente, Mort de rire. La chorégraphie anglaise sera représentée par Michael Clark, le Japon par la compagnie de danse butoh Muteki-sha. et le Canada par les La La La

Human Steps. Le compositeur John Cage, natif de Los Angeles, a les honneurs du programme musical, pour son soixante-quinzième anniversaire. Pendant une semaine entière, un grand nombre d'artistes participeront à cette « Cage Celebration » (la compagnie Merce Cunningham, la chanteuse Joan LaBarbara, les percussions canadiennes Nexus, beaucoup de pianistes...). Côté opéra. Placido Domingo chantera, la Bohème, et Frederica von Stade La

Interrogé sur les raisons de sa

venue en France, cet ancien

séminariste répond que son fils,

aussi, lui demande pourquoi

« une personnalité culturelle

comme lui veut devenir un Mic-

key Mouse français : j'al déjà eu

quatre carrières, il était temps

d'en entreprendre une nou-

que 10 millions de visiteurs per

an. Tout est à construire. « Nous

allons faire venir les meilleurs

architectes ». La personnalité de

son président rassurera peut-être

ceux que la perspective d'un parc

d'attractions « à l'américaine »

C. M.

Eurodisneyland recevra quel-

Cenerentola. Le jazz ne sera pas

Les représentations auront toutes lieu dans le centre-ville de Los Angeles (le « downtown ») et dans le quartier de Hollywood, afin de redonner vie à ces espaces urbains délaissés. L'Agence pour le redéveloppement de la ville a d'ailleurs versé l million de dollars au Festi-

Trois cent cinquante-deux artistes présents

Mais la contribution financière la plus importante est venue de l'Amateur Athletic Foundation, qui a attribué 2 millions de dollars provenant des revenus des Jeux olympiques. Cette somme représente plus d'un tiers du budget total, qui atteint, lui, 5,5 millions de dollars (1). Ce Festival hérite donc à plus d'un titre des Jeux de 1984.

Deux cent mille entrées suffirent à équilibrer le budget. Les organisateurs en espèrent bien plus. La chute du billet vert n'a cependant pas facilité la préparation de ce programme international Certaines compagnies ont boudé un contrat en dollars! Et le prix des cachets - en yens, francs. livres - grimpait vertigineusement. Certains coûts étant devenus prohibitifs, il a fallu annuler des spectacles initialement programmés. • Je suis un directeur artistique qui s'est réveillé chaque matin en pensant au cours des changes », ironise Fitzpa-

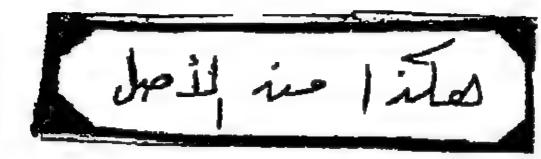
Mais trois cent cinquante-deux artistes seront bien là. Le Festival de 1984 a déplacé une population qui n'allait jamais au spectacle. « Déterroriser - le public, sace à la culture, c'est ainsi que Robert Fitzpatrick définit son ambition.

CLAUDINE MULARD.

(1) Les autres sponsors étant : Times Mirror, Occidental Petroleum Corp. AT & T. Security Pacific Corp. L'Association française d'action artistique à également participé à l'effort financier.

l'honneur.





ARTS

Romaine Brooks au Musée Sainte-Croix

Culture

Les « lapidés » de Poitiers

Romaine Brooks portraitura avec d'infinies nuances — mais toujours en noir et blanc - l'élite des salons parisiens du début de ce siècle. Avec une préférence marquée pour les « lapidés » : ceux que la singularité de leurs mœurs devait mettre au ban de la société.

Après Camille Claudel, Alice Springs et quelques autres, le musée municipal de Poitiers poursuit sa politique d'expositions consacrées aux talents féminins des XIXº et XXº siècles. Cette année les visiteurs déconvrent l'Américaine Romaine Brooks, morte discrètement à Nice, dans le tumulte de l'après-1968. Elle achevait là, à quatre-vingt-seize ans, une errance commencée à Philadelphie en 1874 ct poursuivie à Rome, Paris, Capri, Londres et New-York

Héritière d'une richissime famille, particulièrement déséquilibrée, elle rompt vite avec elle pour s'installer en Europe, d'abord en Italie, puis en France. Whistler fut la principale référence de son éducation artistique. Elle restera d'ailleurs constamment fidèle à la palette de ce champion du gris. Très vite introduite dans le milieu qui gravite autour de Natalie Clifford-Barney - la célèbre amazone de la rue Jacob, - avec qui elle eut une longue liaison intermittente, Romaine Brooks était au cœur de la place pour portraiturer les personnages dont la personnalité la fascinait. Ceux qu'elle nommait, dans sa correspondance, les « lapidés » : la singularité de leurs mœurs ou la complexité de leurs talents devaient les mettre au ban d'une société qui s'en accommodait fort bien. Parmi les hérétiques : John Brooks, son mari, protégé de Somerset Maugham, Ida Rubinstein, étoile des Ballets russes, Gabriele D'Annunzio, le poète perpétuellement cambré, et quelques grandes prêtresses de Sapho, figures oubliées qui alimentèrent la chronique mondaine de Londres ou de

tiers : dame à monocle, faux col et teckels, sévère dompteuse à la cri-nière rousse, corps longilignes, aux banches saillantes, à la peau ivoire, tragiquement allongés sur des divans funèbres...

Mais quoi de plus traditionnel que cette peinture «sulfureuse» censée faire l'inventaire de types psychologiques exceptionnels? Romaine Brooks s'inscrit parfaitement dans la lignée de ces portraitistes mondains qui vont de Carolus-

Duran à Jacques-Emile Blanche en

passant par Helleu et Boldini, Il y a

dans cette production hétéroclite,

mais toujours très académique, quelques réussites notables. Romaine Brooks ne manque pas à la règle. On peut admirer à Poitiers

Paris. On les retrouve tous sur les un beau portrait de Jean Cocteau, cimaises de béton du Musée de Poissur fond de tour Eiffel, un autre de Paul Morand, inquiétante silhouette de traître de mélodrame, quelques nus habilement composés mais gla-cials. Romaine Brooks reste prisonmère de son modèle ou du symbole qu'il représente. • Elle ne se laisse jamais dépasser par la peinture », notent les organisateurs de l'exposition (1). On ne peut que le regret-

EMMANUEL DE ROUX.

(1) Blandine De Chavanne et Bruno Gaudichon, également auteur du volumineux catalogue qui accompagne l'exposition: 225 pages, 180 F.

★ Romaine Brooks au Musée Sainte-Croix de Poitiers, jusqu'au 30 septem-

Un musée sous la pluie

Ce jour-là, comme partout en France, il pleuvait à verse sur Poitiers. Le nouveau musée de la ville, dédale de béton brutalists, troué de puits lumineux, retentit des échos du déluge. Les visiteurs doivent quasiment circuler parapluia ouvert. Une armée de récipients posés sur le sol orchestre la symphonie des gouttes. Sur les moquettes neuves, des auréoles humides s'élargissent. Le personnel, philosophe, vide régulièrement les pots près de déborder. Le musée n'a pas cinq ans d'existence.

Comme nombre de ses congénères municipaux, la diversité de ses collections fait partie de son charme. On trouve, sous le même toit percé, une riche section lapidaire, rappel du passé romain de la cité, l'inévitable département « arts et traditions populaires », et la partie « beauxarts a proprement dits. La peinture académique du dixneuvième siècle, « décomplexée » par Orsay, y règne en maître. On a sorti des réserves les

plus pompiérissimes des pompiers. Un beau Gustave Moreau trône, environné de guelgues gloires locales - Alfred de Curzon - et d'une théorie d'éphèbes frileux : de saint Sébastien à Hyacinthe, toute la mythologie y passe. Las responsables du musée, pourtant attentifs à l'art contemporain - les expositions temporaires le prouvent, - viennent d'acquérir, grâce au FRAM, deux œuvres particulièrement médiocres : un portrait anonyme signé Jules-Maurice Le Natur, et une scène d'amour paysanne, digne d'une boîte de chocolats, d'André Brouiliet, Curieusement, les quelques toiles vraiment intéressantes sont singulièrement mal présentées. Une Fantasia de Fromentin est invisible dans l'ombre. Un Chassériau est dissimulé demière une vitrine, et un très beau petit Bonnard est reléqué en bout de salle, dans un passage. Enfin, nombre de ces ceuvres, sans doute pour sacrifier à une improbable « modernité », sont accrochées sans leurs cadres, que l'on aperçoit, en tas, sous un escalier.

E.R.

PHOTO

5-1 No. 22845

« Vu » au Nouveau Théâtre d'Angers

Agence tous risques



Kazue Oone au Théâtre de la Ville par Pierre-Olivier Deschamps

Contrairement à certains de ses emés, Vu n'est pas une agence de photos mais une agence de photographes. Instituée non pas en coopérativa comme Magnum mais en groupement d'individualités, elle se compose essentiellement d'opérateurs tels Alain Bizos, Luc Choquer ou Xavier Lambours, qui ont été découverts en 1981 par Christian Caujolle, alors responsable du service photo de Libéra-

De Roland Allard suivant Claude Simon lors de la remise du prix Nobel au Tour de France couvert par John Vink, 'ou Cannes 1986 par Dolémieux et Christo par Gérard Uféras, tous démontrent qu'il est possible de traiter l'actualité sans céder au spectaculaire, sans afféterie, montrant les fêlures plutôt que le

drame. D'Agnès Bonnot à Francoise Huguier pour la mode, du très raffiné Pierre-Olivier Deschamps au Suisse Hugues de Wurstemberger, et même au bouillant Luc Choquer, parfaitement à l'aise en noir et blanc, cette exposition, créée à Lausanne, présentée ensuite à Marseille, bientôt visible à Paris. apporte la preuve d'un renouveau du photo-journalisme. La photographie de presse confirme que s'est aussi au quotidien, en captant avec style les multiples bouleversements du monde, que s'écrit au singulier l'histoire du

PATRICK ROEGIERS.

★. « Do Libération à Vu », Nouvoan Théâtre d'Angers, 12, place Louis-Imbach, Angers, jusqu'au 12 septembre.

Murs peints à Orly

La galerie d'art de l'aéroport d'Orly-Sud accueille une exposition montrant les initiatives prises par la « avengles ».

Après un rapide survol de la tradition des murs peints en Amérique et en Europe, elle retrace l'histoire de ce mode d'expression artistique dans notre pays et plus particulièrement dans la capitale. Exclusivement utilisée à des fins publicitaires dès son apparition, dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle, jusqu'au début du vingtième siècle, la peinture sur les murs pignons connaît à partir de 1943 un nouvel essor, qui se veut artistique. Depuis 1986, la mairie de Paris consacre un budget à cette forme d'expression et organise un concours pour sélectionner les projets. Les maquettes du concours 1986 sont apposées à Orly.

* Galerie d'art, mezzanine d'Orly-Sud, de 9 heures à 19 heures tous les jours. Jusqu'au 14 septembre.

 Voi d'une tapisserie à Strasbourg. - L'un des quatre panneaux d'une tapisserie du XV siècle, représentant la vie de sainte Attale a été volé, la semaine demière au musée de l'Œuvre-Notre-Dame à Strasbourg, où il avait été pourtant déposé « pour plus de sécurité ». Cette pièce, estimée à 100000 F. appartient au collège épiscopal de l'abbaye Seint-Etienne.

• Un service culturel au Louvra. - M. Jean Galard, responsable de la Maison Descartes à Ameterdam, vient d'être nommé directeur du nouveau service culturel du Louvre, deuxième musée à se doter d'un tel service, après Orsay. M. Galard sera remplacé au Pays-Bas par M. Jean-Louis Lalanne, ancien directeur du Centre culturel de Marrakech.

REOUVERTURE le 11/9 COMEDIE DES SOPHIE DESMARETS de BAROLLET et GREDY

AL CAlbert Ferries

Maryann L & D.

danie de regiat

ignitive point of standing

the property and Me a distinct of

special at prints

E Paris Augus

ABBREL .

(A) 14 (A)

4.45.50

医安生素 第二十二十

事 电电路线 "一个

C'est plus show à deux.

18 h 30 : Histoire du tigre.

s'est levé de bonne humeur.

POINT-VIRGULE

de l'année 🎹

Quintet.

20 h : Saleté de pétunia ; 21 h : Fais voir

ton Cupidon: 22 h 15 : Huis glauque;

LE GRENIER (43-80-68-02), 22 h : Dieu

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les

IJNTAMARRE (48-87-33-82), 20 b 15 :

A. Lamy; 22 h 30 : Les cheveliers du

fiel : le détournement d'avion le plus fou

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-

EXCALIBUR (48-04-74-92), 22 h : Guida

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44),

LE MÉCÈNE (42-77-40-25), 22 h 30 :

LE MÉRIDIEN (43-45-12-45), AI

MONTANA (45-23-51-41), 22 b 30:

NEW COPA (42-65-91-06), 20 h 30,

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

PETIT JOURNAL ST-MICHEL (43-26-

28-59), 21 h: Jacques Doudelle Quintet.

PETTT OPPORTUN (42-36-01-36),

LA PINTE (43-26-26-15), 21 b 30 : Line.

ROMEO (43-29-37-28), 2 h 30 : Nuit Star

SUNSET (42-61-46-60), 21 h 30 : Trio

TABLE D'HARMONIE (43-54-59-47),

LES TROTTOURS DE BUENOS-AIRES

(42-33-58-37), à 22 h : Cameleon Trio.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

BATACLAN (43-55-55-56), 21 h 30 :

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-

LUCERNAIRE (45-44-57-34), 18 h 30 :

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : voir le 2.

36-83-93); Brotagne, 6: (42-22-57-97)

14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83);

Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18);

Gaumont Colisée, 8" (43-59-29-46);

94-97), 21 h : Chansons françaises :

44-45), 21 h : L'accroc-habitation.

22 h 30 : Chansons à la carte.

22 h 30 : J.-P. Amoureux ; P. Boyer.

23 h : D. Moroni, P. Bousaguet, P. Com-

(43-21-56-70), 21 h : B. Rizzuto Ensem-

GIBUS (47-00-78-88), 23 h : les Voyous.

65-05), 21 h : S. Guerauit, B. Vasseur

21 h 30: Nos desirs font desordre-

Jazz, pop, rock, folk

24-24), 22 h 30 : Tony Ailen.

KISS (48-87-89-64), 24 b : Pela.

23 h : A touch of the Biues.

de Palma and le Band,

Latine Jazz Quartet.

Riverside City Band.

Les chansonniers

Le music-hall

Salut les Sixties.

Piaf toujours.

Les concerts

Mark Thomson.

Trio R. Urtreger.

I. Diop.

oies sont vaches; 22 h 15; Nous, on

(42-78-67-03),

Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71), 20 b 45 : La -CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51),

20 h 15 : Bien dégagé autour des oreilles ; 22 h : Pelouse interdite. COMEDIE-CAUMARTIN 43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11), 21 h : Poil de carotte.

CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31), 20 h 30 : Le Misanthrope. EDGAR (43-20-85-11), 20 h 15 : Les Bahas cadres, 22 h : Nous on fait où ou nous dit de faire.

ÉDOUARD VII/SACHA GUTTRY (47-52-57-49), 20 h 30 : Les Jeux de l'amour et du basard. GRAND EDGAR (43-20-90-09) I. :

20 h 15 : Palier de crabes ; 22 h : Carmon GRÉVIN (42-46-84-47), 21 h : les Trois Jeanne/Arthur. HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la

Cantatrice chauve; 20 h 30: la Leçon. LUCERNAIRE (45-44-57-34) L 19 h 30 : Bandelaire ; 21 h 15 : Antour de Mortin ; II. 20 h : le Petit Prince ; 21 h 15 : Archi-

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 45 : Pyjama MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 : Double mixte NOUVEAUTES (47-70-52-76), 20 h 30 :

Mais qui est qui **CEUVRE** (48-74-42-52), 21 h : La Barque. **POTINIERE** (42-61-44-16), 19 h Madame de la Cartière; 20 h 30 : Le Journal d'un curé de campagne. RANELAGH (42-88-64-44), 20 1 30 :

Buffo. ROSEAU THEATRE (42-71-30-20) 18 h 30 (en anglais) et 20 h 30 (français) : Un jour... les mains. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27),

20 h 30 : I'ai tout mon temps, où ètes-THÉATRE DE VERDURE, Jardia Ska-

kespeare (42-76-49-61), 15 h 30 : La Mégère apprivoisée. T. L. P. DEJAZET (42-74-20-50), 21 h : La Madeleine Proust à Paria **TOURTOUR** (48-87-82-48), 19 h : La

Fenêtre - Les Pavés de l'ours ; 20 h 30 : Le Sour-Sol. VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est cacore mieux l'après-midi

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30: Devos existe, je l'ai reacontré ; 23 h 30 : For comme Fourcade.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) L 20 h 15 : Areuh = MC2 : 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes ; 22 h 30 : Mais que fait la police ? - IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Derrière vous... y'a queiqu'une ; 22 h 30 : Joue-moi un air de tapiocs.

D'EDGAR (43-20-85-11) CAFE L 20 h 15 : Tiens, voilà deux boudins : 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours. - IL 20 h 15 : le Cabaret des chasseurs en exil; 21 h 30 : le

Les films marqués (*) sont interdits sex

moios de treize aas, (**) anx moios de dix-

CHAILLOT (47-84-24-24)

BEAUBOURG

(42-78-35-57)

15 h, la Petite Amie, de W. Beaudine

17 h 30, Falbalas, de J. Becker; 19 h 15, les

Quarante-sept Rouins, de H. Inagaki

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cinoches

AGENT TROUBLE (Fr.) : Gaumont

Hailes, 1= (40-26-12-12); Rex, 2= (42-

Saint-Germain, 6 (43-33-10-82).

La Cinémathèque

K. Mizoguchi (v.o.s.t.f.).

Les exclusivités

(v.o.s.Lf.).

Le Monde Informations Spectacles Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 4 septembre

(43-35-30-40); 3 Parnassiens, 14 (43-20-30-19); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Mayfair, 16- (45-25-27-06); Pathé Clichy, 18- (45-22-

ANGEL HEART (*) (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46); Ambassade, 8 (43-59-19-08); (v.f.) Fauvette, 13" (43-31-56-86). L'APICULTEUR (Fr. Gr., v.o.) : Tem-

pliers, 3 (42-72-94-56), h. sp. L'ARME FATALE (A.) (*) : (v.o.) Forum Arc-en-ciel, 1" (42-97-53-74); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Marienan, 3 (43-59-92-82); Normandie, 8 (45-63-16-16); (v.f.) Rox, 2 (42-36-\$3-93); UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); Français, 9. (47-70-33-88); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43) ; Montparname Pathé, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18

(45-22-46-01). ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.) : George V, 8º (45-62-41-46). ATTENTION BANDITS (Fr.) : Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26).

AUTOUR DE MINUIT (A. v.o.) : Tempisers, 3 (42-72-94-56). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A. V.S.) : Napoléon, 17º (42-67-63-42)

BEYOND THERAPY (Brit., v.o.) : Forum Orient-Express, I* (42-33-42-26) ; Studio de la Harpe, 5º (46-34-BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-

57-34). LA BONNE (**) (It.): v.o.: George V, 8* (45-62-42-46); 7 Parnassicus, 14* (43-SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30: 20-32-20) ; v.f. : Maxéville, 9- (47-70-BRAZIL (Brit., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5

> (43-37-57-47). LA BRUTE (Fr.) : George V, & (45-62-41-46). BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9-

(47-70-63-40). CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.) 14-Juillet Odéan, 6 (43-25-59-83); v.f. CHATEAUROUX DISTRICT (Fr.) 3 Parnessions, 14 (43-20-30-19). CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CEE (IL-Fr., v. it.) : v.o. : Parmassions, 14 (43-20-32-20).

CROCODILE DUNDEE (A., v.o.) Saint-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); Mariguan, 8 (43-59-92-82) v.f.: Français, 9 (47-70-33-88); Montparmasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Galaxie, 13 (43-31-56-86); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00). DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-

PORTS (A., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); Triomphe, 8= (45-62-45-76); Parnassicos, 14º (43-20-32-20). LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52) : UGC Biarritz, 8 (45-22-47-94); Images, 18º (45-22-47-94), DOWN BY LAW (A., v.o.) : Saint-André-

des-Arts, 6º (43-26-48-18). LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.) : Publicis Matignon, 8 (43-59-

31-97) ; v.f. : Lumière, 9 (42-46-49-07) ; Montparnos, 14 (43-27-52-37). EVIL DEAD 2 (A.) (*) v.f. : Maxéville,

9- (47-70-72-86). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (h. sp.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Saint-Lambert, 15- (45-**32-91-68**).

EXTRÊME PRÉJUDICE (A.) : Normandie, 8 (45-63-16-16). LA FAMILLE (It., v.o.) : Gaumont Halles, 1= (40-26-12-12); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Pagode, 7 (47-05-12-15); Colisée, & (43-59-92-46); 14-Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81); Bien-

venile Montparnasse, 15 (45-44-25-02) : 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79): Maillot, 17. (47-48-06-06): v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33): Saint-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); Nation, 12 (43-43-04-67); Faurette, 13 (43-31-60-74); Gaumont Aléia, 14 (43-27-84-50); Montparansse Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS, 2 (A., v.o.) : Forum Horizon, 1 € (45-08-57-57); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Hantefeuille, 6º (46-33-79-38) : Pub Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); Marignan, 8. (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23): Montoarnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Kinopanorama, 15 (43-06-50-50); Maillot. 17 (47-48-06-06); v.f.: Impérial, 2 (47-42-72-52); Grand Rex, 2 (42-36-B3-93) : Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43) ; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon-Bastille, 12 (43-43-01-59) Fauvette, 13 (43-31-56-86); Galaxie, 13" (45-80-18-03) ; Gaumont Alésis. 14" (43-27-84-50): Convention Saint-Charles, 15^a (45-79-33-00); Gaumout Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19 (42-06-79-79); Gambetta, 20 (46-**36-10-96)**.

LES FOUS DE BASSAN (Fr-cert) Forum Orient-Express, 1# (42-33-

GOOD MORNING BABILONIA (IL-A., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); George V, 8* (45-62-41-46). LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Forum Horizon, 1et (45-08-57-57); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Français, 9 (47-70-33-88); Montparnos, 14 (43-27-52-37). JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Templiers,

3 (42-72-94-56). h. sp. LA LOI DE LA JUNGLE (*) (A., v.o.) Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). MACBETH (Fr., v. it.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). MANON DES SOURCES (Fr.) : Elysées-

Lincoln, 8 (43-59-36-14). MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 34, h. sp. (42-71-52-30): Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82).

MÉLO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-94-56). LA MÉNAGERIE DE VERRE (A., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LA MESSE EST FINIE (IL. v.o.) : Répu-

Gaumont-Halles, 1" (40-26-12-12)

Gaumonz-Opéra, 2º (47-42-60-33)

Rex. 2 (42-36-83-93); 14 Juillet-

Odéon, 6 (43-25-59-83); Racine-

Odéon, 6 (43-26-19-68); Pagode,

7. (47-05-12-15) : Gaumont

Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67);

14 Juillet-Bastille, 11° (43-57-90-81); Escurial, 13° (47-07-

28-04); Gaumont-Alésia, 14 (43-

27-84-50); Miramar, 14*

(43-20-89-52); Gaumont-Parnasse.

14" (43-35-30-40); Gaumont-Convention, 15" (48-28-42.27);

14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Maillot, 17 (47-48-06-06);

Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

MAN ON FIRE. Film américain

d'E. Chouragui, vo : Forum Horizon.

1= (45-08-57-57) : St-Germain-

Huchette, 5. (46-33-63-20)

14 Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83)

Colisée, 3 (43-59-29-46); George-

V. 3 (45-62-41-46); Parnassiens, 14 (43-20-32-20); 14-Juillet-

Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79)

Vf : Rex. 2º (42-36-83-93)

Paramount-Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12-

(43-43-01-59); Fauvette, 13. (43-

31-56-86); Miramar, 14 (43-20-

89-52); Mistral, 14 (45-89-52-43);

Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-

LE SOLEIL NE REVENAIT

PAS. Film franco-suisse de

C. Goretta: Forum Horizon, 1= (45-

08-57-57) ; Gaumont-Opéra, 2º (47-

42-60-33); 14 Juillet-Odéon, 6 (43-

25-59-83); St-André-des-Arts, 6

(43-26-48-18); Ambassade, 8 (43-59-19-08); 14 Juillet-Bastille, 11

(43-57-90-81); UGC Gobelins, 13-

(43-36-23-44); Gaumont-Alésia, 14 (43-27-84-50); Parnassiens, 14

(43-20-32-20); 14 Juillet-

MISS MARY (Arg. v.o.) : Ciné Beauboarg, 3= (42-71-52-36); Damon, 6= (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). V.f.: UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40): UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59).

MISSION (A., v.o.) : Chitelet-Victoria. 1- (45-08-94-14) : Elysées-Lincoin. 9 (43-59-36-14).

MON BEL AMOUR, MA DECHIRURE (*) (Fr.) : Cisoches, 6 (46-33-10-82). MON CHER PETTI VILLAGE (Tch., v.o.) : Bastille, 11° (43-42-16-80). MY HEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (A. v.o.) : Triomphe, 8 (45-62-45-76) :

LE NINJA BLANC (A.). v.f. : Paramount Opére, 9- (47-42-56-31). LE NOM DE LA ROSE (Fr.), v.angi : Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23) ; v.f. : Lumière, 9 (42-46-49-07) ;

Convention Saint-Charles, 15 (45-79-PAKEEZAH, CŒUR PUR (Ind., v.o.). Cluny-Palace, 5 (43-54-07-76). PEE WEE BIG ADVENTURE (A., v.o.) : Escurial, 13" (47-07-28-04). PERSONAL SERVICES (A., v.o.) (*)

Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, \$ (45-62-20-40). V.f. : Images, 18 (45-22-47-94). LA PETITE ALLUMEUSE (Fr.): UGC Biarritz, 3. (45-62-20-40). PLATOON (*) (A. v.o.) George V. 8

(45-62-41-46). PREDATOR (") (A., v.o.) : Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); UGC Normandic, 8 (45-63-16-16). V.f. : Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra. (47-42-56-31); UGC Lyon-Bastille, 12 (43-43-01-59); Nations, 12- (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Galaxie, 13º (45-80-18-03); Montparmasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Mistral, 14' (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40)); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77). RADIO DAYS (A.), v.o. : Ciné-Beaubourg. 3 (42-71-52-36); Action Ecoles, 5 (43-25-72-07);; Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-06); Ganmout-Parnasse, 14 (43-35-30-40)

RAINING IN THE MOUNTAIN (Hongkong, v.o.) : Chany, 5 (43-54-07-76): 11. (43-42-16-80).

Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60); Bastille, Sabine Kleist, Sept ans (RDA, v.o.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-

LE SECRET DE MON SUCCES (AL v.o.) : George-V, & (45-62-41-46). SOUL MAN (A. V.O.)): Germon Ambassade, B' (43-59-19-08). V.f. ; Gapmont Opers, 2" (47-42-60-33); Minamer. 14- (43-20-59-52).

STAND BY ME (A. va.) : Stadio Galande, 5 (43-54-72-71), a.p. LA STORIA (IL. v.o.) : Templion, > (42-72-94-56).

STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.) : Ciné-Beambourg. 3. (42-71. 52-36); Utopia, 5 (43-26-84-65), TANDEM (Fr.) : kopćrial 2 (47-42. 72-52); Parnassiens, 14 (43-20-32-20); Mangosa, 8 (43-59-92-82); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00). THE BIG EASY (A. VA) : Cinoches 6-

Ciné-Beaubourg, h. sp., 34 (42-71-52-36). (46-33-10-82). THÉRÈSE (Fr.) : Cinoches, 6º (46-1). TIN MEN, LES FILOUS (A. ta.): Cinoches, & (46-33-10-82). TRAVELLING AVANT (Fr.) ; Cut Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC

Rotorde, 6r (45-74-94-94) : UGC Odéon. 6" (42-25-10-30). 37-2 LE MATIN (Fr.) : Gaumost Helles. 1° (40-26-12-12). UNE CHANCE PAS CROYABLE (A. v.o.) : Danton, 6 (42-25-10-30); Boxtritz, & (45-62-20-40). V.L. : Rex, 2- (42-Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; UGC

36-83-93). UNE FLAMME DANS MON CELIE (Fr.) (*) : St-André-des-Arts, 6* (43-26-48-18); Templiers, 3- (42-72-94-56); Républic Cinéma (46-05-51-33), H. s.p.

UNE GOUTTE D'AMOUR (Tere, v.o.) : Utopia, 5^e (43-26-84-65). UN HOMME AMOUREUX (FL). v.angl.: Gaumoni-Parmasse, 14 (43-35-30-40)

LA VEUVE NOIRE (A. v.a.) : Enfodo-Bois, 5- (43-37-57-47). WELCOME IN VIENNA (Aut., v.a.) : Utopie, 5º (43-26-84-65).

Les séances speciales

CONTE DE LA FOLSE ORDENAIRE (") (A., v.o.) : Ciné-Bezabourg, > (42-71-52-36), O h 15. HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14).

16 h 15, 20 h 15. LILA MARLEEN (All., v.o.) : Chitelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 18 h, 20 h 10. LOLA, UNE FEMME ALLEMANDE (All, v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 15 h 25. PÉTER IBBETSON (A., v.c.) : Républic-

Cinéma, 11e (48-05-51-33), dim. 15 h 40. ZAZIE DANS LE MÉTRO (Ft.) : Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33).

PARIS EN VISITES

51-33).

SAMEDI 5 SEPTEMBRE

« Le musée d'Orsay, du symbolisme au Donanier Rousseau -, 10 heures, 1, rue de Beijechasse (M. Hager).

- L'hôtel des comtes Potocki, siège de la chambre de commerce », 10 h 30, 27, avenue de Friedland (Monuments historiques}. - L'Impressionnistes an musée

d'Orsay », 11 heures, 1, rue de Bellechasse, sous l'éléphant (M.-C. Lasnier). « L'Opéra », 11 heures, hall d'entrée (P.-Y. Jasiet). «L'Opéra», 13 h 45, dans le hall

(D. Bouchard). Le château de Vincennes, forteresse médiévale, chapelle et pavillons classiques », 14 h 30, avenue de Paris, devant

l'entrée (Monuments historiques) Du collège des Quatre-Nations à l'Institut », 14 h 45, entrée du pont des Arts, côté quai du Louvre (Monuments historiques).

« Versailles : à la recherche du premier village de Versailles », 14 h 30, 7, rue des Réservoirs (Monuments his-

« Passages et vieux village de Belleville », 14 h 30, angle rue de Bellevillerue Piat (Les Fläneries).

 La Malmaison, domaine de Joséphine », 14 h 30, Rueil-Malmaison, à la caisse du château (Hauts lieux et découvertes).

« Picasso dans un palais du Marais », 14 h 30, 5, rue de Thorigny (Pygma). Caves, ruelles inconnues du Marais. abbaye de Manbuisson », 14 h 30, église Saint-Paul (Le vieux Paris).

· Les galeries du Palais-Royal ». 15 heures, métro Palais-Royal, sortic place Colette (Tourisme culturel). « L'hôtel de Mondragon », 15 houres, 3, rue d'Antin (L. Hauller).

(Montements historiques). « La galerie Dorée de la Banque de France ., 10 h 30, 1, rue des Petits-

Louvre (P.-Y. Jaslet),

« La cour Carrée, la colonnade et les appartements royaux du Louvre -, 11 heures, sortis métro Louvre (D. Boschard).

La civilisation pharaonique à travers les richesses du Louvre », 11 heures, porte Saint-Germain-l'Anxer-

2, rue Royaie (carte d'identité) (D. Bouchard). « Moulins et vieux village de Mont-

15 heures, vestibule gauche du château. L'hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (Monuments his-

- De la galerie Vivienne au passage Verdeau », 15 heures, 9, rue de Beaujolais (Tourisme culturel).

rue Montorgueil », 15 houres, sortie métro Sentier (Résurrection du Passé).

 Le convent des Carmes et son jardin . 15 heures, sortie métro Saint-Sulpice (Résurrection du Passé). « L'Opéra », 15 heures, hall d'entrée

(M.-C. Lasnier). «L'Hôtel de Lassay», 15 heures, 128, rue de l'Université (carte d'ideatité) (C. Merie).

«Le pittoresque quartier des Gobeins », 15 beures, devant l'église Saint-Médard (M. Hager).

 Au musée d'Orsay », 10 heures. l, rue de Bellechasse (Paris et son hisloire). - De Balzac à Corot, autour des

ctangs de Ville-d'Avray ., 14 h 30, gare Sèvres-Ville-d'Avray (Paris et son his-Les salons de l'ancien ministère de

la marine », 15 heures, 2, rue Royale (Paris et son histoire). · Les appartements royaux du Logvre », 15 heures, porche église Saint-

Germain-l'Auxerrois (C.A. Messer). - L'hôtel de Lassay », 15 heures. place du Palais-Bourbon (Ars Confé-• De la poterne Saint-Paul du mur de

Philippe-Auguste aux rénovations dans le Marais de Charles V, 15 h 15, 22, rec Beautreillis (S. Barbier). - Le ministère des finances ».

17 heures, 93, rue de Rivoli (carte d'ideatité) (la France et son passé). « Hôtels du Marais, place des Vosges illuminés », 21 heures, métro Pont-Marie (Les Flâneries). « Une heure au Père-Lachaise »,

10 houres, 11 h 30, 14 h 30 et 16 houres. boulevard Ménilmontant, face me de la Roquette (V. de Langiade).

tut », 15 heures, 23, quai Conti (M.-C.

« L'île Saint-Louis », 15 houres,

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE < L'Académie française et l'Insti-

Lasnier).

 Versailles: le potager du Roy». 10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre Champs (carte d'identité) (Paris et son

historre). « La peinture italienne, de Giotto à Léonard de Vinci », 10 h 30, 36, quai du

ros (C. Merle). · Les salons du ministère de la marine et la place Louis-XV », 14 h 30.

martre », 14 h 30, métro Abcases (Les «Le château de Maisons-Laffitte»,

toriques).

« L'ancienne cour des Miracles et la

· Hôtels et jardins du Marais », 15 houres et 17 houres, grille Carnavalet, rue des Francs-Bourgeois (C.A. Messer). « Lu folie Saint-James », 15 heures,

métro Pont-Marie (C. Merle).

34, avenue de Madrid, Neuilly-sur-Scine (Paris et son histoire). « Les jardins secrets de la rue d'Enfer . 15 heures, 92, avenue Denfert-Rochereau (A. Ferrand). « Quartier de la Nouvelle-Athènes ». 15 heures, entrée du square de la Trinité

(Approche de l'Art). - Synagogues du vieux quartier de la rue des Rosiers, le couvent des Blancs-Manteaux », 16 heures, 9, rue Malher, (Le vieux Paris). « Les salons du ministère des finances », 17 heures, 93, rue de Rivoli

(L. Hauller). CONFÉRENCES

SAMEDI 5 SEPTEMBRE - Hôtel Concorde Saint-Lazare .. 17 heures, 108, rue Saint-Lazare : «La doctrine du Bouddha. L'annihilation de soi - (AGEASAC).

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE - La médecine sonore, thérapeutique des trois corps », par M » Ferbos;

Peut-on guérir à distance ? », par
Natya, 15 houres, I, rue des Prouvaires



Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43) Prancais. 9 (47-70-33-88): 14-Juillet 16 h, le Coupe de poudre, de C. Badger; 19 h, Carte blanche à Barbet Schroeder; Bostille, 11° (43-57-90-81); Farvette, 13º (43-31-56-86) ; Gaumont Alésia, 14º Laura, de O. Preminger (v.o.s.t.f.); 21 h, la Fête à Gion, les Musiciens de Gion, de (43-27-84-50) ; 7 Parnassiens, 14 (43-20-32-20); 14-Juillet Beaugrenelle, 15-

George V, 8 (45-62-41-46); Saint-(45-75-79-79); Gaumont Convention,

06-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96). AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11* (48-05-51-33); h. sp. L'AMI DE MON AMIE (F.) : Gampont Hailes, 1" (40-26-12-12); Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Saint-Germaindes-Prés, 6º (42-22-87-23); Baizac, 8º

(43-31-56-86); Gaumont-Alésia, 14*

(43-27-84-50); Gaumout Parnasse, 14

15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-48-(45-61-10-60); Marignan, 8 (43-59-92-82); Français, 9 (47-70-33-88); Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13

LES FILMS NOUVEAUX SOUS LE SOLEIL DE SATAN. Film français de M. Pialat :

LES BALEINES DU MOIS D'AOUT. Film britannique de L. Anderson, vo : Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6. (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); vf: UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevards, 9 (45-74-95-40) UGC Gobelins, 13. (43-36-23-44). BARFLY. Film américain de

 B. Schroeder, vo : Forum Harizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Bonievards, 9 (45-74-95-40) ; Bastille, 11* (43-42-16-80) : 14 Juillet-Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79) ; vf : Rex. 2° (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12^a (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparmasse-Puthé, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15. (45-74-93-40); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

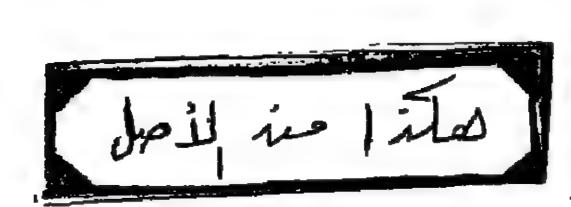
DE SANG FROED. Film américain de P. Spheeris (**), vo : Forum Orient-Express, 1 (42-33-42-26); Ermitage, 8 (45-63-16-16); vf : UGC Montparnasse, 6 (45.74.94.94); UGC Boulevarda, 9 (45.74.95.40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44) : UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94); Socrétans, 19° (42-

06-79-79). RICHARD ET COSEMA. Film franco-allomand de P. Patzak : Gaurnout-Halles, 1= (40-26-12-12); Vendome, 2 (47.42.97.52); Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); Ambesnde, 8 (43-59-19-08); Bionyome-Montpermasse, 15 (45-44-25-02).

Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). CINEMA

PARIS-PROVINCE Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

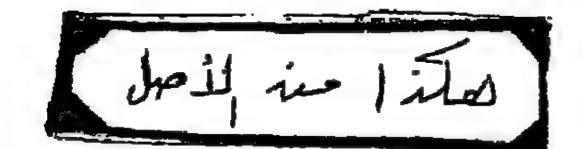
36.15 TAPEZ LEMONDE





. ..

.



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dinanche hadi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 l'ilm à éviter a On peut voir Bu Ne pas manquer u u a Chef-d'œuvre on classique.

Vendredi 4 septembre

A Control of the second of the

TATE AND STATE

PHILIPPINE (12-41)

\$ - (43-74-91-00)

N 12 (43-13-4)-541

(自己的一个中心)

HELLE CLOS

上于特别。

R. P. POLATERY

THE CAME OF

- MAN TO 41

PARTITION LOC

1 Mangre, 20 445

CONTRACTOR (VV.) LANC

GA 9.67 Charge V. D

LAL VALL Forest Ster-

STATES AND MANAGEMENT

AC Montparament, 4"

445 . F. S. S. S. C.

Manner, 17 (4)-41-

45 (45-40 (8-45)). 14 (45-45 (2-46)).

HE-18-17-431 . LTGC

465-74-63-00:5 Pasad

AND DE RAL

MARIE 14 ALEXE MARIE 19 ALEXE MARIE 19 ALEXE

HE MERCHY LESS HARME

Charles To the Party of the State of the Sta

h territarion andres

BE STORY AND INDIA.

Marchanton, 11' Late (17-

CHARLES AND THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF T

Barrielle i 14 Louisvil.

I womanded at 14 8 Mg.

Berte fie berteten

Mehada (M. C. Sandal)

is being bid o'sares

TE W. deed to beat

e de Manigonal, Colorbane

des Compressionates d

IN MIX AND THE PARTY AND

I de Samuel Mantendras

Mary Street, Square, S

Acres (M. Hinger)

SAMETH S SEPTEMBER

- 25-30-19-4M

THE LEW STEEL

Main. 17. 141-36

: Wic Saret

LE SECRET IN MON SECON

TE : Light to the state of

Marie Orders

STAND BY
LASTURE

STRANCIR THE PURADE

Service Services

TANDENS

AL MATERIAL

AL MATERI

THE ME LAND

SER MEN, LAN STEDLY IN

Brazis Color

SPRILE MALL

SIME CHARLES OF USOITED

A. Lare - 1630

ENE FLANTELL DANS MON ON

(Fr. 18)

43

Regarding of the month of the state of

LINE CONTINUE (TERMS)

EM HOSELS AND RELY IS

Box with the server the

WELCOME IN VIENNA IAME

Clopes, 9 4 Hartesty, "

les seuras pictales

CONTENT IN THE FOLIE ORDERS

MANNAM IT NOT MELES INC.

BEELA SEALITY OF THE PERSONS THE

Marine Control State Control

EXPERT IN TANK STEPLES

PETER MAN LOND A SON RELIEF

ZAZZE STAN := METRO :

養養な いい アンコード かんぱんか

and the second second second

the same of the first.

The second second second second

and the contract of the contract high

1. Transfer of the second and

★ 12年 (1) (2) (2) (2) (2) (2) (2) (2)

Maria -

DEMANDER ASSESSMENT

_ - _ _ _ _ _ _

A. J. D. S. S.

Same the second

\$10. 我们们们的一个一个

53 mar. 4

Charles : 12 House,

The second of

* *** 10 Kg

L'ingue to a l'armet

THE STATE OF THE S

35 (4)

Cataches in a second

Cracare, b large

THERENE ...

20.30 Mickael et Madouna décrockent In Une 100 partie : Mickaël Jackson avec son dernier clip, . Bad ., et son portrait. 21.15 2ª partie : Concert Madonna en direct de Turin. 22.30 Athlétisme : championnat du monde (résumé). 22.50 Journal. 23.05 Série : Le sixtème sens. Le gibet

28.38 Variétés : Quatrième gala de la presae. Spectacle organisé au bénéfice de Médecins du monde, enregistré les et 9 mars au Théâtre de l'Empire. 21.25 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème « La vie en noir ». Sont invités : Jean-Jacques Brochier (L'hallali); Marie Cardinal (Les grands désordres); Hortense Dufour (La garde du cocon); Guy Hocquenghem (Eve); Pierre Mertens (Les éblouissements); Jacques Testart (Simon l'embaumeur). 22.40 Journal. 22.50 Variétés : Sou**pers des stars. Ce diner de gala marque** l'ouverture du Festival du cinéma américaia qui se déroule à Deauville.

20.30 Série: Opération Open. Les chamois préfèrent l'ombre. 21.30 Portrait. Invité: Bernard Kouchner. 22.20 Journel. 22.50 Documentaire : Ce jour-là. le monde changes. Des mondes sans fin. 23.30 Préinde à la mit.

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm : Le retour de Mike Hammet. 22.00 Flash d'informations. 22.05 Cinéma: Le Corbesa, man

Film français d'Henri-Georges Clourot (1943). Avec Pierre Fresnay, Ginette Leclere, Pierre Larquey, Micheline Francey. Une épidémie de lettres anonymes dans une petite ville de province. Un médecin venu d'ailleurs est, au début, particulièrement visé. 23.35 Cinéma : Mesrine. III Film francais d'André Genovès (1984). Avec Nicolas Silberg, Caroline Aguilar, Michel Poujade. L15 Cintma: Les héroines du mal. # Film français de Walerian Borowczyk (1983). Avec Marina Pierro, Gaëlle Legrand, Pascale Christophe, François Guétary. 3.05 Cinéma : L'épreuve de force. B.B. Film américain de Clint Eastwood (1977), Avec Clint Eastwood, Sandra Locks, Pat Hingle, William Prince (v.o.). 4.50 Cinéma: Joues qui aura vingt-cinq aus en l'an 2000. Du Film suisse d'Alain Tanner (1976). Avec Rufas, Miou-Miou, Dominique Labou-

rier, Jean-Luc Bideau.

20.25 Série : L'inspecteur Derrick. 21.35 Série : Baretta, 22.30 Temis : Tournoi de Flushing-Mendow. En différé des Etats-Unis, 0.50 Série: Misaion impossible. 1.40 Série : Supercopter. 2.30 Série : Cosmos 1999.

20.30 Série : Le Seint. La petit fille perdue. ▶ 21.29 Feuilleton : La clinique de la Forêt-Noire. De Horst Meyer (1= épisode). 22.50 Journal. 23.00 Météo. 23.05 Série : Les espious, 23.55 Sexy clips, 0.45 Musique : Boulevards des clips.



FRANCE-CULTURE

20.15 Mémoires du siècle : Henri Alekan. 21.15 Festival d'Avignou. Jean Tortel et ses amis. 22.15 Musique Troks fols un. William Sheller, 23.50 Entretiens avec. Marlène Dietrich. 0.05 Du jour an lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 4 octobre 1986 an Grand Auditorium) : Ouverture, scherzo et final op. 52, de Schumann Concerto pour piano et orchestre nº 1 en sol mineur op. 25, de Mendelssohn Symphonie nº 4 en mi mineur op. 98, de Brahms, par le Nouvel Orchestre Philharmonique, dir. Marek Janowski ; à 22.20. Œuvres de Mendelssohn, Schumann, Brahms, Beethoven, Mozart, Stravinski, Ravel

Samedi 5 septembre

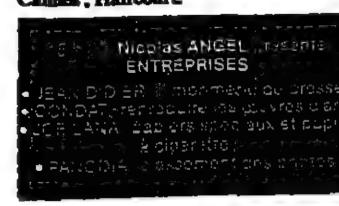
13.35 Série : Matt Houston. Vengeance à la Une. 14.30 La séquence du speciateur. 15.00 Magazine : L'aventure des plantes. J.-M. Peiz et J.-P. Cnay, 13. Le chêne et le roseau. 15.30 Tiercé à Evry. 15.45 Dessin animé : GI Joe, béros sans frontières. 16.15 Variétés : Festival de Cabourg. Kazero, Corinne Charby, Picin Sud, Les Innocents, Gérard Blanchard, Graziella de Michel, Philippe Russo, Les Ministars, Image. 17.30 Série : Chapeau melon et bottes de cuir. Bestion pirate. 18.30 Série : Agence tous risques. Une vraie mine d'or. 19.20 Série : Marc et Sophie. De Jean-Pierre Prévost et Christiane Spiero, avec Gérard Rinaldi, Julie Arnold, Daniel Gélin, Claude Gensac. 1. Ennuis de noce. Lui est vétérinaire. elle est médecin. Ils vienneut de se marier.... 20.00 Journal. 20.30 Tirage du Lote, 20,35 Série : Colombo, Lo spécialiste, 21.50 Les étés de Dreit de réponse. Emission de Michel Polac. Thème: Les écuries d'Angias. moude (résumé). 0.05 Journal.

0.20 Série : Les incorreptibles.

13.35 Série : « V ».Le champion. 14.25 Les fables d'Esope. 14.40 Les jeux du stade. Cyclisme ; Montgolfière ; Athlétisme : championnat du monde. 19.15 Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.46 Affaire suirante, 28.00 Journal, 28.30 Variétés: Michel Sardou. Concert enregistré au Palais des congrès. Michel Sardou interprète : Le chanteur de jazz, Dessins de femme, Rouge, Minuit moins dix, Une lettre à me femme, Afrique Adieu, Road Book, 1965, L'acteur, Musulmanes, Happy Birthday, K 7, Tout s'onblie, Etre une femme, Une mélodie pour Elodie, Vladimir Illitch, Féminit comme, L'an mil, Les lacs de Connemara. 22.00 Série : Les brigades du Tigre. Le défi. 23.00 Variétés : Ohache. Revee brésilienne enregistrée en 1986 an théâtre de Piacenza, on Italie. Au programme : Samba de Roda ; Xica De Sylva; Maculele; Hommage an Nordeste: Macumba; Cantabrasil; Libération des esclaves. 0.00 Journal.

FR 3

De 19.45 à 14.45 Espace 3 : Parole i l'action; Technal; Collectivités 87 Hart communication; Conseil régional Franche-Comté: Des cadres et des entreprises; Performance; Sodécome Hart communication; Entreprise Objectif santé; Aux conleurs de la vie Portraits de la réussite. 14.45 Sports leiniss. Patimage artistique: Camping island; Jumping international & Cannes : Haifcourt



▶ 17.30 Téléfilm : Un housse qu'elle single. De Bruno Gentilion. Avec Isabelle Linnartz, Bruno Raffaelli. 18.30 Variétés : La nouvelle affiche.

Beroard, Christiane Roque, Gérard Blanchard, Jean-Luc Lahaye. 19.15 Actualités régionales. 19.35 Disney Channel, pour les toutpetits: Winnie l'ourson. 19,55 Dessin saissé : Les recettes de Gil et Julie. 20.02 Jeux : La classe. 20.36 Disney Chaunel, pour les jeunes et les moins jeunes Dessins animés : Le cirque de Mickey; Dingo pêcheur; Dingo s'enriume et à 20.55 la 2º partie de Michel O'Hara, 21.50 Journal. 22.15 Magazine : Le divan. Invitée : La comédienne Marianne Chazel. 22.35 Série : Histoires singulières. L'appel des ténèbres. Une infidélité conjugale entraîne une avalanche de catastrophes, dont une accusation de meurtre pour l'amant innocent. 23.35 Prélude à la suit.

14.00 Magazine : Le monde du sport.

CANAL PLUS

15.00 Série : Flash Gordon. 15.20 Série : Captain Nice. mentaire : Les animaux de soleil. 16.35 Cabou cadin. 18,15 Flash d'informations, 18.18 Top 50. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Mon zénith à moi. 20.30 Téléfilm : Le prix de l'houneur. Un policier irréprochable victime d'une machination politique, 22.10 Flash d'informations. 22.20 Documentaire : Napoli Corner. 23.05 Série : Rawhide. 0.00 Cinéma : Le sexe qui parle. Film français (classé X) de Frédéric Lansac (1975). Avec Pénélope Lamour, Béatrice Harnois. Le sexe de l'épouse d'un architecte se met à parler, souvent en public, raconte ses souvenirs, ses expériences, exprime ses désirs. 1.29 Cinéma: L'amout magnifique. Film français d'Aline Issermann (1986). Avec Isabel Otero, Hippolyte Girardot, Robin Renucci. 2.55 Chéma: Ghoulies. D Film américain de Luca Bercovici (1984). Avec Peter Liapis, Lisa Polica, Michael Des Barres, 4.25 Cinéma : Golden eighties. Di Film français de Chantal Akerman (1985). Avec Myriam Boyer, John Berry, Lio, Delphine Seyrig, Charles Denner. 6.60 Rawhide.

LA 5

13.30 Série : Mission impossible. La veuve noire. 14.20 Femilleton: Vidocq. 15.40 Téléfilm : L'appel de la forêt. Avec Bernard Fresson, John Beck, La. célèbre histoire de Jack London. Deux

Le Monde.

LA BOURSE EST STABLE :

CONSULTEZ VOTRE PORTEFEUILLE

chercheurs d'or avides dans l'environne ment hostile d'un hiver en Alaska. 17.25 Dessin animé : Émi magique, La saison de l'amour. 17.55 Série Cosmos 1999. Le maillon. 18.45 Série : Shérif, fais-moi peur. La journée des femmes 19-35 Série Supercopter. Le train de la mort. 20.25 Téléfilm : Le maître des clones. Difficile mission pour les professeurs 22.65 Tennis :Tournoi de Flushing-Meadow. En différé des Etats-Unis Série: Missien impossible. (rediff.).

13.30 Série : Daktari (rediff.

14.20 Musique : Clip fréquence FML Les animateurs de la FM à visage découvert. 15.20 Dessius animés : Grafff 6. Goldorak. 15.45 Jea : Clip combat. Deux vedettes du sport, du cinéma, de la chanson s'affrontent en un combat musical. 16.30 Femileton: La clinique de la Forêt-Notre (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 Météo. 18.20 Série : La petite maison dans le prairie. L'hôpital (l" partie). 19.05 Série : Cher oucle Bill. La nouvelle chambre, 19.30 Série : Dakteri, Les fauves entre eux (1º partie). 20.24 Six minutes d'informations. 20.30 Série : Dynastie. Dans les mailles du filer. 21.20 Série : Cagney et Lacey. 22.10 Journal. 22.20 Métée. 22.25 Série D : Végas. Suspense. 23.15 Série : Les espions. Le verre de l'amitié. 6.05 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Les Barberousse, de Marie-France Egret, 22,16 Démarches. 22-30 Musique: 22' Festival estival de Paris (enregistré le 2 septembre 1987 à l'auditorium des Halles). Hommage à Saint-John Perse et Blaise Cendrars : œuvres de Durey et Milhaud, par l'ensemble Erwartung. 0.05 Clair de

FRANCE-MUSIQUE

sur minitel

20.05 Opéra (donné le 18 juillet 1987 à Tours) : La Khovantchina de Moussorgski, par l'Orchestre national symphonique d'URSS et le Chœur de Radio l'élévision de Moscou, dir. Marc Ermler. 23.05 Transcriptions et paraphraces. 0.00 Musique de chambre. Œuvres de Debussy, Poulenc, Rivier.

Dimanche 6 septembre

8.00 Benjour la France. Journal présenté par Jean Offrédo. 9.00 Dorothée dimanche. Emission animée par Dorothée, Jacky, Corbier, Arianna, Patrick Simpson-Jones. Dorothée et ses amis: Woody; 2 9.45, Pas de pitié pour les croissants. Des dessins animés et des sketches à thème en compagnie de vedettes. 10.15 Série : Tarzan. Le jour où la terre trembla. 11.15 Treute millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin, SOS-refuges, 11.30 Magazine: Auto-moto, 12.00 Magazine: Téléfoot. 13.00 Journal. 13.25 Série : Starsky et Hatch. Ah! les beaux dimenches. > 14.20 Sport dimenche. Cyclisme : championnat du monde sur route à Villach (Autriche); Automobile : Grand Prix de formule 1 à Monza. 16.90 Tiercé à Longchamp. 16.15 Sport dimanche (suite). 17.30 Jen : La roue de la fortune. 18.10 Série : Pour l'amour du risque. L'épée du roi Ducan. 19.00 Magazine : Sept sur sept. De Jean Lanzi et Anne

Sinclair. Invité : Gérard Depardieu. 9.55 Tirage du Lote sportif. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : I comme Icare. un Film français d'Henri Verneuil (1979). Avec Yves Montand, Michel Etcheverry, Pierre Vernier, Jean-François Garreaud, Jean Lescot. Un chef d'État est assassiné au cours d'une cérémonie officielle. L'homme qui est censé l'avoir tué s'est suicidé. La commission d'enquête conclut à un crime de psychopathe. Un procureur flaire autre chose. L'histoire est située dans un pays imaginaire, mais on pense forcément à la mort du président John Kennedy. Henri Verneuil a construit soigneusement le scénario et la mise en soène, pour mener, à partir de références historiques, une réstexion sur les crimes politiques. Ce suspense policier, à l'usage du grand

8.50 Informations et météo. 9.00 Commattre l'islam. 9.15 Emissions israélites. A Bible ouverte : Le Livre des nombres : l'étoile de Jacob ; La source de vie. 9.30 Foi et traditions des chrétiens orientaux. 10.00 Présence Protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe, célébrée à l'abbaye Notre-Dame de Belloc. 12.05 Feuilleton: Ma fille, mes femmes et moi. (Dernier épisode). 13.00 Journal, 13.20 Série : Les deux font la paire. Meurtre au dessert, 14.10 Jen : La chasse sux trésors. Cuzco (Pérou). 15.15 Téléfilm : Kenny Rogers le joueur. De Dick Lowry, avec Kenny Rogers, Christine Beiford, Clu Guiager. Deux hommes, Brady Mawkes et son vieil ennemi Rufe Benett se disputent un petit garçon. 16.50 Sports été. Athlétisme : championnat du monde à Rome. 18.30 Stude 2. Athlétisme : championnat du monde; haltérophilie : championnat du monde ; sports équestres : championnat d'Europe de concours complet à Lumuhlen; course d'orientation : champion du monde de relais : rughy : championnat de France : automobile : championnat du monde de F 1 evelisme : championnat du monde sur route professionnel; gymnastique championnat de France à Poitiers : tennis: US open; golf: le Ford classic à Saint-Germain-en-Laye. 19.30 Série : Onoi de neuf, docteur ? 20.00 Journal.

public, ouvre des aperçus sort inquié-

tants sur le conditionnement scientifi-

que des individus. 22.40 Sport dimen-

che soir. 23,45 Journal. 0.05 Série :

Le sixième sens. Le cœur dans la

20.30 Téléfiha : Flynn agent double. 22.05 Les caractsée l'aventure. Kel Essouf, les gens du vent.Le Sahara filmé depuis la nacelle de montgolfières. 23.00 Jazz à Autibes, 0.10 Journal.

8.40 Espace 3: Stanley.12.00 Dislectales. 13.00 Espace 3: A travers champs. 13.15 Espace 3: V.V.F. 13.30 Forum RMC - FR 3. Invité : Lionel Jospin, 14.30 Sports loisirs. Halfcourt; Yoga; Patinage artistique; Rally cross; Automobile; formule 3. 18.00 Série : Dominique. 18.25 RFO Hebdo.18.55 Amuse 3. Signé Cat's Eyes ; Les petits malins. 19.45 Jeu : Cherchez la France.20.04 Série : Paul Hogan show. 20.35 Série : Sur la piste du crime. Sabotage. 21.25 Série : La France à la carte. Avec Pierre Salinger. L'Or du temps : Cognac, L'eau, la terre, l'air et le feu. Il faut quatre éléments (plus un cinquième, le temps) pour fabriquer le cognac : c'est ce que nous raconte, André Giraud, maître de chai. 21.50 Journal, 22.15 Special Venice. Emission d'Henry Chapier. 22.30 Cinéma de minuit : Le dernier des six. # Film français de Georges Lacombe (1941). Avec Suzy Delair, Odette Barancey, Pierre Fresnay, Jean Tissier, André Lugnet, Stx hommes concluent un pacte d'amitié pour aller chercher fortune dans le mondeet partager, cinq ans plus tard, ce qu'ils auront gagné. A leur resour, ils sont assassinés les uns après les autres. Un roman policier de Stanilas-André Steeman adapté par Clouzot, qui inventa pour Suzy Delair le rôle de la petite amie du commissaire Wens, L'année suivante, Clouzot réalisait lui-même une nouvelle enquête de Wens, L'assassin habite au 21 et devenais célèbre. Mais ce film de Lacombe est inédit à la télévision. 0.00 Musiques, musique. Estampes, de Debussy, par Nielson Freire, piano.

CANAL PLUS

7.00 Top 50. 7.45 Cabou cadim. 9.20 Cinéma: Act of vengeance. Film américain de John Mackenzie (1986). Avec Charles Bronson, Elien Burnstyn, Wilford Brimley, Joe Keil. 10.50 Cinéma: Le môme. © Film français d'Alain Corneau (1986). Avec Richard Anconina, Ambre, Michel Duchaussoy, Yan Epstein. 12.30 Série : Rambo, 13.00 Flash d'informations. 13.05 Série : Max Headroom. 13.30 Sportquizz. 14.00 Footbull américain : Le Casque d'or 1987. 15.00 Téléfilm : Paradis provisoire. 16,25 Téléfilm : Le retour de Mike Hammer. La fille d'une actrice de cinéma se fait enlever sous les yeux de Mike... 18.00 Chéma : C'est la faute à Rio. D Film américain de Stanley Donen (1983). Avec Michael Caine. Joseph Bologna, Valéric Harper. Pendant des vacances à Rio, une fille de dix-sept ans séduit le mellleur ami de son père et devient sa maîtresse. Version comédie américaine très lourdingue du film de Claude Berri, Un moment d'égarement. 19.40 Flash d'informations, 19.45 Ca cartoon. 20.30 Cinéma : Mélo. wm Film francais d'Alain Resnais (1986). Avec Sabine Azéma, André Dussolier, Pierre Arditi, Fanny Ardant. Un violoniste célèbre retrouve un ami musicien et succombe au charme de la semme de celuici. Inattendue dans le cinéma de Resnais, cette adaptation d'une pièce de Henry Bernstein, au langage et aux sentiments emportés, est devenue l'étrange histoire d'une passion où le mensonge

prétation, 22.15 Fiash d'informations, 22.20 Cinéma : Loving you. m Film américain de Hal Kanter (1957). Avec Elvis Presley, Lizabeth Scott, Wendell Corey, Dolores Hart. 23.55 Cinéma : Il était une fois en Arizona. 🗆 Film italoespagnol de Sergio Sollima (1967). Avec Gian-Maria Volonte, Tomas Milian, William Berger. 1.30 Cinéma : Ghoulies. I Film américain de Luca Bercovici (1984). Avec Peter Liapis, Lisa Pelica, Michael Des Barres.

7.15 Dessin animé: Les Schtroumpfs. 7.40 Dessin animé : Robotech. Le mariage d'Annie, 8.05 Dessin animé Robotech. Chacun sur son chemin. 8.30 Dessin animé : Les trois compères. 10.10 Tennis : Tournoi de Flushing Meadow. En différé des Étaus-Unis. 13.30 Série : K 2000. La bouche du serpent. 15,05 Série : Spenser, Témoins à charge. 16.00 Série : Matlock. La stripteaseuse, 16.50 Série : Buretta. Danger de mort. 17.40 Série : Le renard. Pilote : Jack Braun. 18.45 Série : Nero Wolf. Les Araignées d'Or. 19.35 Série : Kojak. Pour et contre la loi, 20,25 Cinéme : Les mariés de l'an II. 🗷 🗷 Film français de Jean-Paul Rappeneau (1970). Avec Jean-Paul Belmondo, Mariène Jobert, Laura Antonelli, Michel Auclait. 22.05 Tennis : Tournel de Finshing Meadow. En différé des Etats-Unis. Série : Kojak. (rediff.)

11.00 Documentaire : Portrait

d'artiste. Invité: Arnoldo Pomodoro, 11.15 Musique classique. Concert : Concerto nº 12 pour piano, de Mozart Symphonie Haffner; La Moldaw, de Smetana. 12.15 Jeu : Paris go. 12.45 Journal, 12.50 Météo. 12.55 lnfo consommateur. 13.00 Série : Cher oncle Bill (rediff.). 13.30 Série : Daktari (rediff.) 14.20 Jeu : Hou la la ! de l'été. 14.50 Dessins animés : Graffi'6. Goldorak; Albator; La bande à Ovide. 16.15 Hit, bit, hit hourra! 17.05 Série : Les espions. Souvenirs 18.00 Journal. 18.15 Météo. 18.20 Série : La petite maison dans la prairie. L'hôpital (2º partie). 19.05 Série : Série : Cher oncie Bill. Mademoiselle Pétronille, où êtes-vous ? 19.30 Série : Daktari. Les fauves entre eux (2º partie). 20.24 Six d'informations. 20,30 Cinéma : 2019, après la chute de New-York. 🛛 Film franco-italien de Martin Dolman (1983), 22.05 Série Drôles de dames. Ces dames s'amusent (I^{ra} partie), 22.55 Journal. 13.05 Météo. 23.10 Série : Les espions. 0.00 Musique : Boulevard des

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Lica-dit : Derborance 2. 22_30 Musique : les instruments de musique du Moyen Age. Concert de l'ensemble Ferrara et table ronde organisés à Bourg-la-Reine, le 29 mars 1987. 0.05 Chir de mit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 1º mai 1987 à Berlin) Divertimento en ré majeur K 334 de Mozart : Ainsi parlait Zarathoustra, poème symphonique op. 30 de R. Strauss par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Hebert von Karajan. 3.05 Climats. Musiques traditionnelles : Pakistan, 1.00 Poissons d'or.

Audience TV du 3 septembre 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, région parisienne 1 point = 32 000 foyers

accompagnait l'amour. Grande inter-

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	M6
19 h 22	33.3	Sente Berbera 14.0	Chiff. et lett. 9. 1	Actus, région. 3,2	Mythololies O_6	Shirif 5.4	Oncie Bill
19 h 46	39,2	Rose fortune 21.0	Outi de next 5-4	Actus, région 5.4	Nulle part 2,2	Supercopter 3,8	Dakteri 1.6
20 h 16	51.1	Journal 22, 6	Journal 14.5	La Classo 4.8	Nulle part 3-2	Supercoptur 4.3	Dakted 1_6
20 h 55	56.9	Soulille guerre 97	Armée ambres 20,4	Machine X 6.5	Act. vargeance 4.8	Maigne 12.9	Lion en hiver 3.2
22 h 08	48,4	Southe guerra 5, 9	Armée ombres 29,0	Pub 2.7	Les Mortelous 1,6	La Renard 7.0	Lion en hiver 3,2
22 h 44	43.5	Jane Birkin 3.2	Armie ambres 27.4	Dácibele O_5	Les Morfelous 3.8	Le Renerd 8_1	Pub 1.5

Echantillan : plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 153 reçoivent la 5 et 115 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

 Ghislaine Ottenheimer sur Antenne 2. – Après Henri Sannier Ghislaine Ottenheimer, qui présentait en sa compagnie le magazine € 19-20 » sur FR 3, rejoint A 2. Elle v animera, aux côtés du comédien Daniel Ceccaidi, qui rempiace Pierre Tchernia actuellement en tournage, l'émission-jeu « Monsieur cinéma ».



PROCESSION TIRRES, EN DIRECT SUM 21 MEDIS SEPTEMBER 1947 A 20 H 26 VALIDATION - ALI PLUS TARD MARIN AUX HEURES HABITUELUS POUR LES GELD TRACES DE LA SÉMANE PROCHAME

345 K	1	6 341 475,00 F
015 W	34	109 565,00 F
DS K	1 012	11 875,00 F
345 N*	77 403	160,00 F
	1 670 967	10,00 F



LES BILLETS SE TERMINANT PAR [2][2][7]

loterie nationale TRANCHE (Nº88) DU

TIRAGE DU VENDREDI 4 SEPTEMBRE 1987 LE NUMERO 022646 1 000 000,00 F

LES BILLETS SE TERMINANT PAR [5]04 AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

36.15 TAPEZ LEMONDE Rill Boxter, Philipps Lavil, Josiano 19 h 30 SPECIAL MICHEL SARDOU EN CLAIR A MOI carte blanche à Michel Sardou



REPRODUCTION INTERDITE

Les titulaires d'un diplôme d'ingénieur, d'un DEA ou DESS en mécenique ou physique appliqués, d'un diplôme d'architecte complété par une formation préparatoire en sciences tondamentales (maths-physique, mécanique, résis-tence des matériaux, mécani-que des sols) intérassés per un

MASTÈRE SPÉCIALISÉ EN HIFRASTRUCTURE SE TRANSPORT **SE INCÉNIERE DI BATHIENT** DE DEVRACES PART

Sont invités à passer à des ponts et chaussées pour retirer un dossier (Geneviève GUINARD, Josiane, VERCHER) direction de l'enseignement 28, rue des Saints-Pères, 75007 Paris. Dete limite de dépôt des dossiers la 7 sept. A 12 h (examen oral : 7 septembre 14 h et 8 septembre 9 h. Entretien : 10 sept. 9 h).

Collaboratrice journal cherche étudiants pour s'occuper de deux fillettes tous les soirs de 17 h à 19 h et le mercred 9 h-13 h (références si poss.). Tél. : 43-47-92-97.

Entreprise de tabrication et conditionnement de produits d'entretien et d'hygiène corpo relie rech. pour encadrement CONTREMAITRE(SSE) M CHEF D'ATELER DE PRODUCTION, aptitudes indiapensables pour organisation du travail et sens du commendement, expérience en conditionnement souheiré. S.E.P. nº 613, B.P. 281, 27002 Evreux Cedex, qui tr.

Lycée technique recherche UN ENSEIGNANT VACATAIRE ECONOMIE pour BTS informatique de gestion. Tél. pour R.-VS 48-59-57-22. Very urgent

International Company requires for Southeast Asia several specialists in the field of hydroagricultural planning and rural development. English language compulsory. Experience in this region advisable.

> **TEAM LEADER** (expetriate, about 50 m/m).

SENIOR AGRICULTURALIST (expetriate, about 40 m/m).

UPLAND AGRICULTURALIST (expetriets, about 20 m/m).

CIVIL AND IRRIGATION **ENGINEER**

LIVESTOCK SPECIALIST (expetriate, about 10 m/m).

(expetriste, about 35 m/m).

FISHERIES SPECIALIST (expatriate, about 4 m/m).

STUDY TEAM LEADER (expetriate, about 15 m/m).

> FORESTER (expatriate, about 10 m/m).

AGRICULTURALIST

(expatriate, about 5 m/m). HYDROLOGIST

(expatriate, about 5 m/m).

(expatriate, about 15 m/m).

TEAM LEADER

Scrire sous nº 8 801, LE MONDE PUBLICITÉ. 5, rue Monttessuy, PARIS-7, Deadline september 10. Société de conditionnement à façon (liquides et aérosols) implentée en Normandie, rech. UN INGÉNIEUR CHIMISTE eu PHARMACIEN

ayem connsissances ou expé-rience en cosmétique pérfume-rie et détergence pour laborat, de contrôle de formulation, Ecrire avec a.v. + photo à S.E.P., nº 614, B.P. 281, 27002 Evreux Cedex qui. tr.

INFORMATIS CHEFS PROJETS GPAO A.P. CONFIRMES

SPECIALISTES UNIX ING. DEVELPT SUR MOTOROLA ET INTEL. 28, r. Deubenton 5* 43-37-99-22.

> capitaux: propositions commerciales

Editeur d'ouvrages sur les richesses artistiques de la France cède FICHIER CUENTS: 6 000 souscripteurs. A.D.F. (1) 42-61-93-83.

> propositions diverses

INGÉNIEURS CADRES ET TECHNICIENS reprise per l'association « GIER-Cadres IDF » de ses activités d'aide à la recharche d'amplois. Réunions les 7, 14, 21, 28 sept., 12 h-13 h, salie 100, 8, ev. Ségur, Paris-7*.

Appel du « Mouvement nations pour l'emploi des cadres » aux ing., tech., cadres, Paris, pro-vince, âgés de 55 ans ou plus, sans emploi pour création et/ou gestion « associations interméd. » ou collaboration dans collectivités locales. Réunions au C.I.C. 242 bis, bd Staions a

SECRÉTAIRES

Assistante de l'International Sales Manager

Parfaitement bilingue anglais, maîtrisant bien l'espagnol et si possible l'italien.

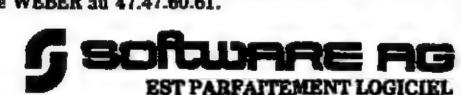
5 ans dans ce domaine ont aiguisé votre goût du secrétariat de top niveau. Des qualités indéniables de discrétion, disponibilité, rigueur, le sens du contact, la capacité de pouvoir mener de front plusieurs activités, sont les atouts indispensables à votre réussite dans ce poste important.

Secrétaire service commercial

ayant de bonnes notions d'anglais.

Une expérience de 2 ans minimum, une excellente maîtrise des techniques de secrétariat, une personnalité solide et affirmée sont nécessaires.

Merci d'adresser CV et prétentions à : SOFTWARE AG, 7 rue de Chartres 92200 Neuilly-sur-Seine ou de contacter Juliane WEBER au 47.47.60.61.



L'IMMOBILIER

appartements ventes

Un C.A. de 1,5 MD de F. une

croissance constante de 40 % par

an, une présence dans plus de 60

pays traduisent les performances

sereines de SOFTWARE AG, leader

incontesté sur le marché des systè-

mes d'information avec ADABAS.

NATURAL, COMPLETE

PREDICT.

6º arrdt M- ODEON

Dens bon imm. duplex, grand living, cuising formant sails à manger, 1 chambre, beins, vi.-c., besucoup de charme, clair, 101, bd St-Germain, sam., dim., lun. 14-17 h.

7° arrdt **ÉCOLE-MILITAIRE** Bon imm. ceime, chi central, studio, entrée, grande cuisine, 10, rue AUGEREAU Semedi-dimenche 15 h/18 h.

11° arrdt

Métro Parmentier. Particulier vend dans impasse de carac-tère et ceime 3 pièces, cuisine, selle de bains, 57 m². Libre de suite, 445 000, 48-04-96-13.

appartements achats

Recherche 2 à 4 P. PARIS, préfère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° avec ou sens traveux. PAIE COMPTANT chez notaire. 48-73-20-67, même le soir. INTERNATIONAL SERVICE

MULTINATIONALES DIPLOMATES. Studies, 2, 3, 4, 5 pièces et plus. Tél.: LS.1. 42-85-13-05.

VOUS VENDEZ un logt avec ou sens confort adressez-vous à un spécialiste. Immo Marcadet 42-52-01-82. Estimation gratuite. Résisation rapide.

locations meublees demandes

Paris

INTERNATIONAL SERVICE rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES et DIPLOMATES. Studios, 2, 3. 4, 5 pièces et plus. T4l. : I.S.I. 42-85-13-05. J.H. 22 ANS. ÉTUDIANT TRÈS SÉRIEUX.

CHERCHE CHAMBRE PARIS, MEUBLE SI POSSIBLE. TEL. 48-47-59-26 JOURNÉE. locations non meublees offres

Paris Av. Bugeaud près FOCH 16. pour profession libérale, appartament grand standing, 7 p., 300 m², 40 000 F CC. Vis. sur R.-V\$ 47-42-75-65. GARE DE LYON
PROPRIÉTAIRE loue dans
immeuble récent 4º ét., acc.,
2 p. 46 m², refait nf, culs. éq. b. balc., cave, parkg, 3 000 F + charges, 70-98-78-32.

Région parisienne **BOULOGNE/MOLITOR (92)** Tél. pour rena. 47-42-75-65. ST-CLOUD (92) Appts de stdg, vue s/Parie, verd. Réception et 2 ch., env. 125 mt, 10 000 & 11 200 F CC. Tél. 47-42-75-65 pr rene.

villas

TUNISIE : à vendre CLUB FARAH NASEUL, VILLA SUR 900 m², 500 000 F.

MAMOURA BEACH, VILLA TEL (022) 47-95-86 GENEVE.

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétés a tous services, 43-55-17-60

bureaux

L'AGENDA

Meubles

Cause départ, collaborateur « Monde » vand ensemble de r Monde » vend ensemble de trois éléments de rangement contemporains (ber, vitrine et TV) en frêne laqué moir, profile et poignées en uginox brillant, chaque élément sur 100 × 40 et 218 cm de haut : l'ensemble 3 500 F. Cède ausai deux meubles bibliothèques en laqué blanc 400 F checun.

Tél. 43-66-37-62 19-21 h.

Vacances Tourisme

BAZAINVILLE (près de Houdan), luxueux pavillon récent, living double + 5 chambres. 2 beins, garage 2 vommes, jar-din 1 600 m², 5 750 F, libre de 6. rue Chevaller-Martin, 06800. Réf. 3129.

divers franco-albaneise Paris, 11, r. Bichet, 10°, 42-49-53-30. laquée, 143 000 F. - ROVER 2600 S de familles

lequée, toit ouvrant électrique Particulier accueitler correcteur d'assiatte. 13 700 km, 135 000 F. couple âgé, même invelida villa confortable, calme, jardin soins at affection assurés,

automobiles

ventes de 5 à 7 C.V.

FIAT UNO 60 SL 5 portes, 5 vitesses, 5 CV, glaces teintées électriques juin 86, 30 000 km.
37 000 F à débattre.
Tél. 47-46-84-82, h. de bur.,
42-35-46-08 après 18 h.

30 000 km, options : climatisetion, direction essistée, inté-rieur cuir, pointure métallisée polte automatique, moteur neuf, tres options, 80 000 F. — OMEGA CE 2000 | options : painture mátellisé

Garage Multi Services Français, 5. allés des Palombes, 77185 Lognes, 60-06-47-94, P. 405 M. LEROY.

Communication

L'Université d'été de Carcans-Maubuisson

Une «première» en vidéo-transmission médicale

pratiquait une sorte de reportage au

L'Université d'été de la communication a été le cadre, le jeudi 3 septembre, d'une expérience inédite, « en direct du cholédoque », grâce au reportage vidéo dans un corps bumain.

CARCANS-MAUBUISSON de notre envoyée spéciale

Grâce au satellite et au câble, une intervention médicale a pu en effet être filmée, commentée et disfusée en direct depuis l'hôpital Les Peupliers, à Paris, vers trois lieux différents, permettant un dialogue continu entre les spectateurs et le chirurgien pratiquant l'opération. An sein de l'hôpital parisien, dans une salle d'opération en liaison directe avec une régie vidéoprofessionnelle, le professeur Liguorit expliquait - étape par étape -

une intervention d'endoscopie et

sein du corps humain. Plus loin, dans une salle de vidéo-conférence reliée à la première, une assemblée de spécialistes et de journalistes suivaient et commentaient l'émission. Enfin. à Carcans-Maubuisson, deux lieux étaient reliés à la saile

d'opération : l'appartement du médecin généraliste qui suit la malade et qui dialoguait, en permanence et en temps réel, avec son confrère parisien : et puis, une salle de réunions dans laquelle médecins d'Aquitaine et journalistes ont suivi l'opération avant de poser des questions à la fois au professeur Liguorit à Paris et au médecin généraliste des Carcans. Dissusée entre 12 h 30 et 13 h 30, la transmission s'est donc produite dans les meilleures conditions, stupéfiant même le public par la qualité et la précision des images et par l'aisance pédagogique du professeur Liguorit.

cet appareil à communiquer par

l'image avec leurs voisins. Deux suc-

cursales bancaires avaient imaginé

améliorer la prospection de leur

clientèle par des prises de contact

visiophoniques : le jeu de résultats

concluants les ont incitées à revenir

des méthodes plus classiques.

magasins de location de cassettes

vidéo, qui diffusent ainsi quotidien-

nement trois à quatre films par jour

à des clients qui ne disposent pas de

« Nous avons dix à quinze ans

d'avance sur le demande du grand

public, reconnaît Philippe Touyarot,

mais cette technologie devrait se

généraliser très vite dans les entre-

prises, comme c'est le cas actuelle-

ment à Paris-la Défense, où Alcatel

a installé l'autocommutateur per-

mettant à plusieurs sociétés d'accé-

der à un service commun

Autre service dont disposent les

câblés de Biarritz : la télé-

vidéothèque, un service de program-

mations participatives, dont les pro-

grammes audiovisuels - huit cents

titres provenant essentiellement de

l'INA - sont diffusés en fonction de

la demande des abonnés, exprimée à

travers leur minitel. Ils ne sont que

une fois, et seulement 3 % à miliser

régulièrement ce service. Les fic-

tions (des feuilletons produits par

l'ORTF) sont les plus réclamées

suivies par les dessins animés et les

L'ensemble de ces atouts

qu'offrent à Biarritz les dix mille

kilomètres de fibres optiques qui

parcourent son sous-sol constitue un

outil technique et privilégié, davan-

tage pour les industriels du secteur

opto-électronique que pour les

abonnés, qui acceptent cependant,

avec le sourire, de servir de cobayes.

PHILIPPE ETCHEVERRY.

documentaires (sports, loisirs).

d'images. »

magnétoscope à leur domicile.

En revanche, succès pour deux

Sans doute la démonstration a-t-elle littéralement médusé les prosessionnels de l'audiovisuel réunis à Carcans; elle a surtout permis d'entrevoir de nombreuses perspectives d'avenir tant sur le plan scientifique et médicai que sur le plan de la communication entre le malade et son médecin, le spécialiste et le généraliste. L'expérience pourrait meme préfigurer la création d'une chaîne thématique cryptée réservée au corps médical - Médicom TV qui jouernit le rôle d'ane source de formation, d'échanges et de partage des connaissances. Elle n'en suscite pas moins de nombrenses questions touchant à la fois au droit, à la déontologie, au secret professionnel, au coût et à la technique de la retransmission. Elle sera en tout cas suivie d'une nouvelle première internationale qui aura lieu, le 3 décembre en direct sur trois continents: l'Europe. le Canada et l'Afrique.

ANNICK COJEAN.

A Biarritz : ombres et lumières de la fibre optique

Le mercredi 2 septembre, qui n'incite guère les possesseurs de Carcags-Maubuisson faisait le point sur l'expérience du câble à Biarritz.

BIARRITZ

de notre envoyé spécial

Les Biarrots n'ont pas la « fibre » optique. Une boutade que reprennent volontiers tous les partenaires qui ont contribué à faire de Biarritz un centre unique en matière de communication par fibres optiques. Deux ans après le câblage des mille trois cents foyers et de deux cents services ou administrations, force est pourtant de constater le décalage entre la réussite technique et le relatif échec de la communication sociale. Pourtant, à sa naissance, la DGT (Direction générale des télécommunications), maître d'œuvre du projet, la Mission câble, la SAT, Thomson, Alcatel, Havas, FR 3 et le journal Sud-Ouest avaient proclamé bien haut que le câblage de la cité touristique devrait être autre chose

qu'un « carrefour de tuyaux ». La réalité s'est révélée différente. On avait peut-être oublié un peu trop vite que la mise en place de cette opération futuriste avait été décidée par le président de la République Giscard d'Estaing, dans le cadre des actions de développement du grand Sud-Ouest, donc avec un objectif industriel. Dès le début, on avait critiqué le choix de Biarritz, ville connue dans le monde entier et choisie pour cette raison, mais dont la population, composée à 40% de retraités, essentiellement étrangers à la région, et pour le reste d'une majorité de membres de professions libérales, présentait un échantillonnage bien limité d'utilisateurs.

Une vitrine pour l'étranger

Pas une semaine sans que défilent, à Biarritz, personnalités ou responsables des télécommunications du monde entier. « Si peu de pays sont en mesure de s'équiper d'un réseau similaire, reconnaît M. Philippe Touyarot, le chef du proiet biarrot à la DGT, son côté « prestige » n'est pas étranger à l'exporta-

tion de nos centraux téléphoniques

classiques. > Tout n'est pas encore parfait techniquement, et il faudra encore attendre trois ou quatre ans pour maîtriser totalement la technologie optique. Fort de l'expérience acquise, le câblage de Biarritz devrait être étendu dès l'an prochain à l'ensemble du district Biarritz-Anglet-Bayonne, avec l'installation de cinquante-cinq mille prises, pré-

vue à l'horizon 1993. Actuellement, la consommation télévisuelle est de cinq heures par jour et par abonné : la moitié pour TF 1, A 2 et FR 3, 20 % pour la 5 et M 6, le reste se répartissant entre une chaîne espagnole, la BBC, la télévision belge et suisse, Sky-Channel TV 5 et Canal J.

L'audience de Biarritz Télé-Câble, la chaîne locale créée en janvier 1986, ne dépasse pas cinquante foyers. Cet échec serait dû à l'absence de journalistes professionnels, à une équipe en partie étrangère à la région. Autant de motifs invoqués par FR 3 et le quotidien régional Sud-Ouest, d'abord associés au projet, pour s'en retirer.

Quant au visiophone, le téléphone à images, symbole du câble biarrot. il reste peu employé. Moins d'un tiers des mille cinq cents abonnés s'en servent régulièrement et ce en raison du coût majoré de la communication (deux fois la taxe de base PTT), mais surtout à cause de la limitation géographique du réseau.

Après l'intégration du réseau Chic dans FUN

M. Hersant dispose d'un des plus grands réseaux de la FM

Le réseau Chic FM est mort, mais voilà le réseau FUN revigoré et le groupe de M. Robert Hersant à la tête de quatre-vingt-sept stations. Le tribunal de commerce de Paris a en effet rendu, le mercredi 2 septembre, son jugement concernant la COFIRAD, cette société holding exploitant le réseau de radio FUN (une cinquantaine de stations) et faisant l'objet d'une procédure de redressement judiciaire (le Monde du 31 juillet)

Parmi les deux propositions de reprise l'une émanait de la radio NRJ (par l'intermédiaire de la société Gilda), l'autre du groupe de communication de M. Hersant Le tribunal a choisi la seconde, donnant ainsi satisfaction aux fondateurs de FUN associés au projet.

Le nouveau réseau ainsi formé devient l'un des plus grands de la FM. L'addition des villes arrosées par FUN lui donnera en effet une converture nationale. Quatre-vingtsept stations devraient d'ici peu diffuser le programme FUN et cent stations devraient être regroupées par FUN à la fin de l'année.

10 % à y avoir participé au moins L'opération était conclue de longue date : des choix difficiles avaient été opérés dans les onze villes où coexistaient jusqu'à présent une station Chic et une station FUN, afin qu'une seule radio, la plus performante, subsiste.

Il restait à recevoir l'accord de la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL). Ce dernier a été obtenu jeudi 3 septembre. Le baptême du réseau a eu lieu aussitôt, puisque, dans la muit de jeudi à vendredi, l'ensemble des stations de Chic ont «basculé» sur le réseau FUN.

A. Co.

Le retour de l'enfant terrible

Dans le marathon engagé per les chaînes de télévision pour augmenter l'audience de leurs iournaux du soir, véritables « locomotives ». TF1 a pris une longueur d'avance en lancant son nouveau produit fin août. alors qu'Antenne 2 attendra le 7 septembre, et la Cina une semaine de plus.

Qualifier Patrick Poivre d'Arvor de « nouveau produit » peut faire sourire : dans le cas d'Henri Sannier et de Marie-France Cubadda on le peut aussi, du reste. La télévision - comme la vie - est un éternel retour. mais il est des rentrées qui marquent plus que d'autres. Celle de PPDA, enfant terrible qui avait lâché les commandes du JT d'Antenne 2 avec fracas il v a quatre ans, était particulièrement attendue.

On le quettait au tournant. Avait-il perdu la main ? Sa formule, très personnalisée, de présentation de l'information, avaitelle pris un coup de vieux ? Bien sûr, PPDA n'avait pas disparu du devant de la scène - galas, chroniques, romans, une émission dominicale sur TF1,... mais on ne revient pas impunément sur les lieux d'un crime ou... d'un succès.

Eh bien I Les mauvais augures en sont pour leurs frais. Sa rentrée est plutôt réussie. Après quelques instants d'un trec bien compréhensible, quelques remarques trop sententieuses. - qui fleuraient la bonne vieille télénounou de l'ère Gicquel, - il a rapidement retrouvé le ton qui faisait naquère son charme : un cocktail de sobriété, de sourire et

de séduction. Avec ce zeste d'ironie - une lueur dans les prunelles bleues - qui permet de prendre du recul devant un flot d'informations indigestes, sous forme de clins d'œil au public.

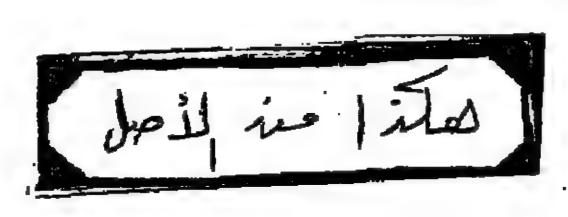
La télévision privée semble avoir même donné du tonus à PPDA. l'incitant à pousser l'infevérence encore plus loin, en citant le Canard enchaîné, en se moquant de MM. Mitterrand et Chirac, « parlant enfin la même langue au Québec : le français i », en regrettant la suppression du « Mini-journal » sur sa propre chaîne : « Patrice Dravet. je l'aimais bien... ».

Cherche-t-il à ravir la palme à Claude Sérillon ? Toujours est-il que le public apprécie. Selon le demier sondage de Médiamétrie - si l'on ose encore y recourir ! -- l'écart se creuse entre les journaux télévisés de TF1 et d'A 2. Pendant le mois d'août, le « 20 heures » de la Une est passé de 23 % à 24 % d'audience, alors que celui de la Deux stagnait à 18 %. Or. le mercredi 2 septembre, troisième jour de PPDA nouveau cru, le JT de TF 1 a écrasé calui d'A 2 par 25 % contre 14 %.

« Résultat historique I », exul-TRIT INTER MICHOIDE COTTO, BIORS QUE Mes Christine Ockrent mettait en garde, plus sobrement, contre l'e extrapolation à partir de chiffres isolés ». Succès de curiosité ou percée durable ? L'avenir et surtout l'arrivée des Sannier, Cubadda et Co, la dira assez

ALAIN WOODROW.

1---



arcass Maubuisson

Mighouses the ser Cane and a second The second secon

Heriografium 141 minima Deut inc Printer Ingelen MESTER ON 1985 PROPERTY OF SUPPLYS year the representative MON LAKE YOUR THE TIME DAY MAN! to the property form one of the latest and the second seco

er destronistie. femansky size grand THE PARTY OF THE PARTY. model decided to PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

systa . is this. week an industries of BREEKISH ER BERNIN many 3 % & attacks more product see be plies the fatheres. Mindle LENGTH CT HT Berth, Spinst

de cel libert person the state where MARKET OF STREET DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE BARTIST HE SHOWS part was proud the de jeder ihr abeld 140. LETENS VENET

tour de l'ensant lerrigie

in Campda at the first

du réseau Chiadais FUN M. Hersen dispose

FLIN Many

24. A. 15.

d'un des plus grands réseau the reservant and the statement was

tema is the groupe de M. R. in habant au Les mots croisés sé trouvent dans «le Monde saus visa» bro ser in the

et Moret-sur-Loing (77).

PHILATÉLIE

Saugeais, dans le Doubs.

du-Saugeais, est située sur la rive

gauche du Doubs, à 14 kilomètres

de Pontarlier. L'originalité de cette

région s'exprime à travers son

patois, son hymne « national » et ses

institutions : prétendant à l'autono-

mie, l'antique République du San-geais, qui ne compte guère que 1000 kilomètres carrés et trois mille

citoyens, est dotée depuis 1947 d'un

président. Elle sête cette année le

quarantième amiversaire de cette

Ce timbre raconte toute une his-

toire. Fresque et image d'Epinal.

que sa dimension n'empêche pas

d'être gigantesque. Jean Delpech,

He-de-France, dimanche 6 sep-

Les Foires et Salons : Annecy,

Bar-le-Duc, Villeneuve-lès-

Avignon, Vélizy II, Lectoure

(32), Paris 4º (village Saint-Paul

tembre, Provins, 14 heures: mobi-

« souveraineté » retrouvée....

LE WEEK-END

D'UN CHINEUR

lier, objets d'art.

La poste mettra en vente le lundi dessinateur et graveur de la 21 septembre, un timbre à 2.50 F vignette, a encore réussi un exploit consacré à Montbenoît et au Val-dudans ce style qui lui est propre. Montbenoît, - capitale - du Val-

La « République du Saugeais »

Le timbre retrace la fondation de Montbenoît par ses douze colons fondateurs, deux bücherons, deux



laboureurs, deux moissonneuses et six macons, moines ou laïcs, tous représentés.

C'est un certain Benoît qui, diton, donna son nom au site de l'abbaye qu'édifièrent des moines augustins du Valais à partir du onzième siècle.

Le timbre au format horizontal 40 × 36 millimètres (numéros PTT 1987-36) est dessiné et gravé en taille-donce par Jean Delpech et imprimé en feuilles de 50.

* Vente anticipée les 19 et 20 septembre à Montbenoît (Doubs), de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire ouvert à l'abbaye et, le 19 septembre, de 9 heures à 12 heures, au bureau de poste de Montbenoit.

Rubrique réalisée par la réduction du Monde des philatélistes. 24, rue Chanchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.

En filigrane

Informations «services»

• Chris Evert, Yannick Noah at les autres. - L'île de Saint-Vincent (Antilles britanniques) a émis le 22 juin une série de huit timbres et un blocfeuillet en l'honneur des champions de tennis. Yannick Noah se retrouve en compagnie de Hanne Mandlikova, İvan Lendi, Chris Evert, Steffi Graf, John McEnroe, Martina Navratilova et Boris Becker.



 César au George V. — Evénement à l'Hôtel George V. à Paris, qui accueille, du 10 au 12 septembre, le 22 Salon international de la carte postale. Un bureau de poste tem-



poraire fonctionnera : le sculptour César, qui a dessiné l'affiche de ce Salon, est aussi l'auteur d'un autoportrait à partir duquei a été réalisé le cachet d'oblitération en service ces trois jours. Après Yves Saint-Martin en 1985, c'est la seconde fois que les traits d'une personnalité vivante pourront oblitérer du courrier en France (Hôtel George V. 31, avenue George V, 75008 Paris, Entrée 30 F, qui donne droit à la carte postale de César imprimée d'après l'affi-

e « Moineau hardi ». -Allez les piaupious I... A l'occasion de l'exercice militaire franco-allemend « Moineau hardi », qui se déroulers



dans la région d'Ulm (RFA) en septembre, des souvenirs philatéliques revêtus du timbre du traité franco-allemand et d'un timbre à date grand format illustré seront disponibles : encarts 20 F, enveloppes 10 F. (Renseignaments at commandes : Foyer central des FFA, SP 69 751, poste aux armées.)

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 4 SEPTEMBRE 1987 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 6 SEPTEMBRE A 0 HEURE TU METEOROLOGIE NATIONALE

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 4 septembre à 0 h TU et le dimanche 6 septembre à 24 h TU.

Après le passage d'une perturbation pluvio-oragense qui intéressait encore vendredi la moitié est du pays, les vents s'orienteront à l'ouest advectant des masses d'air humide et plus frais sur la moitié nord. Plus au sud, la hausse du champ de pression permettra le retour d'un temps plus ensoleillé.

Samedi, sur la Bretagne et la Basse-Normandie, la matinée sera grise et pluvieuse, l'après-midi verra le retour d'éclaircies mais elles seront entrecou-

pées d'averses. pays de Loire, le Centre, l'Ile-de-France, la Champagne, la Bourgogne, l'Alsace et la Lorraine, le temps sera brumeux en

le soleil disparaîtra progressivement par

Du Midi-Pyrénées à l'Auvergne aux Alpes à la Méditerranée et en Corse, la matinée sera nuageuse et orageuse.

plus lente des Alpes à la Côte d'Azur et à la Corse. Le mistral et la tramontane soufflerant modérément.

Sur le Nord, la Haute-Normandie, les des brumes matinales, la journée sera début de matinée. En cours de journée,

L'après-midi, de belles éclaircies se développeront sur les régions à l'est du Rhône, tandis que l'amélioration sers

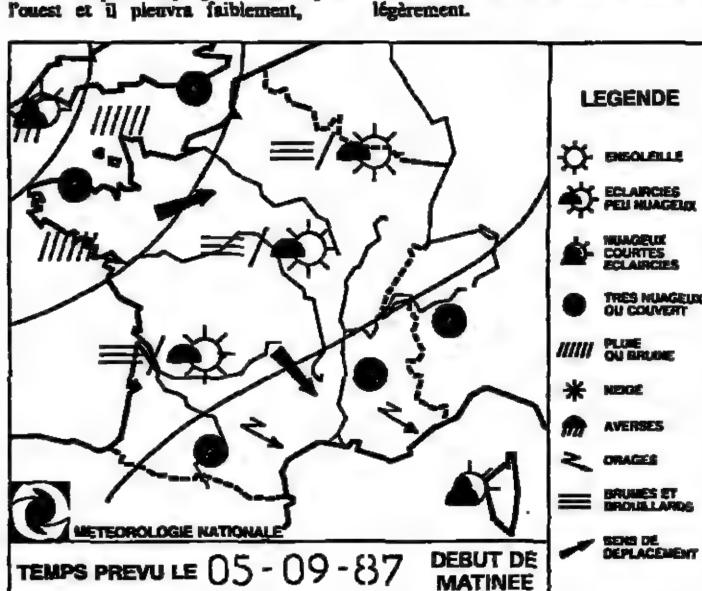
Sur l'Aquitaine et le Limousin, la

journée sera bien ensoleillé après la dis-

sination des brumes matinales.

Dimanche, la journée sera maussade sur la moitié nord. Sur la moitié Sud, après la dissipation cusoleillée malgré quelques passages

Les températures minimales seront stationnaires, les maximales baisseront



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 4-9-1987 le 3-9 à 6 houres TU et le 4-9-1987 à 6 houres TU TOURS 25 14 P LOS ANGELES ... 26 19 FRANCE TOULOUSE 28 19 P POD/TEAP. 33 23 N 23 19 BOURCES . CLER MONT-FERD PARE-MANUE ... 27 17 STRASBOURG 26 15 N LONDRES. 22 11 D VIENNE 0

(Document établi avec le support technique roécial de la Météorologie nationale,)

Le Carnet du Monde

 M. Bernard SOUDAN, Mª Christine VANBELLEGHEM, sont heureux d'annoncer les naissances

Marine et Camille

le 18 sout 1987. 39, rue Fleury-Proust,

. :

A Comment of

59500 Donai. - Anne CHAULET Picerto GIRARD.

ont la joie d'annoncer la naissance de Victoire.

323, rue Seint-Martin.

75003 Paris.

Décès

 Bône, Châtenay-Malabry. M. et M™ André Bedok. Josette Benhaim et Anrélia.

M. ct M= William Bedok et leurs enfants, Mⁿ Roselyne Bedok, Les familles Bedok, Benhaim, Bakis, Illouz, Guedj, Salfati, Rosenhaft,

> Gilles BEDOK, diplômé de l'ISSEC directeur commercial

ont la douleur de faire part du décès de

survenu le 1º août 1987 dans sa trente eixième aunée.

Les obsèques ont eu lieu le 4 soft, su cimetière parisien de Bagneux.

Cet avis tient lieu de faire-part. Les Demeures du Plessis. 27, avenue du Plessis.

92290 Châtenay-Malabry. - Françoise Chotard,

sa compagne, son épouse, M. et M= Bellard,

Monique Bellard.

Annick et Gaetan Dal Pan et leurs enfants. ses sœurs et boau-frère.

M. Chotard. M. et M Yvon Chotard. lours enfants et petits enfants, sa denzième famille,

Toutes ses amies. Tons ses amis. ont l'infinie tristesse d'annoncer la mort accidentelle de

Christian BELLARD,

survenue le 31 août 1987.

Il réalisait un vicux rêve, apprendre à voler, avec toute la passion et l'enthou-

Les obsèques aurost lieu le vendredi 4 septembre, à 15 heures, en l'église Saint-Denis, 60800 Crépy-en-Valois.

36, rue Regier-Chalon, B 1060 Bruxelles. 10, rue Aiphonse Cardin, 60800 Cropy-en-Valois. 6, rue Gounod. 75017 Paris.

 M= Marcel Donès, M. et M Jean David. leurs enfants et petits-enfants, Le docteur et M= Henry Ducom-

leurs enfants et petits-enfants, Le docteur et M. Jean-Pierre Donès, leurs enfants et perits-enfants. ont la tristesse de faire part du décès de

M. Marcel DONES. chef d'escadron en retraite, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, croix de guerre 1939-1945,

survena le 26 août 1987 à Mazzn (Van-

Les obsèques ont été célébrées le le septembre, dans l'intimité familiale, en l'église Saint-Louis de Vincennes, Cet avis tient lieu de faire-part.

11, allée des Platanes, 94160 Saint-Mandé. On nous prie d'annoncer le décès

M. Louis DUQUENNE,

survenu le 2 septembre 1987, dans sa soixante-quatorzième année. La cérémonie religiouse sera célébrée le lundi 7 septembre, à 8 h 30, en l'église

Notre-Dame-de-la-Gare, place Jeanne-

d'Arc. Paris-13°, sa paroisse. 12. rue des Hames-Formes,

75013 Paris.

- M. et M Gilles Schanfelberger, lours enfants et petits enfants, M. et Ma Jacques Sagot-Greco

ont la douleur de faire part du décès de

M= Maria Orsola GRECO. jeur mère, grand-mère et arrière-grand-

mère, survenu le 21 août 1987, à Lugano. Les obsèques out été célébrées le

handi 24 août 1987, en l'église du Christ-Ressuscité à Lugano.

- Julienne Heymann, Pierre-Etienne et Monique Heymann,

Dominique et Juliette. Philippe et Sophie Heymann Marie-Claude et Jacky Quinchon, Boris et Vancesa, Catherine Heymann,

ses enfants et petits-enfants. Odette Waitz ge scour, ont la tristease de faire part du décès, survenu le 1ª soût 1987 dans sa quatre-

vinet-cinquième année, de Jean HEYMANN. josillier-orfevre, ancien propriétaire du Lingot d'or

à Lille, ancien président de la Guilde des orfèvres membre d'honneur de la Fédération française d'escrime. président de jury international épée-fleuret.

Ses obsèques out en lieu le 5 août, à Lille, dans l'intimité.

Cet avis tient lies de faire-part. 40 Quater A, rue des Ursulines, 78100 Saim-Germain-en-Laye.

sa sœur et son beau-frère, annoncent que

- Catherine et Théo Cockx,

Hélène de NOVAR

s'est endormie dans la paix, le 16 solit 1987.

Cet avis tient lien de faire-part. 20, rue Guizot, 78220 Viroflay.

- M= Jean Richard Deshais. Et toute sa famille, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean RICHARD-DESHAIS, président d'homeur de l'Automobile-Club de France. président d'honneur de la GTI, commandeur de la Légion d'honneur.

grand officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1914-1918.

médaille de l'aéronautique,

survenu le 2 septembre 1987, dans sa quatre-vingt-treizième année.

La cérémonie religiouse sera célébrée e lundi 7 septembre, à 10 h 30, en l'église Notre Dame de Grâce de Passy. 10, rue de l'Annonciation, Paris-16.

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

Le conseil d'administration de la Générale de transport et d'industrie VIA GTI

Et le personnel du Groupe ont la tristesse de faire part du décès de leur président d'honneur,

M. Jean RICHARD-DESHAIS,

survenu le 2 septembre.

tion de

 M≃ Jeanne Saint Jean, son épouse. Christine et Michel Saint Jean. ses enfants. ont la douleur de faire part de la dispari-

Roger SAINT JEAN,

survenue le 2 septembre 1987.

Un office religieux aura lieu le samedi 5 septembre, à 10 heures, en l'église Saint-Jacques, à Pau, suivi de l'inhumation qui aura lieu à Abere (Pyrénées-Atlantiques).

Cot avis tient lieu de faire-part. 58, rue La Bruyère,

75009 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde », sont priés de icindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justisser de cette qualité.

M= Eric Monteil et ses enfants, Christian, Thierry et M. et M= Jacques Pinon

- Montpellier.

et leurs enfants, Nathalie et Isabelle, M. et M= Henri Causse, Les familles Monteil, Morel, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Eric MONTEIL. survenu le 31 août 1987.

Ses parents et ses amis se réuniront à Grammont, le vendredi 4 septembre, à

 André et Mathilde Wintenberger. Et toute leur famille. ont la douleur de faire part du décès

accidentel en montagne de Jacques WINTENBERGER,

guide de haute montagne, à Chamonix, le 2 août 1987.

Les obsèques et l'inhumation ont et lien à Servoz, le 6 août. 14, rue de Belchamps,

57000 Metz. - Alice, François et Catherine Yvernat, M= Andrée Yvernat, M. et M= Lucien Klotz. Elisabeth et Bernard de Talance, François et Patrick.

Hélène Yvernat et Pascal Paysant, Nicolas. Jean-François Beudin et Marie-Françoise Maya, Et tous ceux qui l'aiment font part du décès des suites d'un acci-

Jalies YVERNAT.

leur frère, petit-fils, neveu et consin. survenu le 2 septembre 1987, à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre

cimetière de Saint-Nom-la-Bretèche (Yvalines).

Ni fleurs ni couronnes. Des dons pourront être adressés pour la recherche contre le cancer et le SIDA:

07, CCP Paris 92-320 J. 12, rue du Moulin-à-Vent.

78860 Saint-Nom-la-Bretèche.



L'inhumation civile aura lieu le samedi 5 septembre 1987, à 14 h 30, au Fondation ARC, CCP Paris 709-26 Z. Fondation FRM, 75335 Paris Cedex-

Economie

REPÈRES

Emploi

Chômage

toujours élevé en RFA

Le taux de chômage a légèrement baissé en août par rapport au mois précédent en République fédérale d'Allemagne, passant de 8,7 % à 8,6 % de la population active, a indiqué, jeudi 3 septembre, l'Office fédérai du travail de Nuremberg. Le nombre des chômeurs a atteint 2 247 000 en août (en données corrigées des variations saisonnières), en légère diminution par rapport à juillet (2 251 000), mais en hausse de 2,1 % par rapport à soût 1986.

Par ailleurs, dans une étude rendue publique, jeudi 3 septembre, l'Office statistique fédéral de Wiesbaden indique que le salaire annuel brut moyen d'un ouvrier dans l'industrie en RFA a progressé, en 1986, de 3,5 % pour atteindre 41 999 deut schemarks (environ 140 000 F). celui d'un employé masculin a aucmenté de 3,9 % et s'élevait 63 484 deutschemarks (209 000 F).

Finances publiques

Aggravation

du déficit budgétaire italien

Les dépenses de l'Etat italien devraient dépasser les prévisions de 19 000 militards de lires (84 milfiards de francs) cette année, a-t-on appris, jeudi 3 septembre à Rome, au lendemain d'une réunion ministérielle consacrée à la préparation du budget 1988. Cette explosion des dépenses se traduit par une aggravation de 9 000 milliards de lires du déficit public, qui passe ainsi de 100 000 à

109 000 milliards; les recettes sont, elles aussi, supérieures aux prévisions, de 10 000 milliards selon les estimations officielles.

Fin juillet, les besoins financiers de l'Etat ont atteint 60 741 milliards de lires, solt 1,2 % de plus que l'année demière à la même période. Pour 1988, le gouvernement cherchera davantage à accroître les recettes (hausse de la TVA, des tarifs postaux...) qu'à comprimer les décenses, a indiqué M. Amato, le ministre du Trésor italien.

Construction navale

La Corée du Sud détrône le Japon

Au cours du premier semestre 1987, la Corée du Sud est devenue le premier constructeur naval à la place du Japon. Elle a recu commande de quatre-vingt-huit navires totalisant 2,33 millions de tonnes (+ 1,4 % par rapport au premier semestre 1986), alors que le Japon a vendu deux cent quatre-vingt-quatre navires, totalisant 2,3 millions de tonnes. Désormais, la Corée du Sud détient 32,1 % du marché mondial de la construction navale et le Japon 31,8 %.

Matériel électrique

Chute

du chiffre d'affaires

Pour la première fois de leur histoire. les fabricants français de matériel électrique voient chuter leur chiffre d'affaires au cours d'un semestre. Il a baissé de 6 % sur les six premiers mois de 1987 par rapport au premier semestre de 1986. Le solde de la balance commerciale reste positif avec 4,8 milliards de francs, mais recule lui aussi de 5 %.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE LA SEINE-MARITIME

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT

OBJET - Franchissement de l'Estraire de la Seine eatre LE HAVRE et HONFLEUR Enquêtes publiques

PREMIER AVIS

M. le Préfet, Commissaire de la République de la région de Haute-Normandie et du département de la Seine-Maritime, M. le Préfet, commissaire de la République de la région de Basse-Normandie et du département du Calvados, M. le Préfet, commissaire de la République du département de l'Eure, informent le public que par arrêté en date des 27 juillet, 4 août et 10 août 1987, ils ont prescrit l'ouverture :

- d'une enquête publique en application de la loi nº 83-630 du 12 juillet 1983, relative à la democratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'environnement sur les territoires des départements de la Seine-Maritime, du Calvados et de l'Eure ;
- d'une enquête publique relative au changement d'utilisation de zones du domaine public maritime sur les territoires des départements de la Seine-Maritime, du Calvados et de l'Eure :
- d'une enquête préalable à la déclaration d'atilité publique du projet de franchissement de l'Estuaire de la Seine entre Le Havre et Honfleur sur les terri-

toires des départements de la Seine-Maritime et du Calvados. Des dossiers se rapportant aux trois enquêtes énumérées ci-dessus seront déposés dans les lieux suivants où chacun pourra en prendre connaissance pendant trente-huit

- jours consécutifs, du mardi 22 septembre 1987 au jeudi 29 octobre 1987 inclus : - à la sous-préfecture du Havre de 8 h 30 à 16 h, tous les jours (samedis, dimanches et jours fériés exceptés) ;
- à la mairie de Sandouville, de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 17 h, les fundis, mardis, jeudis et vendredis, de 9 h à 11 h 30, les mercredis (samedis, dimanches et jours fériés exceptés) ;
- à la sous-préfecture de Lisieux, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, les handis, mardis, mercredis, jeudis et de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h, les vendredia (samedia, dimanches et jours fériés exceptés) :
- à la mairie d'Honfleur de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h, les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis et de 9 h à 12 h, les samedis (dimanches et jours fériés exceptés),
- Pendant le même délai des dossiers portant seulement sur les enquêtes publiques sur la protection de l'environnement, sur la protection du littoral, notamment le changement d'utilisation du domaine public maritime, sont déposés dans les lieux suivants
- où chacun peut en prendre connaissance : - à la Préfecture d'Evreux de 8 h 30 à 12 h 30 et 14 h à 18 h tous les jours (samedis, dimanches et jours fériés exceptés) :
- à la mairie de Benzeville, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, les lundis, mardis, mercredis, jendis et vendredis et de 9 h 1 12 h, les samedis (dimanches et iours fériés exceptés).
- Pendant le même délai, les dossiers techniques sont déposés, à titre d'informa-tion, dans les mairies de La Rivière-Saint-Sauveur et d'Oudalle aux jours et houres d'enverture habituels des mairies.
- Les membres de la commission d'enquête recevront, en personne, les observa-
 - le 22 septembre 1987, à la sous-préfecture du Havre de 14 h 30 à 16 h; - le 8 octobre 1987, à la sous-préfecture de Lisieux de 9 h à 12 h et de 14 h à
- le 29 octobre 1987, à la sous-préfecture du Havre de 10 h à 12 h et de 14 h à
- Un des membres de la Commission d'enquête recevra, en personne, les observa-- le 10 octobre 1987, à la mairie de Beuzeville de 9 h à 12 h :
- ic 14 octobre 1987, à la sous-préfecture du Havre, de 10 h à 12 h et de 14 h à
- les 17 et 24 actobre 1987, à la mairie de Sandouville, de 9 h à 11 h : - les 17 et 24 octobre 1987, à la mairie d'Honfleur, de 9 h à 12 h.
- La Commission d'enquête sera présidée par :
- M. Henri Briquel, ingénieur général des Posts et Chaussées honoraire, domi-cilié 16, square de l'Alboni à Paris (75016),
- Avec lequel siègement : M. Francis Pranet, ingénieur général des Travaux publics et du Génie civil à la retraite, domicilié 138, boulovard d'Hantponi à Trouville (14360);
- M. Yves Fache, instituteur en retraite, domicilié La Mysane, 796, rue du Doctour-Gallouen, Les Authieux-sur-le-Port-Saint-Ouen (76520). Le rapport et les conclusions motivées de la Commission d'enquête seront déposés au Tribunal administratif de la Seine-Maritime, à la sous-préfecture du fiavre, à la mairie de Sandouville, à la préfecture du Calvados, à la sous-préfecture de

Lisieux, à la mairie d'Houfleur, à la Préfecture de l'Eure, à la mairie de Beuzeville,

ainsi qu'à la Préfecture de la Seine-Maritime - direction départementale de l'équipe-

Les demandes de communication de ces conclusions devront être adressées à M. le Préfet, Commissaire de la République de la région de Haute-Normandie et du département de la Seine-Maritime (adresse ci-deses).

ment, cité administrative Saint-Sever à Rouce.

La baisse de la TVA sur l'automobile

Une mesure bien accueillie mais de portée limitée

Satisfaction générale après la baisse de la TVA automobile de 33,3 % à 28 % annoucée par le gouvernement le jeuci 3 septembre. Celle des consommateurs, qui profiterout intégralement de la décision grâce à une dimination des prix de vente de voitures de 4 %. Et celle des constructeurs, qui revendiquaient cette mesure depuis des années, considérant que l'automobile ne constituait pas un produit de hoxe justifiant one TVA à 33,3 %. La décision gouvernementale apparaît ainsi justifiée mais oppor-

M. Balladur ne pouvait annoncer mesure plus populaire. Il n'est que de voir la satisfaction affichée de tous bords, depuis M. André Sainjon, secrétaire général de la fédération CGT de la métallurgie se félicitant que « l'action des travailleurs - ait permis la baisse de la TVA automobile, jusqu'au CNPF par la voix de son président, M. François Périgot, en passant par les constructeurs nationaux et étrangers qui en profiteront.

tuniste et de portée limitée.

M. Calvet, président du directoire de Peugeot SA, a notamment exprimé sa satisfaction totale = devant une mesure extraordinairement importante ».

M. Balladur fait preuve, en effet, là, de réalisme économique. Que signifiait encore d'appliquer une TVA pour prodait de luxe à un bien devenu depuis belle lurette produit de grande consommation? Le groupe Peugeot, comme Repault, dénonçait cette taxation qui apparentait fort l'économie de la France à celle de pays en voie de développement soucieux d'économiser leurs devises pour des biens de première

Principal secteur industriel national, l'automobile pèse lourd en termes d'emplois et de richesse nationale. Il fait surtout partie de ces - locomotives » technologiques dont l'Hexagone a grand besoin, entraînant les recherches des verriers, des sidérurgistes comme celles des fabricants d'automatismes ou des concepteurs d'ateliers.

Le paradoxe était de voir ainsi un secteur moteur servir de « vache à lait » depuis des années. Car la TVA n'est pas

la seule charge à peser sur l'automobile. M. Calvet regrettait dans nos colonnes (le Monde du 11 septembre 1985), qu'on en soit resté « aux mêmes charges exceptionnelles, fiscales et d'assurances, qu'autrefois . Il dénonçait alors la TVA, mais aussi la taxe professionnelle, la tarification des produits pétroliers et les tarifs d'assu-

PATICOS. Populaire, de bon sens économique, la décision de M. Balladur bénéficie en outre d'un formidable alibi européen.

Taux de TVA en Europe

	I MULA GV A	TA CH Europe	
	AUTOMOBILE	REMARQUES	LOCATION DE VOITURES
RANCE	28 %		28 %
FA	14%		14%
ELGIQUE	25%	33 Report les cylindrées dépassant 3 litres	25%
DANEMARK	22.%	Plus une taxe à l'achet de 105 %	22%
SPAGNE	33 %		12%
RLANDE	25%	23 % pour les cylindrées de moins de 2 litres, 26 % xx-dessus	10 %
TALIE	18 %	38 % year les unieurs à entence de plus de 2 litres et pour les moteurs diesel de plus de 2,5 litres	18 %
UXEMBOURG	12 %		12 %
AYS-BAS	29 %	Plus un dreit d'accions de 16 % sur le prix jumqu'à 16 000 florius et de 24 % au-delà	29 %
ORTUGAL	16%	Plus une taxe à l'ochat de 0 à 42 % pour les moteurs inférieurs à 1 400 cm3 40 % de 1 401 à 1 750 cm3 67 % de 1 750 à 2 000 cm3 95 % an-desses de 2 000 cm3	16 %
OYAUME-UNI	15 % du prix facture	Sur le prix hors taxe le total des prélèvements s'élève à 24,58 % (TVA plus «car tax»)	15%
GRÈCE	6%		0%

Dans le cadre du grand marché de 1992, les taux de TVA devront être harmonisés, l'objectif souhaitable pour l'automobile se situant entre 18 % et 20%. La France avec 33,3 % était, avec l'Espagne, le pays qui avait le pins de chemin à faire. Il peraissait acquis que cette évolution ne pouvait se faire que par étapes. Pourquoi ne pas profiter des milliards supplémentaires qu'offent les privatisations - on songe à celle de l'UAP plutôt que des AGF - pour rés-

liser le premier pas ? Il n'en reste pas moins que cette décision apparaît opportuniste. S'il s'agit de relancer un secteur vital pour la nation, est-ce bien nécessaire de le faire alors que le marché a redémarré fortement depuis avril 1986 et devrait attrindre les 2 millions de véhicules cette année, avec une hausse de plus de 8 % sur les huit premiers mois de l'année ? Les constructeurs, tout satisfaits qu'ils soient, n'attendent pas une explosion des ventes.

Les études discombles montrent qu'une baisse de 10 % des prix de vente n'entraîne qu'un gain de 3 % en volume. Pour l'actuelle baisse de 4 %, mathématiquement l'impact devrait être de 1,2 %. Soit la marge d'erreur que les experts accordent toujours à leurs prévisions. Renault comme Pengeot estiment d'ailleurs que les consommateurs auront tendance, avec le même budget. à acheter un modèle plus puissant ou avec une option supplémentaire, plutôt qu'à économiser sur leur achat, D'autant que, mis à part les 2 500 F gagnés sur une Citroën AX ou les 5000 F sur une Renault 25, toutes les autres charges qui pénalisent l'automobile, restent bien présentes. Et il reste à savoir si les constructeurs qui répercuteront aujourd'hui cette baisse de TVA sur leurs prix de vente, ne se rattraperont pas lors des hausses de tarifs de

CLAIRE BLANDIN.

La saison des cadeaux

(Suite de la première page.)

Toutes ces mesures, prises séparément, peuvent être facilement justifiées. On l'a vu pour l'automobile (1), on le démontrerait pour les forains, qui étaient injustement traités - fiscalement s'entend - par rapport aux grands parcs de loisirs auxquels sont

accordés, depuis le le janvier

1987, le taux réduit de 7%.

Mais on n'arrive pas à voir de véritable cohérence dans ce feu d'artifice de bonnes nouvelles. Le gouvernement prétend tout à la fois réduire le déficit budgétaire, stimuler les initiatives en réduisant l'impôt sur le revenu des contribuables moyens et fortunés, alléger les charges des entreprises, préparer la grande échéance du marché unique europardonnera, mais ses objectifs que.

120 millions de francs par an,

tel est le « cadeau » que M. Jac-

ques Chirac et son gouvernement.

viennent de faire aux forains, en

ramenant le taux de la TVA sur

les ieux et les manèges de

18,60 % à 7 %. Cette mesure a

été annoncée à grand bruit, jeudi

3 septembre, par la premier

ministre lui-même, revenant à

peine du Québec, au cours d'une

conférence de presse à l'Hôtel de

Ville de Paris. Comme pour don-

ner plus d'éclat à la cérémonie,

trois ministres entouraient

M. Chirac : MM. Alain Juppé

(budget), Georges Chavanes

(artisanat) et Robert Pandraud

fêtes foraines était devenue iné-

vitable, depuis que les promo-

teurs américains du parc

d'attraction d'Eurodisneyland

avaient obtenu, en décembre

1985, du gouvernement socia-

liste de M. Laurent Fabius, que

leur soit appliqué un taux de TVA

réduit à 7 %. Le même avantage

fut ensuite tout naturellement

accordé aux autres projets de

parcs récréatifs. Mais on ne sait

pourquoi les baraques foraines

n'avaient pas eu droit à la même

traditionnelle, qui se sentaient

déjà menacés par l'imption des

divertissements à l'américaine.

en avaient concu un vif ressenti-

ment. Ils l'avaient notamment

exprimé lors de l'ouverture du

premier parc « moderne », celui

de Mirapolis, situé au nord de

Paris, en saccageant quelques

installations. Or les entreorises

artisanales de fêtes foraines sont

font vivre environ trois cent mille

Les professionnels de la fête

La baisse de la fiscalité sur les

(sécurité).

générosité.

sont si variés et nombreux qu'on

en oublie peut-être... Il est bien loin le temps où la droite, ayant gagné les élections du 16 mars, décrivait la situation des finances publiques en France en termes sinistres. Brusquement, comme par un coup de baguette magique, la progression des dépendances publiques est ramenée à peu de chose. Les recettes fiscales sont si abondantes qu'elles dépassent toutes les prévisions (encore 5 à 6 milliards de plus-values subitement apparus, seion M. Juppé). Le déficit budgétaire fond comme neige au

soleil La bonne gestion de la droite permettrait au gouvernement de reprendre l'initiative, de réduire les impôts, de rendre à chacun et à chaque groupe professionnel péen, rétablir l'équilibre des - ce qui lui est dû au nom de finances sociales. M. Chirac nous l'équité et de l'efficacité économi-

Aux représentants des forains

réunis devant lui M. Chirac a

promis que ses services allaient

examiner avec bienveillance

d'autres « discriminations »

pesant sur leur profession.

comme les avances au Trésor et

la taxe locale sur les appareils

automatiques. Enfin, il leur a

annoncé que M. Georges Cha-

vane, ministre de l'artisanat, et

M. Michel Giraud, président de

l'Association des maires de

France venaient d'écrire aux trois

cent neuf membres de l'associa-

tion pour leur recommander de

passer des conventions avec les

forains leur assurant la garantie

qu'ils pourraient continuer à

planter leurs chapiteaux comme

Pour donner le bon exemple,

le maire de Paris a signé sur-le-

champ avec ses interiocuteurs un

protocole fixant les règles du jeu

entre la Ville et les forains. Ceux-

ci s'engagent (comme s'ils n'y

étaient pas déjà tenus) à respec-

ter la réglementation et la muni-

cipalité leur promet qu'ils conser-

veront dans la capitale leurs

emplacements coutumiers. Ainsi,

les Parisiens continueront à

bénéficier chaque année de la

Foire du Trône au bois de Vin-

cennes au mois de mai et de la

Fête à Neuneu dans le bois de

Boulogne, en septembre.

journée entière.

par le passé.

Forains en fête

La vérité est probablement tout autre. Les socialistes, après leurs excès initiaux, ont commencé à serrer les vis dès 1983, et, en 1986, la droite a trouvé une situation budgétaire très assainie : rigueur salariale pour les fonctionnaires, baisse des effectifs de la fonction publique, économies sur les bonifications d'intérêt... Une situation d'autant meilleure que le contre-choc pétrolier ayant enrichi les firmes, celles-ci rendent maintenant à l'Etat - sous forme d'abondants impôts sur les

L'aisance budgétaire actuelle. c'est d'abord cela : la rigueur presque continue des années qui suivirent 1983, les retombées fiscales de la manne pétrolière. Et maintenant, l'argent des privatisa-

sociétés - une partie de cette

L'ennui, c'est qu'une telle conjonction miraculeuse ne

durera pas, alors que dureront les réductions fiscales de toute nature, si généreusement distribuées depuis un an.

Gagner les élections, mais

ALAIN VERNHOLES.

(1) Le taux de TVA à 33,3 % (autos. motos, photo, son, parfumerie) a rapporté 44,5 milliards de francs à l'Etat en 1986. Le taux normal de 18,6 %, qui frappe la plupart des produits manufacturés et de nombreux services, a rapporté la même année 406 milliards de francs. Le taux réduit, de 7% (hôtelierie, transportS, livres, médicaments...). a rapporté 9,1 milliards de francs, tandis que le taux super-réduit, de 5,5 %, qui s'applique surtout aux produits alimentaires, rapportait 13 milliards de francs. La baisse du taux majoré de TVA à 28 % sur l'automobile entraînera, si elle est bien répercutée sur les prix de détail, une baisse de 0.2 % de l'indice INSEE baisse concentrée sur septembre et octo-

Manœuvres boursières autour de Pronvost et de la Navigation mixte

Qui prendra le contrôle de Prouvost?

Autour des colonnes du palais Brongniart, peu d'investisseurs se risquent en pronostics. La plupart avouent même ne plus rien y comprendre.

Jour après jour, l'incertitude grandit à propos de la bataille boursière qui oppose M. Jérôme Seydoux, président des Chargeurs, et M. Christian Derveloy, président de Prouvost. Jeudi 3 septembre, M. Derveloy et ses amis ont repris l'avantage en annonçant avoir acquis, par l'intermédiaire de Vitos, un bloc de 220 000 titres, représentant 4,5 % du capital du groupe lai-

nier. Leur participation s'élève à présent à 40 % (24 % par l'intermédiaire de Vitos et 16 % par la Safit et les banques amies) contre 36,67 % pour les Chargeurs. De plus, compte tenu des droits de vote double, M. Derveloy et ses alliés contrôleraient environ 49 % des droits de vote. Il ne leur reste donc qu'à acquérir environ 100 000 titres pour contrôler le groupe, sans le soutien des familles fondatrices.

Devant de telles « marques La cohésion de ces familles d'estime », M. Marcel Campion. s'est en effet effritée au fur et à le bouillant leader des forains, ne mesure de la hausse du titre. Leur pouvait que se confondre en remerciements. Pour ne pas être participation, qui était encore de en reste, il a promis, au nom des 29 % en début d'année, est à présiens, que le 16 décembre prosent ramenée à 5 %. Cette part est chain, juste avant Noël, toutes détenue par la famille Lefebvre. les baraques, jeux, manèges et Les Prouvost, qui détenaient attractions de France fonctionneencore 5 %, n'ont à présent plus aont gratuitement pendant une d'intérêt dans cette affaire, a M. AMBROISE-RENDU. annoncé un représentant de la direction du groupe lainier.

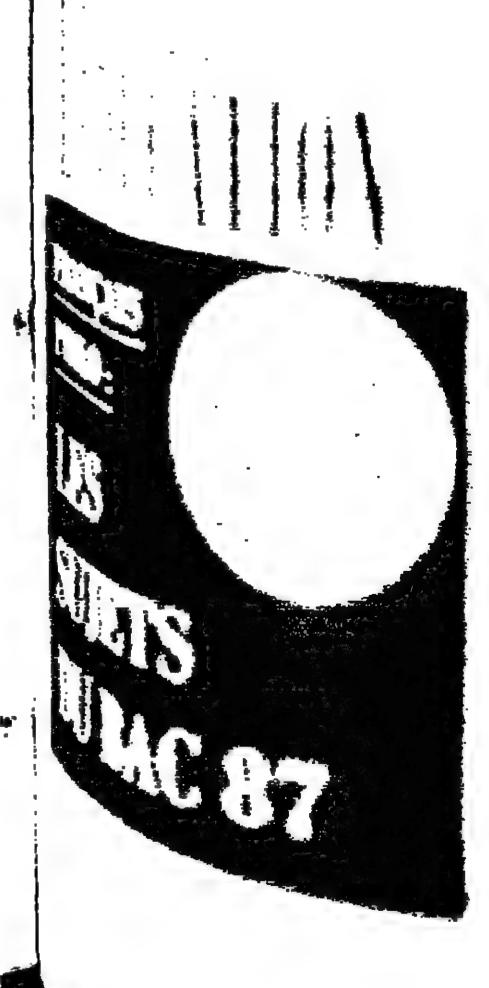
Les boursiers observent également avec intérêt l'effervescence autour de la Navigation mixte. Ce titre a enregistré jeudi une hausse de 8 % et, depuis le début de la semaine, plus de 5 % du capital a changé de mains. Sans qu'on en connaisse les raisons. Les noms de MM. Didier Pineau-Valencienne. président de Schneider, associé à M. Claude Bébéar, président d'Axa, sont souvent cités comme étant ceux des mystérieux ache-

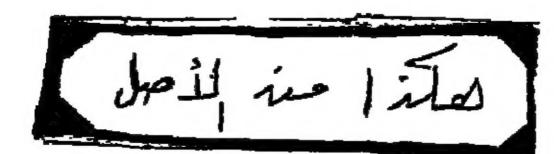
Le capital de la Mixte est mal verrouillé. Les principaux actionnaires connus sont le Crédit Agricole (9,4 %), le Crédit lyonnais (4,5 %) et la Générale de Belgique (3 %). Conscient de cette fragilité, le président de la Mixte, M. Marc Fournier, a entrepris depuis juillet une série d'actions pour se défendre. La Société générale, qui est entrée dans le Monde SA (filiale de la Mixte), devrait, à la suite de la fusion de cette compagnie d'assurances avec sa maison mère, détenir 4 % du capital de la Mixto.

De même l'offre publique d'échange lancée sur Fichet-Bauche devrait permettre à la famille Richard, qui contrôle ce groupe, de détenir 6 % des actions. Pour se défendre, la Mixte change également de taille.

Elle vient de prendre une participation de 5 % dans la SFIM et pourrait ne pas en rester là.

DOMINIQUE GALLOIS.





Economie

decrease and a second M.5 24 23

- 184 U CLIEBER -- - - COSTANTE Proud Parties and Control 18.5

THE PROPERTY OF P MAKE IN SECURITY WHILE PARTY AT Marin 1982 Associated probe give in familia. and the affection for Lie ntohis d'intirit. mean medicare use THE PARTY OF THE PARTY OF mir fimmeter das tes terte er ein einen

E. W. Cold. Will Bert Cold. Co. of the Cold. Cold.

de la Navignia

P. STICK C. Alternative in the second entre tours de la serie a de la company Canade := Santa della contratta CAPABLE OF THE Lo ciale investo go une barre un la despriéte

12 to Sail or manual Comments estelle and the training and withing Person ment d'adir de les actions autoni trediction and immer A action in the same 製造 3 ではず で 10 am am am Dagfunt gur in a ban auff CONC. I was a state of the stat entrem in erre ... termine be tour the best Contract to the Contract of the - . 7 12 7-14 27 Best artistic to a constitution to the BATE DO THE ALLEGE

CLAIRE BLAIGH

ALAM SERVICE

Minde BALKSTATE !!

resile de Proutoil

tion. Pleaser rule servant

managers AGE AGE

P et T et du tourisme, accompagnait, le 3 septembre, son secrétaire d'Etat au tourisme, M. Jean-Jacques Descamps, à l'heure du traditionnel bilan de la saison estivale. - Beau temps, mais quelques nuages », a résumé M. Madelin, qui, tout en soulignant les progrès réalisés en dix ans (soide de la balance touristique multiplié par dix : 36 millions d'étrangers accueillis en 1986. contre 25 millions en 1976), a insisté sur les effets d'une concurrence de plus en plus vive.

AFFAIRES

Amsi, après le « pic de 1982 », la France a enregistré une lente dégradation de ses résultats, perdu des parts de marché et chuté, au nalmarès mondial, de la troisième à la quatrième place, derrière les Etats-Unis, l'Italie et l'Espagne.

 En 1980, a précisé le ministre. la France enregistrait 6 milliards de recettes touristiques de plus que l'Espagne; en 1986, 16 milliards de moins... > Conclusion ministérielle : la France est confrontée à un sérieux problème de compétitivité et souffre de retards importants en matière d'innovation, de rapports qualitéprix, de marketing et d'accueil.

Dans ce contexte, a estimé le ministre, le marché unique européen constitue un risque ou une chance. D'où le branle-bas de combat actuel. Les dossiers ne manquent pas, à commencer par celui de la fiscalité dans l'hôtellerie de fuxe et pour la location de voitures, où la baisse du taux de TVA sur les automobiles, annoncée le jour-même, a été jugée comme un pas dans la bonne direc-

Sacrifiant ensuite à la tradition du bilan estival, Jean-Jacques Descamps a qualifié la saison d'été 1987 de « moyenne ». Le taux de départs des Français est resté à peu près le même qu'en 1986, mais ceux qui sont partis out été plus nombreux à franchir nos frontières. Quant aux étrangers, leur nombre a augmenté avec un essor important des Italiens et des Espagnols et une progression des Nord-Européens. Côté américain, une clientèle en baisse, plus jeune et moins fortunée, ce qui explique notamment les difficultés de la grande hôtellerie parisienne. A

 Les effectifs de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie « doivent être revus à la baisse », a déclaré, le jeudi 3 septembre, M. Jacques Bouvet, le nouveau président de l'Agence, nommé au début du mois de luillet en remplacement de M. Michel Roland. M. Bouvet a refusé de préciser l'ampleur des réductions envisagées. L'Agence compte actuellement cinq cent soixante-dix personnes. La section CFDT s'était inquiétée la veille, dans un communiqué, de ces projets, citant une déclaration de M. Bouvet, lequel surait dit : « Si on créait une Agence aujourd'hui, on la ferait à deux cents personnes. » Le président n'a pas démenti ces propos, assurant toutefois que, compte tenu de l'activité de l'AFME, il ne croyait « pas réaliste de la ramener à ce niveau ». Il a, en outre, précisé que le budget d'intervention de l'Agence devait diminuer en 1988 de 10 % environ.

à la quatrième place des pays touristiques Pour la première fois, M. Alain Madelin, ministre de l'industrie, des noter un regain d'intérêt pour la France intérieure, culturelle et histo-

Une saison médiocre

La France régresse

Reste que l'année 1987 devrait être globalement satisfaisante (« en léger progrès par rapport à 1986 ») en raison d'une saison d'hiver relativement bonne et de week-ends printaniers très actifs. Mais compte tenu d'un accroissement des dépenses des Français à l'étranger et d'un tassement des dépenses des visiteurs, le solde positif des échanges touristiques devrait être en léger retrait autour de 20 milliards de francs,

Une situation « préoccupante »

Une situation que M. Descamps a jugée « préoccupante », en constatant à son tour que des pays voisins et concurrents (Espagne et Italie), soumis aux mêmes aléas que nous (météo médiocre, cours du dollar) enregistraient cependant des résultats meilleurs que les nôtres. Reconnaissant les effets négatifs de l'obligation de visas pour les touristes extérieurs à la Communanté et d'une TVA élevée sur l'hôtellerie de luxe et la location de voitures, il a surtout imputé notre « recul relatif - aux goûts d'une clientèle qui se mondialise et qui, dans une situation de concurrence de plus en plus vive. recherche le meilleur accueil et le meilleur rapport qualité-prix. Il constate que la France donne aujourd'hui « l'impression de s'essouffler » malgré les multiples atouts dont elle dispose.

Pour M. Descamps, une relance s'impose. Mais c'est essentiellement par l'accroissement de la fréquentation étrangère que l'on pourra assurer l'essor de ce secteur. Pas question en effet, a-t-il expliqué, de contrarier la progression, inéluctable, des séjours des Français à l'étranger. Tout au plus peut-on espérer ralentir cette tendance. Il importe donc d'adapter nos produits aux attentes de la clientèle étrangère, d'améliorer nos efforts commerciaux et notre sens de l'accueil (la campagne menée en 1987 sera amplifiée en 1988), tout en poursuivant la politique d'accompagnement des entreprises et des collectivités locales menée depuis mars 1986.

Laisser faire

Evoquant l'importance de la promotion de nos produits touristiques, le secrétaire d'Etat a plaidé une nouvelle fois en faveur d'actions collectives (« nos moyens sont aussi importants que ceux de l'Espagne, mais nos actions trop dispersées » | et a estimé par conséquent que la création d'une « maison de la France » se justifiait plus que jamais pour produire une dynamique et une cohésion entre les différents acteurs du secteur touristique. Début novembre, a-t-il annoncé, devrait être présentés les premiers travaux de cette « maison » dont l'intersyndicale de la direction de l'industrie touristique constatait récemment que « neuf mois après sa création officielle, elle n'avait même pas accouché d'une souris ».

PATRICK FRANCÈS.

contre 22.8 milliards en 1986. grèves.

de notre correspondant Une cérémonie officielle marque vendredi 4 septembre, à Zurich, le cinquantième anniversaire de la signature dans la métallurgie helvétique de la première convention dite de la -paix du travail -. L'accord

s'étant généralisé, syndicats patronaux et ouvriers règlent depuis un demi-siècle leurs différends par la négociation. Ainsi la Suisse ne connaît-elle pratiquement plus de Autre manière de se distinguer : Berne s'est contenté d'envoyer un

simple observateur au deuxième sommet de la francophonie à Québec. De crainte de devoir s'associer à des votes de nature politique. Enfin, écologie oblige, le département militaire fédéral vient de décider l'achat de nouvelles jeeps munies de catalyseurs. Ainsi l'armée helvétique sera-t-elle la première au monde à disposer de véhicules tout terrain roulant à l'essence sans La liste est longue des particula-

rismes que se complaît à cultiver la Confédération. Pays réputé pour son conformisme, la Suisse ne cesse de se distinguer. Sa prospérité et ses performances économiques en font le très bon élève de la classe, souvent cité en exemple, dépassant les autres à force de perfectionnisme. Une situation presque idyllique

moins de 1 % de chômeurs, à peine 1 % d'inflation, une croissance soutenne, un budget plus qu'équilibre, des salaires en légère hausse, des bénéfices confortables. Sans parier d'une balance des paiements largement excédentaire, qui compense le déficit traditionnel du commerce extérieur. Autant de conditions assurant aux Suisses le niveau de vie le plus élevé des pays industrialisés.

On aime répéter ici que les succès économiques reposent sur trois piliers : l'efficacité industrielle, le dynamisme financier, le consensus social et politique. Le pays se classe

Le Parlement japonais a

approuvé, le 4 septembre, le projet

de loi autorisant le gouvernement à

vendre 34,5 % du capital de la com-

pagnie aérienne nationale Japan Air

Lines (JAL). Le montant de cette

cession pourrait atteindre 15,5 mil-

liards de francs. JAL, qui possède

90 avions et dessert 69 destinations

internationales, faisait l'objet de cri-

tiques en raison de sa gestion peu

performante. La catastrophe

aérienne, qui a coûté le 12 août 1985

la vie à 520 personnes à l'ouest de

Tokyo, a accéléré le processus de

privatisation. Son nouveau statut

privera la compagnie des prêts à fai-

Privatisation de compagnies aériennes

au Japon et en Argentine

A TRAVERS LES ENTREPRISES

gouvernement

TRANSPORTS

REGARDS SUR L'ÉTRANGER

Suisse: «Y en a point comme nous»

au deuxième rang pour la compétitivité industrielle, derrière les Etats-Unis mais avant le Japon. Grâce à la stabilité de sa monnaie, le marché suisse des capitaux multiplie les performances. Quant aux tensions politiques et sociales, elles sont estompées par le compromis, qui est une sorte de devoir national. L'application de la proportionnelle dans la composition du gouvernement - ce qu'on appelle la «formule magique. - associant les principaux partis de droite et de gauche à la gestion des affaires, n'a qu'un inconvénient : un débat d'idées un peu plat, pas de bouleversements.

La paix du travail, si elle épargne an pays les monvements revendicatifs, agit beaucoup comme un anesthésiant. Les Suisses, par exemple, se sont singularisés en refusant par référendum d'abaisser la durée hebdomadaire du travail ou de s'octroyer une cinquième semaine de congés payés. Et, comme si cela n'était pas assez, le gouvernement vient de recommander aux électeurs de rejeter une initiative syndicale visant à réduire, par étapes, à quarante heures une semaine de travail qui dure souvent encore quarantequatre heures. Motif invoqué : ne pas affaiblir la capacité concurrentielle de l'économie nationale.

Faconné au moule de l'-homo helveticus », le Suisse se voit régulièrement rappeler le prix de son confort. - Chez nous, répète à ceux qui seraient tentés de l'oublier une brochure officielle, l'amour du travail bien fait est proverblal. - Pas étonnant dès lors que 71 % des confédérés pensent que « vivre, c'est travailler ».

« Yen a point comme nous ». disait par dérision un chansonnier. Orgueilleuse de sa prospérité, la Suisse n'en finit pas de faire bande à part. Ilot privilégié, épargnée par la guerre et demeurée un peu aux frontières de l'histoire, la Suisse s'accroche à son «cadre particulier». Sa neutralité, ses structures politiques, son système de démocratie semi-

ble taux d'intérêt garantis par le

compagnie aérienne, Austral, que le

gouvernement de Buenos-Aires a

inauguré sa politique de privatisa-

tion des entreprises d'Etat. Austral a

été vendue pour le prix de 90 mil-

lions de francs au consortium Ciel

del Sur, appartenant à Industrias

Metallurgicas Pescarmona, Riva et

Hugo Bunge. L'acquéreur s'est

engagé à respecter les contrats de

leasing signés entre le gouvernement

et le constructeur américain

McDonnell Douglas.

En Argentine, c'est par une petite

direct, son armée-milice et son secret bancaire sont autant de signes distinctifs. L'un des derniers pays du monde à avoir reconnu le droit de vote aux femmes, la Suisse se tient volontairement à l'écart de l'ONU, de la construction européenne, du FMI et de la Banque mondiale... Etre sage tout seul, est-ce possible? Le conformisme ambiant, le repli sur soi, ont alimenté un

malaise helvétique ». Dans un mouvement de révolte aussi bref que tapageur, des jeunes s'étaient mobilisés il y a quelques années à Zurich derrière le slogan « Raser les arbres pour que l'on voit la mer ». Cela appartient au passé. Mais la Suisse sait qu'elle ne saurait vivre en vase clos et que plus que quiconque elle dépend de ses échanges extérieurs. L'horlogerie, qui a perdu 58000 emplois en quinze ans, se reconvertit dans la douleur. Un des fleurons de l'industrie helvétique des machines, le groupe Brown Boveri vient d'avouer en fusionnant avec la

société suédoise ASEA que des révisions déchirantes s'imposaient pour affronter la concurrence internationale. Les banques suisses ellesmêmes sous la pression des Etats-Unis sont parfois contraintes d'accepter des entorses au principe du secret absolu, comme on l'a vu dans l'affaire de l'«lrangate». La Suisse qui réalise plus de la moitié de son commerce extérieur avec la CEE devra s'adapter pour ne pas manquer le coche. Le luxe du splendide isolement est peut-être devenu trop cher. Comme l'est celui de boire en Suisse...

JEAN-CLAUDE BUHRER.

* Dans la série « Regards sur l'étranger », nous avons publié, dans nos éditions des 18, 19, 20, 21, 22, 25, 26, 27, 28, 29 août, 2 et 3 septembre, des articles sur la Belgique, l'Italie, l'Espagne, la Chine, la Suède, la Grande-Bretagne, le Canada, les Pays-Bas, l'Allemagne sédérale, les Etats-Unis, le Mexique et

— (Publicité) — **AVIS AU PUBLIC**

Par arrêté interprésectoral en date du 23-6-1987, MM. les Présets, Commissaires de la République des départements de Meurille-et-Moselle, des Ardennes de la Meuse et de la Moselle ont prescrit l'ouverture d'une enquête publique portant à la lois sur :

- l'utilité publique des travaux d'établissement de deux lignes électriques à 2 circuits 400 000 volts LONNY-MOULAINE et MOULAINE-VIGY qui traversent le territoire des départements et communes suivants :

HARCY, LONNY, SORMONNE, MURTIN et BOGNY, REMILLY-lèsPOTHEES, SAINT-MARCEL, SURY. THIS, FAGNON, WARNECOURT,
EVIGNY-le-FRANCHEVILLE, SAINT-MARCEAU, les AYVELLES, CHALANDRY ÉLAIRE, ETREPIGNY, BOUTANCOURT, FLIZE, DOM-leMESNIL, SAPOGNE et FEUCHERES, OMICOURT, SAINT-AIGNAN,
CHEMERY-sur-BAR, MAISONCELLE et VILLERS, RAUCOURT et
FLABA, LA BESACE YONCO, BEAUMONT-est-ARGONNE. MEUSE:

RUPT-sur-OTHAIN, MARVILLE, JAMETZ, REMOIVILLE, LOUPPY-sur-LOISON, JUVIGNY-sur-LOISON, QUINCY LANDZECOURT, HAN-Re-JUVIGNY, ARRANCY SUR CRUSNE, SORBEY, SAINT-LAURENT-SUR-OTHAIN, ROUVROIS-S/OTHAIN, BAALON, STENAY, LANEUVEVILLE S/MEUSE, CESSE. MEURTHE-et-MOSELLE:

CONS-12-GRANDVILLE, GRAND-FAILLY, BEUVEILLE, MONTIGNY S/CHIERS, UGNY, CUTRY, CHENIERES, HAUCOURT-MOULAINE, VILLERS-12-MONTAGNE, LAIX, MORFONTAINE, VILLE-812-MONTHOIS, XIVRY-CIRCOURT, JOPPECOURT, MERCY-12-HAUT, MURVILLE, PREUTIN HIGNY, MAIRY-MAINVILLE, LANDRES, AND LESS BAROCHES MOUTTERS, VALUE ANOUX, LANTEFONTAINE, LES BAROCHES, MOUTIERS, VALLE-ROY, MOINEVILLE, AUBOUE, BATILLY, SAINT-AIL, NORROY-16-SEC.

SAINTE-MARIE-aux-CHENES, SAINT-PRIVAT-In-MONTAGNE, BRONVAUX, RONCOURT MARANGE SILVANGE, FEVES, SEME-COURT, MAIZIERES-Iès-METZ, HAUCONCOURT, ARGANCY, ANTILLY, VIGY, SANRY-Iès-VIGY.

 la modification des plans d'occupation des sols des communes de : - BEUVEILLE, CHENIERES, ANOUX, LANTEFONTAINE & VALLEdans le département de MEURTHE-et-MOSELLE - CHALANDRY ELAIRE ET DOM LE MESNIL, dans le département des ARDENNES.

 BRONVAUX et FEVES, dans le département de la Moselle. Conformément aux dispositions de l'article 2 de la loi nº 76-629 du 10 juillet 1976, le dossier, présenté par ÉLECTRICITÉ DE FRANCE, service national, comporte une étude d'impact.

Parallèlement, une instruction administrative est ouverte sur la modification des plans d'occupation des sols des communes de CHALANDRY-ELAIRE, DOM-le-MESNIL, BEUVEILLE, CHENIERES, ANOUX, LANTEFONTAINE, VALLEROY, BRONVAUX et FEVES, dont les pièces justificatives sont jointes au dossier d'enquête. Toute personne pourra prendre connaissance du dossier pendant une durée de

deux mois, du 3 août 1987 au 30 septembre 1987 inclus, aux jours et heures habi-tuels d'ouverture des bureaux dans les préfectures des ARDENNES, de la MEUSE, de Meurthe-et-Moselle et de la Moselle, des sous-préfectures de SEDAN, VERDUN, BRIEY et METZ CAMPAGNE et des mairies des com-

- RENWEZ, MEZIERES (hôtel de ville) FLIZE, SEDAN, RAUCOURT et FLABA, MOUZON, CHALANDRY-ELAIRE et DOM-LE-MESNIL, pour le département des ARDENNES.
- DANVILLERS, MONTMEDY, SPINCOURT, STENAY et MAR-

pour le département de la MEUSE. - LONGUYON, MONT-SAINT-MARTIN, HERSERANGE, VILLE-RUPT, AUDUN-16-ROMAN, BRIEY, HOMECOURT, CONFLANS-calarnisy, BEUVEILLE, ANOUX, CHENIERES, LANTEFONTAINE et VALLERÓY.

pour le département de MEURTHE-et-MOSELLE. - ROMBAS, MAIZIERES-IÈS-METZ, VIGY, BRONVAUX et FEVES, pour le département de la MOSELLE.

Les intéressés pourront, soit consigner directement leurs observations sur les registres d'enquêtes prévus à cet effet, soit les adresser, par écrit, au Président de la Commission d'enquête, M. Roger MUNIER, préfecture de Meurthe-et-Moselle, Case officielle 31 - 54038 NANCY-CEDEX (direction de la réglemen-

M. Jean SERGENT, membre de la Commission d'enquête se tiendra à la dispoaition du public pour recevoir ses observations : 1º A la préfecture des ARDENNES (CHARLEVILLE-MEZIERES)
Bureau urbanisme et environnement le mardi 22 septembre 1987 de 9 heures à

12 heures.

2º A la matrie de CHALANDRY-ELAIRE (ARDENNES)

Le mardi 22 septembre de 15 heures à 18 heures.

3º A la sous-préfecture de SEDAN (ARDENNES)

Le vendredi 25 septembre 1987 de 9 heures à 12 heures.

4º A la matrie de DOM-LE-MESNIL (ARDENNES).

Le vendredi 25 septembre 1987 de 15 heures à 18 heures.

5º A la matrie de STENAY (MEUSE)

Le mercredi 23 septembre 1987 de 9 heures à 12 heures.

6º A la matrie de MARVILLE (MEUSE)

Le mercredi 23 septembre de 15 heures à 18 heures.

M. Roger MUNIER, Président de la Commission d'enquête se tiendra à la disposition du public pour recevoir ses observations:

1º A la mairie de LONGUYON (MEURTHE-et-MOSELLE)

tation - 2º bareau).

1° A in mairie de LONGUYON (MEURTHE-et-MOSELLE)
Le mardi 22 septembre de 9 heures à 12 heures.
2° A la mairie de LANTEFONTAINE (MEURTHE-et-MOSELLE)
Le mardi 22 septembre de 15 heures à 18 heures.
3° A in mairie d'ANOUX (MEURTHE-et-MOSELLE)
Le mercredi 23 septembre de 9 heures à 12 heures.
4° A la mairie de BEUVEILLE (MEURTHE-et-MOSELLE)
Le mercredi 23 septembre de 15 heures à 18 heures.
5° A la sous-préfecture de BRIEY (MEURTHE-et-MOSELLE)
Le jeudi 24 septembre de 9 heures à 12 heures.
6° A la mairie de VALLEROY (MEURTHE-et-MOSELLE)
Le jeudi 24 septembre de 9 heures à 12 heures.
6° A la mairie de VALLEROY (MEURTHE-et-MOSELLE)
Le jeudi 24 septembre de 14 heures à 17 heures.

Le jeudi 24 septembre de 14 heures à 17 heures.

7º A la mairie de CHENIERES (MEURTHE-et-MOSELLE) Le vendredi 25 septembre de 15 heures à 18 heures.

M. Claude GERARD, membre de la Commission d'enquête se tiendra à la disposition du public pour recevoir ses observations : 1º A la mairie de FEVES (MOSELLE)

Le lundi 21 septembre 1987 de 15 heures à 18 heures. 2º A la sous-préfecture de METZ-CAMPAGNE (MOSELLE) Le jeudi 24 septembre de 9 heures à 12 heures. 3º A la mairie de BRONVAUX (MOSELLE) Le jeudi 24 septembre de 15 heures à 18 heures.

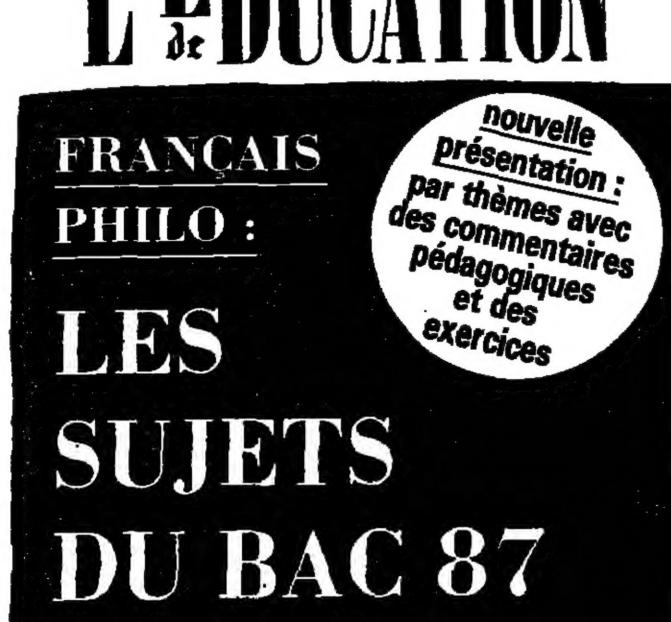
A l'expiration du délai d'enquête, toute personne pourra prendre comaissance du rapport et des conclusions motivées de la Commission d'enquête pendant un au à compter de la date de clôture de ladite enquête dans tous les lieux où un registre a été ouvert au public.

9 Le Monde

nouvelle FRANÇAIS PHILO: Pédagogiques et des exercices SUJETS DU BAC 87

NUMÉRO DE SEPTEMBRE 1987 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

M. Goldsmith renonce à Pan Am Sir James Goldsmith, ancien propriétaire de la Générale occidentale et de l'hebdomadaire l'Express, n'achètera pas la compagnie aérienne américeine Pan Am. Après une étude approfondie de la situation de ce transporteur prestigieux, qui a accumulé un déficit de 1,5 milliard de dollars entre 1981 et 1986. Sir James vient de renoncer à entrer dans le capital de Pan Am. Il en a informé le président de la compagnie en lui conseillant



de trouver 412 millions de dollars et de fermer ses lignes domestiques : Les problèmes de Pan Am ne peuvent être résolus que par une restructuration totale et pas seulement par des concessions salariales. > D'autres acheteurs demeurent sur les rangs, car Pan Am commence à mieux se porter, comme le prouve le bénéfice de 10 millions de dollars enregistré au deuxième trimestra 1987, le premier depuis deux ans.

des logiciels de télécommunications IBM et la société suédoise de télécommunications Ericsson ont signé un accord en vue de développer en commun des logiciels informatiques pour les centraux téléphoniques publics. Cet accord e de long terme > n'est pas exclusif, chacun des partenaires pouvant conclure d'autres alliances. Il s'agira d'écrire des logiciels qui faciliteront le transfert de données sur les lignes téléphoniques, per exemple le signal de vénfication de validité de cartes de crédit. Ericsson a déjà signé des accords avec Siemens (radiotéléphone) ou Texas Instruments (composants). IBM, de son côté, contrôle Rolm, fabricant de centraux téléphoniques pour entre-

IBM et Ericsson

développeront en commun

Les Lloyd's réalisent des bénéfices records

Les assureurs londoniens Lloyd's ont réalisé, en 1984, un bénéfica record de 279 millions de livres (2.5 milliards de francs environ), enregistrant une progression de 68 % par rapport à l'année précédente, et cela malgré les pertes importantes subies aux Etats-Unis. Les résultats sont traditionnellement annoncés avec trois ans de décalage, car ils ne peuvent être établis qu'après le règlement de

tous les litiges. Les bénéfices de 1984 représentent 10 % des primes nettes perques. Ils n'en représentaient que 7% en 1983. M. Peter Miller, le président des Lloyd's, a indiqué que les résultats, en 1985, sersient encore meilleurs et que, selon lui, 1986 serait aussi e un grand cru ».

FINANCES

Selon le FMI

Les fuites de capitaux des pays du tiers-monde ont atteint 300 milliards de dollars entre 1974 et 1985

L'hémorragie massive de capitaux des pays du tiers-monde au cours des dix dernières années a probablement handicapé leur croissance économique et aggravé la crise de la dette, estime le Fonds monétaire international (FMI), dans la dernière livraison de sa revue Staff Studies for the Word Economic Outlook

La fuite des capitaux du tiersmonde s'est élevée à quelque 300 milliards de dollars de 1974 à 1985, dont plus de la moitié en provenance de l'Amérique latine, le continent le plus endetté, estime M. Michael Deppler, directeur adjoint du service de recherche éco-

L'étude du FMI cite à cet égard une récente lettre d'information de la Morgan Guaranty, quatrième banque américaine, qui explique que la fuite des capitaux rend «les créanciers, aussi bien privés que publics, de moins en moins disposés, et à juste titre, à prêter de nouveaux fonds à ces pays, à moins que ces derniers ne mettent un terme à ce phénomène ».

En revanche, la Morgan Guaranty a noté un mouvement inverse dans certains pays en 1986, souligne

 Légère accélération de l'inflation en Italie. - Les prix au détail ont augmenté en Italie de 0,3 % en août par rapport au mois de juillet 1987 et de 4,5 % par rap-

port à soût 1986. Ces résultats confirment la légère accélération du rythme annuel d'inflation en Italie, qui avait été de 4,1 % en juin et de 4,4 % en juillet.

En juillet 1986, les prix augmentaient de 6,4 % l'an, ce qui constituait le taux d'inflation le plus élevé des grands pays industrialisés. Sur l'ensemble de l'année demière, la hausse avait été de 6,1 % après + 9,4 % en 1985 et + 11,1 % en

ché de la Bourse de Paris.

le FMI. Selon des estimations de cette banque citées dans l'étude du

> Mais, au cours de la même période, la Morgan a également noté de nouvelles sorties de fonds privés de pays du tiers-monde, dont notamment 1.7 milliard de dollars des Philippines et 1 milliard du Brésil.

> FMI, environ 1.3 milliard de dollars

sont retournés au Nigéria, 900 mil-

lions au Mexique et 800 millions au

M. Richard Feinberg, viceprésident de l'Overseas Development Council (ODC), un institut privé de recherche de Washington, juge les estimations du FMI basses. Une étude publiée en 1986 par l'ODC indiquait que de 1977 à 1984, 95,2 milliards de dollars étaient sortis de trois pays d'Amérique latine lourdement endettés : le Mexique, l'Argentine et le Venezuela. - (AFP.)

Pour la première fois depuis le début de 1986

L'Etat emprunte à plus de 10% à long terme

long terme, amorcée en France à partir de septembre 1986, après une baisse qui avait duré cinq ans, se poursuit. Jeudi 3 septembre, le Trésor a émis des obligations assimilables (OAT) à des taux dépassant 10%, soit 10,16% à sept ans et 10,49 % à quinze ans. C'est la première sois depuis le début de 1986 que l'Etat doit payer plus de 10% pour des emprunts obligataires. Il retrouve, ainsi, les conditions existant au début de 1986, lorsqu'il

payait 10,26 % à sept ans. En fait, le Trésor, qui procédait par adjudication mensuelle, comme il le fait régulièrement depuis le début de 1986, a dû payer le prix du marché, qui est élevé. Le plus paradoxal est que les disponibilités sont très abondantes, au point que le taux de l'argent au jour le jour a encore fléchi, revenant à 7%, l'écart avec le long terme atteignant 3 %, ce qui est

très considérable. Un autre témoignage de cette abondance est donné par la très forte augmentation des dépôts dans les SICAV court terme, dites de trésorerie, qui ont fait un bond de 22 milliards de francs en août, pour atteindre 407 milliards. ce n'est donc pas l'argent qui manque, mais la confiance dans les placements à long terme. Quand les taux sont orientés à la hausse, les prêteurs se montrent réticents. Non seulement ils sont portés à attendre pour obtenir de meilleures conditions, mais encore ils enregistrent des pertes sur leurs placements antérieurs. Sur un marché obligataire, la montée des taux dévalorise les obligations émises antérieurement et leurs cours baissent, ce qui rend tout le monde très prudent. Lorsque les taux baissent, c'est l'inverse, mais on n'en est plus là.

La mort de Paul Vignaux fondateur du SGEN-CFDT

Paul Vignaux, fondateur du Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN) et animateur du courant Reconstruction qui, au sein de la CFTC, milita pour la déconfessionnalisation de cette centrale, est décédé le 26 août en Espagne, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, des suites d'une hémorragie cérébrale. L'annonce de sa mort a été faite par la CFDT le 3 septembre, jour de ses obsèques à Sarniguet (Hautes-Pyrénées).

Avec la disparition de Paul Vignaux, la CFDT se retrouve un peu orpheline. Mais le paradoxe est que la plupart de ses militants l'ignoreront. Paul Vignaux ne recherchait pas les feux de la rampe, ne voulait

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

DUMENIL LEBLE

ATTRIBUTION GRATUITE ET PROGRESSION

DES RÉSULTATS DE 50 %

décidé d'attribuer aux actionnaires une action gratuite pour dix actions anciennes

par incorporation au capital de réserves ou de primes d'émission dans le cadre de l'autorisation de l'assemblée extraordinaire du 3 juin 1987. Le directoire décide de

procéder à l'augmentation de capital pour un montant de 19 398 000 francs et

d'attribuer 258 640 actions nouvelles de 75 francs de valeur nominale créées à raison

d'une action nouvelle pour dix anciennes, avec jouissance au 10 janvier 1987. L'opé-

ration d'attribution des actions gratuites débutera le 15 septembre 1987 et les

actions nouvelles feront l'objet d'une demande d'inscription à la cote du second mar-

durant lequel le groupe dégage un résultat brut consolidé (après provisions et avant

impôt) de 260 millions de francs contre 340 millions sur l'ensemble de l'exercice

1986 à périmètre de consolidation constant (à noter que les différentes diversifica-

tions tant en France qu'à l'étranger seront de nature à élargir ce périmètre de conso-

lidation au 31 décembre 1987). Le développement et la diversification des activités

du groupe DUMESNIL LEBLE se concrétisent sur cet exercice par un équilibrage

en matière de contribution aux résultats des diverses activités (telles que les acti-

vités bors marchés) et conduisent à confirmer les estimations sur le résultat net du

LVMH

MOËT HENNESSY . LOUIS VUITTON

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES EXTRAORDINAIRES

DE FUSION

A la suite des décisions prises par les conseils d'administration et de sur-

veillance de Moët-Hennessy et de Louis Vuitton en juin et juillet 1987, les

actionnaires des deux sociétés, au cours de leurs assemblées générales

extraordinaires du 2 septembre 1987, ont approuvé la fusion de la société

Moët-Hennessy avec la société Louis Vuitton. La société s'appellera désor-

Les assemblées out approuvé la parité d'échange fixée à 1 action Moët-

Pour faciliter l'échange, il sera proposé su prochain conseil d'administra-

tion de la société LVMH du 16 septembre 1987 de décider une attribution

- pour les actionnaires de Louis Vuitton, l'échange se fera des lors sur la

pour leur part, les actionnaires de Moët-Hennessy recevront une action

Les échanges d'actions Louis Vuitton et la première cotation LVMH Moët-Hennessy Louis Vuitton auront lieu à partir du 23 octobre 1987.

Jusqu'à cette date, les titres des deux sociétés continueront à être cotés

Le chiffre d'affaires cumulé et non audité du nouveau groupe à fin juillet

1987 s'élève à 6,375 millions de francs, en progression de 18,4 % sur le chif-

Compte tenu d'une avance sur les budgets pour la plupart des activités, les prévisions annoncées pour l'ensemble de l'exercice sont confirmées,

base d'une action LVMH pour deux actions Louis Vuitton, au lieu de

gratuite d'actions, à raison d'une action gratuite pour cinq anciennes :

mais LVMH MOET-HENNESSY LOUIS VUITTON.

Hennessy pour 2,4 actions Louis Vuitton.

nouvelle pour cinq anciennes.

fre reconstitué de l'année précédente.

séparément.

groupe qui s'établissent à environ 305 millions pour l'exercice 1987.

Cette attribution est à relier à l'activité très savorable du premier semestre

Le directoire du 26 août 1987, présidé par M. Jacques Antoine de Geffrier, a

ni les honneurs ni la célébrité. L'homme qui s'est éteint loin de sa retraite d'Enghien-les-Bains (Vald'Oise) a pourtant profondément marqué l'histoire de la CFDT, au point d'être, dans une large mesure, l'artisan de son évolution. Né le 18 décembre 1904, cet

agrégé, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, spécialisé dans l'histoire de la philosophie médiévale, se définissait comme un catholique lasque. En 1937, il fonde le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN) au sein de la CFTC, mais en prenant soin de le déclarer - statutairement la que >. Il montrait déjà son attachement à l'idée qu'« un socialisme démocratique demande simplement à l'école d'être laïque». En 1940, recherché par la Gestapo, il quitte Paris pour Toulouse, puis part aux Etats-Unis d'où il reviendra avec une connaissance très précise du syndicalisme

américain. «Reconstruction»

Intellectuel fin et passionné, pouvant dérouter son interlocuteur à la fois par ses silences et sa volubilité. Paul Vignaux crée en janvier 1946, avec Charles Savouillan (métallurgie) et Fernand Hennebicq (électricité), le « bureau d'études » Recons-

Dans une interview au journal « La Croix »

Il faut tenir compte des efforts de gestion des hôpitaux déclare M. Zeller

Dans une interview à la Croix du vendredi 4 septembre, M. Adrien Zeller, secrétaire d'Etat chargé de la | Paul Vignaux - le boss - et qui le Sécurité sociale, se déclare favorable, • à titre personnel • et avec beaucoup de précautions, à un taux un peu ressenties sans que le dialounique de remboursement des médicaments par la Sécurité sociale. Actuellement, il existe trois taux de remboursement (100 %, 70 % et 40 %) rien que pour le régime général, et les conditions sont différentes

dans d'autres régimes. Le secrétaire d'Etat s'en prend surtout aux modalités actuelles de financement des hôpitaux publics, - qui disposent parfois d'une trésorerie inutilement importante » (jusqu'à plusieurs milliards de francs au total), contrastant avec la « discipline » que s'est imposée la Sécurité sociale, ainsi que l' « inertie - des budgets lorsque l'activité des établissements baisse. « L'Etat n'a pas la maîtrise du système, estime M. Zeller. Les préfets et les directeurs départementaux des affaires sociales devralent disposer d'une marge de manœuvre financière plus importante pour attribuer les fonds en fonction des efforts de gestion accomplis par les hôpi-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

taux > et de leur activité.



Le groupe CBC a réalisé, conformé ment sux prévisions, un chiffre d'affaires de 1 604 MF hors taxes au cours du premier semestre 1987, à comparer à celui du premier semestre 1986 qui était de 1 488 MF.

An 30 juin 1987, le carnet de com-mandes du groupe CBC s'élevait à 2 700 MF bors taxes.

truction. Avec les minoritaires de la CFTC, le courant Reconstruction, doté d'une revue dirigée par P. Vignaux, œuvrera pour la - déconfessionnalisation - de la centrale, cette action aboutissant d'abord à une distanciation avec le MRP, puis, en 1964, à une tranformation de la CFTC en CFDT. Pour Paul Vignaux, il s'agissait de - réduire le syndicalisme chrétien d'une question de principe à une donnée de fait ». (1.)

Secrétaire général du SGEN de 1948 à mars 1970, Paul Vignaux exprime son « désaccord » avec l'option socialiste autogestionnaire du congrès de 1970, estimant que à défaut de se définir en termes de - socialisme de marché -, le projet d'orientation se situait « au plan littéraire d'une rhétorique qui peut etre confuse, ambigue, incertaine ». En mars 1974, il démissionnera du SGEN, mais continuera à militer à sa façon, discrètement, au sein de la CFDT jusqu'à sa mort. Proche de Mendès France, il participa, en 1965, au comité « Horizon 80», qui patronnait la candidature de Gaston Defferre.

TOKYO Inquiet de la « politisation » de la CFDT, en 1968, opposé au - recentrage - de 1978, Paul Vignaux. directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études jusqu'à sa retraite. avait reproché à la centrale, avant son congrès de Bordeaux, en juin 1985, son * apparente inattention à New-York (3 sept.). ... 613/16% l'échéance électorale de 1986 ». Il avait ensuite exprimé officiellement sa . désapprobation », face au « danger » du néo-libéralisme, de la position de la CFDT refusant de s'engager lors des législatives de 1986. Ses relations avec M. Maire qui appelait affectueusement citait comme une des personnalités l'ayant le plus marqué - s'en étaient

s'estimaient, s'interrompe. MICHEL NOBLECOURT.

gue entre ces deux hommes qui

(1) De la CFTC à la CFDT, Syndicalisme et socialisme. Les Editions

M. Perigot répond à M. Maire

ALENÇON de notre correspondant

M. François Perigot a répondu, le jeudi 3 septembre, lors d'une conférence de presse à Alençon, aux critiques de M. Edmond Maire sur le manque de crédibilité économique du patronat. Pour le président du CNPF. - patrons et salariés ont fait un gros effort depuis quelques années ». Cependant, les charges des entreprises doivent être de nouveau allégées pour favoriser la compétitivité.

M. Perigot a également répondu à l'accusation du secrétaire général de la CFDT, qui avait estimé que les 367 000 emplois annoncés par M. Gattaz en cas de suppression de l'autorisation administrative de licenciement constituaient « la plus grande escroquerie sociale de ces dernières années » : « La liberté de gestion des effectifs a été en réalité un facteur de compétitivité, cette souplesse permettant de s'adapter au marché; il nous faut la liberté de gérer les effectifs et les prix. comme cela existe dans le reste du monde. On s'apercevra un jour que M. Gattaz avait raison. >

PARIS, 4 septembre 1 Satisfaction

Belle fin de semaine au palais.

Brongniart, où, l'indicateur a franchi en séance le seuit de 1 % de hausse atteignant + 1,10 %. La baisse de te TVA sur les ventes et les locations d'automobiles est accueille avec plaisir par les investisseurs. D'où le regain d'intérêt pour le secteur automobile et ses sous-traitants ainsi que pour des établissements financiers spécialisés dans le crédit aux véhicules. Les investisseurs ont également appréciés la confirmation par la chambre syndicale des agents de change de l'ouverture le 10 septembre du marché des options négociables sur actions (MONA). Cependant, per prudence il ne concernera que trois valeurs : Lafarge-Coppée, Paribas et Peugeot SA. Trois autres classes d'options portant sur les actions Compagnie du Midi, Elf-Aquitaine et Thomson CSF seront créées dans les semaines uttérieures.

ché est redevenu très animé. Après Prouvost et la Navigation mixte, les opérateurs observent avec attention Moufiner. La cotation du groupe électro-ménager a dû être suspendue pendant un moment, face à une trop grande demande. Parmi les valeurs étrangères, l'américain Merck progressait de plus de 2 % atteignant son plus haut niveau de l'année, suite au lancement d'un nouveau médicament contre le cholestérol. Sur le second marché. la vague des introductions vient de reprendre. Après Paris Bail, une autre Sicomi, COFITEM vient d'y accéder.

Le MATIF, quant à lui, n'amvait pas à retrouver le moral, au lendemain de l'adjudication d'OAT qui a entraîné une tension sur les taux. Les contrats fléchissaient et demeuraient au-dessous de la barre des 100.

CHANGES

Dollar : 6,01 F 1

Le dollar a poursuivi son fléchissement, retombant aux environs de 6,01 F, contre 6,03 F. Des rumeurs circulaient sur les marchés parlant d'une réunion surprise du G 5, groupe des cinq pays industrialisés. Toutefois, cette rumeur était démentie par les Allemands et les Japonais.

FRANCFORT 3sept. 4sept. Dollar (cz DM) .. 1,8963 3 sept. Dollar (cn yens) ...

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (4 sept.). 7%

NEW-YORK, 3mp. 4 Nerveux.

mais plus résistant

Une grande nervosité a continué de régner jeudi à Wall Stroet. Cependant, malgré la persistance d'use assez forte irrégularité, la résistance a continué de s'organiser. Tombé un moment à 2560,11, l'indice des industrielles s'est finalement établi à 2 599,49, soit à 2,55 points en dessous de son niveau précédent. Le bilan de la journée a été moins déséquilibré. Sur 1 995 valeurs traitées, 966 out baissé, 608

ont mouté et 421 n'out pes varié. Une fois encore, le marché a été déprimé par la faiblesse du dollar et la menace d'une hausse des taux d'intérêt. Mais les investisseurs commencent à penser que le facteur technique a bien purgé la Bourse et qu'il ne serait pas mopportun de reprendre quelques positions vu les prix attractifs de certaines valeurs. L'intérêt s'est ginsi concentré sur Merck (+ 4 %), qui vient de recevoir son visa pour son nouveau médicament, le Lovastratin, un hypocholestérolémient. A l'inverse, l'amnonce par Cray Research de l'abandon de son projet de superordinateur a provoqué la chute (-6%) de la valeur. L'activité a diminué. Elle a porté sur 165,2 millions de titres, contre 199,94 millions la veille.

VALEURS	Cours do 2 mps.	Cours de 3 sept.
Alcon Allegis (sur-UAL) A.T.T. Bowng Chase Machettan Sank Du Pont de Nemours Esstman Kodek	55 7/8 98 3/8 33 1/4 50 3/4 40 1/4 118 5/8 98 1/2 96 7/8	557/8 977/8 331/4 507/8 387/8 1171/2 971/4 975/6
Ford General Electric General Motors Goodynar LB.M. 1.T.T. Mobil Cil	105 3/8 50 1/4 88 69 1/4 162 3/8 63 51 5/8	103 7/8 67 88 69 161 3/4 62 5/8 51 3/4
Pfizer Schlumberger Texaco Union Curbide U.S.X Westinghouse	70 3/8 45 40 3/4 28 5/8 36 1/8 69 1/4	59 3/8 46 1/4 39 7/8 28 1/4 35 3/4 69 3/4

Xerox Corp. 78 5/8 78 1/4

INDICES BOURSIERS

PARIS

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1986) 2 sept. 3 sept. Valeurs françaises ... 106.6 Valcars étrangères . 134,8 Cº des agents de change

(Base 100: 31 déc. 1981) Indice général . . . 426,68 429,70 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones)

LONDRES (Indice «Finencial Times») 2 sept. 3 sept. Industrielles 1763.20 1774.50 Mines d'or 444,90 452,80 Fonds d'Etat 85,66

Industrielles 2602,84 2539,49

TOKYO 3 sept. 4 sept. Nikkei Dow Jones 25649,88 25744,93 Indice général . . . 2110,38 2121,19

		ATIF								
Notionnel 10 %. – N	ombre de c	en pourcen ontrats : 110	t age du 3 s) 085	ept. 1987						
COURS	ÉCHÉANCES									
COURS	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Juin 88						
Dernier	99,60 99,55	99,25 99,15	99,10 99,05	99 99,10						

LA VIE DE LA COTE

CLYDA VEUT DEVENIR NUMERO UN FRANÇAIS DE LA MONTRE. - Troisième marque française de montres après Kiplé-Lip et Michel Herbelin, Clyda veut se faire un nom. où ses produits étaient écoulés par des grossistes sous les noms les plus divers, la firme franccomtoise a l'ambition de devenir le numéro un en France à l'hori-201 1990. En 1984, l'entreprise produisait tout juste douze mille montres par an L'année dernière,

elle en a fabriqué 214 000. Le

montant de ses ventes s'est élevé à 50 millions de francs (+ 150 %). Les prévisions sont de 65 millions de francs pour 1988 et de 90 millions pour 1990.

AIR FRANCE OUVRE SON CAPITAL AU PUBLIC. -L'opération doit en principe avoir lieu en novembre à l'occasion d'une augmentation de capital de 2 milliards de francs. L'Etat n'y sonscrirait qu'à hauteur de 500 millions de francs, de sorte que sa participation dans la compagnic reviendrait à 85 %.

TAUX DES EUROMONNAIES

TA 14	h 7/9 (10	3/0	7 3/4 4 5/10 5 9/10 7 3/10 4 13 1/4 10 1/2 8 7/8
		10 1/9 (10	5 7/16 6 3/4 6 7/8 3 1/2 3 5/8 3 7/8 1 5/8 13 1/8 12 7/8 10 1/8 10 3/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN MOIS				DEUX MOIS				SIX MOIS			
	+ per	+ heut	Be	p. +	0ti 4	óρ. ~	M	p. +	00 d	бр. —	Re	p. +	ou dép. –		
SE-U	6,898		+	10	+	25	+	40	+	65	+	180	+ 260		
S ст. Yen (190)	4,578		! -	72	-	54	-	119	-	90	-	312	- 235		
DM	3,345		÷	116	<u>+</u>	139	*	258	_+	285	+	848	+ 928		
Florin	2,971		1	98 54	‡	108 64	‡	202 119	‡	226 136	+ +	655 499	+ 722 + 457		
F.R. (109) F.S.			+	92	+	197	+	259	÷	413	+	949	+1373		
L(1 898)	4,045		1	127 222	+	146 190	+	279 417	+	398	+	864	+ 938		
2	9,946		[=	218	_	169	=	397	_	373 332		1065 998	- 7/3 - 704		

hes financiers

MATIF

Le Monde • Samedi 5 septembre 1987 27

Marchés financiers

BOUR	RSE	DE	PAI	RIS		c : coupon détact a : affert * : droit détaché	hể d : demandé +: prix précéde 4: marché cont	nt Inu		4	SE	PTI	EMBR)	Cours	s relevés 4 h 59
Compension VALEURS Cours	Premier Der	mier %			Rè							Compen- sanon	VALEURS Cours Pres		% +-
	1890 1890 1890 1262 1260 1293 1293 1293 1293 1293 1293 1293 1293	### + - 76 12 12 13 14 14 14 14 14 14 14	Crid Lyon (C) 130 Crid Lyon (C) 130 Crid Lyon (C) 130 Crid Nat to 230 Creat Nat to 230 Certy (DP) 230 Certy (DP) 230 Certy (DP) 245 Creat Nat to 250 Certy (DP) 250 Certy (DP) 260 Certy Nat to 2	Coms précéd. Premier cours cours cours (1776 1776 1776 1776 1185 1211 235 238 244 235 3250 3	7	VALEURS Cours précéd. Locabel Immob. 785 Locafrance ± . 720 Locindus	Premier cours 765 730 703 680 865 880 1235 1227 495 510 1561 1567 66 65 20 750 750 461 470 1901 1901 2240 2240 2580 2561 358 357 50 1340 1330 325 318 1248 1248 58 2988 2960 78 90 83 50 1244 1240 166 165 453 659 1149 1154 1630 1240 1661 165 453 659 1149 1154 1630 1254 1630 1244 1630 1255 224 50 433 440 4020 4022 437 50 682 1410 1393 1335 1345 1045 1664 1675 1665 1670 1700 1700 1700 1700 1700 1700 1700	% Campan- + - 300 1940 - 701 1940 - 556 1610 + 773 740 + 251 770 + 262 1370 + 188 115 + 081 715 + 091 736	Salomon Salveper Sanofi S.A.T. Sacoquet (Na) S.C.O.A. S.C.P.E.G. Seliment S.F.L.M. S.F.L.M. Sign. Ent. B. # Salica Sign. Ent. B. # Societé Générale	439 459 455 161 135 9 161 69 425 161 68 16 581 587 978 583 383 320 636 640 428 223 235	Demier 9 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Compan- sanon 134 260 90 2330 1200 12 156 77 775 97 620 83 83 89 295 01 250 85 610 85 610 85 610 85 610 85 625 17 525 86 129 87 626 88 129 17 100 17 100 17 100 18 151 100 17 100 17 100 18 151 100 17 100 17 100 18 151 100 17 100 18 151 100 17 100 18 151 100 17 100 18 151 100 17 100 18 151 100 17 100 18 151 100 17 100 18 151 100 17 100 18 100 1	VALEURS precid. co. affisishmi. 141 144 hasse March. 247 243 leansche Bank. 2509 1263 hrescher Bank. 1200 165 50 165 hrescher Bank. 169 169 169 hrescher Bank. 169 169 hrescher Bank	Demise Cours 30 140 30 243 50 96 2283 1185 167 719 585 85 30 310 227 595 621 106 10 122 50 370 144 50 850 1070 159 850 1070 159 850 1070 159 150 166 66 150 162 10 102 10 1310 472 312 50 361 50 129 40 519 795 128 50 129 50 1	% - 0 1 4 2 1 3 2 5 7 1 7 2 7 5 6 5 3 3 6 5 3 1 0 0 0 0 0 1 0 1 2 2 5 5 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 3 3 3
130 K.L.F 136:	50/ 138 50/ 138	550 1 120	Compt	ant (sélection		St-Louis B 1355	11380 11380 1	SICA	V (sélec	tion)	11186 1 + 0	251 2 2 2 2 2	Immbie Corp 2 51	3	/9
VALEURS % du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours Demi		Cours Demier price. cours	VALEURS	Cours Demier cours	VALEURS	Emission Fras incl.	Rachet net	VALEURS	Emission Frais incl.	Rechat VALEURS	Emssion Frais incl.	Rachat net
Charter Court Co	2 525 1 473 0 030 3 403 12 250 8 809 16 521 10 430 3 847 7 840 9 472 11 097 5 907 4 952 2 760 7 215 5 853 1 576 1 576 1 576 1 576 7 843 2 658 3 342 6 892 7 250 Darrier cours 1176 2825 7 90 840 356 430 2990 364 458 358 624 670 318 600 119 142 850 810 410 484 7 16 690 2624 d 98 30 d 98 30 d	Champes (Ny) L.C. (Financ, de) L. Maritime Clease-Siscon Clean (B) Color (B) Copif Coniphys In Indescipille Consp. Lyon-Alem. Concode (La) ALP. Cof. Gin. Ind. C. Universel (Ce) Coficial Certicy S.A. Celease-Violy Sex. Victal Consma-Viol, (Fin.) Cidot-Buttin Consma-Viol, (Fin.) Cidot-Buttin Consmas Centre Si-Antargez L.M. Labianc Contil-Bretagne Serreptes Paris Contil-Bretagne Serreptes (Ce) Contil-Bretagne Conti	350 360 863 577 525 501 600 600 820 620 1960 1872 415 656 666 670 3842 3841 690 985 38 38 700 658 730 725 140 50 140 611 590 1160 1135 1351 1402 877 1400 1365 2905 620 380 694 914 915 278 225 620 3350 82 255 418 915 278 620 3350 325 255 418 969 570 540 130 130 1130 130 3130	Machines Bell Mapsine Uniprix Mayrant S.A. Mentimes Part. Mical Diployé Mors Navig. (Nat. de) OPS Paches Optorg Ordel (L') C.L. Origny-Deservice Patis Nouveauté Paris Nouveauté Paris Paris Oiv. Pathi-Chéma Partaches	80 340 23? 228 10 215 2600 2550 1250 1265 962 970 425 296 309 80 365 770 780 1335 689 336 336 930 868 161 169 464 497 4470 1471 1850 1900 2716 2800 155 150 458 455 310 310 500 90 70 82 70 6 1200 1150 251 228 100 90 478 40 342 345 920 899 1950 285 310 d 469 521 50 70 70 70 70 70 70 70 70 70 7	Tourier S.M.D. Uficer S.M.D. U.A.P. U.T.A. Veuve Clicquet Vicer Viriprix Alternamen S.A. Brass. du Mirroc Etratric Alternamen Benk Art. Petrolisis Arted Asturianne Mines Bracum Morgan Banque Ottomane B. Régl. Internat. Br. Lambert Canadian-Pacific CRI Commerchank Dert. and Kraft De Beers (port.) Dew Chemical Gén. Belgique Gevent Glesso Goodyear Grace and Co Gudf Canadia Corp. Honsywell inc. 1. C. ladustries Johennesburg Kubota Latones Michand Benk Pic. Niction Grace and Co Gudf Canadia Olivetti Pathoed Hoteling Piser lac. Procee Gamble Roph Cy Ltd Robero Robero Supera Shell Fr. (port.) S.K.F. Aktieholog Sanel Cy of Can. Tenneco Robero Shell Fr. (port.) S.K.F. Aktieholog Sanel Cy of Can. Tenneco Tenne	1165	A. A. A. Actions France Action lovest. Acades selectives Addicandi A.G.F. Actions (ex-CP A.G.F. S000 A.G.F. ECU A.G.F. SEU A.G.F. SEU A.G.F. OBUG. A.G.F. Sécuré Agisso Alteli A.L.T.O. Amer-Ger Arenta-Velor Brust-Investes Brad Investinaments Brad Investinaments Brad Investinaments Brad Investinaments Brad Investinaments Conserve Moreane Conserve Moreane Conserve Finence Crosserve Finence Crosserve Finence Crosserve Finence Crosserve Finence Crosserve Finence Escorp Scav Escorp Sca	484 93 385 61 629 99 642 31 1293 22 632 45 1077 07 454 09 106 02 1073 01 10211 95 681 44 212 33 183 91 5832 43 786 69 577 32 5469 13 439 44 24712 28 1159 41 1408 22 1159 8 125 96 484 14 2852 67 101 12 1858 95 1046 45 959 637 76 289 73 687 78 687 78 687 7	477 67 22 619 68 617 72 619 68 617 72 619 68 617 72 619 68 618 617 72 619 68 618 618 618 618 618 618 618 618 618	ciscourt ciscion cisci	247 79 864 57 252 58 \$52 11 82 134 50 11027 11 1039 56 550 37 16 550 37 16 550 37 16 550 37 16 105 70 198 06 105 16 105 70 198 06 105 16 105 70 198 06 105 1	Section Parametrical Parametri	872 20 15465 55 113 62 113 38 573 67 93 78 1062 15 1624 66 248 46 777 48 1097 42 70567 38 55150 61 52239 37 11618 88 104826 38 104826 38 10482 38 10482 38 1163 87 1160 81 1129 45 11062 84 14082 23 1129 45 11363 69 11363 69 11363 69 11363 69 11363 69 11363 69 11363 69 11364 64 14082 75 11363 69 11363 69 11364 64 14082 75 11363 69 11368 11 531 91 817 98 12179 16 1096 64 569 95 733 13 1402 22 670 69 374 89 1572 87 1573 78 1396 18 504 35 1048 89 1372 82 1408 81 1514 44 1520 70 1588 86 3251 67 2131 73 1788 92 1564 44 5060 48 1514 44 1520 70 1588 95 1564 44 1509 49 1564 44	576 15 576 15 576 15 576 15 577 10 578 10
VALEURS Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours Derris		Cours Demier cours	Cechery	4 80 1 52 a 380 380 160 10 83 40	Fouch-Associations	302 36	1334 22 OH 297 89 Opt	imavelor	1079 22 1 690 11	968 53 Valory	1520 93 79836 60	1519 41 79796 70
A.G.P. S.A. 1060 Alain Mesocition 619 Asysted 525 B.A.C. 780 B. Demacky & Assoc. 780 B.LC.M. 1005 B.LP. 600 Bolloni Technologies 1151 Beitoni 830 Cables de Lyon 2260 Cartif 2260 Cartif 2260 C.O.M.E. 320 C.E.G.E.P. 225 C.E.G.E.P. 225 C.E.PCommunication 625 Communication 625 Communication 625 Communication 625 Communication 625 Communication 625	820 824 500 790 1000 576 1150 860 1310 960 2160 980 320 1536 221 1450 820 548	Deviniay Deville Droccy-Chil. convert. Salaions Belford Bect. S. Deparatit Bygéte investion. Salaroli Gey Degranea LC.C. DIA LG.F. N halomesique La Commende Bloctro. Le gel lives de mois Loca-investissement	287 265 710 676 39 50 40 799 819 606 500 1190 1130 965 263 8 225 226 206 205 314 311 200 190 751 751 389 380 287 285	Metroservica M.N.B. Moles Nevelo-Delmas Olivetti-Lopabas Om. Gest. Fin. Petic Betwe Petrofigaz Per laport Razel Se-Gober Emballege St-Honoré Matignon S.C.G.P.M. Serse-Metra S.E.P. S.E.P.R. Sigos S.M.T. Goupii Sotinforg	245 246 881 700 287 305 680 680 477 470 480 248 241 50 500 470 350 370 1530 1650 1450 1490 213 213 209 292 50 d 705 706 1580 1600 1700 1700 1540 1520 350 341	Gashot Hydro-Exergie Histopovens Metroserice Nicoles Pregnatio-R.D. Riviston Rezeato N.V. Sepalem S.P.R. Union Brasseries	180 470 1085 1085 1100 202 320 250 78 20 83 1185 3400 386 162 10 85 70 558 380 135 50 180 180 180 180 180 180 180 18	MARCHÉ OFI Etata-Unis (\$ 1) . ECU . Allemagne (100 DA Belgague (100 F) .	FICIEL COUPAINS (COUPAINS	021 61 935 61 935 61 104 16 130 91 943 91 943 91 1580 404 1580 94 1555 47	9 Azhet 010 5 750 834 670 324 102 15 450 230 286 750 83 110 87 947 8 600 400 3 900 620 4 350 020 380 850 92 500	ES BILLETS Vents 6 300 344 16 350 306 90 94 10 350 4 900 4 960 4 960 412 98 500	MONINAIES ET DEVISES Or fin (hilo en harre) Or fin (en linget) Pilco française (20 fr) Pilco aviase (20 fr) Pilco aviase (20 fr) Pilco letina (20 fr) Souverain Pilco de 20 dollars Pilco de 5 dollars Pilco de 5 dollars Pilco de 50 pasos Pilco de 10 florms Or Londres	COURS préc. 89900 89950 523 360 586 521 856 3050 1567 50 906 3350	89700 89700 89800 522 588 521 661 3000 1520
C.N.LM. 392 Concept 256	392	ocimic Nexten Marin Immobiler	424 436	Supra TF 1 Valeurs do France	355 365 1050 1050	La gastion de votre portele 38.15 Tapez LEMO	uille personnel	Espagne (100 pes.) Portugal (100 esc.) Cenada (S can 1) . Japon (100 yena)		246 4: 578 4:	242 3 700 569 4 350 245 4 100	4 700 4 800	Or Zunch Or Hongkong Argent Londres		

ÉTRANGER

3 Le sommet francophone de Québec. 4 Le putsch au Burundi. 5 La préparation du référen-

dum en Turquie.

nant dans les sondages. 9 La mise au point de la plate-forme présidentielle au PS. 6 La situation dans le Golfe.

DÉBATS 2 « Le Quai dépossédé ».

POLITIQUE

8 Une majorité embarrassée

face à un président domi-

SOCIÉTÉ

10 Les suites de la « bavure » de Neuilly. 12 Education : les € freinétistes » et la télématique.

SPORTS 17 Les championnats

monde d'athlétisme. - Tennis: Flushing Meadow. par Thierry de Beaucé.

CULTURE

- 18 Ouverture du Festival du cinéma de Deauville. - La première Biennale de Los Angeles.
- Septembre musical Turin. 19 Romaine Brooks Musée Sainte-Croix.

22 Communication.

ÉCONOMIE

- 24 La baisse de la TVA sur l'automobile. Manœuvres boursières autour de Prouvost et de la Navigation mixte.
- 25 Regards sur l'étranger Suisse: «Y en a point comme nous ». 26-27 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 2 Météorologie23 Mots croisés 16 Loto, loterie 21 et 23 Radio-Télévision21

MINITEL

- Les cadeaux fiscaux du gouvernement yous movietent-ils. JOUR La rentrée littéraire, LIT 11 h-14 h 30 : rendezvous à la Bourse de Paris, BOURSE
- Actualité. Sports. International. Jeux, Cinéme, Bourse, 3615 Tapez LEMONDE

Sur les marchés des changes Le dollar retombe à 6 F

Dans une atmosphère assez nerveuse, à la veille du week-end. le dollar a poursuivi son fléchissement, retombant aux environs de 6 F. Sur les marchés des changes (lire page 26), les rumeurs les plus diverses circulaient, au premier rang d'entre elles une réunion surprise du groupe des cinq pays les plus industrialisés. rumeur démentie vigoureusement par les Allemands et les Japonais. Par ailleurs, les pronostics les plus pessimistes étaient formulés sur l'évolution du commerce extérieur des Etats-Unis, dont le déficit pourrait, selon certains, atteindre 17 milliards de dollars pour le mois de juillet 1987, après les 15,7 milliards de juin et les 14.4 milliards de mai.

Autre rumeur insistante, celle d'un relèvement des taux d'intérêt aux États-Unis, où la hausse des rendements à long terme se poursuit. Celui de l'emprunt Phare du Trésor, le 87/8 % 2017 émis le mois dernier, a poussé une pointe à plus de 9,50 %, comme si les opérateurs anticipaient une augmentation du taux d'escompte de la Réserve fédérale, seule mesure dont disposent les autorités américaines pour sontenir le dollar.

Le Brésil va proposer de convertir la moitié de sa dette en obligations à très long terme

VIENNE

de notre envoyé spécial

A l'occasion d'une conférence monétaire organisée à Vienne (Autriche) par un certain nombre de parlementaires américains, le ministre des finances du Brésil. M. Carlos Bresser Pereira, a exposé les grandes lignes d'un plan concernant le remboursement de la dette extérieure qu'il présentera à la fin du mois de septembre devant l'assemblée générale du Fonds monétaire réunie à Washington.

Mais, dans la déclaration immédiatement considérée comme « très importante » par les participants (dont un grand nombre de banquiers) de la réunion de Vienne, M. Bresser Pereira a annoncé que le Brésil proposera aux banques commerciales de convertir la moitié des sommes qu'il leur doit en obligations à long terme (d'une durée de plus de vingt-cinq ans), assorties d'un taux d'intérêt fixe . dont le pourcentage sera déterminé en sonction de nos capacités à payer ».

PAUL FABRA.

Dix gradés d'un régiment de Brive relevés de leurs fonctions

Dix gradés - un licutenant, trois sergents et six caporaux - d'une section du 126º régiment d'infanterie de Brive-la-Gaillarde (Corrèze) ont été relevés de leurs fonctions à la suite de protestations présentées par dix-sept appelés, qui se sont plaints de l'entraînement trop intensif et des invectives dont ils étaient l'objet.

Une enquête de commandement a été ordonnée, dont a été chargé le colonel Pierre-Yves Brousse, commandant le régiment de Brive, qui a entendu un par un tous les membres de la section. - D'ores et déjà il apparaît que l'instruction dans cette section était trop - musclée -, a déclaré le colonel Brousse, et elle était accompagnée d'invectives qui dépassaient les bornes. »



DEFG

L'élection présidentielle

M. Barre aux jeunes centristes: « j'aurai besoin de vous »

HOURTIN de notre envoyé spécial

 Mes chers amis, j'aurai besoin de vous. - C'est un véritable discours d'entrée en campagne que M. Raymond Barre a prononcé le

vendredi 4 septembre devant les jeunes centristes réunis à Hourtin (Gironde), scandant des - Barre président ! -, et ravis de voir enfin se profiler la dernière ligne droite. · J'aurai besoin de votre dévoue*ment,* a déclaré solennellement l'ancien premier ministre, de votre dynamisme, de votre capacité de persuasion à travers tout le pays. » Dans un discours ne souffrant

guère la moindre ambiguité sur ses intentions, le député du Rhône a clairement défini les objectifs de sa campagne tout en adressant, sans non plus le moindre artifice une sérieuse mise en garde au RPR · Nous sommes entrés, a-t-il déclaré, dans la phase sinale de l'intermède institutionnel que nous vivons depuis mars 1986. Conformément à ce que j'avais annoncé, je n'ai rien fait qui pût empécher le déroulement de cette expérience. Je me suis abstenu de commenter ses épisodes, ses péripéties, ses cliquetis. (...) Je souhaite qu'elle garde jusqu'à son terme cette pureté de cristal afin qu'elle puisse contribuer à l'édification durable des Français. »

Parlant de l'élection présidentielle comme une nouvelle donne. M. Barre a expliqué qu'il ne comptait point « s'épuiser dans le procès du passé ou celui du présent. » - Certes, a-t-il ajouté, rien ne saurait être escamoté, ni souverainement oublié. Mais comme dit le proverbe anglais, il ne faut pas pleurer sur le lait répandu. Il vaut mieux regarder l'avenir. >

Plaçant sa campagne sous le triple thème d'une France « forte, fraternelle et libérale -, M. Barre s'en est remis au jugement des Français. Je n'ai jamais pensé que les appareils, les quadrillages, les verrouillages, l'argent, pouvaient conditionner le vote des citoyens dans une démocratie libre. Je crois à la force des idées, à la puissance des convictions, à l'engagement ardent de ceux qui partagent les mêmes valeurs. Je crois au jugement des Français. Dans une période qui s'annonce des maintenant pleine de confusion, de manœuvres, de combinaisons, ce qui me semble essentiel c'est la clarté, la loyauté et la séré-

• Tremblement de terre en Antarctique. - Un séisme de magnitude 7 s'est produit le 4 septembre au matin dans le sud de l'océan Pacifique, à 800 kilomètres au nord du cap Adare (Terre Victoria, Antarctique), soit à 2 750 kilomètre environ au sud-est de Sydney (Australie). Un tremblement de terre d'une telle magnitude dans cette région est un phénomène assez rare : le précédent de magnitude 7,2 s'était produit le 11 juin 1970. -(AFP, AP, Reuter.)



DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

L'ancien premier ministre a donc défini clairement ces trois règles du jeu. La clarté: « Je veux dire, traiter les Français en citoyens adultes et responsables, leur indiquer les problèmes de notre pays, leur proposer des objectifs, leur épargner des promesses, les appeler à l'effort pour le succès. En ce qui me concerne, je n'ai jamais cherché à cultiver ma différence dans la majorité à laquelle j'appartiens, mais je ne la gommerai pas parce qu'il me paraît puéril de jouer à blanc bonnet et bonnet blanc. - La loyauté: < Il y a des procédés, a surenchéri M. Barre, que nous n'utiliserons

pas. La loyauté est nécessaire à 'égard de nos partenaires de la majorité. Mais il est clair que la loyauté est un bloc, qu'elle n'admet pas de faille et que la loyauté sera MOSCOU réciproque ou ne sera pas. » La séréde notre correspondant nité, enfin : « Je ne veux pas dire

D. C.

M. Baudouin: toute division serait mortelle

par là, a conclu M. Barre, refus de

la passion ou de la ferveur, mais le

refus de l'agitation microcosmienne

et hypermédiatique. .

M. Denis Baudouin, porte-parole du premier ministre, a déclaré le vendredi 4 septembre, au cours de son point de presse hebdomadaire, que, « dans une période de difficultés économiques, la France fait relativement bonne figure ».

Selon le porte-parole de M. Jacques Chirac, la popularité de M. François Mitterrand a une cause très claire : c'est que sa candidature est incertaine ». C'est pourquoi les attaques contre M. Mitterrand, - parfaitement normales vis-à-vis d'un candidat, sont considérées [par l'opinion] *comme des attaques sur* la fonction présidentielle ». déclaré M. Baudouin, critiquant, ainsi, les déclarations qui avaient mis en cause, notamment, l'âge du chef de l'Etat.

Selon M. Baudouin, l' « obsession - de M. Chirac est de « maintenir coûte que coûte l'unité de la majorité, car toute division peut etre mortelle .. Le premier ministre, a-t-il ajouté, veut être - le rassembleur de la majorité en respectant sa diversité ».

RES RAPIGE DANS TOUTE LA FRANCE

DISTRIBUTEUR

Le procès du pilote de la place Rouge

Mathias Rust est condamné à quatre ans de détention

Le jeune pilote ouestallemand Mathias Rust, qui avait posè son avion sur la place Rouge le 28 mai dernier, a été condamné, vendredi matin, à quatre ans de détention dans un camp de travail à régime « ordinaire ». Cette sentence est définitive et non susceptible d'appel, indique l'agence Tass.

Jeudi, le procureur avait requis contre le jeune homme une peine de huit ans de détention dans un camp à régime sévère. L'avocat de Mathias Rust, vendredi matin, avait demandé une peine minimum de un an de privation de liberté.

Mathias Rust a reconnu. vendredi, avoir commis une - énorme erreur > en posant son monimoteur le 28 mai sur la place Rouge, et a demandé au tribunal de se montrer clément à son égard.

- Au moment des faits, a-t-il déclaré dans sa déposition de clôture, je n'étais pas l'homme que je suis aujourd'hui. Maintenant, je me rends compte de l'énorme erreur que j'ai commise. Il ne me reste qu'à me repentir. Je n'ai voulu offenser personne. J'ignorais l'énorme signification de la place Rouge pour les Soviétiques, et c'est avec étonnement que j'ai appris qu'il était même interdit d'y

Auparavant, l'avocat de Mathias Rust avait fondé sa plaidoirie sur les « nobles » motivations du jeune pilote et sur son - idéalisme -. « La peine de huit ans de privation de liberté requise par l'accusation est excessive, avait-il déclaré. C'est presque la moitié de l'age de l'accusé. N'oublions pas qu'il devrait la purger dans un pays étranger, dont il ne connaît pas les samille seraient compliquées par l'éloignement. >

L'accusation, a poursuivi l'avocat. met en doute l'objectif poursuivi par Rust; elle ne prend pas en considération sa personnalité et refuse de se mettre dans sa peau ». Nous jugeons trop souvent la jeunesse avec sévérité et oublions nos propres fautes », a dit Mª Yakovlev, en se référant à Lénine, « qui préconisait l'indulgence à l'égard des

avec Pirelax

de IIRELLI

sommier articulé

à lattes de bois

soutient bien

la COLONNE

VERTEBRALE.

DEMANDEZ CONSEIL

A VOTRE MÉDECIN

.37. Avenue de la République

75011 PARIS Tel. 43-57-46-35

Métro: PARMENTIER

48, rue de la Fédération

Tél.: (1) 45 66 59 98

PREPAH.E.C.

Bacheliers C et D.

Classe spéciale pour bacheliers B.

Taux confirmé de réussite depuis 11 ans.

PREPARATION COMMERCIALE SUPERIEURE

CONSULTEZ YOTRE PORTEFEUILLE

36.15 TAPEZ LEMONDE

75015 Paris

Préservez votre dos fragile

Le défenseur a marqué une certaine admiration devant l'exploit du jeune pilote, « qui a survolé le nord de l'Europe, défiant la tempête, le brouillard et le froid -, mettant sa

vie en danger. Il a, enfin, rejeté catégoriquement les allégations de « certains journalistes -, selon lesquels Rust aurait été en mission d'espionnage. - On a prétendu, a-t-il dit, que son avion aurait été prepare a cet effet, et qu'on lui aurait sourni des cartes spéciales. Tout cela est faux. -

Jeudi, le procureur soviétique, M. Andreev, avait insisté sur le danger qu'avait représenté l'entreprise de Mathias Rust, notamment pour les avions qui se trouvaient dans l'espace aérien soviétique en même temps que lui et pour les piétons de la place Rouge. Le second argument avancé par le procureur, un homme énergique au doigt accusateur, était fondé sur l'honneur national soviétique bafoué par la profanation de lieux aussi sacrés que le Kremlin et la place Rouge, où trône le mansolée de Lénine. - Vous avez insulté notre mémoire, vous étes un houligan », a ancé M. Andreev, soulignant ainsi que, dans son acception russe, le terme « houligan » revêt une autre gravité que celui qui désigne les trublions des stades britanniques.

Des trois chefs d'accusation retenus contre Mathias Rust - violation de la frontière, violation des règlements internationaux de navigation aérienne, houliganisme aggravé - c'est pour le deuxième que la peine la plus lourde - huit ans - a été requise.

L'accusation aura malgré tout fait preuve pendant ces débats, dont Moscou sait très bien l'intérêt qu'ils suscitent en Occident, d'une très grande retenue, en particulier en ometiant totalement la thèse de 'espionnage, un moment envisagée par les enquêteurs. Pas une fois, au cours des deux premières journées du procès, entièrement filmé par une équipe de cinéma soviétique, en présence de la presse nationale et nternationale et d'un public trié sur le voiet, n'ont été mentionnées les défaillances de la défense antiaérienne soviétique et leurs conséquences : le limogeage, deux jours après le coup d'éclat de Rust, du ministre de la défense d'URSS et de l'un de ses adjoints. (Intérim.)

 TF1 et A2 ne diffuseront sas le téléfilm sur le procès de Mathias Rust. - Comme les trois grandes chaînes américaines (ABC. CBS et NBC), TF1 et A2 ont refus d'acheter le téléfilm qui sera réalisé par la télévision soviétique et diffusé exclusivement dans les pays occidentaux par une société américaine sur le procès de Mathias Rust, pour protester contre l'interdiction faite aux télévisions étrangères de filmer ce procès.

• ETATS-UNIS : 35 % de families pauvres en plus depuis 1979. – Le nombre des familles pauvres avec enfants a augmenté de 35 % depuis 1979 aux Etats-Unis, et le tiers de cet accroissement est dû à une moindre efficacité des programmes d'aide gouvernementaux, selon une étude publiée le 2 septembre par un centre privé de recher-ches, le Center on Budget and Policy Priorities. - (AFP.)

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

La nouvelle grille

RTL joue la continuité

Forte de sa piace en tête des sondages, RTL, première radio franceise, a choisi la continuité. A l'heure où ses concurrents parlent d'innovation, RTL, qui n'a pas eu, hormis le départ de Christine Ockrent vers TF1, à souffrir des « transferts » de l'été, a conservé non seulement ses stars, mais sa grille de programmes. Les vedettes de RTL seront donc au randez-vous : Patrick Sabatier, Philippe Bou-

De petites nouveautés apparaissent cependant : Anne-Marie Peysson animera chaque jour, en compagnie d'un invité, une nouvelle emission, « Ca vous intéresse », entre 14 heures et 16 h 30. André Torrent sera la voix du matin (5 heures-8 h 30) et Julien Lepers lui succédera pour € Stop ou encore » (9 h 15-13 heures, samedi et dimanche).

Le secteur de l'information est, quant à lui, peu modifié : on retrouvera les grandes signatures (Philippe Alexandre, Marc Ulmann) et les rendez-vous habituels de l'actualité. Philippe Caloni, qui avait pris il y a quelques mois le relais de Christine Ockrent, fait sa véritable remrée dans son émission « L'invité de RTL > à 7 h 50, tandis que Jérôme Godefroy anime le « Journal non stop » de 7 heures. à 8 heures.

Comme le dit Philippe Labro. directeur de l'antenne, « quand on a fabrique un socle qui tient une écoute et une image, on ne brise pas le socle ». Autrement dit, on ne change pas une équipe

M. PHILIPPE SÉGUIN

Invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

« Le grand jury RTLte Monde - reprend le rythme hebdomadaire de sou émission dominicale. Dimanche 6 septembre, de 18 h 15 à 19 h 30, M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, sera l'invité du - Grand Jury ».

Le maire d'Epinal répondra aux questions d'André Passeron et d'Alain Lebaube, du Monde, et de Janine Perrimond et Paul-Jacques Truffaut, de RTL, le début étant dirigé par Olivier Mazerolle.

Le numéro du « Monde » daté 4 septembre 1987 a été tiré à 509 637 exemplaires

PANTALONS DOUBLÉS, POUR HOMME, en flanelle : 189 francs!

--- Publicité

Blazer pure laine 339 F; veste cachemire et laine 697 F; veste harns tweed 798 F; à partir de 990 F un costume Domneuil; chemises, pulls, etc. Parce que les Entrepôts du Merais vendent en direct les créations Guy d'Ambert, vous avez ces prix et la qualité (les grands aussi jusqu'au 62). 3, rue du Pont-aux-Choux (37, M° St-Sébastien-Froissant, de 10 h à 19 h, sauf lundi matin.



LYON 2° : 5, RUE DES ARCHERS (T' ÉTAGE)

